This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

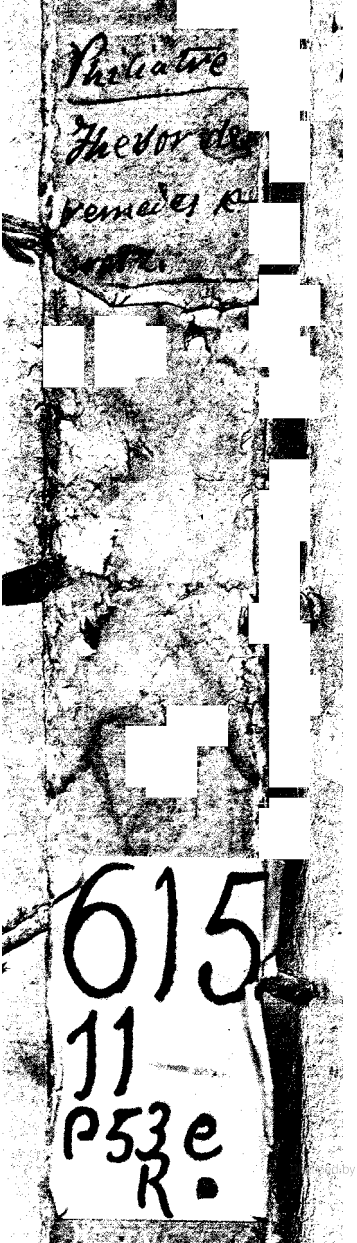
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`



Digitized by Google

TRESOR
DES REMEDES
SECRETZ, PAR
EVONYME
PHILIATRE.

Liure Phyſic, Medical, Alchymic, & Diſpenſatif de toutes ſubſtantiales liqueurs, & appareil de vins de diuerſes ſaueurs, neceſſaire à toutes gens, principalement à Medicins, Chirurgiens, & Apothicaires.

A LYON
Chez Antoine Vincent.
M. D. LVII.
Auec Priuilege de la maieſté Royalle.

Digitized by Google

RAISON DV TILTRE,
selon la matiere de ce Liure, par l'Autheur Euonyme.

NOus auons esté d'auis intituler ce Liure Des Remedes secretz. *Premierement, & pource qu'il traicte, & enseigne des medicamens qui sont prins dedans, ou appliquez dehors, non tous entiers, & en leur totalle substance: mais en la plus pure, plus subtile, & meilleure part d'iceux, c'est à sauoir en liqueurs, eaux, huyles, ius, ou sucz separez ou abstraictz par destillations & autres moyens artificielz. En apres pource qu'il contient certains remedes secretz, & iusque à present de peu d'hommes cogneuz. Lesquelz aucuns Empiriques (ce sont Medicateurs par experience, sans raison) tenoyent cachez comme secretz mysteres. Et ce liure icy traicte de ces Medicamens secretz, non seulement par receptes partiales en forme Empirique, ou d'experience, mais aussi en general par raison & ordre methodique des preparations, & compositions d'iceux Medicamens. Or s'il auient que ce labeur nostre soit trouué bon, & approuué par les gens de bien, & de sauoir: Nous essayerons encore à mettre en auant vn autre liure, Des experiences, & remedes rares, excellens, & peu practiquez, qui sont mis en vsage tous entiers, & en leur totalle substance.*

Digitized by Google

HEnry par la grace de Dieu Roy de France. A noz amez & Feaux Conſeilliers, les gens tenans noz cours de parlement à Paris, Thoulouze, Rouē, Bourdeaux, Aix, Grenoble, Dijon, Seneſchaux, Bailliſz & Preuoſtz deſdictz lieux, Lyon, Poictou, Berry, Champaigne, Iuges d'Aniou, Touraine, & le Maine. Et à tous noz autres iuſticiers & officiers, ou leurs Lieutenans, ſalut & dilection. Noſtre bien aymé Balthazar Arnoullet marchant libraire & Imprimeur demeurant à Lyon, nous ha faict remonſtrer que auec grans frais & labeurs diligences & longues vacations il ha faict reueoir, corriger, puntuer, augmenter, & enrichir de pluſieurs beaux caracteres & figures,

Digitized by Google

& traduire de Latin & François, par gens doctes & expers, certain liure intitulé, *Thesaurus Euonymi Philiatri, de Remedijs secretis, & autres Liures, &c.* comme apert à l'original des presentes qu'il ha recueilly à grands frais & labeurs, lesquelz liures il desireroit pour le soulagement des professeurs, & vtilité de la republicque Françoise faire imprimer & mettre en lumiere, mais il doute que autres que luy, ou ceux à qui il auroit donné charge, se voulsissent ingerer de les imprimer sur les exemplaires dudict suppliant, ou autrement, & en faire extraictz ou Epitomes, ou les traduire en autre langue contre l'intention des Autheurs d'icelles, & le merite des grans labeurs frais & impenses & vacations dudict suppliant, s'il n'auoit sur ce noz lettres de permission & priuilege: Nous humblement requerant icelles

Digitized by Google

icelles luy ottroyer pour le temps que il nous plairra.

Pource est il que nous inclinãs liberallemẽt à la supplication dudict Arnoullet, & en ceſt endroict luy ſuruenir à ce qu'il ſe puiſſe aucunement releuer des frais qu'il luy ha ia conuenu & conuiendra faire, tant à luy que à ceux qui auront charge de luy, pour mettre en lumiere leſdicts liures, pourtraictz, & figures, à iceluy Arnoullet, & celuy qui aura charge pour luy: Auons de noſtre grace ſpecial, pleine puiſſance, & auctorité Royal, donné, & donnons, priuilege, congé, licence, & permiſsion d'imprimer & faire imprimer en telle marge, & telz caracteres que bon luy ſemblera. Et mettre & diſtribuer en vente tous & chacuns leſdictz liures, tant en François, Latin, Eſpagnol, que Italien, auec in-

Digitized by Google

hibitions & deffences à tous de quelque qualité qu'ilz soyent de ne les imprimer, traduire, en faire extraictz, ou epitomes, & les vendre, debiter, ou distribuer autres que ceux qui seront imprimez par ledict Arnoullet, ou celuy qui aura charge de luy iusques au temps & terme de six ans, à compter du iour & datte que la premiere impression desdictz liures sera paracheuee d'imprimer. Et ce sur peine de confiscation desdicts liures & d'amende arbitraire, & de tous despens dommages & interestz enuers ledict suppliant, & parties interessees. Et outre voulons & tel est nostre plaisir, que mettant ledict suppliant, ou l'imprimeur ayant charge de luy en brief au commencement ou à la fin desdicts liures: le contenu en noz presentes lettres au vray. Que icelles lettres soyent tenues pour suffisamment

signifi

Digitized by Google

ſignifiees & veues à la cognoiſſance de tous Libraires, Imprimeurs, & autres. Et que ce ſoit de tel effect & vertu que ſi elles auoyent eſté expreſſement & particulierement ſignifiees. Sauf s'ilz vouloyent pretendre que le brief extraict du priuilege mis auſdictz liures ne fuſt ſelon la verité de ces preſentes, & pource en demanderoyent exhibition en eſtre faite. Auquel cas leur promettons faire telle demande que bon leur ſemblera par deuant le Seneſchal de Lyon ou ſon Lieutenant ſeulement, ſans ce que autres Iuges en puiſſent prẽdre court, Iuriſdiction ou cognoiſſance, laquelle leur auons du tout interdict & deffendue, interdiſons & deffendons par ceſdites preſentes. Et vous mandons & à chacun de vous endroict ſoy, & comme à luy appartiendra. Que de noz preſens, priuilege, congé, & per-

Digitized by Google

miſsion, & de tout le contenu en ces preſentes. Vous faittes, ſouffrez, & laiſſez iceluy ſuppliant & ceux qui ont charge pour luy, iouyr, & vſer plainement, & paiſiblement. Sans leur faire, ou donner, ne ſouffrir eſtre faict ou donné aucun empeſchement au contraire lequel ſy faict mis ou donné leur eſtoit, reparez, & remettez, ou faictes reparer & remettre, incontinent & ſans delay au premier eſtat & deu. Et à ce faire ſouffrir & obeyr, contraignez ou faictes contraindre tous ceux qu'il appartiendra. Et qui pour ce feront à contraindre par toutes voyes deues & raiſonnables, car tel eſt noſtre plaiſir. Nonobſtant oppoſitions ou appellations quelconques. Et ſans preiudice d'icelles, pour leſquelles ne voulons eſtre differé. Et quelconques lettres au contraire.

Donné

Digitized by Google

Donné à Paris le vingtſeptiéme iour de Octobre, L'an de grace, Mil cinq cens cinquante quatre. Et de noſtre regne le huictiéme.

Par le-Roy, maiſtre Thierry du mont, maiſtre des requeſtes ordinaire de ſon hoſtel preſent.

De Fontenay.

« 5

Digitized by Google

A TRESFIDEL ET EXCELLENT CHIrurgien M Maistre Simon Guy. B. Aneau S.

Tant traduict le Treſor de Euonyme Philiatre des Remedes ſecretz. I'en ay voulu faire la premiere offre dedicatoire à vous treſcher amy. Et ce tant pour la raiſon, que pour l'amytié. Pour la raiſon, pource que la Theorique eſcrite en papier qui ſouffre tout, ſert peu ou rien ſans l'experience & practique. En laquelle ie vous ay cogneu plus adroict de la main que vanteur de la parolle, & mieux faiſant que plus diſant. Purquoy i'ay eſtimé, & eſperé que les plus riches, les meilleures, & plus precieuſes pieces de Treſor ſeront bien choiſies, mieux miſes en œuure, & tresbien diſtribuees par vous, à l'vtilité, voire neceſſitez de ceux qui ont, ou auront beſoin de telles mains que les voſtres appellees par les ſages anciens. Les mains des Dieux. *Pource qu'elles apportent Salut & vie, Pour l'amytié, pource que comme dict le Mime Publian,*

Proſperitez les amys treuuent.
Mais aduerſitez les appreuuent.

Et en toutes les deux ie vous ay trouué tout vn, & ſemblable à vous meſme. En grace de laquelle conſtante amytié, i'ay bien voulu icy mettre ce teſmoignage literaire pour donner à cognoiſtre à l'auenir aux enfans de vous & de moy que les peres ont enſemble veſcu bons amys. A Dieu qui vous gard. De Lyon ce deuxieme Ianuier.

Digitized by Google

L'INDICE DES CHOSES NOTABLES

desquelles traicte ce present Liure.

A

Absynthe ha odeur, & saueur superficielle en l'escorce. 27.

Absynthe & vin d'Absynthe. 42.

Absynthe. 24. 26. 150.

Adhi Dadis Adadi. 288.

A. Fougger second Luculle ha du vray baume. 288.

Air de Chelidoine. 261. 269.

Anis, & son huyle. 263.

Airain & cuiure mauuais en vaisseaux de destillation. 79.

Aitherain ou quinte essence plus chaude que feu elementaire. 119.

Aitherain, que c'est, & quel. 21. 119.

Alchymie, & ses diuerses dominations. 1. 2. 3.

Alchymie pourquoy despriſee. 1.

Alchymie premiere Barbarique. 2.

Alembic. 71. 72.

Alembic aueugle, & son vsage. 28. 73. 138.

Alembic pour chapitel, ou pour tout le destillatoir. 71.

Alkekengi en vin.

Alsine ou Mourron. 43.

Alteratiõ des odeurs des plantes. 116.

Aludel, ou Alutel. 23. 77.

Aludel vaisseau destillatoir. 77.

Alun contregarde le vin. 109.

Alun en vin nuisant. 203.

Alun, & sciste. 203.

Alun, & sa vertu. 203.

Alutel, & Aluthel. 77.

Ambre huyle. 149.

Ame du vin. 103.

Ame humaine quelle.

Digitized by Google

page 404.
Amendres, & huyle de icelles. 366.
Ammophyſique. 5.
Ancre de imprimerie, faicte d'vrine humaine. 70.
Angelique eau. 349.
Antiballomenes des grecz. 290.
Antibaumes. 288.
Antimoine 145.
Antimoine & ſon huyle. 146.
Antimoine ſa Quinte eſſence & la façon. 146.
Antiques vers trouuez en vn ſepulcre. 4.
Antiquité d'Alchymie. 2.
Appareil en toutes choſes eſt de grande efficace. 12.
Argent en bouche eſtainct la ſoif. 342.
Argent vif precipité, & Arſenic ſublimé. 348. 351. 352. 360.
Armaiſe en vin. 416.
Arſenic ſublimé. 361.
Arſure ou aduſtion comme ſe garde es deſtillations. 47.
Art de deſtillation neceſſaire. 33.
Aſpic & ſon huyle. 376.
Aſpalath. 285.
Atanor ventre du deſtillatoir. 71.
Athanor four fixatoire. 71.
Athanor, ou Athannor. 71.
Atramẽt de conroyeurs.
Attribution de choſes faulſes à bons auteurs. 106.
Auarice & nonchallãce des Apothicaires forfaict les deſtillations. 1.
Auene ou breuuage d'auene enyurant. 29.
Aulbins d'œufz en eau, 69.
Auteurs premiers de l'alchymie. 1. 2.
Aux eſprits faut adiouſter corps.
Azur & la pierre d'azur. 363.

B

Balneũ Mariæ. 35. 38. 39.

Bain

Digitized by Google

Bain Marie. 27. 28. 38. 39. 78. 133. 147. 148. 153. 158.
Balſamelæon, ou Huyle de Brume. 292.
Balſamine de Guillaume de plaiſance. 292. 293.
Balſamine pomme de Ieruſalem. 291.
Balſamite Siſymbrion. 291.
Baume, & ſes vertus. 286.
Baume artificiel de Matheol de Senes. 225.
Baume Egyptien contrefaict. 293.
Baumes applicables hors le corps. 287.
Baumes compoſez par art. 293. 298.
Baume cuict. 287.
Baume de l'Eſpagnolle. 287.
Baume de brieue façon. 292. 293.
Baumes & Antibaumes. 286.
Baume huyle d'Aſpic. 290.
Baume nom general à tout medicamẽt, chaud & odorant.
Baume pour les cicatrices. 287.
Baume vray n'eſt plus. 288.
Baten en Arabie, ventre du vaiſſeau deſtillatoir. 43. 71.
Bayes de Laurier & leur huyle. 263.
Belzoi, & ſon huyle. 273.
Ben, & ſon huyle. 264.
Berchil. 58.
Beril & ſon eſprit. 146.
Beril & ſa quinte eſſence. 146.
Betonique & ſon eau. 121.
Biſem muſc en Allemãt. 287.
Bitume ou Aſphalt, & ſon huyle. 321.
Blanchiſſement de face. 32. 225.
Blé froment & ſ'huyle. 368.
Boëcia pour Coucourbe. 71.
Bois de Geneure & ſon huile.

Bois

Bois sainct, & sa larme. 283.
Borax Ghrysocolle ou soudure d'or & maniere de le faire. 51.263.
Breuuage contre peste.
Bourrache en vin. 416.
Hierome de Brunsuic premier scripteur vulgaire des destillatiõs. 2.
Bugloſe en vin.

C

Caczoles Coucourbes. 70.
Cailloux, tuilles, sables & leurs huyles. 31.
Calchãt & son aduſtion. 343.
Campane, Chapelle, Chapeau.
Cloche pour chapitel. 72.
Camphre 68.132.272.
Camphre tourne en eau. 106.
Canelle comme se destille. 111.
Canelle & son eau. 111. 112.
Capniſte huyle. 8.
Camphre dissouz en eau ardent. 106.
Capsic, Guynee ou Pourrette, & son huyle. 367.
Cassolette. 217.
Castoreon & son huyle. 388.
Catalogue des plantes qui communement se destillent. 66.
Celestes obseruatiõs des Arabes contenues par Medicins modernes. 7.
Cendre est grasse de tout bois. 22.
Cendre & Arenes chaudes propres à destiller. 22.
Centaureon petit. 113.
Ceutaureon petit, & son eau. 113.152.173.
Cerises en vin. 44.
Cerisier. 44.
Ceruse, & sa quinte essence. 229.
Ceruse & son huile. 320.
Chairs & leur Quinte essence. 140.
Chaleur de digestion, resolutiõ, putrefaction, macera

Digitized by Google

maceration,& circulation. 22.
Chaleur de l'eau du Bain Marie. 35.
Chaleur du fumier cheuallin, en quel degré. 41.
Chaleur du premier degré. 22.
Chaleur separe, & amasse par diuerses raisons. 21.
Chaleur triple à destiller du Soleil, du feu, & de pourriture. 20.
Chapiteaux de diuerses figures. 72. 74.
Chapiteaux doubles. 74.
Chapitel. 24. 71.
Chapitel, Campane. 71. 72.
Chappelle, Chappeau, Pinacle. 72. 73.
Charbons, & leur differences. 20. 21.
Charbons & la difference. 20. 85. 86.
Chaux,& son huyle. 152. 153.
Chelidoine. 132. 135. 136.
Chelidoine, & extractiõ de toutes ses essences. 137. 138.
Chemie,& Chymie. 1.
Chenesue & ses fueilles auec leur effect. 246.
Cicindules bestioles de nuict esclarantes. 6.
Cicoree iaune, ou dent de lyon. 49.
Ciel,& clef des Philosophes. 130.
Ciel pour Quinte essence. 130.
Cirage de vaisseau. 87.
Circulatiõ & parfection des eaux. 125. 126.
Circulatoires. 76.
Cire à luter comme se prepare. 86.
Clair verre inuiolable. 80.
Claré. 426.
Claré ou Hippocras preseruatif de peste. 426.
Claré ou Hippocras à garder en quãtité. 427.
Coches & Huyle de coches. 291.
Colombine, fiante, & Parietaire rompent la pierre. 39.

Colora

Digitized by Google

Coloratiõ de faulſe monnoye. 361.
Comedies eſmeuuent les affections. 12.
Compoſitions de deux eaux de vie par Raymond Lulle. 162.
Compoſition de vin. 416.
Contraires effectz de meſme cauſe. 28. 29.
Corail, & ſa vertu. 151.
Cornemuſe. 75.
Cornette retorte. 75.
Cornes & ongles en racleure cõtre Epilepſie.
Cornemuſes ou Retortes, ou cornues, & l'vſage. 75.
Corps. 18. 249.
Corps, ou Coucourbe pour vaiſſeau deſtillatoir. 46. 253.
Corps plus ſolides & maſsifs, ont plus de ſuc. 395.
Corps, ventre, ou coucourbe pour vaiſſeau deſtillatoir. 253.
Coſmetiques de Gordõ. 220. 225.

D

Dadon pour ladon. 290.
Decoctions. 409.
Decoction en vinaigre. 409.
Decoctions pourquoy ſont en vſage, plus que deſtillations en medicine. 409.
Deduction de la bonté, ou empirement des vaſes deſtillatoires. 29. 80.
Deſtillation, & ſes differences en general. 18. 19. 20.
Deſtillation par aſcens. 18. 19. 125.
Deſtillatiõ imitatrice de nature elementaire, & humaine. 18.
Deſtillation par deſcens. 125. 237. 252.
Deſtillation d'eau de vie. 39.
Deſtillation par filtre. 96. 97.
Deſtillation, & Alchymie de meſme antiquité. 2.
Deſtillation reïteree cõme ſe doit faire 28. 103. 166.

Digitized by Google

166.
Deſtillations abuſiues, & improprement nommees. 18.
Deſtillation de ſucs. 110. 114.
Deſtillation par pourriture defendue à en vſer dens le corps humain. 90.
Deſtillatiõ premiere ſuffit aux roſes. 29.
Deſtillation en cendres ou Sable, ou ſcorie. 23. 238. 239.
Deſtillation, pour ſimple decoction.
De toutes plantes Medicales liqueur ſe deſtille.
Diacucurme. 301.
Dianthis ou eau de violettes.
Difference des eaux dorees, & odorees. 106.
Differences des vertus des eaux.
Digeſtion & coction. 88. 230.
Diminution de chaleur naturelle, d'ont procede. 118.
Dioptre Eclypſe, ou eſchime. 85.
Diplom vaiſſeau du Bain Marie. 40.
Diuerſité de charbons. 20.
Diuerſes manieres de deſtiller eau de vie.
Diuiſion des œuures chymiſtiques.
Diuiſion des quintes eſſences. 117.
Dorer ou ſolifier. 120.
Douze ſignes à obſeruer. 122.
Drogues eſtrãgieres nous ſont apportees ſeiches.

E

Eau à lauer parties paralitiques. 305. 105.
Eau angelique. 349.
Eau à oſter puſtules. 139.
Eau ardent extraicte de lie de vin. 98. 99.
Eau ardent auec figues. 109.
Eau ardent contient la vertu de tous metaux. 144.

Digitized by Google

Eau ardent defendue aux femmes anceintes. 108.
Eau ardent pour faire Bruſler vne chãdelle en l'eau. 348.
Eau ardent, ou de vie, & les vertus d'icelle. 98. 105. 106. 122.
Eau ardẽt vtile en guerre. 33.
Eau à teindre barbe, & cheueux. 234. 247.
Eau ardent n'extraict la vertu des violettes. 105.
Eau à vermeiller. 224. 233.
Eau beneite. 305.
Eau caphuree. 214.
Eau de camphre. 106.
Eau conduicte par corps de plomb eſmeut flux de ventre. 79. 80.
Eau contraire à peſte, & venim par Mattheol Senois. 153.
Eau contre Paralyſie. 169. 198.
Eau contre la peſte. 65. 151. 199.
Eau d'auene enyurant, 29. 246.
Eaux d'Aubins, & moyeux d'œufz. 69.
Eau de Baume.
Eau de Bouze de vaches. 69.
Eau de Canard, Boue, Taixon, Veau. 69.
Eau de chairs de animaux. 41.
Eau de Chappon. 192.
Eau de chelidoine. 132.
Eau de Cicongne. 68.
Eau de contraire odeur, & ſaueur à ſa plante, & la raiſon. 24.
Eau de D. Iſabelle d'Arragon. 227.
Eau de diuers metaux. 345.
Eau de Euphrage.
Eau de Fenoil. 211.
Eau de fiante humaine. 70.
Eau de fiante de bœuf. 70.
Eau de fiel de bœuf. 69.
Eau de Gordon pour la veüe.
Eau de Grenoilles, Cancres, Limaces, & formis, 228. 230.

Digitized by Google

Eau d'hirondelles. 189.
Eau de laict de Chieure. 229.
Eau de lard. 235.
Eau de Esparme des grenoilles. 69.
Eau de mesme faculté que sa plante se peut tirer de toutes plantes. 41.
Eau de petits chiens. 68.
Eau de Pie. 69.
Eau de Peschier. 53.
Eau de plantain restraint le sang. 54.
Eau de rogier. 190.
Eau de sang humain. 69.
Eau de Sauon. 98.
Eau de soucie. 209.
Eau destillable à rompre la Pierre. 29. 195. 196.
Eau de Taupe. 235.
Eau de plaisante senteur. 215.
Eau de vie contre lepre, & pestilence. 107. 150. 151. 158.
Eau de vie contre maladies. 150.
Eau de vie de George de la Pierre. 157.
Eau de vie Empirique. 106. 155.
Eau de vie familiere à Nature humaine. 107.
Eau de vie merueilleuse de Vlstad. 145.
Eau merueilleuse. 181.
Eau de vie tresparfaicte. 158.
Eau de vigne. 209.
Eau de vigne, & eau de vie. 209.
Eau diuine. 5.
Eau douce separable de auec la salee. 34.
Eau double.
Eau du petit Cétaureon ou fiel de terre. 113.
Eau effaçant macules. 228.
Eau flagrante. 103.
Eau fort & sa façon. 346. 348.
Eau Gallicane. 223.
Eau Giroflee. 214.
Eau Imperiale telle, que on la fait à la court de l'Empereur à Constantinople. 185.
Eau merueilleuse. 130.
Eau morte. 102.

Digitized by Google

Eau muſquee. 214.
Eau ophthalmique. 207.
Eau ou huyle pour les eſcrouelles, & goetrós.
Eau Philoſophique. 39.
Eau noble & bonne, & ſes facultez. 181. 182.
Eau plombee, ou par tuyaux & canalz de plomb mauuaiſe. 81.
Eau pour decoctió. 409.
Eau pour difficulté d'aleine. 187.
Eau pour Epilepſie. 43.
Eau pour eroſions.
Eau pour fiſtules. 211.
Eau pour ieuneſſe & beauté. 220. 226. 227.
Eau pour la pierre & grauelle. 188.
Eau pour le chancre. 183. 211.
Eau pour les dẽts pourries. 176.
Eau pour purger les dents. 236.
Eau pour ſuc, diſent les Arabes, ou pour la decoction. 8.
Eau pour vlcere de reins, & de veſcie. 196.
Eau precieuſe d'Albert le grand. 140.
Eau purgatiue des dents. 176.
Eau reſtaurant ieuneſſe. 118. 119. 135. 136.
Eau roſe à double vſage. 114.
Eau roſe deſtillee en diuers moyens. 55. 56. 57.
Eau roſe muſquee. 214. 215. 237.
Eau roſe premiere de toutes inuentee. 55.
Eau Safrannee. 214.
Eau verollique. 399.
Eau verdiſſant. 167. 256.
Eau viuifiant, & rẽdant ieuneſſe. 135. 301.
Eaux à blanchir. 32. 222. 231. 235.
Eaux à faire dormir. 194.
Eaux compoſees deſtillees auec vinaigre. 189.
Eaux compoſees receuables dens le corps. 164.
Eaux compoſees ſans eau de vie. 111. 170.
Eaux coſmetiques, ou ornatiues. 212. 220. 232.
Eaux de chapp. 192. 193.

Digitized by Google

Eaux cordiales. 359.
Eaux deſtillees des animaux. 41. 68.
Eaux deſtillees par deſcens. 252.
Eaux deſtillees retiennent les vertus de leurs ſimples. 26. 27. 28.
Eaux deſtillees ſont de plus grand vertu que les decoctions. 409.
Eaux de vertus, eaux dorees. 111. 157. 178. 181. 184. 194. 195. 196.
Eaux de vie compoſees. 146. 162. 163. 170.
Eaux de vie contre peſte. 150.
Eaux diuerſes. 170.
Eaux ferrees. 202.
Eaux odorantes, & leur vſage. 212. 218.
Eaux odorantes de André Fournier. 217.
Eaux non deſtillees. 229.
Eaux odorantes de Epiphan Empiric. 216.
Eaux pour le mal des yeux. 208.
Effects de quinte eſſence. 5.
Effects propres du feu. 19. 20.
Electuaire purgatif extraict. 405.
Electuaire purgatif. 405.
Elebore, & ſon eau. 399.
Elixir de vie. 207. 208.
Elebore & ſon ſuc, & extraction d'eleborenoir. 395. 399. 403.
Empiriques Abuſeurs. 106.
Encre d'impreſsion. 70. 350.
Endiuie. 50.
Enule en vin. 416.
Eſclarciſſement de vin trouble. 109.
Eſclarciſſement de eaux troubles. 34.
Eſclarciſſement de liqueurs troublees. 34.
Eſcorces & leurs huyles. 276.
Eſcume, fleur de mer. 222.
Eſtoilles pour medicamens adiouſtez à quinte eſſence.
Eſuertuer, & excorporer. 13.

Digitized by Google

Etymologie de Balſame
Belzoin ou Benioin. 286.
Eſpouſe du Soleil. 265.
Experiment & Empiric medicament rompant la pierre. 188.
Extraction de l'eau de vie. 251.
Extraction de Rheubarbe. 404.
Extraction de Pilulles. 404.
Extractiõ des quatre elemens du ſang humain. 142.
Extraction de Quinte eſſence de toutes choſes. 132. 145.
Extraction de quinte eſſence du vin. 124.
Extraction d'huyle. 251. 364.

F

Fable de la toiſon d'or, figure de l'Alchymie, ou facture de l'or. 3.
Facile moyen de extraire quinte eſſence ſans grãd couſt. 127.
Facture d'eau roſe en quatre manieres. 114.
Fermentation. 88. 89.
Fer moins nuiſant. 81.
Feu de Chelidoine. 132.
Feu bruſle plus en groſſe ſubſtance que en ſubtile. 37.
Feu perpetuel trouué en vn monument. 5.
Feu propre aux metaux. 21.
Feu, flammes, fours, & charbons de diuerſe nature, pour faire deſtillation. 20. 21.
Feux diuers à deſtiller. 21.
Fiant de cheual, & l'vſage. 22. 41. 42. 90. 91. 151.
Fiante humaine & ſes medicines. 70.
Filtre, ou Pinceau. 19. 363.
Fixement des eſprits. 71.
Fleurs de Tillier odorantes. 64.
Fleurs herbes, & racines & extraction de leur quinte eſſence. 138.
Foin & ſon huyle. 367.
Fomentations ſeches, & humi

Digitized by Google

humides. 389. 390.
Forme d'instrumens importe à la brieueté, ou longueur de destillation. 99.
Formes diuerses de fourneaux. 36.
Four de paresse. 38. 84.
Four fixatoire. 75.
Fourneau à destiller en cendres, plusieurs liqueurs ensemble. 241.
Fourneau de Vlstad à destiller par descens. 243.
Fourneaux diuers. 36. 80. 81.
Fourneaux, & vaisseaux diuers pour le Bain Marie. 82.
Fosse de fumier pour destiller, & diuerses manieres. 90.
Fraises, & leur eau merueilleuse. 47.
Fraisne, & son huile. 282.
Fraisne. 48. 414.
Fragrant que c'est. 118. 120.
Fromẽt & son huile. 368.
Fruicts & leur quinte essence. 138.
Fruicts purgatifs. 129.
Fueilles de Citrons, Limons, Orẽges, & leur huyle. 255.
Fueilles de noyer. 52.
Fumee chaude, ou vapeur seruant à destiller. 35.
Fumier de fraces d'Oliues tirees, est treisingulier. 22.

G

Gagate contre Demoniaques. 321.
Gagate, & son huyle. 321. 322.
Garde, & conseruation des liqueurs destillees.
Gayac, & son huyle. 279. 282. 283.
Gayac est succulent. 250.
Gẽmes, & leurs liqueurs. 151. & 356.
Geneure en vin. 280.
Geneure, grains, & huile d'iceux. 267. 279.
Ceneure, & huyle de son bois. 276. 267. 279.
Gẽtiane, & l'eau d'icelle. 112. 150. 398.

Digitized by Google

Geneure, & ſes grains, & l'eau d'iceux. 113. 150. 152. 174.
Globes ou boulles de Cryſtal à reuerberer rays du Soleil pour rectifier. 92.
Goacomax, arbre de Baume Heſpagnollet. 287.
Gommes, reſines, & leur huyle. 271. 247. 283.
Grace de Dieu Hippocras. 313.
Gradation des quatre qualitez, es aſcens des choſes deſtillables. 21. 22.
Grains de Geneure, & leur eau. 174.
Grans & longs inſtrumens & vaiſſeaux, conuenans plus que les petits à deſtiller. 79.
Graiſſe ne nourrit. 249.

H

Heaume pour chapitel. 72.
Henry le pigre. 84.
Herbes freiches. 93
Hermetic vaſe. 76.
Hippocras. 429.
Hippocras cõpoſé auec claré. 429.
Hippocras de trois façons. 429. 430.
Hippocras fait ſur le champ d'eau ardente. 110.
Hippocras laxatif. 424. 427.
Humeur ærine, & que c'eſt & en quelles ſubſtances eſt.
Huyle Antibalſamique de Guillaume de Salicet. 297.
Huyle Balſamine merueilleuſe de Pierre de Apone. 299.
Huyle benedit. 248. 255. 310.
Huyle capniſte. 8. 284.
Huyle croiſſant, & decroiſſant auec la lune. 145.
Huyle d'animaux. 41. 248.
Huyle d'anis. 263.
Huyle de ben. 264.
Huyle de drogues aromati

Digitized by Google

matiques, & moyen de l'extraire. 366. 371.
Huyle de plomb.
Huyle commun. 373.
Huyle des Philosophes. 314.
Huyle d'amendres. 366.
Huyle de romarin pour Baume. 260. 261.
Huyle de matiere fecale humaine. 70.
Huyle de Noix muscades. 371. 373.
Huyles destillez dens le corps comme se doyuent appliquer. 257.
Huyle de Bayes. 368.
Huyle destillé. 366.
Huyles de toutes plantes & triple maniere de les extraire. 366.
Huyle de Camphre. 45.
Huyles en general & particulier. 364.
Huyle est en toutes choses non simple. 364.
Huyle de fleurs. 369. 257. 290.
Huyle extraict des bois. 249. 250. 279.
Huyle Iasmin. 366.
Huyle mitigatiue de douleur. 371. 260.
Huyle Laurin. 370. 280.
Huyle rosat. 374. 375.
Huyle parable sur le champ de quelconque chose. 243.
Huyle sainct ou huyle vif. 141.
Hydrorosat different à l'eau rose. 8.
Hysope. 50.

I

Iasmin, & son huyle. 366.
Ieunesse de face par eau de fard. 360.
Infusion. 107. 113. 147. 171.
Interpretation Allegorique de misteres chymistics. 122. 133.
Ioubarbe. 65.
Iris & son suc. 406.
Ius de Citrons destillé. 226.
Ius de Limons & ses effectz. 31.

L

Ladanon. 289.
Laict de plantes, comme se extraict. 69.

Digitized by Google

Laict deſtillé. 69.
Laict deſtillé enyurant. 69.
Laict virginal. 145.
Laine xiline, ou laine de bois. 23.303.
Larme extraicte de bois.
La terre n'ha mouuement.
Lauende. 51.
Lauement Royal. 229.
Laurier & extraction de quinte eſſence des fueilles de Laurier. 138.
Lembeau. 73.
Lembeau, Canal, cercle dedans de l'alembic. 73.
Les eſcrits des Philoſophes, ſouz Ainigme. 123.
L'herbe à puces.
L'hyerres, & huyle. 301.
L'hyerre, & ſon huyle. 283. 290. 291.
L'hyerre torné en vaiſſeau transfond le vin. 290.
L'hyerre transfond l'eau meſlee au vin. 290.
Limaille d'or & d'argét. 206.
Limaces, & leur eau. 228.
Liqueur de gemmes. 356.
Liqueur rédant lumiere nocturne. 6.
Liqueurs diuerſes. 135. 136.
Lóbrics ou vers de terre, & leur huyle. 283. 65.
Lut de ſapience. 86.
Lutemens diuers. 86.
Luter, Lut & Lutation que c'eſt. 86.

M

Maceration. 88.
Macis & ſon huyle. 250.
Main de Dieu Hippocras. 432.
Maluoiſie artificielle. 423. 435.
Marc d'oliues, & de grappes. 22.
Marques du vray Baume. 286.
Maſſue pour vaiſſeau deſtillatoir. 70.
Matiere des vaiſſeaux deſtillatoires. 77. 78.
Matieres ſeches, trépees pour deſtiller. 110.

Digitized by Google Medie

Medicamens composez, purgatifs, & destillez. 164. 200. 403.
Medicamens meslez à l'eau de vie sans destillation. 164. 363.
Melisse aguise la memoire, & nuict au foye. 171.
Melisse, & son eau. 25. 17. 173.
Memoire par eau confermee. 171.
Mercure rouge. 353.
Mercure vegetable. 358.
Mere de Baume. 302.
Merueilles de Quinte essence froide.
Meslange de liqueurs les trouble. 35.
Mesmes vertus sont des eaux & de leurs plantes. 26.
Metal chacun ha en puissance la vertu de tous. 388.
Metalliques huyles sont pesans. 388.
Metaux en huyle. 248. 388.
Metaux & leur Quinte essence. 117. 144. 145.
Meteores. 18.
Miel destillé, & ses effectz. 246.
Miel, & leur quinte essence. 140.
Miel, & extraction de sa Quinte essence. 139. 140.
Miel meslé auec eau ardent l'adoucit. 139.
Millepertuis, & son huyle. 274.
Miroirs caues, à destiller au Soleil. 92.
Momordique huyle. 291.
Morelle. 63. 130.
Moscouites boyuēt eau d'auoine. 29. 246.
Mouſt, & sa Quinte essence. 178.
Mouuemēt cause de chaleur. 128.
Moyē de retenir es eaux la saueur, & odeur des plantes. 94.
Moyeux d'œufz, & leur huyle. 380.
Muscade, & son huyle. 373.

Digitized by Google

Muſcat artificiel.
Noix muſcade & ſon huyle. 373.
Muſe cornue. 75.

N

Naphthe huyle naturel des philoſophes.
Naſitort, ou creſſon, & ſon huyle. 266.
Nectar. 424.
Nez. 15.
Nez du chapitel. 18.
Nez pour la trompe ou cornet deſtillatoir. 72.
Noix vomitoire, & ſon eau, ou ſuc. 114.
Noix & Noyer. 51.
Noyaux de ceriſes, & leur huyles. 367.
Nourriture douce engraiſſe.
Noyaux de peſche & leur huyle.

O

Occultateurs de leur ſauoir, & les cauſes de ce faire. 10.
Odeur de fumier paſſant en la choſe deſtillee.
Odeur d'Aſpic ſuaue, & fort excede tous autres. 259.
Odeur d'Ambre bonne contre Epilepſie.
Odeur de roſes pourquoy long temps durable. 374.
Odeur diſperſe par la totale ſubſtance eſt durable, odeur ſuperficielle non. 24.
Odeur fragrante eſt requiſe en toute quinte eſſence. 118.
Odeur fragrante indice de quinte eſſence parfaicte. 118.
Odeurs precieuſes, moyennes, & viles. 18.
Oeufz, & huyle d'œufz. 41. 381.
Oeufz, & les moyeux & l'huyle. 41. 42.
Oeufz, & leur quinte eſſence. 381.
Oeufz medical de Hydropiſie. 44.
Oignon. 44.
Oliuiers ayment les riuages de Mer.

Digitized by Google

Opobalſamon, Carpobalſamon, & Xilobalſamon. 286. 293. 294.
Or en eau potable. 207.
Or en maſſe en eaux compoſee ne ſert s'il n'eſt eſtainct.
Or & ſes vertus. 207.
Or pigmẽt en rouge couleur. 27.
Or potable. 201. 205.
Or potable endurcy cõme ſe diſſoult. 206.
Oye farcie de rats. 408.

P

Parabole caue, & que c'eſt. 92.
Parfum de cornes, & ongles declarent les Epileptiques.
Parfum d'huyle. 279.
Parietaire appareillee en deſtillation, rompt la pierre. 49.
Parties du vaiſſeau deſtillatoir. 70. 71. 72.
Pellican. 76. 125. 126.
Pellican vaſe de Hermes, & ſa figure. 76.
Perſil. 53.
Pierre Philoſophique. 5.
Pierre ſciſte, & ſa vertu. 203.
Pignons, ou noyaux de pin & leur huyle. 271. 281.
Pilules & leur extractiõ. 402.
Pimpinelle ſa ſemence, & ſon huyle. 267.
Plantain. 54.
Plantain & ſon eau arreſte flux de ſang. 25.
Planter eſtoilles au Ciel. 26.
Plãtes freſches font meilleures eaux. 93.
Playes faictes par Or point ne s'enflãment. 207.
Pline reprins & excuſé. 203.
Plomb des Philoſophes. 145.
Plomb & ſa quinte eſſence. 145.
Plomb, & ſon huyle. 146.
Plomb mauuais en vaiſſeaux de deſtillation. 77.

Digitized by Google

77. 78.
Pneume. 5.
Poudre de Mercure. 355.
Poiure chaut, non fragrant.
Poudre angelique. 355.
Poudre rouge d'argent vif. 352. 354.
Pouliot. 54.
Precipité. 358.
Premiere liqueur destillante d'eau de vie, est la meilleure.
Pourpie. 407.
Premiers scripteurs de la Quinte essence. 2.
Preparation à destillation. 73. 74.
Preparation de la poudre rouge.
Prest moyen à extraire eau subit de toute plante. 240.
Preuue de la suffisante destillation d'eau ardent. 70.
Preuue de l'eau de sauõ. 98.
Preuue de quinte essence du vin. 120. 122.
Prinse des liqueurs de la Chelidoine. 133.
Prononciation premiere vertu de l'orateur. 12.
Prunelles en vin. 419.
Pſammurgique. 5.
Ptisane quand elle cause la mort. 11.
Purgation de l'or. 203.
Purgation d'eau trouble. 34.
Purgation de resine. 274.
Putrifications. 89. 94.
Putrification en fumier cheuallin. 90. 138. 139. 269.
Pyretre. 115.

Q

Quantité du vin à destiller en eau de vie. 102.
Quarrons & leur huyle. 148.
Quarrons, Gagate & Ambre en huyle. 148.
Quatre moyens ou degrez de chaleur destillatoire. 22.
Quinte essence des remed

Digitized by Google

medes,& ſa definitiõ. 117. 118.
Quinte eſſence de vin. 121.122.206.
Quinte eſſence eſt des metaux.121.145.
Quinte eſſence excede en mille vertus ſon element. 125.
Quintes eſſences diuerſes au Ciel de Vlſtad. 129.146.
Quinte eſſence froide, Eau contraire à l'eau de vie. 131.
Quid pro quo. 291.
Quinte eſſence ne peut eſtre extraicte que dss ſeulx metaux.122.

R

Racine de Pyretre. 113.
Racines bonnes à deſtrẽper & deſtiller. 174.
Racines ſeches de Gentiane. 113. 150.
Raifort ſauuage. 176.
Raiſins paſsis purgatifz.
Rapé aromatic. 419.
Raues. 55.
Raue & ſon ſuc. 41.
Recepte de Epiphan pour briſer la pierre. 31.
Receptoire, matule ou Piſſoir. 31.
Rectification des liqueurs deſtillees. 68. 95.134.
Remede à la fragilité des vaiſſeaux de verre, & de terre. 81.
Reprobation de remede par ſang humain.143.
Reſine & ſa deſtillation. 274.
Retortes cornues, ou Cornemuſes,& leur vſage. 75.149.268.
Retrabe. 264.
Reueſtement de Coucourbes au Bain Marie. 87.
Rheubarbe, & ſon extraction. 149. 403.
Roſaires. 244.
Roſat huyle. 275.
Romarin en eau de vie. 149. 260.
Romarin & ſon huyle. 259. 260.

Roma

Digitized by Google

Romarin fleurs & huyle d'iceux. 255.
Rompure de pierre inuentee par vn Geneuois, & par luy taisee. 172.
Rompure de pierre, par quelles choses se peut faire. 172.
Roses. 67. 237.
Rosee, & comme se doit amasser, & destiller. 115.
Roses incarnates, & leur eau. 114.
Rosee neuf fois destillee ha faculté d'eau de vie. 116.
Roses rouges font eau cordiale blanches refreschissante. 114.
Roses sauuages meilleures à destiller que les domestiques. 59.
Roses seches, & eau de icelles. 114.
Rougeur d'Antimoine. 145.
Ruberte. 143.
Rue, & son huyle. 150. 262.
Rue, sa semence & huyle. 262. 265.

S

Safran & son huyle.
Sang de canars. 65. 69.
Sang de Porcelet. 65.
Sang de taixon. 65. 69.
Sang humain. 69. 141.
Sang humain destillé simplement. 143.
Sang humain est l'air. 143.
Sang humain & sa quinte essence. 117. 123. 139.
Sang humain est la septiéme destillation de l'eau de vie. 123. 141.
Sang humain signifie quelque metallic ou mineral rouge. 123. 139.
Sang humain sublime Satyrion. 53.
Sauge. 62. 150.
Scabieuse. 62. 67.
Scorpionique huyle excellent. 381.
Scorpiõs, & leur huyle. 380.

Digitized by Google

380. 384.
Seches herbes & leur liqueur. 110.
Sel de Hermes. 87.
Secret de l'alchymie. 319.
Sel contient huyle. 87.
Sel conuient à la deſtillation des choſes humides. 347.
Sel corps treſſec à huyle. 347.
Semences, & leurs huyles. 101. 366. 262.
Separation d'eau douce d'auec la ſalee. 34.
Separation d'argent vif. 183.
Separation d'huyle de auec les plantes. 256.
Separation d'or d'auec l'argent. 354.
Separation d'huyle de auec l'eau. 256. 333.
Separation d'eau d'auec l'air. 133.
Serpentine. 100. 104.
Seuz, ſes fleurs, & ſon huyle. 209.
Sigille de Hermes. 87.
Simples deſtillables au Bain Marie. 38.
Sirops auec eau de vie. 424.
Sirop ou Iuleb de vin. 425.
Solides medicamens. 351.
Souchet ou Racine de Glayeul. 213.
Soucie ſa ſemence, & huyle. 209.
Souphre en eau, & ſon huyle. 203.
Souphre en vin nuiſant. 202.
Souphre & Alun gardẽt le vin de tourner & aigrir. 203.
Souphre & ſon huyle. 203.
Source de Tartaire. 5.
Squille & ſon eau tuant les rats.
Styrac & ſon huyle. 273.
Sublimation, & pourquoy ha eſté trouuee. 7. 74.
Sublimer. 58. 360.
Sublimer, & ſa ſignifiance. 7. 74.
Subſtãce eſpaiſſe reçoit mieux le feu. 80.

Digitized by Google

Suc de iris, & raue. 406.
Suc d'herbes visqueuses, 395.
Suc d'ellebore. 403.
Sucz diuers. 395. 396. 397.
Syrop de vin. 137.

T

Tartre. 377. 378. 379.
Tartre, & son huyle. 377. 380.
Tartre calcine. 378.
Temps de cueillir herbes & fleurs à destiller. 23.
Temps de maceration des choses seches selon la qualité d'icelles. 24.
Temps de putrification au Bain Marie. 22.
Temps de putrification en fumier. 86.
Temps diuers de la digestion selon la qualité des matieres, & appreſt d'icelles. 92.
Temps nebuleux propre à putrification. 85. 94.
Terebinthe ou larice & son huyle. 370. 374.
Tilier, & sa fleur. 64.
Toute eau destillee par plusieurs fois peut enyurer. 167.
Transfusion n'est destillation. 20.
Tremble, ou treusle odorant. 177.
Tuilles, & leur huyle. 288.
Tussilage. 289.

V

Vase de Hermes. 76.
Vaisseau destillatoir se appelle corps, & massue. 70. 76.
Vaisseau en election. 81.
Vaisseaux en diuerses façons. 79.
Vaisseaux de verre bons à destillation. 81.
Vaisseaux, & instrumens appartenans à la destillation. 72. 100.
Venin, medicine de venin. 384.

Digitized by Google

Ventre du vaisseau. 61. 72.
Ventre pour vaisseau destillatoir. 39. 72.
Vieillesse que c'est. 118.
Verbasc ou Bouillon blanc, & son huyle.
Verde eau de vie. 167.
Vermillon de ioues. 232.
Verrezies. 96.
Vertus de l'eau de vie. 33. 47.
Vertu des liqueurs destillees. 93.
Vertus effectiues du feu. 21.
Vesicies. 45.
Vinaigre destillé, & ses effectz. 21. 31. 245.
Vinaigre destillé, & son vsage. 111. 145. 244. 315.
Vinaigre en decoction contre peste. 31.
Vinaigre metallic. 245.
Vin Alsatic. 342.
Vin aromatic. 222. 436.
Vin Arceuthite, ou de Geneure. 417.
Vin Candiot. 439.
Vin d'Absynthe. 167. 414.
Vin de Alkekengi. 414.
Vin d'armaise. 414.
Vin bourragine. 416.
Vin de Buglose. 415.
Vin de cerises. 418.
Vin de l'extinction de l'or, & ses vertus.
Vin de prunelles ou pelloces. 419.
Vin de Romaigne. 439.
Vin de toutes saueurs, & odeurs. 419. 433.
Vin gardé de tourner, ou aigrir par eau ardent. 105. 100.
Vin Giroflat. 436.
Vin faictif ayant goust & saueur de Rhetel. 411. 435.
Vin Grec. 425. 438.
Vin inulé. 416.
Vin Muscadel blanc & rouge. 439.
Vin passulé. 425.
Vin pour vieillesse. 425. 428.
Vin propre à faire eau ardent. 99. 110.
Vin rapé. 419. 433.
Vin safranné. 420.
Vin saugé. 420.

Digitized by Google

Vin fucré. 420. 424.
Vins aromatiques. 425.
Vins aromatiques auec eau ardent. 434.
Vins Aromatiques & leurs vertus. 420. 436. 437.
Vins faictifs reſsẽblans à vins d'eſtrange contree. 437.
Vins mixtionnez. 411.
Vins medicaux. 413.
Vins mulſez aromatiques. 425.
Vin trempé d'eau de roſes. 419.
Violat huyle. 377.
Vitriol en fumee occit hommes, & arbres. 344.
Vitriol en chaux. 330.
Vitriol en huyle cautere potential, & la facture d'iceluy. 332.
Vitriol, & ſa quinte eſſence. 146. 343.
Vitriol, ſon eſprit, & ſa Quinte eſſence. 146.
Vitriol & ſon huyle. 73. 343.
Vomitoires. 114.
Vrine humaine. 70. 350.
Vſage d'eau ardent pour appliquer hors le corps, auec medicamens. 167.
Vſage des liqueurs deſtillees. 33.
Vtilité de l'alchymie. 1.
Vuyure, ou Vipere & l'eau d'icelle. 119.

Z

Zedoar en Vin. 433.
Zinzifar ou Cinnabre, & ſa facture. 362.

Digitized by Google

TABLE DES MA-
LADIES, ET REME-
des contre icelles, conte-
nus en ce Liure.

A

Aduſtes humeurs. 47.
Air peſtilent. 305.
Aſtmatique. 305.
Aleine puante. 204. 296.
Apoplexie. 109. 343.
Apoſteumes. 105. 169. 182.
Apoſteumes interieures. 169.
Arthetique. 160. 282. 368.
Aſthmatique. 305.

B

Boutons de verolle. 350.
Boyau auallé. 161.
Bruſleure de feu. 349.
Bruit d'oreilles. 52.

C

Catharre. 350.
Cerueau à reſchaufer. 168. 260.
Chancres. 183. 212. 349. 361.
Charbon. 171.
Chaſsie. 349. 304.
Chiragre. 160.
Cicatrices. 383. 275.
Colere. 57.
Colere aduſte. 357.
Colique. 161. 413.
Colique iliaque. 172.
Conturbation d'eſtomac corroſion. 353.
Cuyſon, poincture, ou chaleur des yeux. 109.
Cynic eſpaſme. 108.

D

Dardres. 368. 280.
Debilité de femmes acouchees. 222.
Degouſt. 27.

Digitized by Google

Dents pourries ou gastees. 176.
Desespoir & extremité de vie. 135.
Difficulté d'aleine.
Difficulté d'vrine. 108.
Douleur de costé. 132.
Douleurs des dents. 105. 108.
Douleurs de roignons. 106.
Douleur des yeux. 131.
Douleur de teste. 106.
Douleur de ventre. 305.

E

Eau de plantain arreste le sang. 25.
Enfantement mal purgé. 131.
Enfleure. 105. 389. 296. 304.
Epilepsie. 43. 45. 105. 177.
Eschaufaison de lit, ou excoriation. 131.
Espasme. 55. 108.
Esquinance. 105.
Estuues diuerses.

F

Fasein.
Fedures de leures, mains, piedz, & fondement.
Fendures de peau. 368.
Feu ou inflammation. 375.
Fieures. 161.
Fieures agues. 131.
Fieure continue. 333.
Fieures pestilétiales. 198.
Fieure tierce, & quarte. 69. 108. 357. 401.
Fistules. 211. 361. 261.
Flatuositez. 53. 414.
Flux de sang. 25. 45. 198.
Flux de menstrues. 108.
Flux de ventre. 108. 198.
Foiblesse ou destitution de force. 106.
Fracture d'os. 321.
Frissons, & horreurs de fieures. 300.
Froidure. 302.

G

Gangrenes. 328.
Gonagre. 322.
Goufier. 303.
Goutte. 163. 172.
Goutte rose, ou Coupperose. 105.
Gratelles. 105. 368.

Digitized by Google

Grauelle. 183. 184.
Graiſſe. 250.

H

Hectique. 142.
Honteuſes parties vlcerees. 107.
Hydropiſie. 406. 305.
Hemorrhoides. 392. 303.

I

Iauniſſe. 108. 303.
Iliaque paſsion. 172. 357.
Impetigine & ſerpigine. 368.
Inflammatiós agues. 105.

L

Langue empeſchee. 171. 303.
Larmes coulantes. 105. 172.
Laſches membres. 300.
Laxation de membres. 267. 300.
Lentilles. 105.
Lepre. 47. 183. 304.
Letargie.
Loups. 132. 221.
Luette. 105.

M

Macules des yeux. 108.
Macules de la face. 259.
Maigreur. 181.
Maille en l'œil. 210. 350. 287. 304.
Mal comitial. 45. 65. 108. 296. 300.
Mal de bouche. 44.
Mal de coſté. 132.
Mal de dents. 236.
Manie. 105.
Manie lymphatique, ou Demoniaque. 357.
Manie, Melãcholiq. 362.
Matrice. 392.
Mauuaiſes humeurs. 47. 105.
Melancholie. 105. 362. 407. 432.
Membranes du cerueau bleſſees. 106.
Membres bleſſez. 106. 267.
Morphe ou raphe. 109. 282.
Morſure de chien enragé. 70. 109.
Morſure ou feriſſure de beſte veneneuſe. 385. 307.

Digitized by Google

Morſure veneneuſe. 385. 336.

N

Narines vlcerees.
Noli me tangere. 302. 303.

O

Obſtruction. 161. 335.
Obſtruction de narines. 326.
Oeil perillant. 137. 304.
Os rompus. 108. 320.

P

Paralyſie. 105. 140. 169. 305.
Parolle perdue. 141. 300.
Paſsions froides. 106.
Paronychie, c'eſt à dire vlcere aux ongles des piedz. 392.
Paupiere. 237.
Peſanteur ou aggratiation de membres.
Peſte. 51. 108. 198. 409. 428.
Peſtilence. 51.
Phlegme ſalſe. 105.
Phreneſie. 105.
Phthiſie. 305. 341.
Pierre. 245. 267. 297.
Playes. 368. 266. 293. 295.
Pleureſie. 236.
Podagre. 389.
Poinctures. 35. 172.
Poulmons ectiques. 142.
Pourriture de ſang. 158. 303.
Pourriture ou corruption. 176.
Puanteur d'aleine. 171.
Puãteur de bouche. 360.

R

Rage & fureur. 105.
Refroidiſſement d'eſtomac. 215.
Relachement de nerfz. 305.
Retention ou difficulté d'vrine. 108.
Rheume. 302. 336.
Rongne. 378. 414. 303.
Rompures. 108.
Rougeur d'yeux. 105.

S

Sang coulant par le nez. 54.
Sang glacé. 65.
Sciatique. 186. 305. 326.
Scorpionique poincture. 332.

Digitized by Google

Soif. 341.
Sourdeſſe. 52. 108.
Sphacel ou Syderation. 361.
Stupeur, ou endormiſſement de membres.
Sueur. 154.
Suffocation de matrice. 300.
Syncope. 55. 300.

T

Taches, lentilles, & macules. 347.
Teigne. 212.
Teneſme. 109.
Tetanos, ou rigueur de enroidiſſemẽt de tout le corps. 109.
Tirer os du corps. 108.
Toux. 7.
Toux ſeches. 183.
Tremblement. 200.
Troublé d'eſprit. 105.
Tremblement de cœur. 54.
Tremblement de membres. 307.
Treſſaut, & tremblemẽt de cœur. 200.
Triſteſſe. 106.
Tumeurs. 369.

V

Venins froidz. 388.
Ventre malade. 399.
Vermine. 105.
Vers. 259.
Verolle. 39. 350. 360. 400
Verrues. 354.
Vlceres. 33. 355. 383. 285. 303.
Vlceres en la gorge. 356.
Vlceres de la verge. 106. 354.
Vlceres des reins, & veſcie. 45.
Vomiſſemẽt. 44. 114. 357.

Digitized by Google

TABLE DES AYDES, PAR LESQVELLES ON *peut embellir, amender, & fortifier Nature, & autres choſes.*

A

Appetit. 131.

B

Blanchir cuyure & argent. 348.
Blanchir les dents. 106. 349.
Beauté & ieuneſſe. 226. 345.

C

Cerueau. 105. 106. 168. 260.
Chair, poiſſon, & viande conſeruer. 106. 183.
Chaleur naturelle. 107.
Cheueux & poil, faire reuenir. 195.
Clarification des yeux. 104. 219.
Conception. 47. 108.
Concoction. 81.
Corroborer les membres. 300.

D

Dents à blanchir. 106. 161.
Digeſtion. 106. 172.
Dormir. 194.

E

Embelliſſement de face. 32. 68.
Enfantement. 107.
Eſclarcir couleurs. 65.
Eſprit. 105. 300.
Eſtomac, & le cœur. 215. 422.

F

Face blanchie. 32.
Fecondité. 108.
Force. 141. 278. 300.
Foye. 106. 50.
Foye eſchaufé. 50.

G

Garder de renaiſtre le poil

Digitized by Google

poil. 194.
H
Halene douce. 172.
I
Ieuneſſe. 119. 120. 133. 306.
L
Lentilles. 105. 368.
Luxure eſchaufer. 108.
M
Memoire. 25. 105. 171. 183. 326.
Menſtrues. 47. 108. 172.
N
Nerf. 106. 172. 305.
Odeur conſeruee. 183.
P
Parolle perdue. 141.
Port d'enfans mors. 108.
Paupieres renuerſees.
Peau ridee. 65.
Poictrine. 172.
Poliſſure de peau.
Poulmon. 423.
R
Ratelle. 131. 282.
Renouuellement de ſubſtance. 304.
Reſiouyſſance. 105.
Rides. 65.
Rides de peau de femme. 287.
S
Sang purgé. 156. 206.
Soif. 46.
Subſtance velatiue. 299.
Sueur prouoquer. 154.
T
Taches des yeux. 349.
Taches en draps de ſoye, ou laine. 350.
V
Ventre. 399.
Verrues, vie prolongee.
Vin corrompu. 105. 182.
Vrine. 55.
Y
Yeux. 131.

Digitized by Google

Epistre Luminaire.

IL n'est Tresor que de santé, (Dit l'ancien prouerbe) Parquoy il est à coniecturer que ce Liure ha esté par son Autheur, ou recollecteur, intitulé Tresor. Pource que pour le tresor de la santé du corps humain, il contient enclos en soy le moyen à tirer tout le bien, & vtilité qui peut seruir à la santé de l'homme, & le extraire de toutes les essences, comme des Arbres, Herbes, Fueilles, Fruicts, Semences, Grains, Noyaux, Moelles, Escorces, Bois, Tiges, Racines, Huyles, Sucs, Gommes, Larmes, Resines, Poix, Des metaux, Gemmes, Pierreries, & tous mineraux, Des Conques, Poissons, Reptilz, Animaux terrestres, & volatilz, & leurs parties tant interieures que exterieures, & bref presque de toutes choses qui sont souz le Ciel de la Lune. Entendu que toutes choses sont creées pour l'vsage de l'homme: & d'icelles santé humaine. Ce liure cõtient les Remedes secretz, c'est à dire, separez & abstraitz, de la grosse masse, & materielle substance elementaire, & diuisez de qualitez par la vertu & force du feu artificiel, ou d'autre chaleur resolutiue, pour en tirer Eaux, Huyles, Liqueurs, Sucs, Larmes destillations, Vapeurs, Parfums, Ius, Sucs, Gommes, en simple substance parfaicte: & bref la Quinte essence, & l'ame viuifiante d'vne chacune chose, pour d'icelle viuifier & conforter la vie du corps humain. Ainsi selon les richesses cy dedans contenues, ce liure ha esté bien conuenablement intitulé Tresor, par le Rhapsode recollecteur qui en nom supposé (comme il appert) se surnomme, Euonime Philiatre, C'est à dire de Grec, en François Biennommé, Amy de santé, ou

Amou

Digitized by Google

Amoureux de Medicine. Or ayant conſideré, que vn Treſor caché ne ſert de rien non plus que s'il n'eſtoit point en nature. Et que ce Treſor icy enclos en langue Latine pour la plus grand part, & couuert de pluſieurs motz, Grecz, Arabicz, & Barbares, eſtoit incogneu aux hommes purement François. Nous à fin de l'ouurir, & deſcouurir à eux, & leur en donner l'vſage: L'auons mis en pure langue Françoiſe, pour eſtre de tous François entendu, & practiqué. Tellement le illuſtrant, que les lieux qui en Latin frequentement ſe trouuoyent obſcurs, confus, ou faux, nous les auons en François eſclarcis, demeslez, & verifiez, Les noms des choſes, Grecz, ou Arabes, peu cogneuz & vſitez, nous les auons expliquez par les appellations, communes des practiquans, & du vulgaire pour eſtre mieux entendibles ſans toutesfois obmettre les eſtranges: pour ſatisfaire tant aux doctes, que aux peu ſauants. Et l'ordre & collocation des matieres auons mieux obſerué au François qu'elle n'eſtoit au Latin. Finalement y auons fait vn Cathalogue alphabethique des Autheurs de renom alleguez en ceſt œuure, & Regiſtre des chapitres, auec trois Tables neceſſaires. La premiere bien ample, de toutes les choſes notables, & memorables cy dedans contenues. La ſeconde, Des remedes à diuerſes maladies: leſquelz icy peuuent eſtre en diuers lieux recueillis, & trouuez en leur lieu par les nombres qui y ſont appoſez. La Tierce, Des ayde: pour confort, & corroboration, conſeruation ou amelioration de la nature humaine, & des choſes à icelle appartenantes. En ſorte que qui voudra ſauoir la nature de quelconque choſe ou ſubſtance que ce ſoit, & le moyen de l'extraire: il le pourra rechercher, & trouuer en la grande table, en ſon ordre

Digitized by Google

ordre Literaire : Qui requerra trouuer prompt remede à quelconque maladie, liſe la ſeconde table, & incontinent le trouuera en ſa lettre. Qui deſirera quelque ayde non remediant au mal, mais ameliorant le bien, liſe la tierce Table, & les nombres qui y ſont : par leſquelz on pourra cognoiſtre en quants lieux, en eſt faicte mention, Qui ſera vn auſſi grand relief de moleſtie au Lecteur : comme ha eſté grief labeur & faſcherie au colle-cteur. Voila quel eſt le Treſor de Euonime Philiatre, que nous deſcouurons à l'vtilité commune des François.

*

SOM

Digitized by Google

SOMMAIRES DE LA PREFACE.

*

BIBLIOTECA DEL COLEGIO DE S. CARLOS

1 *De l'inuention des liqueurs, & des huiles tirez par destillation,*
2 *Du but final, & principal poinct de ce Liure, Duquel plus amplement sera parlé à la fin de la preface.*
3 *Louange de ceux qui ont bien voulu les remedes estre communs, & de tous cogneuz: lesquelz ilz auoyent à part eux tresbons, & de singuliere efficace,*
4 *Combien vaut l'appareil en toute chose.*

L'ART Chimistique (c'est à dire extractiue des sucz, & bonnes humeurs) que diuersement on appelle Chymie, Alchymie. Alkimie, & Suidas Chemie, & Alchemie, (c'est à dire fonte, ou la fonte) ha inuenté plusieurs choses vtiles à la vie humaine, mesmement au fait de la medicine ha trouué experimens merueilleux, & fort louables: si bien à droict, & soigneusement on les appareille. Car il est tout certain que par la non-sauance, auarice, ou nonchallance des vulgaires & communs Apothicaires est aduenu que de telles preparatiõs on tient peu de conte. & ce à iuste cause pour vray, si on regarde ce qu'ilz appareillent: mais au contraire à grand tord, si on considere le mesme art. Laquelle

Digitized by Google

certes eſt de ſoy, & par ſoy tresbelle, & treſutile. Et à la verité, ceſte ignorance, auarice, negligence, & meſpris, me ſemblent auoir eſté cauſe de ce que ceſte art tant noble & profitable, tant de temps ha eſté cachee, & tant tard ha commencé d'eſtre pratiquee & miſe en vſage. Aucuns ſont qui attribuent l'origine de extraire par la vertu du feu les eaux (comme ilz les nomment) les liqueurs, & les huiles de ſimples medicamens, à vn Hieronyme de Brunſuic qui, ſeptante ans y ha ou plus, faiſoit la medicine à Strasbourg. Mais en cela ilz faillent grandement, car ceſt art n'ha point eſté par luy inuentee, mais bien premierement par luy eſcrite & diuulguee en noſtre langue Germanique. Quant à mon iugement, i'eſtime que ceſte inuention deſtillatoire, & extractiue des liqueurs eſt autant antique comme l'Alchemie meſme: laquelle ie penſe premierement auoir eſté traictee, exercee & anoblie & miſe par eſcrit par les hommes tranſmarins, vſans de langue Barbarique Carthaginoiſe ou Arabeſque, vn peu apres le temps des Medicins Grecz: i'entens de ceux qui ont eſcrit preſque les derniers de tous, comme ſont Aëtius. Oribas. Actuaire. Pſel. En aucunes librairies d'Italie encores auiourd'huy ſe treuuent quelques eſcritz de la Chymie par les derniers Grecz, nommément d'vn certain Stephan, ou Eſtienne ſurnommé le Philoſophe. Item vn certain liure intitulé de la mutation des metaux, qui vulgairement s'appelle Chymie, ou Archymie. Semblablement vn liure d'Alchymie par Auicenne eſcrit au Philoſophe Aſſe. Auſſi eſt

Digitized by Google
vn Geb

vn Geber, neueu de ie ne ſay quel Mahomet le grand, qui eſt renommé comme Chef & Prince de ceſte ſcience, duquel ie ne ſauroye pas à dire pour vray en quel temps il ha veſcu. Combien que ie l'eſtime auoir eſté illuſtrateur ſeulement, & non pas premier inuenteur de ceſt art. Iceluy Geber en ſon œuure inſcrit (Souueraine perfection) brauement declarant pluſieurs poincts en general de la Deſtillation, eſcrit pluſieurs moyens de deſtiller eſtre cogneuz à tous, par cela donnant à entendre que en ſon temps l'inuention en eſtoit ia ancienne, & non de freſche memoire. Aucuns des nouueaux rapportent les liures eſcripts d'Alchymie non ſeulement d'Albert le grand, de Sainct Thomas d'Aquin, de Raſis, & d'Auicenne Medicins Arabes, mais auſsi d'Ariſtotel, Platon, & Salomon: ou bien diſent aucune mention en auoir eſté faicte par iceux. Au rapport deſquelz toutesfois i'adiouſte peu de foy, non point que ie penſe ceſte eſtude eſtre plus nouuelle que du temps de ces anciens & excellens perſonnages. mais ie croy que ces Philoſophes iamais ne la cogneurent, ou en nul lieu n'en ont fait memoire. D'autres ſont qui toutes les fables des Poëtes principalement celle de la Toiſon d'or conquiſe par les Argonautes, interpretent ſubtilement de la facture d'or, & mutation des metaux. Autres auſsi montent plus haut: & font les premiers hommes de la creation du monde auoir eſté auteurs de ceſt art. Finalement aucuns ſont qui ſimplement la diſent eſtre treſantique, affermans ne pouoir eſtre rien trouué certain des premiers

Digitized by Google

inuenteurs d'icelle. A Padoüe en noſtre temps ha eſté trouuee en vn treſancien monument vne Vrne ou Vaſe de terre, auec inſcription de ces ſix vers Heroïques Latins.

Plutoni Sacrum munus ne attingite fures,
Ignotum eſt vobis hoc quod in vrna latet.
Namque elementa graui clauſit digeſta labore
Vaſe ſub hoc modico maximus Olibius.
Adſit fecundo cuſtos ſibi copia cornu,
Ne precium tanti depereat laticis.

Leſquelz vers Latins auons tournez en vers François Alexandrins en belle ſentence.

Au veu faict à Pluton, ne touche main furtiue,
Tu ne cognois la choſe en ce vaiſſeau captiue,
Car les vrays elemens à grand labeur purgez,
Y ha le grand Olybe en petit lieu rengez:
La corne d'abondance y ſoit garde propice,
Qu'vne eau ſi precieuſe, en fin ne deperiſſe.

Dens celle grand Vrne eſtoit vne autre moindre Vrne, auec inſcription d'autres vers Iambiques.

Abite hinc peſſimi fures.
Vos quid voltis cum voſtris oculis emiſſitijs?
Abite hinc veſtro cũ Mercurio petaſato caduceatóq;,
Maximus maximo donũ hoc Plutoni ſacrum facit.

Leſquelz auons ſelon leur ſens, ainſi rendus en vers François,

Partez d'icy (larrons) ſans arreſter,
Qu'y venez vous des yeux tant fureter?
Tirez auant, voſtre Mercure auſſi,
A tout ſa verge & chappeau: Ce don cy,
Au grand Pluton vn grand veut preſenter.

Digitized by Google

D'auan

D'auantage en ceſte moindre Vrne, fut trouuee vne lampe encore ardente entre deux Ampoulles (c'eſt à dire deux Phioles rondes) l'vne d'or, l'autre d'argẽt: qui iadis auoyẽt eſté pleines d'vne treſpure liqueur, par la vertu de laquelle liqueur on croit que ceſte lampe garda ſon feu, & ſa lumiere par pluſieurs ans. Ce que fort bien ont annoté es inſcriptions de l'antiquité Pierre Appian, & Bartholemy Amant. Auſsi en fait mention Hermolas Barbare, en ſon Corollaire ſur Dioſcorides, ou il traitte des eaux en general, en telles parolles. Il eſt (dit il) vne eau Celeſte, ou pluſtoſt Diuine, eau des Chymiſtes. Laquelle ont cogneüe Democrit, & Mercure triſmegiſt. Laquelle ilz appellent Eau diuine, ores Source de Tartarie, ores Pneume, c'eſt à dire ſpirement ou eſperit de la nature aitherine, & quinte eſſence des choſes d'ond ſe fait l'or potable: & ce ſable, ou Pierre Philoſophale tant loüee & vantee, & non encore trouuee ne inuentee. Et de la ont eſté impoſez les noms à l'art en l'appellant Pſammourgique (œuurant par ſable) Myſtique (Secrette) Ammophyſie (Nature Sablonniere) & Sacree, & Treſgrande comme ſi elle auoit quelques lettres & ſciences ſeparees, & ſecrettes, deſquelles conuint dechaſſer le prophane vulgaire. Ceſte maniere de ſource eſt donnee à entendre (comme ie penſe) par la ſuſdite inſcription nagueres trouuee au territoire de Padoüe, aupres d'vne petite ville nomme Ateſte, en ouurage de terre, & pource treſfraiſle, rompable & caſſee ſans y prendre auis, par la main ruſtique d'vn labou-

Digitized by Google

reur arant la terre. De laquelle afin que la memoire ne periſſe, auons cy deſſus mis les eſcritures telles.

Plutoni ſacrum, &c.

Ce don ſacré à Pluton &c.

1 Ainſi donc eſt il certain que l'eſtude de ceſt art ha eſté premieremẽt tres ancien es Barbares, & puis long temps apres paruenu aux Grecz, & aux Romains, & ce encore bien tard, & par auenture non auãt q̃ les Romains euſſent Empire, & Seigneurie en la plus grande partie du monde. Ou ſi par auant il y eſtoit paruenu, il eſtoit donc occulte, & tenu ſecret entre peu de gens. Les Cicindules beſtioles qui de nuit reluiſent, nous enſeignent (dit Cardan) pouoir eſtre faicte vne liqueur rendant lumiere en tenebres, & ce fait cela en putrefiant les choſes qui ont ſouueraine blancheur, lumiere, & tranſparence, mais de quelles, & comment: encore m'eſt il incertain.

2 Cecy pourroit ſembler eſtre hors noſtre propos: ſinon que totallement la maniere de ſublimer, & deſtiller (ainſi qu'ilz parlent) fuſt venue de L'art Chymie, & touſiours auec icelle euſt duré, & continué. Puis apres euſt eſté ouuerte aux hommes de par deça, premierement alors quand le monde eſtant deſcouuert par l'Empire des Romains, pluſieurs drogues aromatiques, & maintes eſpiceries & diuers remedes parauant incogneuz aux Grecz & aux Romains commencerent à eſtre apportez en Europe, & vn temps apres beaucoup plus amplement & abondamment quand les Mau-

Digitized by Google res

res Aphricains, & les Arabes, gens sauans en la langue, & doctrine Arabesque tindrent la plus grande partie des Hespaignes, desquelz sauans Arabes aucuns excellens liures vindrent en noz mains : cõme entre les plus derniers (ainsi que ie pense) les liures de vn Bulcasis Benaberazerin qui à l'endroit ou il traitte des preparations Medicamentalles, là ausi il enseigne d'aucuns Medicamens, à sublimer, & destiller. Ie croy ausi que du mesme tẽps d'iceluy fut renommé Iean Mesué, lequel nous lisons auoir vescu enuiron l'an de nostre Seigneur Mil. cent cinquante huit. Et toutesfois iceluy Mesué ne fait mention d'autres eaux destillees, que d'eau de Roses, & d'Absynthe, ou Aloine. De Auicenne on dit qu'il florit l'an de l'incarnation Mil. cent quarante neuf. Lequel ausi mesme fait memoire de l'eau Rose destillee, mais beaucoup plus antique est (au moins selon la tradition des auteurs) l'vsage des Mineraux, & Metalliques, sublimez, & des huiles qui se font par descens, comme il est declaré en Rasis, & Aëtius.

Vn quidam ha escrit nagueres les liqueurs extraittes par destillation, n'auoir point esté incogneües aux nouueaux, & derniers Grecz : se fondant sur telle raison que és escrits de l'Actuaire, quelques fois y sont nommees les liqueurs destillees. Et à la verité Iceluy Actuaire en aucun lieu, nommé Rhodostagma, (qui est à dire destillation de Roses,) comme au Iuleb contre la Toux, & vn peu apres en vn autre Iuleb il nomme Intybostagma (qu'est à dire destillation d'Endyuie). Mais

Digitized by Google

par telz mots n'eſt autre choſe ſignifiee que ſa ſimple decoction, ou Syrop de Roſes, & d'Endyuie. Paul Aeginer au liure ſeptieſme, chapitre quinzieſme deſcrit Rhodoſtacton (c'eſt à dire le deſtillé de Roſes) en telles parolles. Pren de Roſes aux quelles les ongles ſoyent oſtez, le ſuc iuſques à deux ſextiers, & vn ſextier de miel, fay le cuire en l'eſcumant touſiours tant que la quarte partie ſoit conſommee. Semblablemẽt vn peu par auant il deſcrit le Hydroroſat, c'eſt à dire l'eau de roſes bien diuerſe, & differente de la liqueur, ou deſtillation d'eau roſe. Car il la fait de quatre liures d'ongles de roſes arrachez, cinq ſextiers d'eau, & deux ſextiers de miel. Les Arabes auſsi, ou leurs interpretes, quand ilz diſent l'eau de quelque plante, ilz entendent la decoction d'icelle en eau. Semblablement Nicolas Myrepſe qui ha eſcrit en Grec les compoſitions des Medicamens, lequel appert eſtre des plus derniers, & nouueaux: par les barbares dictions deſquelles ſouuent il vſe, auquel de cela ie me eſmerueille, que par luy n'a eſté faite aucune mention des huiles appareillees par inſtrumens Chymiſtiques, c'eſt à dire propres à extraire les ſucz, tãt ſeulement il deſcrit l'huile Capniſte (c'eſt à dire de fumee) lequel ſe deſtille par deſcens, comme auſsi le deſcrit Aëtius. Or les œuures, & choſes que font les Chymiſtes, ou Alchemiſtes, ie les pourroye preſque comprendre en deux genres ſommaires, c'eſt à ſauoir que elles ſoyent ou liqueurs, ou corps ſolides. En outre les liqueurs ſoyent, ou aiqueuſes, ou huileuſes: & encores icelles huileuſes ou aërines, tenans

Digitized by Google

nans les qualitez de l'air, ou ignees, tenans les qualitez du feu. Les corps solides aussi soyent diuisez en ceux qui demeurent, & font residence en fond du vaisseau, ou en ceux qui montent en haut, & se esleuent: & ce encore doublement, ou cõme corps purs, telz que sont ceux qu'on appelle sublimez: comme Argent vif, Arsenic, & telz: ou comme Suye, pour les remedes des yeux en la medicine. Il y ha aussi d'autres artificielz moyens de preparation: par lesquelz ce qui est le plus pur, & ha le plus d'efficace es Medicamens se peut extraire, & separer comme la forme de la matiere. Et combien que ie ne soye grandement vsité es Chymistiques extractions de sucz ne es autres appareilz: mais seulement en aye cogneu quelque peu, comme en passant par dessus, tant en experimentant moy mesme, que en ayant entendu par aucuns de mes amis, toutesfois quelconque chose que i'en sache, tant soit peu, ou prou, ie le communiqueray aux studieux de l'art Medicalle: non point que i'enseigne parfaitement, & absoluemẽt ceste mesme art de liqueurs destiller, & autres choses preparer: mais comme escriuant pour ceux qui desia parauant ne sont pas ignorans & inexpers de telles choses, ou par en auoir fait eux mesmes l'essay, ou pour auoir leu les escrits des autres. Car ie n'ay rien tant excellent, ou secret que ie ne vueille bien mettre en auant, pour la publique & commune vtilité. Et nonobstant que ie soye de petite, & basse fortune: neantmoins si suis-ie de nature tousiours encline à communiquer ce que i'ay: ce que les vns m'attribuent à lim-

Digitized by Google

plicité, ou sottise, les autres mieux à liberalité de esprit. Il y ha aucuns hommes qui cachent, & celent tout ce qu'ilz ont: & iceux sont de diuerses manieres, les vns le font par desir de gloire, & ambition: à fin qu'ilz ayent cela d'auantage en quoy les autres ilz puissent exceder, ou exceller. Aucuns aussi le font par auarice, à fin que seulz ilz puissent gaigner: les autres par ignorance des anciens scripteurs, comme si les mesmes choses qu'ilz sauent, ou meilleures n'auoyent esté traittees & enseignees par les Antiques. Lesquelles maintenãt de plusieurs sont mises à nonchaloir, & regne vne folle & insatiable couuoitise de tousiours cercher & mettre en auant choses nouuelles. Autres aussi sont en ceste opinion, que les tresbons, & efficacieux remedes doiuent estre cachez & tenus secretz, de paour que les nonsauans (telz que sont plusieurs Empiriques presque tous defaillans de certaine raison, & nuds de tous bons estudes) n'en puissent abuser, & les peruertir en mort, ou peril des corps humains, ce qu'est trouué pour le salut des hommes. A ceux qui ont telle opinion ie respondray ainsi. Que à la verité il ne faut aucun mal faire à fin que d'iceluy se ensuyue quelque bien. Mais aussi ne faut laisser à faire le bié, de paour qu'il ne s'ensuyue aucun mal. Car comment que ce soit, iamais ne defaudra le genre de ceux qui abusent des bonnes choses.

3 Au contraire les gens de bien, les bonnes choses qu'ilz auront simplement, les feront communes à tous: & ne lairront à cela faire par crainte que les mauuais puissent nuire par celles mesmes bonnes choses.

Digitized by Google

choſes. Mais delaiſſant celle diſputation, ie proteſte cela purement, & au vray du cœur, à bon eſcient, que ie deſire à l'exemple de moy exciter, & induire tous les bons Medicins, à ce que ayans depoſé, Ambition, Auarice, Ignorance, & Enuie, ſi quelque choſe d'excellence ilz peuuent, ou ſauent apporter & adiouſter à noſtre profeſsion: au ſemblable de nous ilz le propoſent en public ſimplement, & humainement. Car ce nonobſtant les Indoctes certes ou ignorans mauuais, poulſent ſouuent la vie des hommes à maladies & à la mort, non ſeulement par ces grands, & tres efficacieux Medicamens, telz que icy aucuns nous en declarerons, mais auſsi le font par viandes, & breuuages treſcommuns mal & en temps indeu ordõnez. Comme pour certain exemple: ou ſoit, que noſtre ſouuerain Hippocras ha eſcrit la Ptiſane, quelque fois baillee à heure importune auoir eſté cauſe de la mort à vn malade de Pleureſie. Parquoy ne faut auoir regard à ces mauuais & indoctes, ains les delaiſſer partie en leur malice, partie en leur ignorance. Et quand à ceux qui ont affaire de l'art des Medicins: il les faut aduiſer & admonneſter qu'ilz facent en la Medicine, & cure de leurs corps cela meſme que en tous autres ars les hommes ont couſtume de faire: c'eſt à dire qu'ilz choiſiſſent les tresbons & treſſauans Medicins: & qui par aſſeuree profeſsion, & par raiſonnables raiſons exercent & honnorent par acte expres, la Medicine comme part de Philoſophie. Or ie retourne à mon propos.

Digitized by Google

4 Ie dy donc que l'appareil ha treſgrãde vertu, & efficace en toutes choſes. Exemple en l'Oraiſon ou parolle ouuerte. Elocution, acte, geſte, & Prononciation preſque plus eſmouuent les eſprits des oyans, & des entendans que l'inuention de l'argument : ne que la matiere meſme qui eſt traittee en l'Oraiſon. Et de la vient que les eſcritures rengees en nombres, & meſures de vers, & metres ſont tant douces & plaiſantes. Leſquelles meſmes ſi en oraiſon ou proſe ſolüe ſont prononcees, elles deuiennent froides, mortes renuerſees, & ſans art ne grace. De là eſt venu que le treſgrand Orateur Grec Demoſthen, interrogué quelque fois quelle eſtoit la grace premiere & principalle en l'Orateur, reſpondit que c'eſtoit prononciation. Puis demandé quelle eſtoit la ſeconde, reſpõdit: la meſme Prononciation. Finalement enquis quelle eſtoit la tierce Grace de l'orateur, rendit ſemblable reſponce, Prononciation. Les ieux & Spectacles des Comedies, Tragedies, & autres Poëſies eſmouuent fort les affections, & les cœurs des oyans, & voyãs, Laquelle grace de plaire, & d'eſmouuoir eſt en pluſieurs moyens beaucoup plus deue à la forme exterieure, & appareil ou accouſtrement d'iceux, que à la matiere, ou argumẽt qui y eſt agy. Semblablement auſsi es propres choſes meſmes tant de nature que des arts, la forme, la figure, le moyen, & en ſomme vn certain appareil, & accouſtremẽt, eſt plus cõſideré, & plus loüé que la matiere meſme, Ainſi en la Medicine l'art de bien & proprement preparer, la cure & prudence de commodement

& en

Digitized by Google

& en temps oportun administrer, ont tresgrande importance, & ne vient point plus à considerer quelle chose on baille, que comment par quel appareil, & en quel temps & heure. Et combien que plusieurs circonstances soyent requises d'estre obseruees, à bien & deüement administrer medicamens, toutesfois le moyen, & l'appreſt est dedãs, & en la substance mesme du medicament, ainsi que forme & partie d'iceluy, les autres estans hors, & non en la substance comme le temps, le lieu, & les aduenances à cõsiderer à l'entour du malade. Nous pour le present delaissans tous autres moyens de appareil, & de preparation, tant seulement toucherons de ceux par lesquelz toute la vertu & faculté, est tiree des Medicamens, tellement que la plus claire, plus pure, & plus subtile partie d'vn chacun simple est retenue, la plus grosse & plus terrestre abstraite, & separee, ou soit que icelle plus pure partie, se amasse en vne liqueur extraite de celuy simple medicament, ou en quelque autre estrange. Ce que Arnauld Scripteur Barbare mais expert, appelle Esuertuer, & Excorporer. Or maintenant si aucunes choses semblent estre en ce liure trop curieusement, ou trop prolixement escrites: il est à sauoir qu'elles sont escrites, non point pour les Medicins du commun peuple, & des poures, mais ceux qui sont abondans en richesses, & en loisir, & ont seruiteurs à commandement: ou qui conuersent es cours des grands Princes & Roys, ou bien pour Philosophes amateurs de Sapience qui cerchent curieusement les vertus, & merueilleuses

mutat

mutations des choſes naturelles, & en icelles prennent ſouuerain plaiſir. Finalement ne faut que nul s'eſmerueille ſi à certains medicamens ſimples ſont appoſez grands & prolixes tiltres de louange de leurs vertus comme aux Quintes Eſſences (ainſi on les appelle) eaux de vie, Baulmes faictis: & à aucuns d'iceux admirables facultez eſtre attribuees: telles que ſont Reſueil de bon eſprit, confirmation & acuité de bonne memoire, cõſeruation des ſens, & de la memoire. Attendu que nous liſons bien telz effectz par les anciẽs Grecz, et Latins auoir eſté attribuez à la Theriaque, & autres Antidotes & compoſitions: & à diuerſes, principalement par les Arabes, voire auſsi par Galen comme nous liſons en ce qu'il ha eſcrit de la Theriaque. Combien que aucuns en y ha que ie ne voudroye ſouſtenir ne defendre, & deſquelz ie remetz la foy & croyance, & m'en rapporte aux autheurs, deſquelz par tout ie appoſe les noms. Mais ia parauãt auons nous proteſté toutes ces choſes eſtre eſcrites par nous pour les hommes ſauans, deſquelz la plus grand part facilement iugeront combien il faut adiouſter de foy à vn chacun. Combien que en pluſieurs cas ne ſuffit auoir eruditiõ, & iugement: ſi auſsi l'experiẽce n'y eſt adiouſtee. Or icy ie fais fin à ma Preface.

LES

LES AVTEVRS
alleguez en ce Liure.

Actuaire. Adam. Lonicer. Aëtius. Amiden. Albert le grand. Alexãdre Benedict. André Fournier, en vn petit liure François intitulé, La decoration de nature humaine. Antoine Muſe. Abhomeron. Abinzoar. Antoine Guaynier. Archimedes. Ariſtotel. Arnold de Ville neuue. Arnold Pariſien. Arrian. Auicéne. Bartol. de Montagnan. Baptolemy Amant. Belle Lune. Braſſauol. Bulcaſis, autrement Albucraſis. Brudus Portugallois.

Chriſtophle des honneſtes. Cornel Celſe.

Democrit. Dioſcoride. Dornſtetter.

Ebeneſis. Epiphan Medicin Empiric (c'eſt à dire experimenté) peregrinateur de la Grece, cogneu par l'auteur. Euonim encore adoleſcent, allegué en vn liure fait par luy, eſcrit à la main non imprimé. Des remedes expers.

Fragaſtor. François du mont. Fuchſius.

Galen. Gaulthier Ryffi en vn liure Allemant des deſtillations. Guidon de Cauliac. Geber Alchymiſte. George de la pierre. George Agricole. Gilles ie ne ſay quel ainſi nõmé qui ha fait vn liure de neuf, ou dix liqueurs deſtillees: auquel ie trouue pluſieurs choſes, qui ſont auſsi ſemblablement au liure de Raymond Lulle des eaux. Guillaume de Plaiſance.

Hermes triſmegeſt. Hermolas Barbare. Hierome de Brunſuic qui le premier en langue Germanique ha eſcrit des eaux deſtillees. Hieronyme Cardan. Hugues Gordon.

Iaques

Digitized by Google

Iaques Hollier de la matiere Chirurgique. Iaques du boys dit Syluius es commentaires sur Mesué, & es liures de la preparation & composition des simples medicamens. Iean Armenal au liure de la verolle. Iean Braceſc. Iaques de Mauliis. Iean Ganiuet. Iean de Rocheſize, duquel ſera parlé au nom de Raymond Lulle. Iean Goeurot en vn liure François. Iean Manard. Iean Meſué. Iean Tagault en la Metaphraſe, ſur la Chirurgie de Guyon de Cauliac. Iean de Vigo, en la Chirurgie. Iean de Saint Amant en l'Antidotaire de Iean Meſué.

Leonard de preda palea.

Marian ſainct Chirurgien. Moines, es commentaires ſur Meſué.

Nicander. Nicolas Alexandrin. Nicolas Stober. Nicolas Maſſa au liure de la verolle. Nicolas Myrepſe. Non nommé. Nicolas.

Obſcar. Oribas.

Pierre André Mattheol Senois au Liure de la verolle, & es commentaires Italiques ſur Dioſcoride. Paul Aëginet.

Pierre de Apone. Pierre Appian. Philippe Vlſtad au Ciel des Philoſophes. Pierre de Alban. Pierre Argillat. Platon. Pline.

Raymond Lulle en vn liure treſdocte & treſbon, De la Quinte eſſence, qui iadis fut imprimé premierement à Argentorat, & dernierement à Nuremberg, mais diſſemblable & different en pluſieurs lieux. Euonim auteur latin du preſent liure en dit auoir deux exẽplaires eſcrits à la main, & en

Digitized by Google

& en auoir veu deux autres entre les mains d'vn sien amy: Lesquelz tous entre eux sont differẽs,& encore dissemblables de ceux qui sont imprimez. Il dit aussi auoir veu vn liure de Ieã de Rochesciſe. De la Quinte essence presque p tout & mot à mot semblable à celuy de Lulle. Tellemẽt qu'il semble que Lulle l'ait de luy trãscrit, ou q̃ quelqu'vn l'ait fausemẽt attribué à Lulle, aumoins si Iean de Rochesciſe ha escrit deuãt q̃ Lulle, cõme Euonim dit auoir leu au dialogue de Braceſc. Toutesfois Symphorian Chãpier Medicin Lyonnois ha annoté & remarqué, q̃ Lulle‖Lullus ou Lullius‖floriſſoit en bruit L'an de Ieſuchriſt. 1311. & Ieã de Rochesciſe L'an 1240. par la chronique de Trittehem. Duquel Lulle eſt aussi vn autre liure des eaux, que ha vſurpé, ie ne ſay quel Gilles cy deſſus allegué.

Raſis. Ruel. Remacle. F. de Lembourg: qui ha escrit de celles eaux deſtillees qui ſont en cõmun vſage. Roger Bacchon, Des vertus de l'eau de vie par les douze ſignes. Lequel liure, aucuns à bien grand tort ont attribué à Arnauld de Villeneuue.

Salomõ. Serapiõ. Stephan Philoſophe. Symeõ. Theophraſt. Theodoric ou Thierry. Thomas d'Aquin.

Valerius Cordus. Valerinus. Varignã. Et aucũs autres tãt imprimez cõme escrits à la main en langues diuerſes: deſquelz aucuns n'ont point le nom de l'Auteur declaré. Adam Lonicer ha semblablemẽt escrit n'agueres en latin aucũs traittez de l'art de deſtiller, à fin cõme ie croy, de comprendre en bref les escrits vulgaires De Brunſuic, & Ryffi.

Digitized by Google

DE DESTILLATION
& de ses differences en general.

CHAPITRE PREMIER.

DESTILLATION (comme escriuent les plus sauans non Destillation) est extraction de la plus subtile humeur hors du suc, par vertu de la chaleur. ‖ Syluius‖ Destillation par ascens ou par montee, s'appelle quand les vapeurs en sus esleuees, & la congelees se destillent en eau. ‖ Luy mesme. ‖ Les choses humides mises dens le corps (ainsi appellent les abstracteurs & Alchimistes le plus large vaisseau, duquel la vapeur est esleuee) par vertu de la chaleur sont subtiliees en vne vapeur, laquelle resserree & espessie en eau par la froidure du chapitel, ou autre couuercle, est receüe en vn creux canal, ou orle releué, qui est appose tout au tour du bord du chapitel: puis incontinent par vn nez (ainsi nomment ilz la partie du chapitel qui est semblable & prochaine, tant en figure que en vsage de la face humaine) destillee en vn vaisseau mis au dessouz vulgairement appellé Receptoire, ou Pissoir. ‖ Syluius. ‖ Nature ha faict aucunes choses à cela semblables tãt es Meteores (c'est à dire eleuations aëriennes) mesmement humides, que es defluxions de l'homme, & d'aucuns autres animaux du chef aux parties de dessouz. Estant donc quelque plante ou autre chose corporelle mise pour destiller, la partie d'icelle qui est la plus apte & plus conuenable à estre abstraite & subtiliee (c'est à sauoir celle qui par

Digitized by Google

par nature eſt la plus tenue legiere, rare (c'eſt à dire moins eſpaiſſe & corpulente) la plus claire & la plus ſuperficielle, Icelle premieremẽt attenuee, & ſubtilizee par la vertu de la chaleur, s'eſleue auant toutes: puis vne autre à elle de nature prochaine. Finalement cela qui comme humide eſſential eſt conglutinant les parties terreſtres gras comme huile eſt ſeparé, & abſtraict par plus grande force de feu & tout en ſon entier eſt eſleué: lequel totallement extraict le corps, ou le marc demeure cõme diſſoulz & reduit en cendre. Or donque de toute plante & de tout animal, & de toutes les parties de vn chacun d'iceux premierement eſt extraict cela qui eſt aiqueux (c'eſt à dire tenant de l'eau) cru, & comme phlegmatic excrement: puis en apres le plus cuit & attenué: finalement ce grasoleagineux, (c'eſt à dire tenãt de l'huile) lequel auſsi ſe extraict des os meſmes, & non ſeulement des autres parties ſolides: Et toute deſtillation montant ſe faict conſecutiuement en telle maniere par aſcens de l'vne qualité apres l'autre. Sinon que aucunes ſubſtances qui ſont de nature plus tenue & ſubtile, enuoyent toutes leurs vertus vniuerſelles du premier coup. Or toute ceſte extraction des humeurs ſe fait par vigueur du feu. Car celle trãſmiſsion d'humeur qui ſe faict par la lice de filz, ou par le pinceau, qu'ilz appellent filtre ou feltre, par arenes, par potz de terre crue, par cyſsibe, c'eſt vaiſſeau de Lyerre. Pline comme ie penſe eſcrit du boys de Lyerre ou Smilax, que le vaiſſeau qui en eſt fait, trãsfond l'eau meſlee auec le vin, ce que autrefois

Digitized by Google

en l'experimentant i'ay trouué estre vray) telle transfusion n'est pas destillation : sinon à parler abusiuement, & improprement, Car destillation proprement appellee se faict par chaleur ou du Soleil, ou du feu, ou de pourriture. Les fleurs à la chaleur du Soleil par la grãde industrie d'aucuns rendent eau approchante à la fleur mesme tant en odeur que es autres plaisantes qualitez. Du feu c'est à dire de la flamme produite de l'air, ou des corps aërins allumez, ou du charbon de feu, qui est fait de terre ou corps terrestres embrasez. Destillation se fait ou sans moyen entreuenant d'autre chose, ou par moyen d'eaües bouillantes, ou par la chaude vapeur d'icelles, ou par cendres, arenes menues, ou limailles, & escumes de metaux adoucies. D'auantage la flamme comme aussi le charbon ha diuerses varietez : non seulement à raison de moins ou plus, mais aussi à diuersité de bois ou pourris, ou mal sentans, ou bien odorãs, ou entiers, ou corrõpus, ou vers, ou secz. Ioinct aussi que la grãdeur, forme, figure, & cõstruction du forneau ha grande efficace à changer & diuersifier la chaleur. Outre ce le charbon fait de bois suffoquez, ou à demy bruslez, imprime vne certe graue odeur, & qualité estrange, tant aux choses à destiller comme à cuire, & apprester. Soyent donques les charbons du tout allumez, voire à demy bruslez, à fin que d'iceux la malignité soit expiree deuant que la chose soit dessus mise pour destiller : principalement si au corps humain doit estre receüe. Car es choses qui hors le corps s'appliquent ; on ha moindre regard. Tout

cela

Digitized by Google

cela dict. ‖ Syluius. ‖ Les quatre Elemens en la deſtillation du vin montent par ordre. Le plus legier, plus ſubtil, & plus chaut, qui eſt le feu, monte le premier : En ſecond lieu l'air, en apres l'eau, & la terre reſte au fond, & croy que le ſemblable ſe faict en la deſtillation du vinaigre. Es groſſes liqueurs terreſtres, & eſpaiſſes, voire encore es liquides qui outre les parties aiqueuſes en ont auſsi de groſſes, & eſpaiſſes qui ſe peuuent incorporer, cõme larmes d'eſcorces, ſuçz, gommes, reſines, & au miel auſsi, ce qui eſt aiqueux s'eſleue le premier, ſecondemẽt ce qui eſt aërin, finalement ce qui eſt aitherin ou tenant du feu. Les parties terreſtres demourantes au fond, leſquelles ſe bruſlent ſi le feu eſt trop grãd. Mais es corps metalliques celles meſmes qualitez reſoluës en vapeur, & adherentes à l'alembic ſe prennent & ſerrent en concretion, la couleur changee en blanc comme, Argent vif, Arſenic, Sel nitre, & ſemblables.

Le feu ſubtilie & attenue, dict Cardan, ou en amenuiſant les choſes ſeiches, comme quand il reduict l'arene en pouldre, ou en fondant, comme les metaux, ou en ſeparãt les ſubtiles & tenues parties d'auec les groſſes comme es deſtillations. Toutesfois il aduiẽt es deſtillations quelque choſe eſtre attenuee ſubtiliee, et meſlee à autre, et ce quãd elles ſont faites par chaut humide, & non par le feu. Car le chaut attenue, & auec humidité il mesle. Or cela ſe fait mettant les vaiſſeaux en l'eau bouillante, ce qu'ilz appellent, le Bain Marie, Balneum Mariæ. La maniere de deſtiller, à ceſte plus prochaine en

Digitized by Google

bonté, est en fumier de cheual, en apres dens les cendres chaudes. La tresexcellente est dens le marc des oliues apres que L'huile en est extraict. Car la substance en est chaude & humide, & pource peut garder sa chaleur par plusieurs moys, & d'autant par plus long temps que le marc des grasses, comme la substãce des oliues est plus espaisse & plus grasse que la substance des raisins. Toutesfois de toutes ces choses pas vne ne pourroit fondre les metaux, lesquelz ont besoin de feu. Mais comme la tresardente destillation se fait par le feu, ainsi est elle mal duisante à la mistion, subtiliation, & attenuation, à laquelle aussi presque semblable est celle qui se fait par les cendres chaudes. Car si tu mesles ce qui est destillé au feu auec ses feces, c'est à dire son marc & subsidence, il deuiendra tout au regard de la masse & quantité, plus pesant, & plus sec que deuant. Donc à la verité ce n'est pas le feu qui attenue, mais la nature mesme qui toute la substãce cuict & mesle ensemble. Donc à cause de la subtilité toutes les parties conuiennent, & s'assemblent en vn, lequel estant meslé se fait plus espais, & neantmoins composé de tressubtiles parties. Parquoy en la naturelle coction (cõme celle qui en fondant les choses tresdures obtient la force du feu, & en extenuant, obtient la vertu du Bain Marie) les plus grosses parties sont amenuisees ce que par le feu ne se peut obtenir.

La chaleur du premier degré comme de fiante de cheual du bain Marie, appellee est chaleur de digestion, de resolution de putrefaction, de maceration, de circulation, desquelles parlerons plus ample

Digitized by Google

amplement en leur lieu.

Des diuerſes manieres de deſtiller par ſublimation, tant auec eau comme ſans eau. Voy cy apres au traitté de l'eau roſe, extrait de ‖ Bulcaſis ‖.

De la deſtillation en general ha eſcrit Geber Arabe au liure. 1. 4. & 50. de la Souueraine perfection, où il traitte pluſieurs choſes ſingulierement bien, principalement de la difference, & des diuers effaits de deſtillation par eau, & par cendres. Luy meſme au. 19. chapitre de la ſublimatiõ enſeigne pourquoy elle ha eſté trouuee, & en apres au chapitre lx. que c'eſt que ſublimation, & des trois degrez du feu qui en icelle ſont à garder. Item au chapitre xlj. il monſtre le moyen de moderer le feu en ſublimation, & comme doit eſtre entẽdue la maniere de ceſt affaire, en mettant la laine xiline, (c'eſt à dire laine de boys) au trou de deſſus l'Aludel. Et de eſlire & choiſir les boys conuenables il en parle au chapitre lxiij.

Quand on met deſtiller en vn Roſaire commun: il vaut mieux n'en mettre pas beaucoup à la fois, à fin que ce qui eſt deſſouz ne ſoit laiſſé trop ſec, & bruſlé, ce que deſſus eſtant encore entier. Principalement ſi on deſtille choſes odorãtes, & precieuſes, ſera le meilleur & plus ſeur, en mettre peu à peu, & ſouuent les rafreſchir, & renouueller. Car ainſi en decoulera eau meilleure & plus abondante. ‖ De brunſuic. ‖

Herbes, fleurs, & toutes plantes que l'on voudra deſtiller doiuent eſtre cueilliesen leur meureté, meſmement au croiſſant de la lune, le Ciel eſtant ſerain, & par vn iour eſtre laiſſees en l'ombre, puis eſtre

Digitized by Google

menu trechees, voire, si besoin est, pillees & broyees: puis incontinent estre destillees. ‖ Luy mesme. ‖

De la vertu des liqueurs destillees, en general.

CHAPITRE II.

COMME ie considerasse (dict Manard es Epistres quinziéme, & seiziéme) que es eaux vulgaires qui par le feu sont extraittes des plantes, ne l'odeur, ne la saueur de la plante n'y estre gardee, mais bien souuent la contraire. Car ie voyoye de l'Absynthe y sir eau doulce, & de la Mente & d'Ocime, c'est dragee, de plus mauuaise odeur que de bonne. Ce que me faisoit foy certaine que l'eau seule n'auoit point les mesmes vertus, que l'herbe totale. Lors ie commençay douteusement à penser, voire aussi en demandant l'aduis aux destillateurs & Alchemistes, par quel engin pourroit estre gardee es eaux la mesme odeur, & saueur, qui estoit trouuee en toute la plante. Or seroit il trop long à escrire tous les moyens que pour cela trouuer i'ay esprouuez, mais à present i'en toucheray vn seul qui m'ha semblé le meilleur & le plus facile. Lequel se fait par la vapeur de eaüe chaude en double vaisseau, &c.

Les destillations retiennent les vertus des simples d'ond elles sont separees, sinon que elles sont plus subtiles, & de plus grande efficace, d'autant que plus souuẽt sont destillees: ce que nous experimentons en l'eau extraitte du vin, & plus rarement es autres. ‖ Syluius. ‖

Aucuns alterent & changent les facultez de la liqueur

Digitized by Google

queur qu'ilz deſtillent, ou en oignant & parfumant le chapitel d'aucune matiere, comme de Miel, de Ladanon, & autres, ou les appoſant au nez de l'alembic : ce qu'on fait le plus ſouuẽt pour grace de bõne odeur. Car ilz appoſent au bout du nez muſc, giroffles, & autres telles choſes odorantes, à fin que la liqueur paſſee par telles matieres acquiere la ſuauité de l'odeur. ‖ Le meſme. ‖ DOVBTE.

Si le feu eſchaufe, & deſeche toutes choſes, Il s'enſuit que toutes les eaux extraittes par deſtillation deuroyent eſtre chaudes, & ſeiches. Et ne fait au contraire la ſubſtance qui eſt eau. Car combien que de telle ſubſtãce ſoit l'eau ardente, neantmoins elle ard, & fort bien eſchaufe, & deſeiche les corps humains. Et de rechef toutes eaux naturellement ſont froides, & humides, leur ſubſtance propre touſiours ſurmõtant les autres qualités. Or voyons nous q̃ ne l'vn ne l'autre touſiours n'eſt vray. Ains aucunes d'icelles eaux ſont plus ſemblables aux choſes dond elles ſont extraittes : comme l'eau Roſe en odeur, ſaueur & facultez, vn ſextier d'eau de plantain peut arreſter le ſang coulant de toutes pars, l'eau de laictue ne le fait pas, combien qu'elle ſoit plus froide. Vn certain perſonnage, n'ha pas long temps voulãt amelliorer & augmẽter ſa memoire, par trois iours feit infuſion de Meliſſe en vin blãc, dont ayant legierement tiré le vin il en recueillit eau par deſtillation, par la potion de laquelle il ſembla auoir recouuré la memoire, mais luy eſtant de foye chaud, preſque il deſtruiſit ſa bonne ſanté. Et ceſte maniere eſt appellee des Philoſophes,

Digitized by Google

Planter eſtoilles au Ciel.

Vne queſtion donque ſe fait. A ſauoir-mon ſi ces eaux retiennent les propres vertus & facultez de leurs premiers ſimples? Nous auons dit par le paſſé (quand nous parlions du mauuais vſage de medicíner) que en telles eaux n'y auoit nulles vertus, pource qu'elles ſont defaillãtes de la propre odeur, & ſaueur de leurs ſimples. Car l'eau d'Abſynthe ou d'Aloine, ne ſent l'Abſynthe ou Aloine, & n'eſt amere: ains (qui eſt merueille) ſemble doulcinaſtre. Toutesfois l'eau ardẽt (à fin que ie taiſe l'eau roſe) teſmoigne que es eaux y ha vertu. Et ſi on la dit eſtre telle à cauſe du feu: pourquoy donc ne ſeront telles, toutes les autres? Car valeureuſement elle eſchauffe deſeiche, penetre, ſent fort, & ard. Ainſi eſt il tout certain que es eaux y ha vertus, mais non à toutes, ne egalles. Car toutes choſes qui ont leur ſubſtance tenue, & icelle ioincte à froideur, rendent eau ſemblable à leur eſſence, comme la roſe. Celles qui ont leur ſubſtance tenue & chaude la rendent ſemblable, mais bruſlante comme le vin, & aucuns metalliques. Celles qui ont leur ſubſtance groſſe, & chaude, rendent leur eau diſſemblable, & mauuaiſe comme Abſynthe. Celles qui l'ont groſſe & froide: font eau diſſemblable, mais non mauuaiſe, comme les coucourbes. Ainſi ſelõ ceſte raiſon peut on facilement apprendre les Vertus & facultez des eaux qui ſont deſtillees & extraittes à petit feu. Car toutes celles qui ont beſoin de feu vehement, toutes deſeichent, & le plus ſouuent eſchauffent. Cela dit. ‖ Cardan. ‖

Mais

Digitized by Google

Mais nonobstãt il me semble que ces choses sont à considerer plus diligemment. Premierement en ce qu'il dit, que l'eau d'Absynthe n'est pas amere.

Cela est vray, si elle est destillee nõchallamment, & en alébicz de plomb, comme font cõmunement les apothicaires. Et croy que si elle estoit destillee au bain Marie, ne luy defaudroit ne l'odeur ne la saueur. Et l'vn & l'autre auec efficace retiendra, & l'Absynthe & toute autre quelcõque plante pourueüe d'odeur, & de saueur aucune, si la plante deseichee parauant aucuns iours est destrempee en vin, puis destillee en Bain marie, ou cendres chaudes: comme cy apres ie monstreray plus amplement.

Or comme ainsi soit que plusieurs choses abondent en grande odeur, & icelle de si grande efficace, que par long temps point ne s'esuente, raison pourquoy? Car celle vertu & vigueur de l'odeur est dispersee, & egalement espandue par leur totale substãce. Parquoy n'est à esmerueiller si en mesme vaisseau aucunes eaux sont destillees, & sortent semblables à leurs plantes, comme des Roses: desquelles Theophrast ha escrit qu'elles gardent treslong tẽps leur odeur: les autres dissẽblables. Car celles qui ont leur vigueur en superficialité, & exterieure apparẽce icelle facilemẽt la perdent & l'exhalẽt ou esuentent: comme l'Absynthe ou Aloine, de qui l'odeur est, ou la saueur amere est contenue, & laquelle nous auons trouuee estre en la superficialité seulement.

Car si on separe l'escorce d'auec le tige ou les rameaux, ce qui est dedans on le trouuera, ou fade & sans goust, ou doucinastre. Parquoy celle differẽce ne doit

Digitized by Google

ne doit estre quise à la grosseur,& espaisseur,ou tenuité, & subtilité des parties, iaçoit que ie pense bien & l'vne, & l'autre auoir à ce quelque importance. Mais bien plus tost à ce que la vertu d'vne chacune chose ou elle est distribuee par tout esgalement, ou plus prochaine du centre (c'est du cœur & milieu de dedans) ou plus prochaine de la superficialité, c'est du dehors. Certes quant à moy ie suis de telle opinion auec Raymond Lulle, que de toute plante se peut tirer eau de la mesme faculté. C'est à sauoir des choses froides, eau de froide qualité, des chaudes, chaude, des seiches, seiche, des humides, humide.

Et ne confesseray iamais que mesme vertu demeure en l'eau que es plantes, sinon que delaissee y soit & restante la mesme semblance d'odeur, de saueur,& de l'vne,& de l'autre, comme es eaües odorantes,& de bonnes senteurs.

Pourquoy l'odeur de certaines fleurs, cõme de Iasmin, de fleurs de Girofliers, n'est retenue es eaux & le reste de ceste question voy cy apres, es allegations de Cardan ou en general il traicte du Bain Marie. Il seroit bon toute l'eau destilee vne fois deux fois voire iusque à la tierce estre espãdue sur les feces, c'est sur le marc pillé & broyé,& par deux ou trois iours estre putrifiee et puis de rechef estre destillee. Ou bien mieux estre vne fois destillee,& puis estre arrosee non sur les feces ou marc de relais, mais sur herbes nouuelles de mesme espece,& estre putrifiees, destillees en vn circulatoire, ou en vn alembic aueugle. ‖ De brunsuic. ‖ A d'aucunes

la pre

Digitized by Google

la premiere deſtillation ſuffit, comme aux roſes.

I'ay veu vn Alchemiſte qui deſtilloit nō les herbes meſmes, mais ſeulement les ſucz des herbes ou des fruictz reïterant quelque fois la deſtillation, & ayant broyé les feces ſur le marbre, reſpandant ſur icelles l'eau deſtillee. ‖ Guayn. ‖

L'auene (ceſt à dire le breuuage fait d'auene cōme la Cenoiſe eſt faitte d'orge) eſchaufe, & enyure non moins que le vin. On dit auſsi qu'en Tartarie l'eau de laict deſtillee enyure. Et à la verité toute eau (ie dy eau non element, mais aucune liqueur compoſee, ou ſuc) quand par pluſieurs fois eſt deſtillee, peut faire ce meſme effait d'enyurer, car elle eſchaufe, attenue, & reçoit mieux la force du feu. Dont l'eau ardent par pluſieurs fois deſtillee vient à telle acuité que plus ne peut eſtre beüe. ‖ Cardan. ‖ Or d'autant que la liqueur, ou la choſe que lon veut deſtiller ſera plus eſpaiſſe, d'autant plus & mieux receura le feu & la chaleur en la deſtillation reïteree.

Il eſt certain (dit Cardā) qu'vne eau ſe peut faire, laquelle miſe en iniectiō par vn cathetere ou ſyringue, incontinent rompra la pierre de la veſcie. Car comme à cela deux choſes ſoyent neceſſaires, L'vne qu'elle debriſe la pierre, l'autre qu'elle ne bleſſe la veſcie, le premier ſe fera par moyen & matiere. Car nous receurons les dernieres vapeurs de la cendre des ſcorpions, ou de perſil Macedonic, ou Tecolite (Germe ſemblable au noyau d'oliue, ayant vertu en lechant de rompre la pierre) ou des pierres des cancres. Car par tel moyen ſe fera vne eau laquelle pourroit rompre meſme le Porphyre, le ſecond qui

eſt

Digitized by Google

eſt de non nuire ſe fera en telle ſorte, ſi la matiere d'ond l'eau ſera extraite eſt doulce, & exempte de toute ſalure. Donc ne faudra extraire eau de quelque genre ou eſpece de ſel, que ce ſoit, ne d'alun, ne de calchaut, verd de gris, ou fleur d'ærain, ne de lie de vin ou tartre: mais d'aucun des ſimples que n'hagueres auons recenſé. Or eſt il touſiours beſoin de treſdiligente experience à confermer, & aſſeurer vne ſubtile raiſon: à celle fin que les choſes que tant ſubtilement nous auons explorees, nous les puiſſions ramener à l'vſage des hommes aſſeurement approuuees, & confermees par certaine experience. Certainement ie ſay bien la columbine fiante, ou la parietaire, l'vne ou l'autre ramenee, & reduite par ceſt art, pouoir briſer les treſdures pierres de la veſcie. Or quelle choſe c'eſt qui cela peut faire, & ſans nuiſance: declarer le faut par experience. Car le ſang de bouc, & la peau de lieure, & le verre, à ceſt effect ſont fort approuuez par raiſon. Mais toutesfois par auenture que chacun d'iceux apart ne auroit point d'efficace. Mais ioinctz ou tous, ou aucuns d'iceux enſemble, & en certaine meſure auroyent effect. Et certainement il faut que telle choſe ſoit ou metallique, ou muee en la nature du metal, i'ay ouy dire iadis la maniere de faire briſer la pierre auoir eſté trouuee par vn certain Geneuois, mais de rechief perdue par la mort de luy: qui à nul ne l'ha voulu donner à cognoiſtre. Veritablement il eſt certain que elle peut eſtre trouuee, & que elle eſt comprinſe en ceſt art. Iuſque cy ‖ Cardan. ‖

A ccey

Digitized by Google

A cecy parauenture ayderoit auſsi la Chryſocolle, c'eſt ſoldure d'or, ou bourax preparé par art, & purgé de toute aigreur, telle que eſt la meilleure & la plus approuuee par les orfeures meſmes. Parquoy, aucuns pour faire le bourax vſent d'eau de pluye deſtillee, aucuns de laict deſtillé, aucuns de miel, & de moëlles, & telles choſes. I'ay entendu dire n'ha pas long temps à vn Empirique (c'eſt à dire Medicin d'experience) auoir en certains perſonnages curé la grauelle & les pierres de la veſcie auec bourax meſlé auec eau ardent, preſque iuſque à l'eſpaiſſeur de miel, en y meſlant auſsi du tartre, ou grauelle de vin broyee, ou pierre entaillee du corps humain broyee en poudre, ou ſubſidence de l'vrine raclee du pot piſſoir. Ledit Empirique faiſoit par quatorze iours vſer d'iceluy medicament tellement qu'on en meſlaſt touſiours quelque peu parmy le vin au diſner, & au ſoupper. I'ay ſouuenance auoir leu de certaines liqueurs, eſquelles vne pierre, ou vn caillou mis ſe reſoluoit. Les Alchymiſtes vſent de vinaigre deſtillé, ou d'vrine deſtillee à reſoldre les metaux.

Par fort vinaigre meſinement deſtillé, ou ius de limons, ſe diſſoluent les perles, les coquilles d'œufz, les pierres de la veſcie, & des roignós, l'vn & l'autre coral, & iceux apres auoir eſté deſeichez, promptement & facilement ſe friſent. ‖ Syluius. ‖

Ie ne puis en ceſt endroit obmettre l'eau de Epiphan Empiric qui eſt telle. Recipe. Antalis, & dentalis, Boracis. Sarcocollæ, coralliorum alborum, Cryſtalli albi, Gypſi, Anethi, Orizæ, farinæ orobi, portula

Digitized by Google

portulacæ, anna Semunciam, fiant trochisci cum aqua fabarum moscata.

De ce Recipe l'vsage en est es femmes à blanchir la face, mais parauant soit parfumee & estuuee la face auec eau de decoction d'orge, & d'aueine. Puis apres vn trochisc dudit medicament soit destrempé auec eau de feues, & d'iceluy la face soit oincte à l'entree du lict: & le matin soit lauee auec l'eau de la decoction de feues, de son ou bren, & puis apres d'eau fresche. Et si lesditz trochiscz sont faitz auec eau de limons, tant plus orneront & poliront ilz la face. Car d'auantage les limons seulz rostis, & puis emplastrez embellissent le visage. Oultre plus si celle eau est beüe à ieun, & le penne du ventre d'icelle soit oinct: elle rompt la pierre. Le signe en appert. Que si en icelle eau on laisse des porcellaines, ce sont petites conques blanches & aussi certaines bagues de fonte, lendemain on les pourra mener aux doigtz comme cire.

Cecy nous auons traitté à longues parolles, à fin de donner aux industrieux Medicins quelque occasion de plus diligemment auiser à ceste affaire.

Du diuers vsage des liqueurs destillees tant en dedans, que hors la Medicine.

CHAPITRE III.

IE say bien l'vsage en maintes sortes estre pratiqué en l'vsage des eaux destillees, mais le plus grand & principal appartenir aux Medicins qui de telles liqueurs bien à droit preparees ordonnent vser tant dedans,

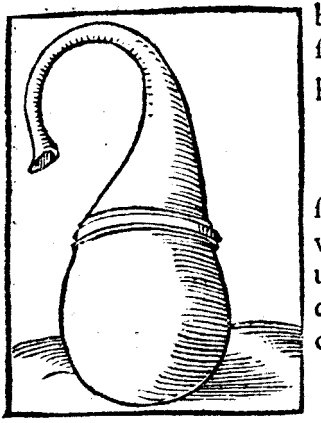
Digitized by Google

dedans, que dehors le corps, & tant par elles seules, que auec les autres. Ilz meslent aux onguens l'eau ardent, & les huiles chaux appareillez par art Chymistique, & ce ou pour grace de meilleure odeur, ou pour les rẽdre plus chaux, & à fin qu'ilz entrent & penetrent plus promptement. Sur les parties à refrigerer ilz appoſent linges trẽpez en icelles eaux, principalement aux entrailles, au front, aux tẽples, aux bras, & aux tumeurs & enfleures inflãmees. Les Chirurgiens ausi vſent d'icelles fusions fort deſeichantes pour mõdifier les vlceres, Mais le plus commun vſage d'icelles ha des long temps eſté en la miſtion & temperature des ſirops, & zulebz qu'ilz adminiſtrent; meſmement de roſes, & de violettes.

Aucuns y ha qui pour la ſeule grace de bonne odeur font & meſlent liqueurs, & huiles de diuerſes ſortes. Les enerriers & verriers pour deſtremper leur noir vſent auſsi d'eau ardent, & les Orfeures d'eau fort, ainſi l'appellent.

En ceſt endroit n'eſt pas le lieu de traitter des vſages Alchimiſtiques à la mutation des metaux, aux couleurs, pigments, & pointures diuerſes, & ſemblablement aux venins ou poiſons pour faire mourir les beſtes nuiſantes. Raymond Lulle dict auſsi que l'vſage de l'eau ardent eſt merueilleux en guerre es combatz, & conflictz pour réueiller, & aſſeurer, & fortifier les courages des gens de guerre. Mais des vſages de l'eau ardent i'en parleray plus amplement en leur lieu. D'auantage ceſt art de deſtillation eſt neceſſaire au deffaut d'eau bonne, & ſalubre, pour par icelle rendre potables, doulces, &

Digitized by Google



bonnes à boire les eaux ſalees, qui ſeulement ſe peuuent auoir.

L'eau douce ſe peut ſeparer d'auec la ſalee en vn grād chauderon couuert d'vn grand & haut couuercle à col & nez crochu.

Forme de purger les eaües troubles.

CHAPITRE IIII.

TV rēpliras vne grande marmite A, d'eau trouble: & ayant fait vn petit feu B, deſſouz tu mettras par deſſus les bors de la marmite deux baſtons C, de boys en figure de croix en trauers, & ſur iceux boys mettras de la laine D, biē nette, & bien lauee. Et tout ce que de la vapeur montante ſera embeu

Digitized by Google

beu dens la laine, tu le mettras à part, & cela continueras tant que la vapeur montera. Aucuns sont qui destillent l'eau trouble à la maniere de l'eau rose. Autres la clarifient en iettant dedans quelque peu d'anet (ie croy qu'il faut dire d'acet, c'est de vinaigre) ou d'amydon, ou de farine. Car toutes ces choses descendent, & auec elles tirent au fond la trouble espaisseur de l'eau.

Du Balneum Mariæ, ou Bain Marie en general. Et de celles destillations qui se font en vapeur d'eau bouillante, & en fumier de cheual.

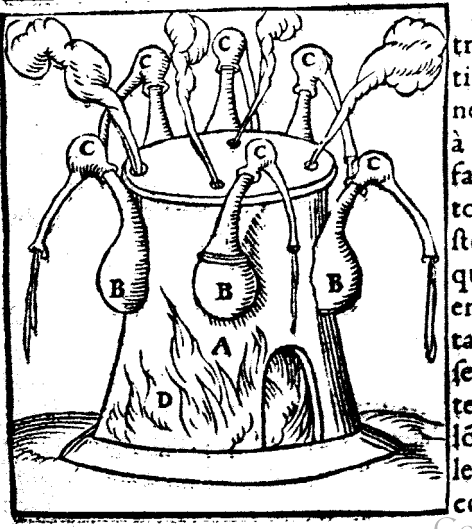
CHAPITRE V.

LEs eaües bouillantes, ou la fumee chaude & vapeur qui d'icelles ressord, ont moins de puissance & d'effect à destiller aucune chose, que le feu par luy seul, ou aussi auec les autres seiches choses moyennantes qui ont esté dites.

Parquoy cõme en vn diplom, c'est à dire vaisseau double que les Alchymistes, & Apothicaires appellent Balneum Mariæ, Bain Marie, Galen fond, dissoult, eschaufe & cuit les choses desquelles il ne veut les vertus estre espandues ne dissipees par la violẽce du feu: ainsi les choses que nous voulons extraire douces & entieres, nous les destillons sur les eaües bouillãtes, ou sur la chaude fumee & vapeur d'icelles lesquelles cõbien que tenues soyent pour moins durables: toutesfois si sont elles moins alterees, & changees de leur naturel, ce que tesmoigne la premiere odeur demourante en elles.

Digitized by Google

Ayez vn forneau A de telle sorte que dessus soit posé vn grād vaisseau B d'ærain réply d'eau, & dessus ce grād vaisseau d'ærain soyent mis en rōdeur plusieurs autres petits vaisseaux C ou de verre, ou de terre plombee : au fond desquelz soit mise la matiere à destiller.



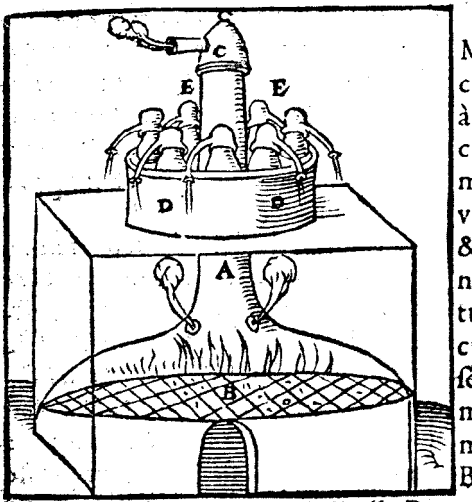
Autres autrement batissent le forneau A, c'est à sauoir en façon d'vne tour aux costez de laquelle ilz entét, & entassent vaisseaux B de terre bien lōgs desqlz le fond beaucoup plus

Digitized by Google

large que le dessus contient les matieres que l'on veut destiller: le cul d'iceux penetrant iusque dedans le four, la gueule par dessus longue & couuerclee à la mode d'vn pot à vin: en laquelle la vapeur montee par le ventre qui se peut ouurir, se congree & espaissit en eau destillante par vn long nez C, du couuercle. ‖ Syluius. ‖

Or la raison pourquoy l'odeur d'aucunes fleurs ne demeure point es eaux d'icelles, mais se euanouyt & l'eau demeure sans odeur, comme au iassemin, & aux fleurs de girofliers & au lis: nous l'auons deduite autre part: c'est pource que à si subtile substance nulle autre plus grosse partie n'est adiointe. Donc à cela vaudra si aux fueilles des herbes sans odeur, mais de matiere plus grosse (qui toutesfois point ne brusle) on adiouste les odeurs ou les odorantes, en les posant alternement les vnes aprés les autres, & ainsi ensemble soyent destillees. Et ceste est la seule esperance de tirer l'odeur quand les plantes infuses en eau ne rendent point leur odeur: mais se pourrissent. ‖ Cardan. ‖

Or est il certain que telles fleurs se doiuent destiller en vaisseau de verre au Balneum Mariæ, & à la vapeur d'eau bouillante.



Le Bain Marie se eschaufe bien à point, & commodement auec vn ample, & large canal A, ou tuyau de cuiure passé & transmis par le mylieu du Bain: au fõd duquel canal soit vne petite grille B, par ou les cendres puissent couler à bas. Le commun l'appelle Heny le pigre, Vlstad le nomme Four de paresse. Par dessus ledict Canal est posé vn petit couuercle C, de cuyure, auec vn petit tuyau en trauers qui par vn trou met hors la fumee.

Aucuns à present ainsi eschaufent les paisles & les estuues à se lauer & baigner. La principale commodité de ce tuyau D, est quãd en mettãt plusieurs vaisseaux E, destillatoires tout à l'ẽtour, on en veut vser, & extraire de dix ou douze tous diuers à fin que ainsi on espargne le labeur, & la despense.

Aucuns aussi au Bain Marie vsent de ventres de estain auec alembicz de verre, desquelz si les nez sont ou trop cours ou rompus: ilz y en appose nt d'autres de cuyure, & les lutent.

Aucuns

Digitized by Google

Aucuns ſont qui ayans à deſtiller herbes au Bain Marie ou autrement: premierement les piſent, & broyent, puis les laiſſent par quelque temps, ou par aucuns iours auant que les deſtiller cõme ſi par ce moyen en auoyent à extraire liqueur plus abondante. Laquelle choſe s'ilz le faiſoyent en vaiſſeaux eſtoupez & ce meſmement en lieux chaux, le cas ſe porteroit mieux. Mais la plus part des Apothicaires, & autres qui de cela font gain & meſtier, les laiſſent en lieu froidz en paniers deſcouuers iuſque à ce qu'ilz perdent leur odeur, & ſoyent gaſtees par vn air gros & humide.

Il en y ha auſsi aucuns qui au Balneum Mariæ meſlent quelque peu d'arene à fin que la chaleur ſoit plus vehemente. Comme Mattheol Senois en l'eau Philoſophique contre la verolle. Et dict que en telle deſtillatiõ on peut extraire double liqueur, la premiere, plus claire & plus aiqueuſe, la ſeconde, plus rouge & plus huyleuſe.

Au Bain Marie l'eau ne doit point eſtre plus chaude q̃ le doigt ne la puiſſe ſouffrir. ‖De Brũſuic.‖

Vlſtad enſeigne à faire deſtillation d'vne certaine eau de vie, à feu, ſi lent & ſi tardif que lon puiſſe compter vn, deux, trois, iuſque à ſept: deuant que vne goutte tombe.

Pluſieurs autres choſes qui appartiẽnent à la cõmune maniere du Bain Marie tu les pourras lire cy apres, au lieu ou eſt faite mẽtiõ de l'eau de Cãphre. Prins de Bulcaſis & de l'eau Roſe de luy meſme.

Au Bain Marie, ſe fait auſsi la deſtillation à rectifier, c'eſt à dire mettre en leur perfection, à fin q̃ le

Digitized by Google

Phlegme ſoit d'iceux abſtrait. Car par la chaleur du Bain la ſeule eau ſe peut eleuer, l'huile au fõd reſidẽt.

Comme quelque fois ie me fuſſe prins garde que les eaux à la maniere que couſtumieremẽt elles ſont deſtillees des herbes, fleurs, & plantes ne retiennent ne la ſaueur ne l'odeur meſme: ie cõmençay en douteux penſement à experimenter pluſieurs & diuers eſſaiz à fin de trouuer quelque moyen par lequel les qualitez des plantes fuſſent gardees es eaux. Or ſeroit il trop long eſcrire tous les moyens que i'ay eſprouuez. Mais i'en toucheray d'vn ſeulement qui me ſemble eſtre le meilleur, & le plus facile. Leql eſt tel. C'eſt à ſauoir que en vn vaiſſeau double appellé Diphon à la maniere que Galen l'ha ordonné, toutes les drogues ſoyent meſlees, & confictes, & ceſte operation ſoit faite: telle mẽt toutesfois que le fond du vaiſſeau A, auquel eſt L'Herbe B, ne touche point à l'eau bouillante: mais ſoit eſchaufé par la ſeule vapeur ou chaude & humide fumee qui de l'eau bouillante C, eſt eſleuee D, Car par ceſte douce chaleur les vapeurs ſe exhalent de la totale ſubſtance de l'herbe, q ſe tourne en eau: gardant & retenant toutes les vertus de l'herbe leſquelles apertement y ſont recogneües à l'odeur, & à la ſaueur. ‖ Manard. ‖

Mais

Digitized by Google

Mais les choſes ainſi deſtillees iaçoit qu'elles retiennent plus entierement les vertus & les qualitez de leurs plantes, comme elles font l'odeur premiere: toutesfois pource qu'elles ſont excremēteuſes, bien peu de temps ſe peuuent garder. ‖ Syluius. ‖

Le principal vſage du fient ou (comme aucuns parlent) du vētre de cheual, eſt en ce q̄ la matiere à deſtiller miſe en vn vaiſſeau de verre dedans iceluy fiant ſoit preparee: cōme plus amplemēt nous dirōs au lieu ou ſera faite mention de la purification. Neantmoins q̄ en iceluy meſme fumier de cheual ſe peut auſsi faire deſtillatiō: ſi ou poureté, ou autre cauſe empeſche q̄ l'on ne puiſſe vſer de feu. De ceſte maniere de deſtillatiō voy plus au long cy apres au lieu ou il eſt traité de la preparation à deſtillation.

La chaleur du fumier à cauſe de la chaux que l'on y meſle excede la chaleur de Bain Marie d'vn demy degré, ſelon le iugement de ‖ Brunſuic. ‖

Si tu veux tirer eau de la chair de quelconque animant que ce ſoit: tu ſuffoqueras, & eſtouferas iceluy animant à fin que nul ſang n'en decoule, & ayant oſté toute la graiſſe tu detrencheras toute la chair en menues pieces, puis les deſtilleras en fumier de cheual ou à petit feu, à fin que les eaux ne puiſſent ou ſentent la bruſlure ce que facilement, & couſtumierement aduient. Pourquoy ſera le meilleur les deſtiller à deux fois ‖ De Brunſuic. ‖

Les parties interieures des animaux, ou les excremens, comme le ſang, le foye, le fiel, le polmon, les œufz, & le fiant de bœuf, doyuent eſtre deſtillez en fumier de cheual: les vaiſſeaux n'eſtans point

Digitized by Google

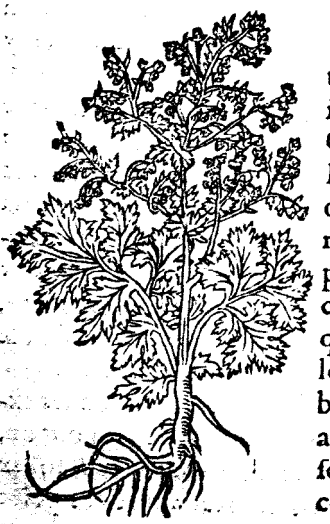
du tout eſtoupez (mais le miel & le laict on peut bien eſtouper du tout) & ce à fin que l'eau ne ſoit rendue puante. Si neantmoins encore en telle ſorte elle eſt puante : ſoit encore de rechief deſtillee au Bain Marie. Principalemẽt l'eau de fiant de bœuf, ou bouze de vache : de laquelle la premiere deſtillation n'eſt gueres tiree ſans puanteur.

Encore viẽdra il mieux ſi es choſes que l'on voudra putrifier, ou deſtiller en fumier on adiouſte vne portion de ſel, à celle fin qu'elles ne ſe corrompent.

Excellentes eaux ſimples deſtillees au Bain Marie icy nombrees par ordre Alphabetique. Premierement des plantes & conſequemment des Animaux.

CHAPITRE VI.

Abſynthium, Abſynſe, ou Abſynthe, Aſſenzo.

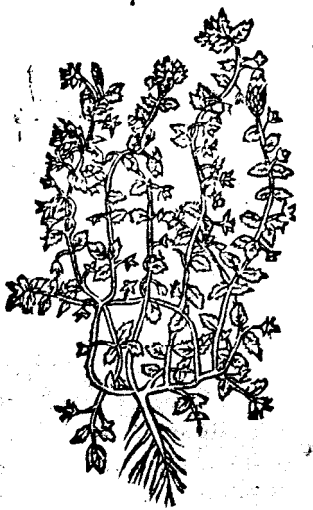


IEan Meſué faict mẽtiõ de l'eau d'Abſynthe, & ſeulement de icelle, & de l'eau roſe. Ce que ont annoté les Moynes qui ſur Meſué ont eſcrit commentaires, tellement qu'il faut par celà eſtimer que en ces deux deſtillees liqueurs y ayt treſexcellente vertu ſi elles ſont bien appareillees, cõme appartient. Car en la ſorte que les appreſte le commun des Apothicaires,

Digitized by Google

eaires, l'eau d'Abſynthe n'ha odeur ne ſaueur comme par cy deuant ha eſté. Si aucun veut que ceſte liqueur ayt plus d'efficace: faut que l'Abſynthe deſeiché il deſtrempe en vin, & puis le deſtille au Bain Marie. Ou ſi encore il le veut plus fort: faut qu'il le deſtille en cendres. Mais les matieres qui ſont deſtillees en deſtrempe d'aucune liqueur, deſia plus ne ſont aux ſimples, mais compoſees, deſquelles en particulier nous eſcrirons cy apres.

Alſine, Mourron, l'Alſine, es boutiques d'Apothicaires, Auricula Muris.



Alſine, ou Mourron, que vulgairement on appelle Morceau de Geline, deſtillee en eau eſt adminiſtree aux enfans Epileptiques (c'eſt à dire ſubiectz au mal caduc) ou par elle ſeule, ou auec eau de fontaine. Les femmes en celà fort la loüent & recommandent, & en racomptent aucuns de leurs experimens. Neantmoins i'en ay veu n'ha pas long tẽps adminiſtrer en vain & ſans aucun effect: de laquelle apres en auoir gouſté, elle m'eſmeut preſque à vomiſſement, par auenture pource qu'elle eſtoit trop vieille, ou deſtillee en Alembic de plomb.

Cepa

Digitized by Google

Cepa.

Oignon.

Cepola.

L'eau deſtillee des oignons blancs rompt la pierre.
[Marian Sainct.]

Ceraſus, Ceriſier, Cirego.

L'eau de toutes les ſortes des Ceriſes ſe boit contre les trop grandes chaleurs, & pour cela meſme eſt auſsi exterieurement appliquee. Mais encores plus proprement l'eau des noires Ceriſes, Laquelle auſsi de pluſieurs eſt fort loüee contre la paralyſie: ſi elle eſt embroquee, & & infuſe en la bouche, & que d'icelle la bouche ſoit bien lauee: à fin

Digitized by Google

qu'elle reſtitue l'vſage perdu de la langue. Or eſt elle deſtillee diuerſement, c'eſt à ſauoir ou de la ſeule chair (c'eſt à dire fruict mangeable des Ceriſes) ou auec les noyaux enſemble caſſez & piſez, à fin que la liqueur d'iceux deſtillee attire la matiere graueleuſe des reins, & de la veſcie. Les noires & aigres (qui ſont appellees viſoles, en François Guignes) rendent eau treſſalubre es fieures, tant es peſtilentes, que es autres: refrechiſſant & confortant la naturelle force. Vtile auſsi contre la ſoif, & le flux de ventre.

L'eau de ceriſes, noires, douces, & freſches: eſt merueilleuſement recommandee par Remacle. F. de Lembourg. Incontinent (dit il) que telle eau de noires ceriſes ſera infuſe en la bouche de l'Epileptic (c'eſt de celuy qui tombe du haut mal) à l'inſtant de l'accez, à la doſe de quatre dragmes ou plus incontinent il reprend vie, & eſt recreé, & ne tombe plus en conuulſion ou eſpaſme, ſinon qu'vn temps apres (comme couſtumierement il eſchet) aduienne vn autre accez. Lequel aduenant faut de rechef faire infuſion de ladicte eau, laquelle empeſche & diuertit, oſte & guerit le paroxiſme du mal caduc.

L'eau ou l'huile de camphre ainſi ſe fait. Pren vn vaiſſeau de ceux de l'eau roſe, que l'on appelle Baten c'eſt à dire ventre, & iceluy emply du boys de pin à large fueille (comme Syluius l'appelle) tant qu'il empliſſe vn vaiſſeau d'eau Roſe. Syluius l'entend en telle ſorte comme ſi l'eau roſe deuoit eſtre à plenitude eſpandue ſur les ramures, & menues branchettes rompues de pin: Mais à moy il me ſemble le vaiſſeau

Digitized by Google

vaisseau d'eau rose en cest endroit estre simplement entendu pour la coucourbe, ou le corps de l'alembic, tellement que ce n'est que vne repetition de ce que parauant auoit esté dict. Ainsi ledit vaisseau plain de ces menues brisures de pin à large fueille soit couuert d'vn autre vaisseau becu, & ayant nez. En apres tu mettras le ventre dens vn chauderon ou marmite d'ærain pleine d'eau sur le feu, tant qu'elle commence à bouillir. Car il en destillera huile (iaçoit qu'ilz disent que l'huile ne peut monter par la chaleur de l'eau) qui sera subtil, & de bonne odeur, lequel est appellé eau de camphre. Or bien s'il te semble bon, si le destilles en fourneau d'eau rose, à la maniere que l'eau rose se dedestille. ‖ Bulcasis. ‖

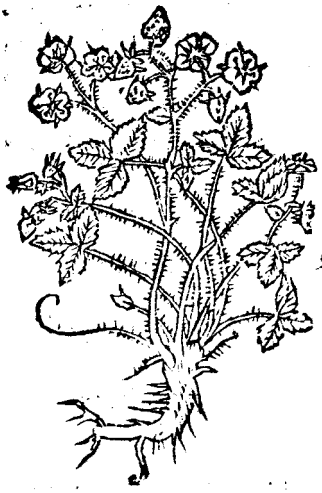
Mais Belle lune dit. L'eau de Camphre selon les Arabes est l'eau qui degoutte de l'arbre portant le Camphre, laquelle eau, comme son arbre, est de chaude nature au tiers degré, iaçoit que le Camphre soit froid. ‖ Les Moynes sur Mesué. ‖

Metz trois aueilles en vn vaisseau de verre ou il y ayt Camphre, & il se tournera en eau. ‖ Obscur. ‖

Eau

Digitized by Google

Eau de Fraiſes.



Tu putrefieras les Fraiſes meures en vn vaiſſeau de verre (parauẽture qu'on y pourroit bien adiouſter ſel ou ſucre) & les deſtilleras. Ceſte eau (dit Lulle au ſecond liure de la quinte eſſence) eſt ſalubre, & diuine, elle conforte la nature, chaſſe les venins, fait venir les menſtrues, relaſche les hũmeurs ardentes, fortifie le fruict conceu. Principalemẽt les tayes ou macules nouuelles des yeux procedãtes de l'vne & de l'autre humeur, c'eſt à ſauoir chaude ou froide, au moins ſi elles ne ſont trop exceſsiues. Semblablement elle deſeiche les larmes de l'vne & l'autre cauſe chaude, & froide, & reſtitue & clarifie la veüe perdue par l'vne ou l'autre cauſe. I'ay veu vne femme ayant tout freſchement en la face puſtules enflammees, auec grande chaleur cauſees d'vn coup de pierre. Laq̃lle par le ſeul lauemẽt de ceſte eau incontinent fut guerie auec grãde admiratiõ. Encore eſt ſa vertu cent fois plus merueilleuſe, & plus efficacieuſe, auec eau ardãt, & encore plus auec quinte eſſence. Ie dy plus: que ceſte eau de fraiſes meſlee auec eau ardent, ou quinte eſſence guerit la lepre.

Du Frai

Du Fraiſne.

Trois onces d'eau, deſtillee de l'eſcorce interieure du Fraiſne, auec trois onces de bon vin blanc ſe boyuent contre la peſte, & ceſte potion doit eſtre reprinſe de trois heures en trois heures. Ainſi, Dieu aydant, dedans vingt quatre heures ſera deliuré le malade.

De Halicacabo,

AlKeKengi,

Coquemale, ou Concret.

L'eau des Pepins de Halicacabo, ou Alkekengi eſt fort loüee contre la grauelle des reins, & de la veſcie : ſi on en boit vne fois ou deux la ſepmaine.

De Gel

Digitized by Google

De Helxine, ou Parietaire, Parietaria.

L'eau de Helxine, que nous appellons Parietaire, profite contre les pierres, & grauelles de la veſcie, voy plus amplement cy deſſus au traitté des vertus des eaux deſtillees, en general prins de ‖ Cardan. ‖

De Hieraciũ, Cicoree iaune, dent de Lyon.

L'eau de Hieracion, ou dent de Lyon que les Allemans appellent, Kolfraut, & les Frãçois dent de Lyon, ou Cicoree ſauuage iaune, ſemble eſtre de telle faculté que l'eau d'Endiuie. Aucunsapres l'auoir deſtrẽpee en vin enuiron huit iours, la deſtillent en ſaueur de vinaigre, & la diſpenſent contre les accez du mal comitial, dit le haut mal: par experience merueilleuſe, comme ilz diſent.

Digitized by Google

De Intybe, ou Endiuie.

L'eau de Endiuie refreſchit toutes les affectiõs chaudes, & guerit toutes les bruleures faites par feu, ou par eau chaude : ſi d'icelle ſont lauees. Elle vaut auſsi contre les fieures quotidianes, & obſtructions d'inteſtins, tant beüe & prinſe par dedans, que appliquee par dehors. ‖ Lulle des eaux. ‖

De l'Hyſſope.

L'hyſſope retiẽt merueilleuſement ſa vertu en liqueur deſtillee, ſemblablement le Pouliot & autres certaines herbes. On vſe de l'eau de Hyſſope pour appaiſer la douleur des dents.

Lauend

Digitized by Google

Lauendula.

Lauende.

Lauenda.

L'eau de fleurs de Lauende eſt odorante. ‖ Remacle. ‖

Iuglans.

Noyer.

Noce.

L'eau de noix iuglandes (ce ſont noix communes de noyer) non encore meures, apreſtee enuiron la feſte ſainct Iean: & appliquee par dehors, eſt bonne es playes & vlceres chaux, & au charbon peſtifere. Semblablemẽt beüe à la qualité de deux ou trois onces, elle refreſchit & reſiſte à la peſtilence.

Item des eſcorces exterieures des noix, ou

Digitized by Google

ſoyent meures,& deſia laiſſans l'eſcaille, ou non du tout meures, enuiron le moys de Septembre on extraict eau, & ne peut chaloir ſi elles ſont noires, moyénant qu'elles ne ſentent le pourry, car encore les plus noires,ſont les meilleures.

De ceſte eau vne moyenne prinſe, auec la tierce partie de vinaigre ſi la maladie eſt auec grande chaleur,eſt donnee contre la peſte cõme treſcertain experiment,ayant faict parauãt ouurir la veine. Auſsi eſt elle loüee pour remede du bruit des oreilles, & ſourde ouye,& auſsi des angines,c'eſt à dire eſquinances,en la gargarizant.

L'eau des fueilles de Noyer deſtillee, enuiron la fin du moys de May, eſt merueilleuſement recommandee pour deſeicher, & aſtraindre ou reſerrer les vlceres, & les faire venir à cicatrice, ſi le matin & le ſoir ſont lauez de celle eau, & deſſus ſoit mis vn linge mouillé en ladicte eau. ‖de Brunſuic.‖

Orchis.

Satyrium.

Satyrio.

Le Satyrium, ou Teſticulus herba, deſtillé auec ſes racines, eſt grandement vtile & profitable contre l'Epilepſie.

Petroſe

Digitized by Google

Petroſelinum.

Perſil.

Petroſello.

L'eau deſtillee de perſil de iardin, broyé premierement en vn mortier, conferme l'appetit, & diſſoult toutes les flatuoſitez du corps, meſmement de l'eſtomac. ayde la concoction (que l'on dit digeſtion) & purge les mauuaiſes humeurs de la poictrine, ou pluſtoſt des Reins. ‖ Gilles. ‖

Perſica.

Peſchier.

Perſicho.

L'eau du Peſchier ſe doit auſsi deſtiller auec les fleurs & les fueilles d'iceluy.

Digitized by Google

Plantago.

Plantain.

Plantagine.

Vn petit pot d'eau de plantain peut arreſter le ſang de toutes parts coulant. ‖ Cardan. ‖

Pulegium.

Pouliot.

Il Pulegio.

Du Pouliot voy, cy deuant au traitté de l'Hyſſope.

Rapum

Rapum.

Raue.

Rapô.

L'eau de raues ſe peut faire, ou toutes entieres, ou miſes par morceaux, voire auſsi ſpecialement de leurs peaux ou eſcorces, qui ſont plus acres, & pluschaudes, à fin que par icelles ſoit l'vrine prouoquee, & la ſueur attiree.

Roſa. Roſe.

L'eau Roſe ſemble eſtre de toutes la premiere inuentee, car ie treuue mention d'icelle en Auicenne au ij. liure au chap. des roſes. L'eau de Roſes (dit il) prinſe en breuuage, vaut cõtre la ſyncope ou eſpaſme: auſsi fait le ſuc d'icelle. Item en vn autre lieu il eſcrit. L'eau Roſe eſt bonne pour le foye, & conforte l'eſtomach de

Digitized by Google

celuy ou de celle qui de celle eau auec miel sera nourrie: & est Geleniabin aydant à la digestion. Et à la verité la Rose & son suc sont duisantes à l'estomac trop humide. Et iaçoit que les Arabes ont coustume de dire l'eau pour le suc, ou pour la decoction de la plante, toutesfois en ces lieux sus alleguez l'eau ne peut estre prinse pour cela, entendu que ailleurs separeemẽt il parle du suc, & parauant il ayt faict mention de la decoction.

L'eau Rose faicte par sublimation cõforte beaucoup. ‖ Mesue ‖ au chapitre des Roses. Et de rechief, la Rose, l'huile d'icelle, & l'eau sublimee conforte le cœur &c. Luy mesme aussi parle de l'eau Rose destillee à la sixiéme distinction, ou il descrit le Iuleb Rosat comme le preuuent les Moynes interpretes de luy. Par lesquelz bons Moynes ha esté aussi cela obserué, que en tout Mesué n'est faicte mention seulemẽt que de deux eaux destillees, qui sont l'eau Rose, & l'eau d'Absynthe. Auiourd'huy on ne faict pas vn Epitheme (c'est à dire application) ou il n'entre eau Rose. On l'administre profitablement es aguës & grandes inflammations, pour corrober les membres principaux. Elle vaut contre le flux des intestins, & le vomissement, Elle ayde aussi beaucoup es inflammations des yeux, mesme au commencemẽt, à quoy aucuns y meslent Tuthie en petite quantité auec sucre candis. Elle conforte les yeux, & rend la veuë plus ague: & trempee en vn mouchoir blãc, elle arreste le sang du nez. Celle qui est faicte de roses rouges, est plus cordiale (c'est à dire fortifiant le cœur) & fortifie mieux

& celle

Digitized by Google

& celle qui eſt faicte de roſes blanches refrigere mieux. ‖ Remacle. F. ‖ Quant eſt du vin meſlé auec eau de Roſes ſur le temps du repas, voy Arnauld, au liure du vin.

L'eau Roſe iaçoit que en pluſieurs manieres ſoit preparee, Si eſt ce que la meilleure qui ſe face c'eſt par le Bain Marie. ‖ Mattheol. ‖ Si les Roſes que vulgairement nous appellons incarnates apres eſtre deſeichees, & puis humectees à la vapeur d'eau ſont deſtillees: elles rendront autre eau Roſe treſbonne, & treſodorante. ‖ Syluius. ‖ Et les pourra lon tenir en vn linge blanc ſur l'eau iuſque à ce qu'elles ayent embeu aſſez de vapeur.

Facture de l'eau Roſe, de Bulcaſis.

L'appareil de l'eau Roſe eſt aſſez vulgaire, & cogneu. Or ſe faict il mieux auec eau que ſans eau, & mieux auſsi à feu de charbons, que de boys. D'ont des quatre moyens de la faire, qui ſont. Sans eau auec boys allumez. Sans eau auec charbons.

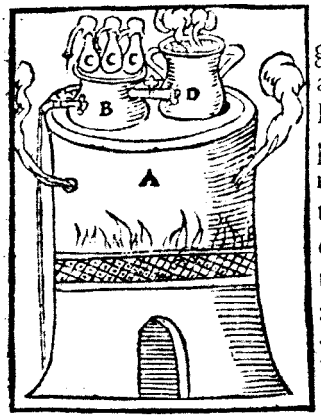
Auec eau, & boys allumez, auec eau ſur feu de charbons.

Le premier eſt plus vil, & de moindre couſt, & rend eau de moindre odeur.

Le ſecond eſt meilleur que le premier, & le tiers que le ſecond, & le tresbon eſt le quatriéme, combien que le ſecond, & le troiſiéme moyen ſoyent les plus vſitez.

Or ie deſcriray icy le troiſiéme qui ſe faict auec eau & boys allumez, comme il eſt en vſage vers les Roys Aharach.

Digitized by Google



Tu feras donc en vne grãde & ample maiſon, aupres de la paroy, vn Berchil. B (ainſi il appelle le vaiſſeau que l'on remplit d'eau) aſſez petit: duquel le fond, & les enuirons ſoyent de plõb tellement ſoudé, ou conſolidé que l'eau n'y treſpaſſe point. Sur ce vaiſſeau puis apres tu appointeras vn couuercle de verre, ou de terre verree ou plõbee, & en iceluy feras deux ou trois pertuis C, ronds plus ou moins, ſelon la capacité des vaiſſeaux, & ſelon ce que tu voudras tirer ou beaucoup, ou peu d'eau.

En apres tu auras vn pot de cuyure D, ſemblable au pot du Bain Marie: lequel tu baſtiras ſur le fourneau A, en telle ſorte que le Berchil ſoit auſsi ſur le fourneau, mais toutesfois en plus baſſe aſsiette que le pot: tellement qu'il s'applique de la chaleur du Berchil au pot, mais ces parolles me ſemblẽt ſuperflues, ou corrompues. Tu feras auſsi vne cheminee par laquelle toute la fumee ſorte hors de la maiſon, à fin qu'elle ne nuiſe à l'eau Roſe, puis remplis le pot de cuyure d'eau prinſe en vn puis, c'eſt à dire en vn grãd & profond vaiſſeau à la forme d'vn puys, en bain. Puis ayant allumé feu E, ſouz le pot, tu feras paſſer l'eau bouillãte par vn canal ou tuyau touchant du pot au Berchil: puis rempliras le pot d'eau

Digitized by Google

d'eau froide prinse au puys, ou grand vase prochain, Tu feras aussi au Berchil vne chantepleure par laquelle quand il sera trop plein l'eau puisse couler hors la maison.

Puis apres mettras des coucourbes ou des vẽtres (ce sont vaisseaux destillatoires) aux susdictz pertuis du couuercle du Berchil & les serreras auec drappeaux & linges, à fin q̃ plus fermemẽt ilz se tiennẽt en leurs pertuis & aussi que la vapeur de l'eau ne sorte point. Semblablement tu serreras, & estoupperas les testes desdictz ventres d'vn linge ou drapeau. Et faut qu'ilz soyẽt de verre, ou de terre plombee. Cela faict tu y mettras les Roses, & apposeras à vn chacun vaisseau son couuercle: & souz le nez d'vn chacun mettras vne phiole pour receuoir l'eau Rose degouttant, & apres la destillation parfaicte tu osteras les premieres Roses, & en mettras de fresches. ‖ Bulcasis. ‖

Icy se pourroit aucun esmerueiller, de ce que en tel appareil de fourneau, auquel le feu n'est point mis souz le Berchil ou double vaisseau (aumoins comme il me semble) veu que il nẽ faict le fond, & les enuirons que de plomb, & que le feu ne se faict qu'à vn costé du fourneau: Pourquoy il faict difference de faire feu souz le pot, ou de boys, ou de charbons. D'auantage il est tout certain (dict Bulcasis en ce mesme endroict) que l'eau Rose qui se faict de Roses sauuages prouenantes sans culture, n'y aucun arrousement d'eau, estre de beaucoup plus odorãte, que celle qui se faict des domestiques Rosiers, qui sont cultiuez, & trempez d'eau.

Or

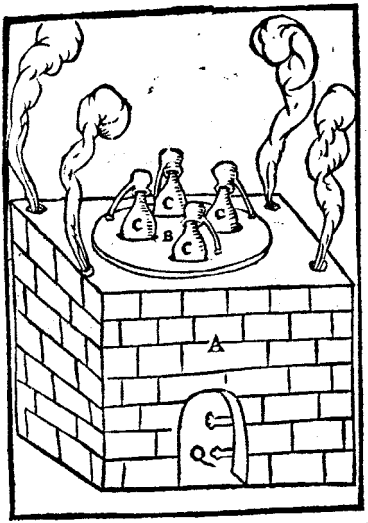
Or quant à nous, il faict eau Rose destillee par moyen beaucoup plus brief & facile que celuy cy dessus, en telle maniere.

On met vne chaudiere A, de cuyure cõme celle d'vn taincturier contre, & en partie dedans la muraille: sur laquelle on applique vn couuercle B, pertuisé de plusieurs rondes ouuertures assez largettes, dens lesquelles on met les ventres C, c'est à dire les vaisseaux destillatoires, celle chaudiere on remplit d'eau, & puis met on le feu D, dessouz, ou de boys de serment ou de semblables. Et quand la destillation est en train, on ferme la geule du fourneau, iusques à ce que toute la destillation soit parfaite. Au lieu du boys si on alume du charbon l'eau en sera plus odorante. En ceste sorte y ha plus de raison que en l'autre, pource que icy le feu se faict incontinent souz les vaisseaux destillatoires.

La seconde maniere qui est de destiller sans eau auec feu de charbon est telle.

Fay

Digitized by Google



Fay vn forneau A, quarré, ou rond auec ſon couuercle B, pertuiſé, dens lequel ſoyēt entez les ventres C faictz de terre plombee en ſorte qu'ilz puiſſent endurer le feu, & apres que les charbons ſerōt alumez, lors que l'eau commencera à degoutter bouſche la gueule Q du fourneau en laiſſant quelques pertuis ouuers par leſquelz la fumee puiſſe paſſer.

Il y ha auſsi vn autre abregement de la troiſiéme ou quatriéme maniere, qui eſt tel.

On met vn grand pot A de cuyure ſur le feu, auec ſon couuercle B percé: tellement qu'il puiſſe receuoir deux ou trois vētres C de verre plus ou moins, puis ſe faict deſſoubz vn feu de ſarmens de vigne, ou de charbons, tant que l'eau commence à bouillir.

Saluia,

Digitized by Google

Salvia,

Sauge.

L'eau de Sauge retient l'odeur de son herbe. ¶Remacle F.¶

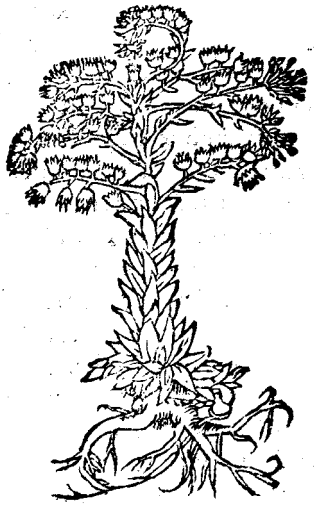
Scabiosa.

Scabieuse.

L'eau de Scabieuse est vtilement administree à ceux qui sont malades d'aucune fistule, et l'herbe mesme broyee, & pisee, est bonne à y appliquer.

Sedum

Digitized by Google



Sedum maius,

Ioubarbe.

L'eau de Ioubarbe eſt en vſage en la practique des Chirurgiens pour refrigerer les parties chaudes, ‖ Remacle F.‖

Solanum,

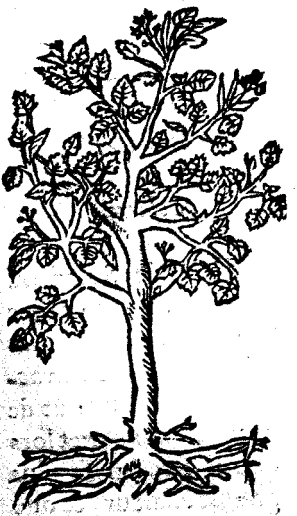
Morelle.

Solatro.

L'eau de Solan ou Morelle, vaut contre toutes fieures ſi le malade au iour de ſon accez ſe garde du tout de boire & manger; et lors que il ſera en ſa plus grande chaleur, & que tant

Digitized by Google

tant appetera de boire que plus ne s'en pourra tenir: luy ſoit donné vn verre plein de ceſte eau, puis ſoit bien couuert: & meſme par force ſoit tenu en chaleur, & adonc il ſuera vne ſueur puante. Mais il faut qu'il s'abſtienne de toutes choſes aygres, & d'air ou trop chaut, ou trop froid: Ceſte eau auſsi eſt bonne contre les inflāmations, & concuſsions, ſi on y applique vn drap de linge en quatre doubles trempé en icelle eau, & quād il ſera ſec de rechief le mouiller: vaut auſsi cōtre toutes playes, & autres affections chaudes, ſi on fait lauement de celle eau, & vn drappeau en icelle mouillé eſt mis deſſus. Elle ayde auſsi le foye eſchaufé, & les poulmons qui ſe deſechent, ou ſont chargez de fieure hectique. Et en toutes telles affections doit eſtre baillee auec la tierce partie de vin ‖ Lullus ‖ au Liure des eaux.



Tilia, Tilier, Tiglia.

En Allemaigne on deſtille ſouuent, & en frequent vſage l'eau des fleurs de Tiliers, deſquel les l'odeur eſt treſſuaue, & ſemblable à la bonne ſenteur de fleur de vigne. On tient qu'elle eſt vn peu chaude, ſeiche, & emplaſtique, prinſe à boire

Digitized by Google

boire elle eſt vtile à Epilepſie, tremblement de cœur, & douleurs de ventre, pierre ou grauelle des reins, ſang glacé au corps ou par cheute, ou par coup, auquel remede aucuns auſsi y meſlent charbons de tilier pulueriſez. La doſe eſt vne once, ou once & demie.

Elle appaiſe les douleurs des yeux, & guerit les lieux bruſlez, ou de feu, ou de quelque autre matiere adurante, & ce encore plus efficacieuſement ſi l'eſcorce blanche, au dedans du Tilier eſt dens celle eau deſtrempee, ou au lieu d'icelle, les grains & pepins de coings, ou du Pſyllion qui eſt l'herbe à pulce, & que de la moiſiſſure d'iceux on oigne les lieux enflambez. ‖ Ryffius. ‖

Aucuns vſent contre la peſte de la liqueur tiree par force de feu du ſang d'vn taixon. Item du ſang des canars contre les venins, d'ond on peut lire d'auantage au liure eſcrit en langue Germanique de ‖ Ryffius ‖

Aucuns auſsi meſlent ſang de boue auec les autres medicamens à deſtiller, pour la pierre. L'eau compoſee du ſang de porcelet chaſtré & autres medicamens, nous la deſcrirons cy apres. De l'eau de lombrics ce ſont vers longs, & de celle ſorte de cantharides que du moys de May il dict eſtre appellee, Menlander fafer, voy ‖ Brunſuic. ‖

Pour faire eau qui oſte les rides, & macules de la face, & qui eſclareit le cuyr. Tu broyeras en vn mortier aulbins d'œufz frais cuictz en eau iuſques à eſtre durs en oſtant les moyeux, puis les deſtilleras en alembic ou autre vaiſſeau de verre.

Digitized by Google

l'Vsage en est tel, qu'il s'en faut lauer la face par trois ou quatre iours suiuans.

Ie pourroye bien icy adioindre vn grand catalogue ou nombre des eaux destillees des plantes qui sont descrites es liures des destillations en Allemant de Hierome de ‖ Brunsuic. ‖

Et de Gauthier Ryffi qui la plus grand part ha prins de luy sinó que ie vouluſſe estre brief. Et certes il ne chaut ia les nombrer, attẽdu que de toutes les plantes desquelles on vse en medicine, liqueurs se peuuent destiller. Aussi est ce chose superflue recẽser les vertus & facultez d'vne chacune: attendu que les mesmes, & non autres sont attribuees aux eaux que aux plantes, tellement que telles repetitions, comme choux deux fois cuictz font mal au cœur, & degoustent les Lecteurs aucunement sauans. Toutesfois pource que chez les Apothicaires aucunes de ces eaux sont grãdement en vsage, cõme celles que Remacle F. ha descrit, i'en mettray icy le catalogue au mesme ordre qu'il en vse.

Absynthe, Ache, ou plustoſt Persil, Armoise, Agrimoine, Atthæe, ou Bismaluę, Aceteuse, ou Salette, ou Vinette, ou Ozeille, Alkekengi, ou Baguenaudes, Aureille de rat, c'est Mourron.

Basilicon, Bugloſe, ou Bourrache, Balsamite c'est Mente Romaine, Betoine. Bursa pastoris, Bourse de bergier. Chamemelum, Calendula, Char don benoict, Centorium, Sacotin, ou fiel de terre, Chelidoine, Cichoree, Capillus veneris, Caprifolium, ou Vincebois, Coucourbe, Cuscuta. Ebulus, Hieble, Endiuie, Enula campana, Champaigne,

Euphrag

Euphragia. Fenoil, Fumeterre, Gentiane, Geneſte. Hepatique, ou Pourcoreau, Hyerre, ou Lyerre, Hyſſope, Hippuris, Cheualline, ou Preſle.

Laictue, Lauande, Lapathum ou Ozeille, Mariolaine, Meliſſe, Marrubion, Melilot, Mille fueille, Mente, Malue.

Nenuphar l'vn & l'autre, blanc & noir auec ſes fleurs. Nielle, ou Poiurette. Origan.

Penoeſne Pæonie, Pauot, ou Oliuette, Parietaire, ou Apparitoire. Pentaphyllon, ou Quintefueille. Perſil. Pimpenelle, Paſtenade, ou Carrote. Plantain de deux ſortes. Porcelaine, Polygonon, ou Corrigiole. Poulieu. Roſes blanches, & rouges, Semence de Rue, Romarin, Rougelle ſatiue de teinturiers, c'eſt Guarence, Rayfort.

Saulge, Saxifrage ou Rompierre, ou ſermentain, Sarriete, Seuz & l'eſcorce fleurs, & fueille. Scabieuſe, Scolopendre, Solanon, ou Morelle. De laquelle comme diuerſes eſpeces ſoyent, neantmoins de la ſeule Alkekengi eſt extraite eau par les Apothicaires comme dit Remacle.

Thym, Tapſe barbu, c'eſt Bouillon blanc, Tanacet ou Armoiſe, Tormentille.

Violettes ou Giroflees, Valeriane, Verge de paſteur, ou Chardon bonnetier, Veruene, Vermiculaire, ou Ioubarbe, petite Ortie.

Or n'auons nous point depeinctes les figures, & images de toutes ces plantes, tant pource que nombrees en vn tas ne peuuent eſtre proprement diſtinctes, & ſeparees l'vne d'auec l'autre, Tant auſsi pource que ce fuſt eſté redicte. Entendu que

Digitized by Google

on les peut bien veoir descrites, & depeinctes au vif en l'Herbier de Fuchsius, sorty de nostre impression.

Des Eaux destillees des animaux & des parties, & excremens d'iceux.

CHAPITRE VII.

Et premierement des animaux entiers.

L'EAV destillee des petits chiens garde le poil de renaistre ‖ André Fournier. ‖ Quant à moy i'adiouxte peu de foy à ces remedes, ou receptes curieuses & exquises, & ne les approuue pas grádement encore qu'ilz fussent vrays, mesmement quand il en y ha assez d'autres, & plus aisez à faire. Aucuns Empiriques ordõnent de suffoquer ou estouffer vne Cigoigne ieune & tendre, & puis la destiller en maniere d'eau Rose, & d'icelle eau estre fumentees les parties paralytiques, percluses, ou cõtraictes, & de foys à autre en estre lauees auec decoction de cancres, ou escreuices viues sans sel, disans que cela y vaut merueilleusement, si on le continue.

Autres sont qui dedans le corps cuenté, & vuyde de la ieune & tendre Cigoigne, qui n'aura encore point volé ordonnent mettre vne once de Camphre, & vne dragme d'ambre, puis en la destillant en tirer trois eaux differentes en couleur l'vne apres l'autre: desquelles principalement ilz loüent la premiere pour rendre la face pure & blanche, par la laueure d'icelle.

On destil

On deſtille auſsi eau d'vne Pie. De laquelle ly ‖Brunſuic, ‖ & Ryffi, comme auſsi des choſes ſuyuantes.

Du chapon eau ſe extrait de laquelle nous traicte tons à part. Car elle ne ſe fait pas ſeulement ſimple, & par vn moyen: Mais auſsi compoſee, & en pluſieurs manieres. Eau ſe fait & deſtille de Grenoilles ou Raines, cancres limaces & Formis.

De ſang de Canard, de Bouc, de Taixon, de Veau, voy Ryffi & Brunſuic.

De ſang humain voy Brunſuic, & ly cy apres en la mention de Quinte eſſence.

Les Alchymiſtes vſent de liqueur d'huile deſtillee & ceux auſsi qui eſſayent à faire le Borax.

C'eſt merueille que l'on dit en Tartarie l'eau de laict deſtillé enyurer. Parquoy il faut que le laict ſoit le plus eſpais, & qu'il ayt fait lõg ſeiour au feu. Parquoy celà parauenture aduient du Laict des Iumens. Neantmoins que toute eau par pluſieurs foys deſtillee peut bien cela faire, car par reiterees deſtillations, elle s'eſchaufe, ſubtilie, attenue, & reçoit plus la vertu du feu.

Aucuns ſont qui pour remede à la fieure quarte vſent d'eau deſtillee de vin, & de Laict, meſmement en Angleterre, comme dit ‖ Brudus de Portugal. ‖

Aucuns ſont auſsi qui en boyuent contre la iauniſſe. ‖ Iean Goëurot. ‖

Eau de fiel de bœuf, voy le meſme.

D'aulbin d'œufz, & des moyeux la meſme.

De l'eſparme des Raines ou Grenoilles trouuee en l'eau, Ly Ryffi.

Digitized by Google

Eau de Bouzes de Vaches, voy luy meſme.

Aucuns ſont qui aſſeurent & promettent que l'eau deſtillee de fiante humaine guerit les fiſtules, & ſemblablement les vlceres corroſifz, & de difficile cure, les chancres, la teigne, les purulents vlceres de la teſte. Item qu'elle fait aſſembler, & ſembler les cicatrices au cuyr entier, & fait perdre les macules, & tayes des yeux.

Item qu'elle profite à ceux qui ſont trauaillez du haut mal caduc, qu'elle ayde aux hydropiques, chaſſe & pouſſe la pierre hors les roignons, & la veſcie, eſtre cõtrepoiſon & remede contre morſure de Chien enragé, & toutes autres morſures veneneuſes. L'huyle de la meſme matiere fecale humaine, lequel deſtillé apres l'eau en augmentant le feu eſt encore de beaucoup plus grande efficace, tant aux fiſtules, & chancres comme aux autres maux ſuſdits. ‖ Mattheol Senois. ‖ & autres. Et de ce pourras veoir choſes merueilleuſes en Brunſuic. ‖

Les Alchymiſtes vſent d'vrine humaine deſtillee à reſouldre quelques metaux. Et les Imprimeurs à l'encre d'impreſsion: mais ilz le deſtillent en roſaires.

De diuers Vaiſſeaux, & inſtrumens appartenans à la deſtillation.

CHAPITRE VIII.

VAISSEAV deſtillatoire eſt entendu le Corps, ou la coucourbe, que pour ſa figure & ſemblance, les Allemans en leur langage appellent ‖ ein folben ‖ c'eſt à dire maſſue.

Le corps

Digitized by Google

Le corps, ou le corpulent vaisseau, aucuns appellent celuy vase ou coucourbe à large fond, dens lequel on met la matiere à destiller, ‖ Syluius.‖

Car ce vaisseau comparé au chapitel, ou alebic, ha quelque semblance du corps.

Le mesme vase en Arabic langage, par Bulcasis est nommé Beten, ou Batan: qu'est à dire ventre, Il semble aussi en ce mesme auteur où il descrit la destillatiõ du vinaigre que ce mot‖A thanor‖signifie le ventre ou la coucourbe du destillatoir.

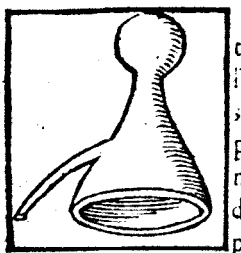
Geber au liure des Fourneaux descrit le four fixatoire (c'est à dire ou on fixe & arreste les metaux) & le nomme ‖ Athanor. ‖ Aucuns barbares appellent la coucourbe, Boccie.

Vaisseaux plus grands de mesme figure, & façon sont bons pour digerer, & putrifier, puis quand ce vient à destiller, la matiere digeree se doit distribuer en quelque nombre de moindres Cucurbitules.

Alembic s'entend pour le corps, & le chef, ou chapitel, c'est à dire pour tout le dessouz, & dessus ensemble du vaisseau destillatoir, mais toutesfois plus proprement pour le dessus.

Car le chef (comme i'ay dit) ou le chapitel est la partie du destillatoir, où le vaisseau mis & apposé par le dessus, ainsi nommé chef, ou chapitel pource qu'il represente quelque certaine forme, & figure de chef ou de teste, au regard du dessouz

qui eſt plus grand large & long, reſſemblãt le corps d'iceluy chef. Ce meſme chapitel, les modernes l'appellent cloche ou campane, pource qu'il en ha la forme, ou chapelle: pource qu'il eſt façonné en pinacle de chapelle. Aucuns le nomment la Mete, c'eſt à dire la derniere bourne, ou par vapeur expiree la liqueur s'amaſſe goute à goute. Autres l'appellent le chapeau, & noz Allemans le nomment ‖ ein helm ‖ c'eſt vn heaume.



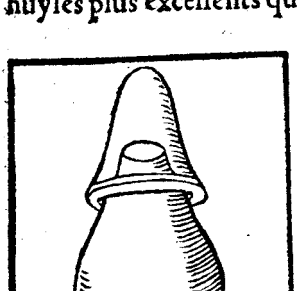
La trompe le cornet ou long tuyau courbé, qui procede de l'alembic, & ſe courbe en bas, s'appelle le nez, le bec, ou ſimplement le canal, ou l'eſcheneau, pource que par la cauité d'iceluy, les Gouttes de la Vapeur amaſſees en l'Alembic, leſquelles toutes saſſemblent au lembeau, & à l'extreme bort, c'eſt au reply dedans l'alembic decoullantes, deſtillent au vaiſſeau qui eſt mis deſſouz, que vulgairemẽt ilz nomment le receptoire, la matule: ou le piſſoir.

Le nez ou le bec ſont ainſi appellez par figure ſemblable, pource que ceſte partie en l'alembic ſe pouriette, & auance comme le bec es oyſeaux, & le nez ou muſeau, es hommes, & beſtes.

Le vaſe receptoire faut qu'il ſoit fort ample, quand on extrait eau des mineraux, comme du vitriol,

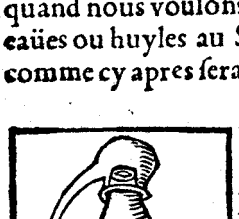
Digitized by Google

triol, ou il faut grand feu, & long temps. Car autrement à cause de la grande abondance des vapeurs amassees es vaisseaux, dangier seroit qu'il ne se rompissent, & cassassent. Et croit on aussi que es amples & longs alembicz se destillent les eaux, & les huyles plus excellents que es petits, & estroitz.

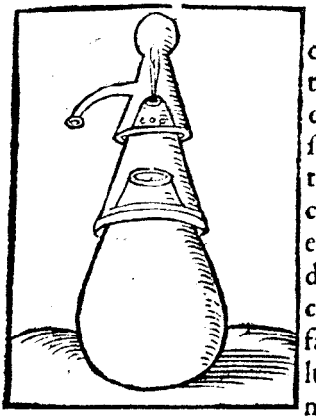


Alembic aueugle est appellé, celuy qui n'ha nez, bec, ne lébeau, & est idoine à la preparation, rectification, & circulation.

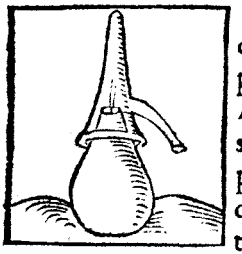
Il en est aussi vne autre sorte auec l'embeau (c'est le canal replié au bort par le dedans, & tout à l'entour, ou les gouttes de la vapeur deuallantes au long du chapitel sont arrestees) duquel nous vsons quand nous voulons astraire le phlegme d'aucunes eaües ou huyles au Soleil, ou en autre lieu chaut: comme cy apres sera dit en l'huyle du vitriol.



Les chapiteaux qui sont apposez aux corps, non droitz mais enclinez ou comme gisans, n'ont point de l'embeau: & sont presque semblables aux pintes de terre. ‖ Syluius. ‖



I'ay veu auſsi deux chapiteaux l'vn ſur l'autre tellement faitz, q̃ par celuy de deſſouz pertuiſé, vne portion de la matrice eſtoit eſleuee à celuy de deſſus, lequel eſtoit ioint à celuy de deſſouz à petites vis ou clauetes, à fin qu'il ne faillist oſter le deſſouz luté quand ce venoit à mettre freſche matiere dens le vaiſſeau corpulent. ¶ Luy meſme. ¶

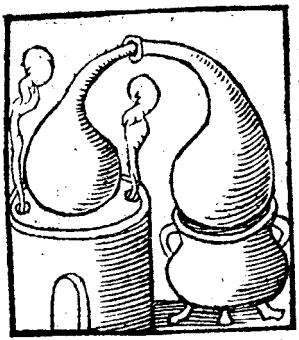


Aucunesfois la forme du chapitel eſt eſleuee en longue pointe comme vne pyramide. Aucunesfois au plus haut elle s'eſlargit, à fin qu'elle cõçoiue plus de vapeur, & rende plus d'eau: mais en ceſte ſorte elle retõbe preſque touſiours du faiſt du Chapitel dẽs la profondeur du corps. ¶ Syluius. ¶

Aucuns prennẽt ce mot ſublimer pour ſimplemẽt deſtiller: autres eſpecialemẽt pour eſleuer en l'alẽbic, par force du feu la matiere que l'on veut fixer, & arreſter, comme on ſublime pluſieurs metalliques.

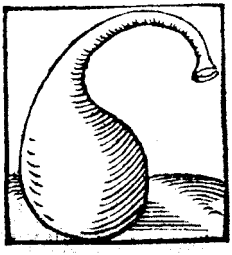
D'aucuns

Digitized by Google



D'aucuns ſont qui les petits ventres de verre ou terre plombee appliquent de l'vn à l'autre, leſquelz ilz appellent cornemuſes, & deſquelz l'vn luté eſt poſé ſur le feu, contenant la matiere que l'on veut deſtiller, l'autre eſt eſloigné du feu, receuant dens ſoy l'humeur printe & concreüe dens les deux colz mis l'vn dens l'autre. ‖ Syluius. ‖

Telz inſtrumens vulgairement ſont appellez retortes, & les François les nomment Cornues.



Or la Cornemuſe eſt vn inſtrument muſical, que les Allemans appellent vulgairement Fluſte à ſac, à la ſemblance duquel inſtrument eſt faite la retorte, vaiſſeau propre à deſtiller les choſes qui ne peuuent monter plus haut. Le vaiſſeau receuant, le plus ſouuent eſt vne fiole de verre à col long en la gueule duquel le nez de l'alembic eſt mis dedans, & aucunesfois le ventre d'icelle phiole eſt poſé dens vn pot de cuyure, ou autre vaiſſeau creux à fin qu'il demeure plus ferme en ſon lieu, ou bien le poſe on en vne ſorte ou en autre, ſelon la meilleure commodité de la choſe.

Circulat

Circulatoires ſont appellez vaiſſeaux eſquelz de foys à autre la vapeur monte, & puis conuertie en liqueur, deſcend, comme cy apres nous dirons en la mention de la putrifation.

Mais de tous ceux la le plus excellent, eſt celuy qui par l'auteur eſt nõmé vaſe de Herme, & de ſa forme & figure (comme ie coniecture) eſt appellé Pelecan, ou Pellican. Car comme les peintres repreſentent vn Pellican plantant ſon bec dens ſon eſtoma: ainſi ce vaiſſeau d'vn chacun coſté ha deux tuyaux ou ſouſpiraux courbez en maniere de deux anſes, qui commençans à ſortir du chef, c'eſt de la partie ſuperieure, deſcendent en forme de demy cercle, & ſe retournent planter quaſi au milieu du ventre. Laquelle forme de vaiſſeau, combien que à grande difficulté & cher prix on la puiſſe auoir des verriers: ſi eſt elle de toutes la meilleure pour la circulation. Toutesfois ſi on ne la peut auoir, on peut vſer d'vne coucourbe de verre, ou terre plombee, auec vn alembic aueugle ſans cornet ne lembeau, ou d'vn vaſe de verre entier qui ſoit plus eſtroit au milieu, & qui des le commencement du ventre ayt vn petit canal eminent, par lequel la liqueur peut eſtre dedans infuſe, ou hors eſpandue. Nous mettrons les figures de l'vn & de l'autre cy apres au tiltre de la Quinte eſſence, & auſsi aucunes

Digitized by Google

nes autres figures de diuers vaisseaux & fourneaux, & par cy, par la: en tout cest œuure.

Les formes, façons, & figures des vaisseaux sont plusieurs, diuerses, & presque infinies, toutes mises en vsage par les Alchymistes. ‖ Syluius. ‖

Qui voudra sauoir les noms & figures de diuers vaisseaux, les cerche en Brunsuic, Ryffi, André, Lonicer, & autres. Et puis les face faire en telles manieres qu'il voudra es verreries, telles que sont en Suysse aupres de Schaphouze, non trop loing de Basle & Soleurre. Mais les tresbons vaisseaux se font de verre blanc à Venise, & telz les pourroit on bien faire en noz verreries de rõpures amassees & brisures, de miroirs & autres verres blãcs, & clairs.

Du vaisseau nommé Aludel, voy Geber au liure j. iiij. & xliij. de la souueraine perfection, & de rechief au liure des fourneaux. Albert le grand escrit Alutel, & l'interprete estre vaisseau approprié à la sublimation, & semblablement ‖ Bulcasis. ‖ Luy mesme ordonne de sublimer l'Arsenic en vne paisle de terre plombee, de laquelle il descrit la figure au chapitre de la sublimation de Adhichbardic, Aluthel (par th) est Alembic duquel vsent les Alchymistes en leurs destillations. ‖ Belle lune. ‖

De la matiere des vaisseaux pour destiller.

CHAPITRE IX.

LEs eaux destillees par le Bain Marie, sont d'autant meilleures que les autres, qui par le feu simplement sont faites en Alembics de plomb, cõme l'or est plus excellent que le fer. Car celles qui sont appreستees au Bain

Digitized by Google

Bain Marie en chapelles (c'eſt à dire chefz ou alembicz de verre) aſſez amples & grands, rapportent la nayue odeur & ſaueur des herbes & fleurs, deſquelles elles ſont extraites, ſans aucune faſcheuſe ſenteur de fumee ou d'arſure, ce que n'aduient pas es vulgaires alembics de plomb auec feu. Car les eaux qui en telles plombines chappelles ſont deſtillees bien peu s'en treuuent, meſmement freſches qui ne ſentent la fumee ou Parſure. Laquelle aux malades qui en boiuent nõ ſeulement eſt faſcheuſe & ennuyante, mais auſsi dommageable & nuyſante: Pource que la male qualité du plomb nuit à l'eſtomac, à la poictrine, & à tous les inteſtins ſemblablement comme faict la qualité de l'ærain ou du cuyure. Ce que bien entendans les bons & ſauans Medicins enſuyuans les anciens ont vſé ſeulement de decoctions. Mais les eaux deſtillees comme il appartient, c'eſt à ſauoir ayans l'odeur & ſaueur de leurs plantes, non ſeulement egallent, mais auſsi ſurmontent les vertus des decoctions, en cela pour le moins qu'elles ſont au gouſt plus delectables, & à la veüe plus claires. Parquoy tant les bons medicins comme les bons Apothicaires doiuent deſormais, en laiſſant ces vaiſſeaux de plomb, vſer du Bain Marie, encore qu'il y ayt plus de labeur & plus de deſpence: car ainſi ſatisferont à Dieu & aux hommes. ‖ Mattheol.

Les liqueurs deſtillees en plomb ie les eſtime du tout à reprouuer: à cauſe de la ceruſe & autres malefiques qualitez du plomb, conſideré meſmement que Galen condamne, & reprouue l'eau conduicte par

par Canaux de plomb, pource qu'elle esmeut flux de ventre. ‖ Syluius. ‖

D'auantage la diuerse façon des vaisseaux ha grande importance à varier les choses destillees, comme les choses cuictes. Parquoy faut à cela mettre diligence que les vaisseaux destillatoires soyent, ou de terre plombee, ou de verre, plustost que de plomb, ou d'aucun metal, & encore que ceux qui seront de terre, soyent de terre trespure & bien cuyte, comme à Paris sont les potz de Beauuais, & de Bretaigne, & d'Espaigne. Mais encore sont ceux de verre meilleurs, & plus excellens, pource qu'ilz sont plus purs, plus solides & espais, mais aussi sont ilz plus chers, plus fraisles, plus ayse z à rompre: sinon que de peu à peu & à longue traicte, ilz soyent de froidure eschaufez, & de la chaleur refroidiz, auquel dangier aussi sont ceux de terre.

Et pource les abstracteurs, plastrent, & lutent tant les vns que les autres de la terre grasse, qu'ilz nomment, Lut de Sapience, & ce peu à peu, & de toutes pars à l'enuiron, puis le deseichent, couurant d'iceluy Lut de sapiẽce la partie du vaisseau, ou la violence du feu doit toucher, voire que encores ilz veuillent les receuoir en cendres, arenes chaudes, limailles, ou escume de metaux. Car les vases destillatoires qui seront posez & eschaufez dens les bains des eaux ou par les vapeurs d'icelles, n'ont que faire de muniment, ou contregarniture de lutation. Mais les metalliques de plomb, de fer, d'ærain, d'estain, d'argent, d'or, tous ie les damne & reprouue, & la raison est prompte en Galen en traictant

traictant presque de toutes ces especes de metaux. Car s'il afferme que flux de ventre prouient des eaux pures cõduictes par canaux de plomb. Quelle craincte au pris doit on auoir des eaux destillees en receptoire, & Chapitel de plomb? Ioinct qu'il s'y amasse beaucoup de ceruse en la superficialité interieure du chapitel de plomb, comme il aduient en la destillation du vinaigre, ainsi en aduient il es liqueurs destillees en vaisseau metalliques & plombins, esquelz par la force du feu, & le plus souuent auec acre & vehemente vapeur, comme montant de plantes fortes & acres, se faict ceruse en la voulte de l'alembic, & icelle empoisonne les eaux: les rendant blanches & espaisses comme laict iusque à ce qu'elles soyent rassises. Des autres metaux qui rendent rouille ferrugine, ou verdure airugine, y ha autant plus de peril comme la ferrouilleure, & la verrouilleure sont plus nuysantes que la ceruse, ou blanc de plomb. Les vaisseaux d'or & d'argent comme apres estre purgez ilz sont moins nuysans: ainsi en appareil sont ilz plus difficiles, à cause du cousst, qui oste le gousst. ‖ Syluius. ‖

De tous vaisseaux destillatoires les tresbons sont ceux de verre, en second lieu ceux de terre verree, ou plombee: tant dedans que dehors: en apres les Alembicz d'estain, & paisles (dens les Rosaires) qui sont de plomb. Item les Alembics & paisles de plomb. Car encore le feu flambant de boys (s'il n'est par trop grand) ne nuyt au plomb. Mais il faut que ces paisles de plomb, soyent mises en cendre passee ou tamisee à la hauteur d'vne palme, & non

Digitized by Google

non dens le sable chaud ou elles pourroyent fondre. Au quatriéme lieu les Alembics de cuyure estannez par dedans. En cinquiéme ceux d'ærain. Mais les vaisseaux de cuyure, & d'ærain ont double incommodité, & mal.

Le premier est qu'ilz rendent les eaux tendantes à couleur rouisse, & sentantes l'arsure, l'autre que tousiours y ha vne certaine qualité veneneuse plus que es autres metaux. Et pource de telz vaisseaux se faut il garder comme admonneste Christophle des honnestes. ‖ Brunsuic. ‖

Entendu donc que tous les gens doctes, & les tressauans Medicins, & mesme l'experience aussi condamne, & reprouue les eaux destillees en vaisseaux de plomb, d'ærain, de cuyure, ou d'autres metaux non purs: ce seroit l'office d'vn homme de bien remonstrer cela aux Magistratz & publiques officiers, à fin que defense fut faite aux Apothicaires de ne plus appareiller ne vendre telles eaux, en partie nuysantes, en partie pour le moins inutiles: Vray est que Bulcasis ou Albucrasis, à destiller les Roses, ordonne vser des coucourbes de plomb: ce que parauenture se peut conceder pour celles eaux, qui deuront estre mises en vsage hors du corps seulement. Aucuns sont qui ne reprouuent pas les vaisseaux faitz de tresbon fer: pource (comme ilz disent) que nulle mauuaise qualité ne redonde du fer aux liqueurs, & aussi que aucuns metalliques resoluables en grand feu de longue duree ont besoin de tant fors, & puissans vaisseaux. Mais de cela le iugement en soit aux autres, quant

Digitized by Google

à moy ie les laisse aux Alchymistes. ‖ Berchil ‖ par Bulcasis est appellé vn vaisseau receuãt l'eau bouillante en vn fourneau d'eau rose, deriuee & amenee d'vn grand vase de cuyure mis aupres, dens lequel Berchil est mise la coucourbe contenant les Roses.

Des Fourneaux.

CHAPITRE X.

J'AY cy dessus declaré deux sortes de fourneaux conuenans à la destillation, par le moyen des cendres chaudes: & semblablement le Bain Marie selon la description de ‖ Bulcasis. ‖

Or en ceste endroict ie figureray vne autre sorte de fourneau, duquel l'vsage sera à diuerses œuures. Mais toutesfois le principal sera quand il faudra destiller quelque chose à fort feu, tellement qu'il n'y ayt rien moyen entre le feu, & la coucourbe qui contient la matiere destillable, en telle sorte comme des corps metalliques ou mineraux sont extraictz certains huyles, & eaux caustiques (c'est à dire bruslantes) telle que est l'eau fort, &c.

Aussi seruira il pour sublimer. Et si on met sur iceluy four tout au dessus vn chauderon posé sur deux croissans de fer, lequel on remplira de cendres ou d'eau, ayant luté le vase & estouppé tout au tour, on fera telle destillation que l'on voudra. Mais pour l'eau fort ou semblables autres eaux, on mettra incontinent & sans moyen la coucourbe lutee droitement sur la croisure de fer, & sur le feu.

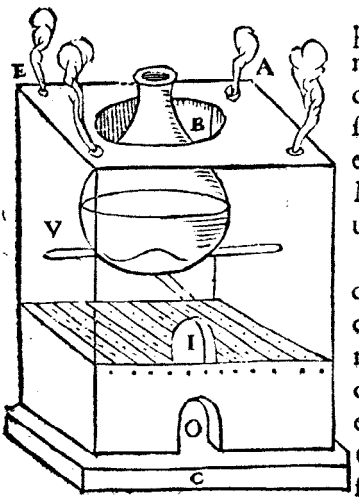
D'auant

D'auantage ce fourneau pourra estre construit sur vne forte table de boys, (comme i'ay fait) pour le transporter en quelque lieu que l'on voudra.

Toy donque qui le voudras faire, Tu bastiras vn fourneau quarré sur vne espaisse table de boys, de telle grandeur qu'il puisse suffire à comprendre & contenir vne moyenne coucourbe, ou ventre de vase, Tu leueras les murailles du fourneau de bricques massonnees auec terre grasse bien conroyee. La hauteur sera de deux piedz, ou gueres plus. Les murailles par le dedans seront distantes d'vn pied, peu plus ou moins. Apres auoir posé le fond, tu y feras vne bouche par ou on tirera les cendres, Lesquelles d'escherront des charbons mis & allumez sur vne grille de fer mise incontinent au dessus de la bouche du four. Et si encore au dessouz on mettoit vne autre grille pour escouller les cendres, & que l'espace du fond fut plus profond, il ne faudroit point par tant de foys tirer la cendre, & le feu en seroit plus vehemẽt. Au dessus de la superieure grille sera vne autre gueulle que i'ay marquee par petits pointz. Et l'vne & l'autre bouche sera assez ample de telle grãdeur qu'on y puisse mettre le poing clos. Au dessus du four sera vne croix de deux barreaux de fer trauersez l'vn dens l'autre, & courbez, ou enfoncez au mylieu, pour receuoir, & y estre posé le cul du vase destillatoir. Et es quatre sommetz angulaires dudit four seront quatre sousspiraux, qu'ilz appellent ventaux, ou esuentoirs. Mais s'il vient à plaisir à aucun de faire rond le fourneau: ces dictz sousspiraux serõt faitz à costé vn peu plus bas, c'est à

Digitized by Google

ſauoir autour de la croix ou incõtinent au deſſouz du vaſe, ſi aucun on y met comme en ceſte figure, appert ou chacune partie eſt marquee par les lettres, les ſouſpiraux par A. & E. les deux bouches par I. & O. La croix de fer par V. le vaſe par B. la table tout ſouſtenant par C.



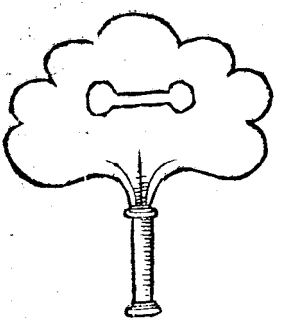
Le fourneau propre pour le Bain Marie tu l'as tout d'eſcrit & figuré cy deſſus, ou en general il eſt traicté du Bain Marie, prins en ‖ Syluius. ‖

Item en l'appareil d'eau Roſe de Bulcaſis. De diuers fourneaux Alchymiſtiques, & deſtillatoirs eſt fait vn liure par Geber, Et de la conſtruction des fourneaux voy le meſme au liure de la ſouueraine perfection. chapi. j. iiij. & xliij. Des Roſaires communs en fourneaux de terre cuyte, combien que aucuns auſsi en facent de cuyure, nous en parlerons icy bas incontinent apres la deſtillation par les cendres. Du deſtillatoir nommé Henry le pigre, Four de pareſſe, c'eſt le grand canal de cuyure par lequel eſt eſchaufé le Bain Marie nous en auons cy deſſus eſcrit, au lieu ou en general ha eſté traicté du Bain Marie.

Les

Digitized by Google

Les differẽces des charbõs nous les cognoiſtrons par Theophraſte, mais encores plus certainement par noz mareſchaux, forgerons, & principalement orfeures. Charbons de pierre à ceſt vſage ſont reprouuez pour leur mauuaiſe odeur. Les charbons de fayard ſont preferez à ceux de ſapin.



Dioptre (c'eſt en Grec à dire preuoyable au trauers) Eclypſe ou eſcrime, eſt vn inſtrument lequel tenu en main on met deuant la face, à fin que le feu ne la bruſle, & les yeux quand il ſe faut approcher du feu trop grand. Et eſt vn tableau rond, ou en rondeur crenellé, mortaiſé par le mylieu, pour veoir au trauers, & ayant manche pour eſtre tenu: en telle figure.

Les liqueurs bien deſtillees, doyuent eſtre gardees en phioles de verre à gueulle eſtroicte, laquelle ſera eſtouppee d'vn bouchon de boys, meſmement de liege bien ciré tout autour, & puis couuert d'vne peau de parchemin, ou de Bazẽne tout autour liee.

La maniere de clorre, & garnir les vaiſſeaux, tant par lutation de terre graſſe, que autrement.

CHAPITRE XI.

ON dict vulgairement Luter pour couurir, & garnir de Lut qui eſt terre graſſe, plaſtrõner, & encrouſter, à fin de mieux conſeruer les odeurs, & les qualitez des

Digitized by Google

choſes qui ſont deſtillees il conuient diligemment luter, c'eſt à dire armer, & couurir de terre graſſe le chapitel au droict de ſa coniunction auec le corps, & le bout du nez auec le receptoire. Aucuns ſont qui à cela vſent ſimplement de ſeule terre graſſe conroyee auec poilz de vache, autres y meſlent de chaux. Autres deſtrempent la chaux auec aubins d'œufz, quand l'affaire eſt haſtif: car telle matiere eſt incontinent endurcie. Autres compoſent la lutation qu'ilz appellent Lut de ſapience. Le vaiſſeau receptoir n'ha beſoin de tant ferme & forte maniere de Lutation, mais pour cela ſuffira auec deux parties de cire en incorporer vne de poix reſine. Auquel ouurage on employe reſine commune & impure de ſapin: mais premierement purgee, la maniere de la purger eſt incontinent qu'elle ſera fondue au feu, la paſſer, & couler par vn faiſceau de eſtrain. De la preparation de la cire par l'eſtrain pour luter, ly Vlſtad, au chap. x.

S'il aduient que le Chef ne ſoit guere bien apoint, & conuenant, & à droit reſpondant à ſon chapitel, ains ſoit plus large: tu mettras du papier tout au tour. Par dehors auſsi ou au droit de la ioincture faut luter, premierement tu la couuriras de papier ou de linge mouillé, puis le luteras par deſſus.

Le lut ou terre graſſe pour conglutiner la coucourbe auec l'alembic, doit eſtre conroyee d'argille & poilz de vache menuz, puis eſtre ſeichee deuant que le feu ſoit mis deſſouz. ‖ Bulcaſis ‖ en l'eau de carrons. Encore ſera le lut plus fort, s'il eſt conroyé non ſeulemẽt auec poilz, bourre ou laine, mais auſsi auec

Digitized by Google

auec sang de Bouc, & plus encores auec Maschefer.

La maniere d'appareiller la terre grasse pour bastir les fourneaux, voy la cy apres, ou nous enseignerons de la destillation par les cendres.

Du seel ou figille de Hermes, c'est à dire de la maniere à souder les orifices des vaisseaux, en les referrant doucement auec vne tenaille toute rouge, & ardente, & le moyen de l'ouurir puis apres, voy Vlstad, au chap. xx.

Il conuient aussi armer de Lut tout autour, les ventres ou coucourbes qui doiuet souffrir & soustenir le feu mis dessouz immediatement, (c'est à dire sans aucun moyen de chose mise entre le feu & le ventre, cõme seroit eau, cendre, ou arene) & le faut luter à deux ou trois fois, en faisant touiours deseicher la premiere crouste, ains que y surenduire l'autre : comme quand on destille eau fort, ou huyle de vitriol.

Pour la destillation qui se fait moyennant les cendres, ne faut point de lutation, Toutesfois si aucun veut pourueoir à la fraisle briſure des vaisseaux, mesmement quand plusieurs vaisseaux sont mis en vne mesme fournaise : il suffira les auoir lutez vne fois ou deux.

Aucuns reuestent les coucourbes, ou ventres d'ont ilz vsent au Bain Marie, & les couurent de draps ou feltres, en leur façonnant comme chausses ou bottes d'ont ilz les affublent.

On dit aussi que les vaisseaux de verre resistent plus au feu s'ilz sont cirez, c'est à dire surfondus tous chaux de cire espãdue dessus par deux ou trois fois;

Digitized by Google

De la preparation à deſtillation.

CHAPITRE XII.

POVRCE qu'en la deſtillation des metaux, nous y cerchons ſeparation, ou d'vne qualité, ou de pluſieurs, ou à fin que toutes oſtees, & leuees nous y trouuions la Quinte eſſence.

Or la ſeparation ne peut eſtre faite ſans chaleur. Car la chaleur ramaſſe en vn les choſes qui ſont de vn meſme genre & nature, & au contraire ſepare celles qui ſont differentes. Pource tant les Alchymiſtes, que les Medicins, ont trouué diuers moyens pour cela faire (c'eſt à ſauoir, vnir, & ſeparer) bien adroit.

Or telle preparation appellent ilz par diuers noms, comme Digeſtion, Fermentation, Putrification. Digeſtion l'appellent ilz par ſimilitude à la coction des viãdes qui ſe fait en l'eſtomac humain, par vertu de la chaleur naturelle, qui fait que toutes les viandes prinſes ſe tournent en vn ſuc blanc appellé chymos, (car digeſtion & coction ſe prennent indiferemment pour meſme acte naturel.) Or ſi matiere ſeiche conioincte auec aucune liqueur eſt ainſi preparee, nous la nommerons par vn mot plus propre Maceration, ou infuſion. En apres Fermentation eſt appellee proprement, quand vne certaine chaude vertu interne, mais augmentee, & excitee par la chaleur externe ſe faict en humeur, tellement qu'vne certaine commune qualité, auec vn certain eſprit chaut, & faiſant enfler, & eſleuer bouil

Digitized by Google

bouillons : se mesle, & allie par tout le corps, cõme il se faict en la mixtion du propre ferment (c'est Leuain) pestry auec la farine, & semblablement au bon vinaigre espandu en terre. Et tel effect certainement, est le commencement de putrification es choses qui ont humeur superflue.

D'icelle fermentation ne differeroit en rien la putrification, sinon que ceste cy se faict en mettant le vaisseau (qui contient la drogue à destiller) en aucune matiere pourrissante : & ce non pour autre cause, sinon à fin que la chaleur touiours vne & semblable, continuee esgalement par aucuns iours, soit conseruee à peu de labeur. Or à mon iugement que l'odeur & qualité de la matiere pourrissante ne peut estre communiquee, & passer à la drogue, qui se confict dedans la coucourbe de verre, ayant l'orifice bien estouppé, iaçoit que aucuns soyent de contraire opinion. Car si le vaisseau est bien diligemment bouché, & estouppé, nulle corruption n'y pourroit aduenir. Or neantmoins y en aduient il quelque foys. Mais ce n'est par le fumier ou autre cause exterieure, ains cela aduient pource que la matiere contenue au vaisseau, abonde en humeur excrementeuse, laquelle aduenant quelconque chaleur estrange, facilement se pourrit. Quant au vase de verre par quelque longueur de temps qu'il demeure dens le fumier, iamais ne se gaste : ne se obscurcit, mesmement s'il est de fin verre clair tel que le verre de Veniſe, car le verre commun de fougiere, & verdoyant acquiert vne certe obscurité, cõme vne peau par dessus la superficialité.

Digitized by Google

La deſtillation qui ſe faict par pourriture, ou de fiant de cheual tout ſeul, ou auec chaux peu à peu arroſee & ſouuent chãgee, ou d'eſcorces trempees, ou d'autres choſes pourriſſantes, quelque vtile que elle ſoit à pluſieurs vſages pour les Alchymiſtes: ſi ne doit elle point eſtre receüe des medicins, pour la cauſe nuyſante qui eſt es boys pourris, ou prouenans de pourriture, ou pour quelque autre raiſon puans, & mal odorans, principalement ſi c'eſt pour receuoir dedans le corps. Car on ha moindre regard à ce que par dehors s'applique. ‖ Syluius. ‖

De ceſte deſtillation en fiante de cheual, voy cy deſſus, en la fin de ce que nous auons eſcrit du Bain Marie en general. A preſent certes eſtoit conuenable en ceſt endroit parler pluſtoſt de la putrification que de la deſtillation: Mais pource que la putrification auſsi en fumier cheuallin ſemble eſtre à reprouuer, ſi la deſtillation en iceluy eſt auſsi à blaſmer, il ne m'ha ſemblé du tout eſtre hors de propos, & outre l'opinion des autres, de le declarer en ceſt endroit.

Putrification en fumier cheuallin, auec chaux viue, autrement ſe fait en telle ſorte que le fumier tous les iours, ou de deux iours l'vn, ou par plus longs interualles ſoit aſpergé & arroſé d'eau tiede, autrefois ſans arroſement à ſauoir quand le fumier de par luy ſemble aſſez eſtre chaud, & ſe fait ainſi.

On fait vne foſſe en quelque coing de la maiſon, & dens icelle on met vne couche de fumier de cheual, à la hauteur de trois palmes, puis vne autre couche de chaux à la hauteur d'vne palme ſeulement,

Digitized by Google

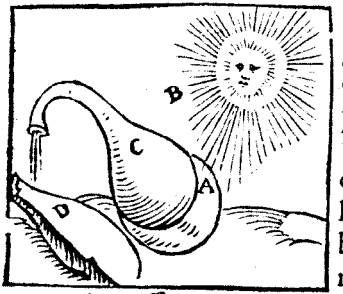
ment, & ainsi l'vn apres l'autre iusque à la plenitude de la fosse, ou le plus souuent il faut de fumier iusque à trois charges de faquin, ou portefaix.

Aucuns sont, qui les matieres lesquelles ilz veulent destiller, apres les auoir parauant destrempees mesmement en vin, ilz les versent dens vn pot de estain, & iceluy bien fermé & bien estouppé cachent dens de la chaux viue, laquelle par certains interualles ilz arrosent & estaignent d'eau de pluye. Autres parmy le fumier de cheual, meslent estrain de chaumes d'Aueine, & apres l'auoir arrosé d'eau chaude, y posent le vaisseau, en l'enueloppant tout d'estouppes, de drappeaux, ou d'vn sac en quelque partie de la maison ou le froit ne puisse entrer. Les autres le couurent en marc de grappes de raisins, au temps d'Automne, Autres es fraces des oliues, c'est à dire, es restes des oliues apres que l'huyle en ha esté tiré, qui sont les meilleures de toutes: comme enseigne ‖ Cardan. ‖

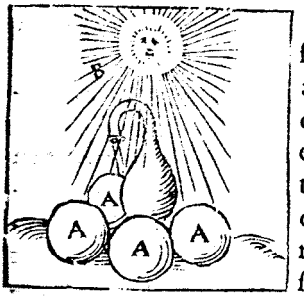
Pour chaleur legiere il suffit le mettre simplement en estrains debrisez.

Aucuns Allemans qui par l'hyuer demeurent en des Estuues qu'ilz appellent pesles (ie les nommeroye plustost zetes) font en iceux pesles petits fourneaux bas. Sur le haut plan desquelz ilz posent deux ou trois potz verrez ou plombez, assis sur petits barreaux ou treillis de fer, & les arment bien diligemment de lut ou terre grasse. Puis dens iceux pots remplis de sable bien menu ou de cendres, on peut destiller (ce que moy mesme ay voulu esprouuer) & aucunes liqueurs preparer, & rectifier, ainsi on espargne la despence, & le trauail.

Digitized by Google



Aucuns à fin de digerer la matiere qu'ilz ont à deſtiller, font expreſſement pour ceſt vſage des miroirs A caues, qui reçoiuent les raiz du Soleil B bien ardens, puis les rẽdent & reuerberent contre le vaiſſeau C contenant la matiere à deſtiller. A cela (comme ie puis entendre) ſeroit plus conuenable la parabole D cone. Parabole eſt la moytié d'vn cone party du long en deux. Cone eſt vn corps rond aſſez gros, & declinant en poincte non trop longue, comme eſt la figure d'vne pomme de pin. Voy Archimedes au liure des miroirs ardens.



Cela auſsi ſe pourroit faire bien commodement auec globes, ou boulles de Cryſtal A, ſuſpendues entre le vaiſſeau circulatoire, & le Soleil tellemẽt que les raiz du Soleil B, receuz par les globes cryſtallins ou de verre viennent à refrapper au vaiſſeau. Mais de tout cela ie n'ay iamais rien experimenté. De toutes ces preparations vne ſeule fin eſt extraire les liqueurs plus facilemẽt, plus abondãment, & de meilleure efficace.

Le temps de la digeſtion ſe varie ſelon la matiere,

Car

Digitized by Google

Car d'autant qu'elle eſt plus forte, & plus ſolide, d'autant luy faut il plus long temps.

Les herbes freſches en peu de temps ſe digerent, meſme quand elles ſont deſtrempees en vin ou autre liqueur, car elles en ſont plus molles, & tẽdres, & ſi longuement eſtoyent laiſſees au deſtillatoir, elles ſe moyſiroyent, quand elles ſont ſeiches leur faut vn peu plus long temps.

Apres les herbes viennent les ſemences, & apres les ſemences les racines, tellement que touſiours il faut doubler le temps aux ſuyuantes.

Aux herbes freſches faut trois iours, aux ſeiches ſept, aux ſemences, & à la plus grand part des drogues douze, ou quatorze iours, aux racines vingt huit, ou peu moins, ſi elles ſont freſches.

Aucunes matieres ſont que certains Medicins commandent eſtre laiſſees par quarante iours. Les Alchymiſtes encore d'auantage y laiſſent leurs metaux & mineraux. Auſsi importe cela ſi du commencement les matieres ſont miſes es vaſes, ou broyees & piſees, ou non: car les broyees, & piſees veulent plus brief temps parauenture de la moytié que celles qui ſont entieres.

Es eaux dorees (qu'ilz appellent) les drogues aromatiques, on fait couſtumierement entieres deſtremper, & amollir en vin odorant par certains iours, & puis tirees on les broye & piſe, & de rechief on les arroſe, puis on les laiſſe ainſi reſſer par aucuns iours.

La Putrification des herbes à deſtiller en fumier cheuallin ſe fait preſque par quatorze iours: mais au Bain

Digitized by Google

au Bain Marie seulement par deux ou trois iours naturelz, de ‖ Brunsuic. ‖

De putrification, ont besoin les matieres principalement qui sont de substance seiche, grosse, espaisse, crue: & moins celles qui sont de substance contraire, & qui desia par leur propre nature, ou par le Soleil sont digestes & preparees.

La putrification se parfait plustost par temps obscur & nebuleux, que par temps clair, & serain. ‖ Vlstad. ‖

A beaucoup de matieres qui se preparent en fient de cheual, on y met quelque peu de sel, comme au sang des animaux, aux chairs, & poissons. ‖ Guaynier. ‖

Pour bien digerer, pren vn Alembic borgne, & si la matiere est pure, comme vne pure liqueur, pren vn vaisseau circulatoire, de laquelle sorte de vaisseaux le meilleur est le Pellican, combien qu'à peine se peut il faire, & non qu'à grand frais.

Au reste, en la digestion, ou putrification tout le vaisseau doit estre caché dens le fumier du cheual, ou en marc de grappes de raisin.

Mais pour la circulation la moytié du vase, ou pour le moins le tiers doit sortir, & apparoistre en air frais, & libre comme aussi en la destillation. ‖ Vlstad. ‖ au chapitre. viij. ou à longues parolles, il enseigne la putrification en fumier Cheuallin.

*

De

Digitized by Google

De la Rectification des liqueurs destillees.

CHAPITRE XIII.

LEs eaux destillees au Bain marie, doiuẽt estre essorees, & rectifiees au Soleil, c'est à sauoir en vn vaisseau de verre contenant l'eau destillee, à bouche biẽ estoupee de liege ciré, & cuyr lié au tour, tellement que la tierce partie du vaisseau soit laissee vuyde, & le vaisseau iusque à tierce partie soit mis dens le sable chaud, & ainsi estre essoré par quarante iours, à fin que tout le phlegme soit consumé. Mais les eaux de chaude faculté destillees, infuses premierement en vin, ou en eau ardent: à fin que par trop grande chaleur ne nuysent à l'homme soyent laissees l'espace d'vn mois ou d'auantage, en lieu froid, & en arene humide, si icelle eau est par trop feruente, & faut laisser semblablement la tierce partie du vaisseau cachee en l'arene, ou bien faut enterrer le vaisseau en la caue ou cellier iusque aux deux tierces parties. ‖ Brunsuic. ‖

Toute eau se rectifie par destillation repetee, & refaicte mesmement sur son marc, ou ses feces broyees, & d'autant mieux sera rectifiee, comme plus souuent refaicte sera la destillation, laquelle à d'aucunes liqueurs sera assez de trois ou quatre fois. Or faut il à cela diligemment soigner, qu'à chacune fois de la destillation repetee, le phlegme soit bien separé, ce qui se faict si la premiere liqueur qui degoutte des eaux destillees est receüe à part, & si c'est eau ardent: la derniere qui est plus aiqueuse.

Apres

Digitized by Google

Apres auoir donc ainſi ſeparé le phlegme, la derniere rectification doit eſtre faicte par circulation, de laquelle cy deſſus auons parlé, & en traicterons encore plus amplement au tiltre de la Quinte eſſence.

Et à fin que l'aduſtion ou arſure qui y peut eſtre, peu à peu ſe eſuente, & expire: ſera le meilleur de tenir par quelque temps ouuertes les phioles ou ſeront ces liqueurs. En bien gardant toutesfois ce pendãt que la grace de l'odeur, & auec icelle beaucoup de la vertu ne ſe exhale, & periſſe. ‖ Syluius. ‖

Quelque fois aduient que diuerſes liqueurs deſtillees ſi on les meſle deuiennent troubles comme petit laict, & bien ſouuent vieille liqueur meſlee auec nouuelle la faict troubler. Auxquelles ainſi tu rendras leur clarté, en iettant ſur trois liures d'icelles liqueurs troublees, ſix ou huict gouttes de treſfort vinaigre blanc, lequel tire à fond la matiere troublante. ‖ Brunſuic. ‖

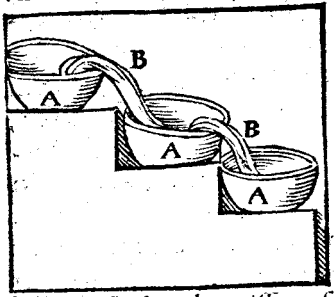
Deſtillation par Filtre, ou Feltre.

CHAPITRE XIIII.

DESTILLATION par le filtre ou feltre ha eſté trouuee plus pour l'vſage des Alchymiſtes, que des Medicins, à fin de ſeparer la plus legiere ſubtile, & pure partie, d'auec la plus groſſe, & ſordide. Parquoy les ſucz des herbes ſe pourront en ceſte ſorte deſtiller, eſtans mis en quelque vaiſſeau, ou ſoit vne bande de drap de laine taillé en forme de longue langue, ou du fer d'vne pertuiſane, de laquelle bande la plus large

Digitized by Google

large partie trempera dens le vaisseau, & la poincte, ou simple, ou fendue en deux ou trois pendra hors du vaisseau, qui sera vn peu encliné & abaissé du costé de la bande pendante. On peut bien aussi sur les bors mettre quelques petites bandes d'vn pied de long par lesquelles la liqueur fillera, & destillera dens le vase mis dessouz. Et si tu veux en telle sorte vn mesme suc, ou liqueur destiller par deux ou trois fois: tu pourras poser en vn eschallier le premier vaisseau A, dens lequel sera la liqueur sur le premier degré, & le second sur le second, & ainsi des autres, mettãt en chacun vaisseau vne bande de drap destillante B, dens le vaisseau suyuant, & ainsi consequemment iusque au dernier ou n'y aura point de drap ou de filtre, à fin qu'il reçoiue, & ne respande. Destillation par filtre se faict aussi en deux retortes de verre bien lutees desquelles l'vne doit estre plus haute que l'autre, quand on veut extraire liqueurs precieuses, & odorantes de la matiere ayant esté parauant digeree au Bain Marie, comme en faict memoire Vlstad au chapitre lvj.



Au Syrop qui se faict de verd, & acre suc de Citrons, il faut iceluy suc destiller par filtre: autremẽt il se coagule quãd il est refroidy, & semblablement le ius de limons & orenges.

Aucuns aussi destillent par le filtre les decoctions

Digitized by Google

des herbes faictes à petit feu, lesquelles puis apres ilz cuysent iusque à espaisseur de miel, comme la decoction des racines de l'Ellebore noir : autres sont contents de simplement les couler.

De l'Eau ardent, ou eau de vie simple, & des vertus, & diuers vsage d'icelle.

CHAPITRE XV.

L'EAV ardente, ou eau de vie est extraicte du vin & en nostre region d'Allemaigne est extraicte seulement de la lie du vin par ceux qui la vendent communement, & ont ce seul moyen à gaigner leur vie. Et par aduẽture n'est elle gueres moins bonne de la lie, que du vin. Car Lulle enseigne mesme comme on la peut separer de vin encore corrompu. D'auantage si elle est destillee par reïterees fois, elle en deuiendra plus efficace, c'est à dire plus chaude, & plus seiche. Car les lies encore brulees sont treschaudes, & rendent huyle treschaud que lon appelle huyle de Tartre. Toutesfois l'eau de vie extraicte du vin, me semble deuoir estre plus suaue, & plus gracieuse en odeur, & en saueur, & ne receuant point de adustion, & si est plus conuenable à faire la Quinte essence.

Eau ardent aussi est appellee Eau de Sauon: de laquelle se fait le Sauon en y meslant huyle: car elle brusle le corps, & fait ampoulles. Or se fait ceste eau comme lexiue, de deux ou de trois parties de cendres, & d'vne de chaux, & ceste est la plus forte & la meilleure en laquelle vn œuf plongé, nage par dessus. Ainsi la premiere faite en telle sorte est plus

forte

Digitized by Google

forte que la seconde, pour l'vsage du cauthere, les ‖ Moynes ‖ sur Mesué.

L'eau ardent souuent destillee paruient à telle acuité qu'on n'en sauroit boire. ‖ Cardan. ‖

Mais en cela est vulgairement cogneüe. Parquoy ceux qui cõmunement la vẽdent, n'ont coustume de la destiller que deux fois pour la boire: mais pour en seruir au noir des verriniers quatre, si ie ne m'abuse.

Nous auons cy deuant enseigné comme l'eau ardent vne fois ou deux destillee aux serpentines, ou autres accoustumez vaisseaux (qui sont tuyaux ou cannes brachiales de cuyure) elle peut puis apres estre parfaite en cendres, iusque à ce que tout le phlegme en soit osté. Par laquelle maniere non seulement est faite plus chaude & subtile, mais aussi au goust plus agreable, & mieux odorante, Et est à sauoir qu'il n'est pas vne seule & simple forme de ventres, ou corps (comme on les appelle) ne de chapiteaux (qu'ilz nõment Alembics) à tous vaisseaux pour destiller tous sucz.

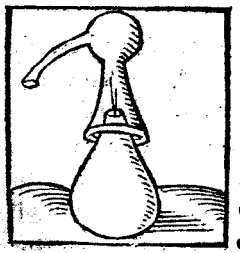
Car par aucuns l'eau de vie est extraicte du vin en vn grand vaisseau de cuyure A, posé sur le feu qui ha vn gros col de trois piedz B, & sur ce col est assis vn chapitel C, semblablement de cuyure en faist esleué en poincte, en façon d'vne Pyramide. Lequel tout autour est enuironné, comme d'vn

Digitized by Google

ſeau plein d'eau froide, à celle fin que la vapeur montant ſoit pluſtoſt prinſe & eſpaiſsie en corps par le chapitel refroidy, par l'eau miſe à l'entour, & à fin que l'eau tiree du vin ne ſente la bruſlure du feu. Aucuns autres font en telle ſorte que au lieu du col & du chapitel, la vapeur eſt receue en vne fiſtule de fer blanc ou d'autre metal, longue & contorte en pluſieurs tours & retours, comme les ſerpens (d'ont vulgairement eſt nommee ſerpentine) pour la plus grande partie plongee en l'eau froide. Et d'autres ont vne autre maniere. ‖ Syluius. ‖

Nous auons veu pluſieurs manieres diuerſes de vaiſſeaux à deſtiller eau ardent depeinctes en Gauthier, Ryffi, & André Lonicer.

Bulcaſis dit que le vin ſe peut deſtiller ainſi que le vinaigre, duquel parauant il auoit deſcrit la deſtillation, voy cy deſſouz incontinent apres le tiltre de deſtillation en cendres.



Aucuns ſont qui deſſus la couuerture du vaiſſeau contenant le vin, ou la lie, font vne ronde fluſte ou canal tout droit montant, & au deſſouz plus large quaſi en forme de corne, ou coqueluche, laquelle par deſſus ilz courbent preſque à droit angle, en l'adreſſant, & faiſant paſſer par vn ſeau plein d'eau froide, mis en haute aſsiete, conduicte ſimple & non retorte, diſans que ainſi l'eau en eſt rendue en plus grande abondance. Aucuns

Apothi

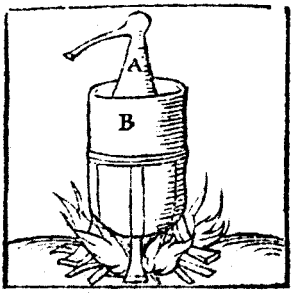
Digitized by Google

Apothicaires appreſtent de ſemblables inſtrumens, mais plus petis, leſquelz ilz appellent veſcies. A fin que ſi d'auenture ilz ont affaire de quelque liqueur deſtillee d'aucune herbe, ſemence, ou racine: incontinent ilz la puiſſent faire ſur le champ, outre ce ilz l'arroſent d'eau pour en eſtre la liqueur plus abondante, ce que ie ne loüe pas.

On peut cognoiſtre l'eau ardente eſtre aſſez deſtillee (c'eſt à ſauoir iuſque à la quatriéme fois) & purgee de tout phlegme, ſi eſtant allumee elle ſe conſume toute en flame: tellement que nulle apparence d'humidité ne reſte au fond, ou ſi vn linge baigné en icelle point ne bruſle: qui eſt l'indice de plus grande perfection, comme celle eſpreuue auſsi quand vne goutte d'huyle iettee dedans deſcend au fond. Raiſon car l'huyle eſt aitherain: & plus legier que l'eau ardente aitherine tant de fois deſtillee.

Mais outre la calidité, par deſtillations tant reïterees elle acquiert auſsi vne plus grande tenuité, & ſubtilité, & cela conſideré que toute chaleur ou feu d'autant qu'elle eſt en corps plus eſpais & plus materiel, d'autant plus fort bruſle: & au contraire de tant plus eſt la ſubſtance tenue, & ſubtile, tant moins bruſle. Par conſequent la plus ſubtile eau ardente ſera celle qui le moins bruſlera. Qui eſt la cauſe pourquoy vne goutte d'eau miſe en la palme de la main, tant meilleure ſera, tant plus toſt ſe conſumera, & eſuanouyra, l'entens auſsi que la cognoiſſance de la bonté de ceſte eau la plus prouable eſt, ſi l'Ambre enflambé, & mis en eau ardent dens vne cuilliere, bruſle, & allume.

Digitized by Google



Quand le vin (dit Vlstad au. x. chap.) ſera deſtillé deux ou trois fois: couppe vne fine eſponge en morceaux ſi grãds que au col de la coucourbe par le dedans, ilz puiſſent attoucher tout autour. Or les eſponges doiuent eſtre attachees à trois ou quatre cordelettes ſortantes par dehors quand L'alembic ſera poſé, tellement que les eſponges ne puiſſent cheoir au fond du deſtillatoir: & ſoyent premierement trempees en huyle d'oliue, puis vn peu ſerrees, & exprimees, à fin que par auenture l'huyle ne tombe en la coucourbe: & ne ſe meſle à la matiere qui eſt à deſtiller. Puis l'alembic ou chapitel mis par deſſus ſoit bien clos auec cire & poix reſine conroyee comme deſſus ha eſté dit. Par celles eſponges les eſperits ſe deſtilleront tresbien, & le phlegme ne paſſera point à cauſe de l'huyle, & par tel moyen plus profitera vne deſtillation que trois autres. Toutesfois faut que l'alembic ſoit fait ſans lambeau, comme l'alembic aueugle: mais neantmoins ayant nez, cela dit ‖ Vlſtad. ‖

Noz deſtillateurs appellent ce phlegme qui reſte de la lie deſtillee, Eau morte, pource qu'elle eſt ſans ſaueur, puante, & n'ay point encore experimenté ſi telle eau eſt rendue de la ſeule lie, ou auſsi du vin.

Pour deſtiller eau ardent faut choiſir de tresbon vin vermeil, rouge, ou blanc. Le vin vermeil noir

& vieil

Digitized by Google

& vieil rend l'eau plus abondante & meilleure. Au commencement faut faire feu legier, & puis apres peu à peu plus vehemẽt: mais il se faut bien donner garde que aucunement le vin ne bouille. L'eau qui ainsi du vin est extraicte est appellee eau ardent, ou l'ame du vin, & quand par deux ou trois fois ha esté destillee, elle est appellee eau flagrante. ‖ Albert. ‖ comme aucuns l'alleguent.

En double destillation) c'est à dire premiere & seconde) i'entens que des cinq parties de la lie, des feces, ou du marc, on en laisse vne cinquiéme. Et quand le phlegme est tout consommé, rien plus ne se perd: ains tout se rend. De quatre mesures de vin, le plus souuent vne mesure d'eau ardẽte est recueillie en la premiere destillation ou plus, ou moins selon la bonté du vin. Puis en la seconde destillation pour vne mesure en reuiẽt vne demye. En la tierce vne cinquiéme partie se consume. En la quatriéme en est autant rendu comme on en y ha mis le plus communement, au moins si la destillation est faicte bien à droict.

Toutesfois faut continuer à destiller, car on en rend l'eau plus parfaicte, tellement, que à la neuuiéme, ou dixiéme destillation elle deuient en sa pleine perfection. Mais pource que pour tant de fois recommencer la destillation, faut plus de temps & de despense: le plus souuẽt nous cõtentons de la tierce ou quarte destillation: & l'appellons parfaicte. Et certes à plustost ou plus tard parfaire l'eau, grandemẽt importe l'instrumẽt. Car la vapeur est plustost destillee en la premiere destillation du canon, qu'en

Digitized by Google

trois de la Serpẽtine. (Auise que ce passage en Lulle ne soit corrompu : & qu'il ne faille ainsi lire. Car la vapeur est plustost destillee & parfaicte en vne destillation qui se faict par la Serpẽtine, c'est vne cãne torse à tours & retours, que trois fois retiree par vn droict canon.) D'auãtage est à sauoir que trois diuerses eaux se peuuẽt recueillir de la premiere destillation desquelles la premiere est parfaicte : à sauoir celle qui ard, & est consumee par feu, & en laquelle vn linge baigné, cõbien qu'il arde ne se degaste. Tu en feras doc quelque fois l'essay : & quãd l'eau aura cessé de ardre, ce q restera au destillatoir, tu l'osteras cõme inutile. La seconde est moyenne entre vtile, & inutile. La tierce est inutile sinõ à clarifier les yeux, & la face si on l'en laue trois fois le iour, au matin, au midy, & au soir. Mais ceste vertu clarificatiue de la troisiéme eau parauanture est vraye si elle est extraicte de vin : mais si de lie cõme on faict vers nous, point n'est vraye. Finalement le vase destillatoir ne doit estre remply que iusque aux deux tiers, à fin que la tierce part soit laissee vuide, & que les vapeurs puissent auoir leur espace. Iusque cy ‖ Lulle. ‖

Des vertus de l'Eau de vie, du liure de Arnold de Villeneuue, inscrit de l'Eau de vie.

CHAPITRE XVI.

ARNOLD au liure de l'eau de vie descrit plusieurs vertus d'icelle, tant par elle simple & seule, que meslee, auec autres medicamens apres la destillation en gardant l'ordre des douze signes depuis la teste iusque aux

Digitized by Google

aux piedz. Pource (dit il) que les remedes qu'il faut appliquer à la teſte, ſont de beaucoup plus grande efficace s'il ſont appliquez au temps que la Lune eſt au ſigne du Mouton, & ſemblablement des autres.

Si cela me ſemble vray, ou non, maintenant ne le diray-ie pas. Toutesfois cela ne taiſeray-ie, que en ce temps icy, & en ceſtuy noſtre ſiecle, d'autant que plus docte eſt vn chacun Medicin: tant moins attribue-il d'autorité à telles perſuaſions que les Arabes ont amenees en la Medicine.

L'eau de vie ſimple (dict Arnold apres ie ne ſay quel Theodoric, ou Thierry,) rompt les apoſtemes tant interieures, ſi on la boit comme exterieures, ſi on la frotte. Elle amende les yeux rougiſſans & obſcurcis, reſtraint les larmes coulantes, Ayde les epileptiques, prinſe en breuuage, & en frottement cure la Paralyſie, aguiſe l'eſprit, reſtaure la memoire, reſiouyt & cõſerue la ieuneſſe, Oſte les lentilles, & gratelles de la face. Gargarizee guerit l'eſquinãce, & la luette enflee de mauuaiſe humeur. Item oſte le phlegme ſalſe, la goutte roſe, ou couppe roſe, & appaiſe la douleur des dents. Vaut merueilleuſement aux maniaques (c'eſt à dire troublez d'eſprit) & aux melancoliques, chaſſe le venin. L'odeur de celle eau allumee chaſſe & tue les mouſches, & beſtioles, ou vermines froides, cuit la chair, & garde les poiſſons de corruption, reſtitue le vin corrompu, extraict les vertus des herbes & racines, ſi par quatre iours (ou quatre heures) ſont miſes en icelle, excepté ſeulement la violette de Mars, ou Giroflee. Et doit eſtre gardee celle eau en vn vaiſſeau de verre, ou de

Digitized by Google

argent bien clos, & bien eſtouppé. La meilleure, & la plus abondante ſe faict de bon vin vieil, pur, & rouge. Vela que dit ‖ Arnold. ‖

Qui voudra veoir d'auantage des vertus de l'eau ardent, liſe ce que nous auons eſcrit cy deſſus des vertus d'aucunes liqueurs que noz gens appellent Dorees, ou Eaux des vertus. Car ilz attribuent preſque toutes les facultez & vertus egalles à celles eaux, & à l'eau de vie ſimple, & encore plus à la compoſee, mais treſgrandement à la Quinte eſſence de icelle. Aille veoir auſsi en Lulle des eaux. I'ay veu auſsi quelque piece, ou fragment de liure, attribué au grand Albert, intitulé des vertus de l'eau ardent. Mais les Empiriques par ignorance des choſes, des perſonnes, & des temps, ou pour expres à deceuoir & abuſer ceux qu'ilz peuuent, attribuent fauſemẽt, & treſimpudẽment pluſieurs eſcrits à Galen, voire à Hippocrat, & Ariſtotel, Touchant l'eau de vie. Celle eau de vie en brief tẽps guerit toutes les froides paſsions qui ſont gueriſſables, principalement les affectiõs des nerfz, des ioinctures, & du cerueau. Elle cure auſsi la teigne, les vlceres, & toute roigne, ſi continuellement on s'en laue, ayde à la ratelle, tue les vers, amende la puanteur d'aleine, oſte la douleur des roignõs, les mẽbres bleſſez (ſi frottez ſont de celle eau) elle reſtitue à premiere integrité, preſerue les chairs, & poiſſons de corrõpure. Mais deuant que les manger les faut lauer d'eau commune. Le cãphre mis en celle eau ſe diſſoult, l'eau cõmune infuſe en celle eau de vie va au fond, auſsi faict l'huile, cela dict ‖ Albert. ‖ comme par aucuns eſt allegué.

La ſa

La saueur de l'eau de vie, excede, & transmue toutes les saueurs, & son odeur toutes les odeurs. ¶ Lulle. ¶ Elle conforte, & enforce la chaleur naturelle plus que nul autre remede, & est tressalubre à l'estomac, au cœur, & au foye, nourrit le sang, & ha familiarité merueilleusement conuenante auec la nature de l'homme. Elle faict ouurir & purger les orifices de tous les membres, veines, & cõduictz du corps, oste toutes obstructions, & corrobore toutes parties. D'auantage elle faict changer, & muer les affections de l'esprit, elle leue tristesse & doutãce, rend les hommes ioyeux, ingenieux, & courageux, allege & oste les douleurs de la teste, & tue les lumbrics (ce sont vers) si elle est beüe à ieun, forclut les defaux de cœur, guerit les vlceres des parties honteuses lauees d'icelle eau, faict secours aux debiles estomacz, extermine toutes fleurs, garde les corps mors d'estre mangez des vers, garde de blanchir barbe & cheueux. Aux femmes enceintes n'est concedee, amende le reume, ou catarre du chef, augmente la force à habiter, & infuse dens les oreilles vaut à la difficulté de l'ouye. Beüe auec vin, remedie au mal comitial. Retenue quelque peu de temps en la bouche, oste diuerses douleurs de dents. Abolit & faict perdre les tayes, ou toilles, & macules des yeux par infusion en iceux, ou destourne les fluxions voire en la retenant seulement en la bouche. Elle garde par quelque temps la lepre de venir en auant, & amende les vlceres pourris en les mondifiant, & bassinant de linges trempez en icelle eau, auec vn peu de Persil (ou de Aché) elle faict sortir les menues

Digitized by Google

nues pierres hors de la veſcie. Rend les femmes fecondes, mais nuyt aux enceinctes: cure diuerſes douleurs, & vtilemẽt eſt appliquee aux os rompus, appoſee deſſus toute chaude auec eſtouppes, ou emplaſtre. Frottee es iambes & cuiſſes relache l'eſpaſme, ou conuulſion, ‖ Non nommé. ‖

Toutesfois comme il appert la plus grand part des choſes ſuſdictes eſt prinſe en ‖ Lulle. ‖

I'ay veu vne vieille femme froide, & cathectique (c'eſt à dire de mauuaiſe habitude, eſtre reſtituee par vn eſtuuement eſchaufé par eau ardent dedans allumee.

Aucuns ſont qui ameinent le teſmoignage de Conſtantin, touchant l'eau de vie.

L'eau de vie (outre les autres choſes) vaut à la difficulté d'vrine, & autres affections de la veſcie, à la fieure tierce, & quarte cõioinctes à froide humeur, aux loups, aux vers, & vlcerant ſentiment de doleurs, auãce les moys aux femmes, rompt & pouſſe hors les pierres des reins, & fait ſortir les enfans mors ſans trop grand labeur, amẽde les flux & coulures du ventre par quelconque cõduit, & de quelque couleur qu'ilz ſoyent.

On dict que celle eſt la plus parfaicte qui des dix parts de vin eſt reduicte à vne, & penſe que cela ſe peut faire à la tierce ou quarte deſtillation. Infuſe & frottee ſur la teſte, elle guerit les vers, & verminés, crouſtes, roigne, gratelle, & purulences, oſte les macules de la face, & de toute autre partie. Les œufz rompus, ou deſquelz la cruſe eſt oſtee ſe peuuent cuire en celle eau. Si on en oingt le corps elle

ſauue

Digitized by Google

fauue & guerit l'apoplexie, les tumeurs, ou enflures, phlegmes, teneſme (c'eſt appetit ſans pouoir de vuyder ventre auec douleur) & laſsitude. Elle mange la morphe, ou raphe tant par la boire, que par en frotter. Rend le cuyr de la peau plus doux, & plus net. Finalement elle vaut cõtre la morſure du chien enragé. Toute playe lauee d'eau ardẽt en eſt mieux curee, tellement que nul mauuais accident n'y ſuruient.

Ie ayant quelque fois apperceu que l'eau ardent eſchaufoit, & deſeichoit par trop, ie y meſlay du miel d'ont la potion en fut plus doulce. Elle eſt vtile à l'eſtomac froid meſmement en hyuer. Aucuns la meſlent auec eau mielee, ou apomelit, qui eſt faict des fauons de miel, & cire des ruches auec eau. Autres mangent les figues arrouſees, d'icelle eau enflambee. En icelle on peut meſler quelque ſyrop doux que l'on voudra, ſelon que la maladie le requerra. La dixiéme partie d'eau ardente meſlee en vn vaiſſeau de vin garde de le troubler, ou tourner. Encore mieux le ſoulphre, mais on le cognoiſt à la ſenteur, auſsi faict bien l'alun, mais l'vn & l'autre nuyt à la ſanté grandement. ‖ Cardan. ‖

Si le vin eſt corrompu, où par la moiſiſſure du vaiſſeau, ou pourriture des grappes, eſt reſtitué en ſa bonté par eau ardente dedans infuſe. Elle eſclarcit auſsi le vin nouueau perdu & troublé, & auſsi refaict le vin tourné, & aigre: car elle conuertit le vin aigre. Finalement à toute choſe mauuaiſe, & corrompue elle acquiert bonne odeur, & ſaueur, & le bon vin rend encore meilleur. ‖ Albert ‖ ſelon aucuns.

Digitized by Google

aucuns. Quand on veut entonner le vin, aucuns iettent dens le vaisseau vn petit boulet de souphre allumé, autres, eau ardente, ou vn monceau de estouppes plongé en eau de Vie.

Pour faire vin auquel on donne toute,& telle saueur,& odeur que l'on voudra, en vn moment qui est curiosité gentile, mesmement pour les riches, qui veulent faire monstrer de diuersité devins,& est aussi vtile. Car par tel moyen on peut en du vin communiquer les qualitez de diuers remedes,& ce faict ainsi, Herbes, semences ou drogues telles que on voudra soyent infuses, & trépees en eau ardent par l'espace de vingtquatre heures, & leur force en sera extraicte, puis vn peu de celle eau soit meslee auec le vin qu'on voudra bailler à boire. ‖ Arnold de Villeneuue. ‖ Comme se faict l'Hippocras en eau ardente embeüe des Espiceries,ie le diray,au traicté des vins. De la Quinte essence du vin i'en parleray cy apres,au tiltre de la Quinte essence.

Des Seiches matieres qui pour destiller sont trempees en aucune liqueur.

CHAPITRE XVII.

Les choses qui sont seiches, & arides ne se peuuent destiller, si premierement n'ont esté amollies, & destrempees en aucune liqueur. D'icelles i'escriray en cest endroict. Et de celles nõ seiches,mais qui toutes fresches sont amollies en quelque liqueur deuant la destillation, i'en diray cy en apres entre les eaux composees, incontinent des le commencement, combien

Digitized by Google

combien que celles desquelles icy nous traictons, pourroyent bien estre nõbrees entre les eaux cõposees. Or donc les matieres seiches premierement sont broyees, & pisees, puis apres sont destrempees en quelque liqueur, comme en vin, en vinaigre, en eau de pluye, ou de fontaine, ou autre, & icelles liqueurs, encores ou toutes crues, ou destillees. Et pour ceste vsage, le vin & vinaigre sont destillez, ou vne, ou plusieurs fois, ou quelque autre liqueur destillee. On les peut aussi destremper au suc, & ius de quelque plante, ou tout cru, ou (qui mieux vaut) destillé. L'eau ardente rectifiee semble estre mieux conuenante à macerer, & destiller les drogues, & les espiceries aromatiques, sinon que l'on vueille euiter la trop grande chaleur: de laquelle ayant osté la liqueur pourroyent estre offensez ceux qui en vseroyent. Aucuns destillent la canelle, ou cinnamome arrosee d'eau de fontaine, comme nous le dirons en parlant des huyles, les semences aussi, & autres drogues desquelles se extraict huyle, se destrempent en aucune desdictes liqueurs. Et à mon iugement est bon de destiller toutes ces choses seiches, & destrempees à petit feu en cendres menues. Des eaux des vertus ou eaux dorees, lesquelles se font de Sauge, & autres herbes odorantes, auec drogues aromatiques, & espiceries infuses en vin, i'en parleray cy apres entre les eaux composees, & de celles qui sont detrempees en eau ardent, entre les eaux de vie composees. Et si faut auoir aduis combien de temps infuses en vin seront macerees, & trempees. Car les fresches, deliees, rares, & claires, n'y veulent tant de temps

Digitized by Google

temps comme les grosses espaisses,& vieilles, ne les broyees que les entieres,ne les semẽces,que les racines,& drogues,ne les espiceries que les herbes. Voy cy dessus,ou ha esté parlé de la preparation des destillables. La cõmune coustume ne destrẽpe gueres par aucuns iours choses seiches pour destiller,sinon celles qui sont requises pour bonne senteur,cõme drogues aromatiques,& herbes odorantes.

Mais toutes les autres aussi desquelles en l'eau qui en sera destillee, nous voulons retenir l'odeur, & la saueur quelle que soit, sera bon les arroser & tremper en vin: & puis les destiller en la maniere que cy dessus i'ay enseignee: ou ha esté faicte mention d'eau d'Absynthe, & de retenir les vertus des remedes es eaux destillees. Et certainement en celles qui quand sont fresches abondent en humeur aiqueuse,& pource sont moins odorãtes, telles que sont la Gentiane, Astrance ou Persil Macedonic, Glayeul,Bayes de Geneure,& autres: i'estimeroye meilleures estre les liqueurs d'icelles seiches, ayans esté destrempees en vin, que autrement, Mais celles qui sont rares,menues,& delices,ou de nulle odeur, & qui doyuent refrigerer, & humecter: ie seroye d'aduis plustost les destiller fresches, que seiches. Toutesfois qu'il y ha quelques saisons en l'an,ou le defaut des verdes,& fresches,nous contrainct prendre refuge aux seiches,& fenees.

Eau de Gentiane.

LA Gentiane grãde,ou blanche,ha racines tresgrasses,lesquelles trempees en vin ne le corrompent, ne sont corrompues,& ne le souffrent estre

Digitized by Google

eſtre corrompu, comme par deux annees ie l'ay eſprouué. Pren quatre liures de ces racines, ou freſches, ou pluſtoſt ſeiches decouppees bien menu, puis les metz en deux grands vaiſſeaux de verre, tout aupres du fourneau, en vne zete (c'eſt vne petite eſtuue) ou bien les pends, & par deſſus ces racines eſpands de tresbon vin tant qu'il monte deux doigtz par deſſus, & continueras y eſpandre touſiours vin frais, tãt que les racines n'en puiſſent plus boire. Et ainſi le vin paſſant deux doigtz, par deſſus comme i'ay dit: tu lairras ainſi le vaiſſeau bien eſtouppé par l'eſpace d'vn moys, & finalement deſtilleras ce vin auec les racines deſparty, & diſtribué en deux coucourbes, au Bain Marie, ou es cendres menues à feu lent. De l'eau du petit Cẽtaureon (dict fiel de terre) & de la Gentiane enſemble, deſtilees en vin: voy cy au deſſouz, es eaux compoſees.

Les Bayes, ou grains de Geneure, encore, que ſeiches arroſees de vin, rendent liqueur tresbonne, & treſſuaue odeur. Semblablement l'Abſynte par aucuns iours deſtrempé, rend liqueur treſamere, mais treſefficace. Meſmement deſtillé en cendres, i'ay eſprouué tous les deux.

Le Pyrethre, ou frais, ou ſec eſt infus en vin, ou en vinaigre ſimple, ou deſtilé.

Les choſes infuſes en eau ardent (comme i'ay dit) luy communiquent leur vertu.

Mais i'enten que cela ſe faict beaucoup plus efficacieuſement, ſi les drogues piſees ſont des le commencement miſes dens la lie, ou les feces du vin, d'ont on veut tirer l'eau ardẽt (car d'icelles pluſtoſt

Digitized by Google

que de vin faict on l'eau de vie) Vn quidam mè enseigna comme vn grand secret, à preparer en telle sorte l'eau d'Absynthe, & autres, ce que ie n'ay pas encore essayé.

L'eau Rose de seiches Roses ainsi se faict. Sur roses seiches, espands eau autant seulement qu'elles se puissent amoistir dedans : puis les transporte en coucourbes de verre, ou de plomb, & les destille peu à peu. Ceste eau sera fort bonne aux remedes, & pour l'ornemẽt, ou bonne odeur. Il est vn homme qui sur vne liure de Roses seiches espandit dix liures d'eau : & en destilla assez bonne eau Rose. Mais cela ne se faict, sinon quand on n'en peut auoir de freschs. ‖ Bulcasis. ‖

Les Roses incarnates seiches, & humectees à la vapeur d'eau chaude, puis destillees rendent bonne eau Rose. ‖ Syluius. ‖

L'eau ou le suc de la noix vomitoire, tiré par le feu, represente l'eau en couleur non en odeur ou saueur, Remede tresexcellent contre les venins. ‖ Cardan. ‖ au second liure de subtilité. Et vn peu apres, Si venin, ou poison freschement prins demeure, & encore est restant en l'estomac : les tresexcellens remedes sont ceux qui prouoquent le vomissement, laict, lexiue, huyle, & l'eau de noix vomique. Par le suc extraict au feu, ie pense qu'il faut entendre l'eau destillee, car il la nomme eau ; pource qu'elle est semblable à eau, en couleur, nõ en odeur, & saueur, ce que bien cõuient aux eaux destillees. Mais entendu que la noix vomique, ou vomitoire, est tresdure, & tresseiche, il est tout euident qu'il faut destremper,

Digitized by Google

per, & ramollir la raclure d'icelle en quelque liqueur d'eau, de vin, d'eau de vie, ou de vinaigre. Quant à moy ie la voudroye destremper en vinaigre, principallement pource q̃ par soy mesme il resiste aux venins, & vaut aussi à inciter vomissement.

Les eaux destillees des plãtes freſches (dit Brunsuic) sont à preferer. Desquelles si quelque fois on ne peut finer, ou pour autre cause, ou pource que les plantes estrangieres viennent à nous toutes seiches, cõme Spica nardi, ou Saliunque, Aspic Stœchas, Lauende, Schænuantes, Epithym, ou fleur de Sarriette, ou de Mariolaine d'Angleterre, & telles autres. Les arides & seiches tu destilleras en telle maniere.

Tous les ans au mois de May deuant le Soleil leué, quand la nuit precedente n'aura point pleu, & que le Ciel sera clair & serain, tu amasseras la rosee de quelque pré verdoyant en diuerses especes d'herbes, & de fleurs, non humide, ou huyleux, ou maresçageux, nõ en combe mais en montaigne, si faire se peut. La maniere d'amasser la rosee est estendre vn linceul blanc sur la verdure, & le tirer par dessus les herbes tant qu'il soit tout embeu de rosee, puis le serrer & l'exprimer en quelque vaisseau, & puis l'estendre, tirer, & exprimer de rechief, iusque à ce qu'on ait suffisamment amassé de rosee.

Celle rosee ainsi recueillie, tu destilleras par trois fois au Bain Marie, puis la rectifieras au Soleil, en arene chaude par quarante iours. Et en quelconque temps de l'an que tu voudras auoir liqueur des herbes seiches, feras ainsi. Des herbes ou fleurs que tu

Digitized by Google

auras seichees en l'ombre, les fueilles arrachees & mises à part tu en mettras tant que bon te semblera en vn vaisseau de verre, & les arroseras de ton eau de rosee destillee par trois fois. La premiere, tant que les seiches herbes, ou fleurs soyent couuertes. La seconde, & tierce deux fois autant. En apres par deux ou trois iours les mettras en fumier de Cheual, & la les destilleras, & de rechief, les putrefieras, tant que iusque à la tierce fois soyent putrefiees, & destillees. Celle eau certes sera beaucoup plus excellente, que si aucun (comme dit Bulcasis) sur vne liure de roses ou autres fleurs ou herbes seiches espandoit dix liures d'eau commune, & incontinent les destilloit. Vn quidã Medicin tressauãt, & expert escrit, q̃ si eau est destillee à la maniere susdite des herbes ou fleurs infuses de rosee destillee, non seulemẽt trois fois mais trois fois trois, q̃ sont neuf: que l'eau en sera beaucoup meilleure q̃ si elle estoit faite de fleurs, ou herbes freſches qui ont auec elles beaucoup de phlegme. Celuy mesme Medicin, dit que la rosee neuf fois destillee, extrait autant bien les vertus & facultez des plantes en elle infuses, que pourroit faire l'eau de vie. ‖ Brunsuic. ‖

Voire que la rosee mesme est naturellement vne certaine vertu medicalle, comme en l'eau de rosee destillee enseigne autre part ‖ Brunsuic. ‖ Au mal caduc ou Comitial, si tu fais cuire souz les cendres vn petit gasteau de farine destrẽpee & pestrie: auec rosee recueillie la nuit precedente, le iour & feste sainct Iean Baptiste, & la dõnes à mãger au malade, on dit qu'il guerira. ‖ Alexandre Benedict. ‖

De la

De la Quinte essence des remedes.

CHAPITRE XVIII.

LA Quinte essence ilz appellent vne soueraine & Celeste vertu, & faculté en quelconque plante, metal, animal, ou partie d'iceux, qui par la vertu, & pureté de la totalle essence, & non par aucune qualité elementaire, ou sensible (combien qu'elle ne soit point sans qualitez) cõserue la bõne santé du corps, estend & fait durer la ieunesse, esloigne & retarde la vieillesse, & chasse toute sorte de maladie. D'icelle le premier de tous ha escrit Raymõd Lulle, pour lors à tous Medicins, voire de son temps incogneüe, ne mise par escrit, ne par vsage esprouuee. Iceluy ont ensuyuy, outre les autres, vn Iean de Rochescise (que toutesfois vn quidam estime auoir esté auant Lulle, comme cy dessus ie l'ay escrit. Quant à moy ie pense qu'il fut du mesme temps.)

Item Hieroſme de Brunſuic, Philippe Vlſtad, & quelques autres en petit nombre, qui tous auſsi en ont mis quelque choſe par eſcrit.

Or des Quintes eſſences les vnes ſont ſimples, comme celle tãt renommee Quinte eſſence du vin, ou de l'eau ardent, de Chelidoine, de ſang humain, de fraiſes, d'Antimoine: Autres ſont compoſees: c'eſt à ſauoir quand aucuns remedes ſont adiouſtez à quelque Quinte eſſence deſia parfaite, à fin qu'elle attire leurs vertus. Entre leſquelles l'or potable doit eſtre nombré.

Icy ſort vne doubte (dit Cardan) s'il y ha moyen

Digitized by Google

de faire celle eau temperee, laquelle ilz appellent, Quinte essence? Et telle eau (comme ie l'enseigneray) sera pur Aitherain, c'est à dire substance tressubtile & mobile, & qui par son mouuement retient chaleur temperee en grande abondance.

Celle eau donc peut conseruer toutes les forces, & alonger la vie. Car entendu qu'elle est tres tenue, & tressubtile: elle se mesle auec l'humide premier, penetrant facilement les corps solides, & separe les excremens qui en celuy humide radical sont contenus. Et pour autant qu'elle ha beaucoup de chaleur, elle deiette tout ce qui est impur, & par ce restaure la naturelle chaleur. Car vieillesse n'est autre chose sinon diminution de la naturelle chaleur. Or ce qui diminue la chaleur naturelle, est empeschement de mouuement, (comme ha esté dit du feu) car semblable raison est de cestuy cy, à celuy la.

Or est empeschè le mouuement par abondance de la substance terrestre. Car la seule terre ha beaucoup de grosse matiere, & du tout est defaillante de mouuement. Donque celle eau estant de chaleur ainsi temperee, ne vexera point le cœur, ny ne sera point ennemye au foye. Et ainsi celle seule Quinte essence peut faire les effectz deuãt dicts. Quãd donques l'eau ardẽt par long mouuemẽt de circulation ayant acquis, & retenant tenuité, & subtilité, aura laissé la calidité, & acuité de la saueur, & de l'odeur, ce sera pur Aitherain, & adonc sera fragrante, c'est à dire spirante vne diuine Celeste & supernaturelle bonne & chaude odeur. Car odeur fragrante n'est autre, que bonne odeur agüe quãd elle est moderee.

Pour

Digitized by Google

pour teſmoignage en ſoit le Poyure, lequel n'eſt point fragrant, &c.

Il eſt donc neceſſaire que l'eau ardēt ſoit fragrāte, ſi elle eſt reduite à temperament, en retenāt treſſubtile tenuité: & ſi elle eſt fragrante, il eſt auſsi neceſſaire qu'elle ſoit donc conuertie en Aitherain.

Vne autre eau à reſtaurer la ieuneſſe ſe fait auſsi, auec chair de Vuyure, ou Vipere, & auec Elleborc, telle que i'en ay veu chez mon pere. Mais telles eaux vexent les corps, & rendent vne ſemblance de ieuneſſe fardee. Mais l'aitherain de Quinte eſſence, fait que celuy qui l'ha longuemēt la retient, & l'embellit. Mais à ſauoir ſi ceſt Aitherain eſt plus ſubtil que le feu, qui eſt treſchaud? Certes ſi eſt. Car il eſt treſprochain du Ciel, & pource treſlegier, car il modere par circulation la calidité en luy emprainte des aſtres, en retenant ſa ſubtile tenuité. En telle ſorte ceſte eau de Quinte eſſence, par la chaleur du feu reduite à ſouueraine tenuité, & ſubtilité, par ſon mouuement ſe refrigere, & acquiert temperament. Parquoy & icelle, & l'Aitherain, ſont comme ſubſtance moyenne entre les mortelles, & immortelles, corruptibles, & incorruptibles. Car entēdu qu'elle ha lieu, temperature, & ſubſtāce prochaine au Ciel, elle ne peut eſtre corrompue.

Et quād au bas elle eſt repoulſee, elle ſe refroidit, & ainſi apres pluſieurs ſiecles, ou vn bien long tēps, elle ſe corrompt. Ainſi c'eſt comme vn mylieu, ou choſe moyenne entre mortel, & immortel, duquel genre de ſubſtance les Stoiques croyent l'ame humaine eſtre, tout cela dit ‖ Cardan. ‖

Digitized by Google

La vertu d'vne chacune choſe eſt occulte, & cachee en ſa Quinte eſſence chaude, froide, humide, ſeiche, &c.

Et fait la meſme operation qu'elle faiſoit premierement, & parauãt eſtre abſtraite, en ſon corps meſlé, & compoſé, ou auec ſa matiere: mais bien plus habillement, & plus merueilleuſement en maintes ſortes. Apres la deſtillation maintes fois repetee ſur ſes feces, Lie, ou Marc, en y entrepoſant touſiours nouuelle digeſtion. Et touſiours vne chacune eau doit eſtre circulee, & tournee en fumier de Cheual ou autrement, iuſques à ce qu'elle deuienne à eſtre de treſſuaue odeur. Car ſouueraine fragrance (c'eſt ſuaue, agüe, & chaude odeur) eſt requiſe en toute Quinte eſſence. A d'aucunes ſuffit vne premiere & ſeconde deſtillation, & apres icelles eſtre circulees, & puis apres quelques iours, ſi quelque choſe de terre, lie, ou marc reſte au fond du circulatoir, le ſeparer en le oſtant du fond, ou en le ſurfondant de ſon eau.

La Quinte eſſence du vin quand elle eſt parfaite, plus ne bruſle la bouche, & deſia n'eſt plus eau ardent, ains plus ſubtile; & eſt ſurnommee Ciel, auquel nous diſons ſes eſtoilles eſtre adiouſtees, quãd herbes, racines, ou ſemences de diuerſes qualitez & excellentes contre diuerſes maladies ſont en icelle eau de Quinte eſſence deſtrẽpees, comme cy apres nous enſeignerons es eaux de vie compoſees.

Item nous les diſons eſtre ſolifiees, ou dorees, quand en elles nous imprimons la vertu du Soleil, c'eſt de l'or, comme cy deſſus auons declaré en la

mention

Digitized by Google

mention de l'or potable. Voyla que dit ‖ Lulle ‖ au liure de la Quinte essence.

Toute Quinte essence de quelconque medicament ha mille fois plus de vertu, qu'elle n'auoit parauant, quand encore estoit corps elementé. ‖ Vlstad. ‖

Maniere de extraire les Quintes essences de toutes choses, pour les appliquer aux corps humains.

Du premier Liure de Lulle,

De la Quinte essence.

CHAPITRE XIX.

LA Quinte essence d'vne chacune chose peut estre extraite d'icelle, comme des bois, fruitz, fleurs, racines, fueilles, semences, pierres, metaux mineraux, chairs, & quelconques autres especes: en telle maniere.

Quelconque substance d'ont tu voudras separer Quinte essence, icelle mettras dedans la Quinte essence du vin pure & parfaite comme ha esté dit, & la mettras Ensoler, ou essorer au Soleil du printemps, ou en vn vaisseau à legier feu, & dens trois heures auras la Quinte essence d'icelle substance meslee, auec la Quinte essence du vin, qui sera conuertie en telle nature, que estoit celle de la chose en elle mise, soit chaude, froide, humide, seiche, purgeante, ou de quelque autre condition, ou odeur, & ne fera pas seulement le mesme effect, mais aussi en mesme degré, c'est à dire ne plus ne moins, &c.

En apres il nombre les remedes l'vn apres l'autre,

Digitized by Google

lesquelz sont chaux en premier degré, puis en second, en tiers, & en quart, & semblablement les froids, les humides, & les secz. Puis monstre en general les degrez des remedes, & artifice de leurs mixtions. Finalemẽt met les nombres des qualitez, qu'ilz appellent secondes qualitez. Toutes lesquelles choses nous delaissons: pource que nous escriuons pour les sauans, & pour les Medicins, & ne faut les parties des sciences estre cõfuses entre elles. En apres procedãt par toutes les maladies seulemẽt les plus grieues, & qui cõmunement sont estimees incurables, il enseigne quels remedes doiuent estre meslez auec la Quinte essence du vin. Rogier Bachõ ha aussi escrit vn petit liure de la faculté de l'eau de vie par les douze signes selõ les maladies, depuis la teste iusques aux piedz, adioustant à l'eau de vie diuers sucz, & medicamens selon la nature des parties affectees, & de leurs affectiõs. Aucuns attribuẽt ce Liure à Arnold de Villeneuue, mais faulsement.

Iean Bracesc homme de nostre temps tresexercé es occultes secretz de l'art Chymistique, comme ses escrits le tesmoignent: au dialogue duquel sont les interlocuteurs, Raymond Lulle, & Demogorgon, (Lequel dialogue l'auteur auoit fait en Italien, auec vn autre sur l'exposition des Liures de Geber, & Iean Petrei à Nurẽberg, ha imprimé l'vn & l'autre sans le nom de l'auteur) affermãt ledit Bracesc, celle Quinte essence qui fait conseruer, & prolonger la vie humaine point ne deuoir estre cerchee, es plantes, animaux, ou pierreries, mais es seuls metaux: & escrit ainsi, parlant en la personne desditz. ¶ Raymond.

Digitized by Google

mond. ‖ Veu qu'il eſt neceſſaire que ceſte medicine ſoit du tout incorruptible, & en cela doyue exceder tous les elemens: il eſt neceſſaire qu'elle ſoit extraite d'vne matiere treſeſtrãge de toute corruption. ‖ Demogorgon. ‖ Et toutesfois au Liure que tu as eſcrit des ſecretz de nature, tu as dit, icelle deuoir eſtre extraite du vin rouge. Cela meſme afferme Iean de Rocheſciſe. Autres eſtiment qu'il faut prendre la Chelidoine, autres le ſang humain. ‖ Raymond. ‖

Tu t'abuſes grandement ſi tu penſes les eſcrits des Philoſophes deuoir eſtre entẽdus à la lettre nue, meſmement en ceſte ſcience. Lors qu'ilz parlent plus clairement (comme il ſemble) & plus ouuertement, c'eſt à lors qu'ilz ſont moins entendus. Car ilz ont parlé par ſimilitudes & par ænigmes. ‖ Dem. ‖ En cecy de quelle ſimilitude ont ilz vſé? ‖ Ray. ‖ Le vieillard Philoſophe dit, ceſte medicine eſtre conuertie, & changee de couleur en couleur, de ſaueur en ſaueur, de nature en nature, & pour autant ſes noms eſtre multipliez.

Item le Philoſophe de Minos. Si on enquiert (dit il) pourquoy il ha eſté fait rouge, deuant que receuoir blancheur: reſpondre faut qu'il eſt deux fois noircy, deux fois tourné en couleur citrine, & deux fois reçoit rouge couleur: Donc puis qu'il reçoit deus fois rouge couleur, comme le vin rouge, & le ſang humain c'eſt à ſauoir apres la putrefaction, & en la deſtillation, pource les anciens parlans par ſimilitude l'ont appellé vin rouge, Sang humain, Sang de Dragon, & ſemblables noms, vn peu puis apres. Tous ces ſignes que Iean de Rocheſciſe

Digitized by Google

sciſe met de la Quinte eſſence deſia parfaite. C'eſt qu'en la maiſon ou elle ſera miſe à vn coing, tous les entrans ſoyent la par vertu occulte & merueilleuſe attirez, qu'icelle miſe au faiſt d'vne tour tous les oyſeaux s'y amaſſent, qui ſentiront celle ſuauité d'odeur: il interprete tout cela allegoriquement. Si que par la tour, ſoit entendu le fourneau, mis en vn coing de la maiſon, laquelle eſt le vaiſſeau, ou la matiere deſtillable eſt miſe, Par les entrans en ceſte maiſon, & par les oyſeaux volans ſoyent ſignifiez les eſprits & vapeurs, qui par la vertu du feu, ſont eſleuez, & montent en haut par le col long du vaiſſeau, ou de la Boccie. Leſquelles quand fixes ſont, & plus ne montent, c'eſt ſigne (dit il) que leur humidité aiqueuſe eſt ia toute conſommee, & la matiere adoucie, & la medicine eſtre finie. Et en ceſte opinion ha auſsi eſté Raſis, Cela dit ceſtuy meſme.

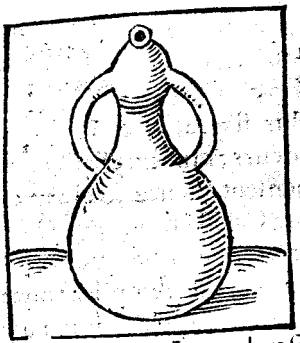
De l'extraction de Quinte eſſence du vin, De Ph. Viſtad, & Raymond Lulle.

CHAPITRE XX.

PREN vin tresbon de quelconque couleur, mais plus vineux que doux: lequel tu deſtilleras en Alembic par quatre fois, en la ſorte qu'on prepare communement l'eau ardent, & encore ſi plus ſouuent eſt deſtillé, tant meilleur en ſera: l'indice d'eſtre parfait, eſt, ſi allumé en vn vaſe d'argent ou d'eſtain il ſe conſomme tout, tellement que nulle humidité ne demeure dens le vaiſſeau.

Ainſi

Digitized by Google



Ainsi donc preparé soit mis dens vn Pellican, vaisseau ayant anses caues des deux costez, s'enclinantes du chef & implantantes dens le ventre, que aucuns appellent vase d'Hermes, dens lequel par vn pertuis petit au dessus, la matiere destillable peut estre mise, & tiree. Lequel vase estant diligemment luté à lut fort & bien cimenté, par frequent ascens, & descens l'eau se tournera en Quinte essence. Or le vin ainsi destillé comme nous auons dit, combien qu'il ayt en soy les quatre elemens: si sera il par frequente motion & agitation en montant & descendant, presque mué de corruptible en incorruptible. Et si par frequent ascens & descens de destillation est separé le gros du subtil, & le non pur d'auec le pur: de combien plus aduient cela au destillatoir? ou des fois, mille fois mille, il est agité & mené dessus dessouz, & dessouz dessus, haut & bas, bas & haut. Il est donc à croire par tel mouuement la matiere elementaire estre conuertie en substance non elementaire, & en corps incorruptible, tellement que celle essence est autant loing de la corruption du corps elementaire, come le Ciel est moins corruptible que les quatre elemens. Au reste ceste circulation ayant par plusieurs fois esté faite, finalement soit ouuert le pertuis de l'orifice au dessus, auquel tu pourras cognoistre à la tresprecieuse, & tresodo

tresodorante exhalation, qui en sortira: s'il y reste rien des quatre elemens, qui ne soit encore cõuerty en Quinte essence. Car si la chose est parfaicte, il en exhalera vne odeur la plus flagrante & la mieux flairante de toutes les odeurs, tant excellente que ceux qui la reçoiuent se pensent esleuez en esprit de terre au Ciel, & odorer vne Celeste fragrance. Celle odorante vapeur si elle se reserre en quelque secret lieu de la maison, elle parfumera & remplira toute la maison d'odoremẽt, qu'il semble n'auoir iamais senty flair plus suaue, gracieux, & odorant, chose merueilleuse, & à dire presque incroyable. Et si elle est mise sur le faist d'vne tour elle attraira toute maniere d'oyseaux de la contree. Mais si à l'ouuerture du vaisseau celle excellente grace d'odeur ne se sent point encores: tu l'enclorras de rechef dens le Pelican: & apres l'auoir bien diligemment luté, de rechief tu le mettras à la destillation circulatoire: iusques à ce qu'on apperçoiue estre parfaicte la vraye Quinte essence, ou le Mercure vegetable, comme le nõme Raymond Lulle, au premier liure chapitre second. Et celle Quinte essence ha non seulement telle odeur, & saueur tresexcellente, mais aussi vne certaine nature incorruptible enuers les autres medicamens. Et certainement elle n'ha nulle aduſtion en la bouche comme ha l'eau de vie, & nulle humidité, ou phlegme; car toute la matiere terrestre, ou elementaire est au fond residente.

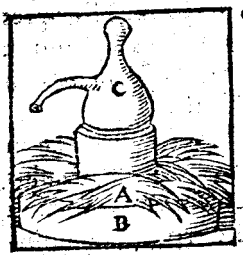
Moyen

Digitized by Google

Moyen comment la Quinte essence est extraicte plus facilement, & à moindre coust en grace des Poures. Prins en Lulle, & Ulstad.

CHAPITRE XXI.

EN vn grand vas B, de bois, de terre, ou de pierre, comme vne cuue, ou tonneau, Tarrace, ou Terrine, ou bien, en vne fosse faicte en terre, metz fumier A, de chual assez abondamment, & au mylieu d'iceluy fumier, soit mis vn destillatoir C, remply de la matiere que l'on voudra destiller iusques aux deux tiers du vaisseau, le reste demourant vuyde hors le fumier, à fin que la matiere puisse monter, & descendre, & par ainsi estre conuertie en tresclaire eau. Mais il faut renouueller le fumier toutes les sepmaines, vne fois pour le moins. Le mesme se peut faire en marc de grappes de raisins n'agueres pressez en temps de vendanges, ou au temps des iours caniculaires au Soleil. La Quinte essence peut aussi estre extraicte, de vin trouble, immunde & pourry, mais qu'il ne soit aigre, car nous voyons aussi de vin corrompu, venu de bon lieu, & plant, iaçoit que trouble, & de mauuais goust il soit, estre extraicte eau de vie tres bonne.



Il est

Il eſt vne autre maniere à extraire l'eau de vie laquelle ſera trouuee tresbonne. Metz la matiere à deſtiller en vn verre, à long col ayant au faiſt vn pertuis lequel ſe doit clorre, & luter auec Cire à droict preparee (comme cy deſſouz enſeignera Vlſtad au dixiéme chapitre) puis ſoit renuerſé le verre, & ſoit mis dens le fumier, le col deſſouz, ainſi la plus groſſe matiere reſidera au fond du deſtillatoir, (qui ſera le col mis deſſouz.) Et apres auoir eſté par long temps enſeuely dens le fumier: finalement ſera tiré doulcement en la forme, & conſtitution meſme qu'il y aura eſté mis.

Alors verras la ſeparation du pur d'auec le non pur, & du ſubtil d'auec le gros. Car toute la plus groſſe matiere ſera au tour du col du verre. Et ainſi tu perceras la cire auec vne petite broche, ou poincte agüe de fer, & la perceras iuſques à l'eau, adonc ayant tiré la broche, decoulera hors la plus groſſe matiere qui eſtoit au col du vaiſſeau, laquelle eſtant eſcoulee toute iuſque à la ſubtile liqueur qui eſt la Quinte eſſence, tu renuerſeras le vaiſſeau en ſon endroict, en eſtouppant le pertuis du doigt: ainſi auras la Quinte eſſence, mais moins precieuſe que la deſſus mentionnee. Par ſemblable maniere peut eſtre miſe l'eau ardẽt en vn vaiſſeau de verre, qui ne ſoit point renuerſé, mais tout droit enſeuely dens le fumier par quelque temps. Puis en la coulant ſoit ſeparee la groſſe matiere qui reſide au fond, d'auec la ſub

Digitized by Google

la ſubtile qui eſt deſſus, mais ceſte encore eſt moins precieuſe: toutesfois elle attire toutes les vertus des herbes, & autres matieres, en ſorte qu'elle n'eſt à depriſer. Autres moyens ſe peuuent auſsi pourpenſer, mais ſur tout ie loüe à tous la premiere maniere comme tresbonne, & treſexcellente, laquelle ſe pourra faire à peu de labeur, & ne couſtera pas grand choſe, & ne te repentiras de l'vne ne de l'autre. Car tu y trouueras treſor auec grand ſurcrois. ‖ Vlſtad ‖ au huytiéme chapitre.

Il met auſsi la maniere de extraire la Quinte eſſence du mouſt, (c'eſt du vin nouueau,) bouillant au vaiſſeau par le temps d'Automne, lequel ſe faict ſans aucun nuyſement du vin. Laquelle maniere ie paſſeray, à cauſe de brieueté, & pource que par les autres (que ie ſache) n'ha point eſté touchée ſinon par ‖ Lulle. ‖

Les lieux au Ciel de Vlſtad, ou il enſeigne extraire diuerſes Quintes eſſences.

CHAPITRE XXII.

COMME ſe peut extraire la quinte eſſence du vin, en laquelle ſe reſoult l'or pour eſtre potable. chapitre xj.
Quinte eſſence de miel qui entre en l'or potable. chap. xij.
Quinte eſſence de Chelidoine. chap. xiij.
Quinte eſſence de ſang humain, chairs, & œufz. chapitre xiiij.
Quinte eſſence de Pómes, poires, & autres fruictz. chapitre xv.

Digitized by Google

Quinte essence de Fleurs, Herbes, & Racines. chapitre xvj.
Quinte essence de Antimoine. chap. xvij.

Toutes lesquelles se lisent en Lulle au premier Liure de la Quinte essence.

Aucuns nomment la Quinte essence, Mercure, Vegetable, Ciel, & clef des Philosophes. Laquelle (comme ilz disent) en trois heures attire la vertu de toute chose en elle destrempee. Iean Braceſc, par le vin rouge d'ont se tire la Quinte essence, pense qu'il se doit entendre quelque autre chose metallique, comme cy dessus nous auons recité au lieu, ou de la Quinte essence ha esté parlé en general.

Eau merueilleuse faisant tout le contraire à l'eau de vie, laquelle se peut appeller Quinte essence froide.

CHAPITRE XXIII.

FLEVRS de suz, fleur d'Ongle cabalsine croissant sur les eaux, ayans large fucille, & fleur iaune (autrement fleurs de Nenuphar, ou Nymphee, ce que plaist, & ainsi l'interprete Rogier) des deux vne liure: Semence de laictue, semence de Porcelaine de l'vne, & l'autre demie liure: fleurs de Solanon ou Morelle, deux scrup. & le tout en leur verdeur faut destiller sept fois, & estre gardé en profonde terre, en vn vaisseau de verre: ceste eau eschaufee au Soleil meridian, fait voller par l'air vaisseaux de verre, ou de bois subtilz, images, & coquilles d'œufz. (Ce lieu semble estre corrompu, ou la chose faulse) vn drappeau

Digitized by Google

drappeau mouillé en celle eau, & iecté au feu en resort sans bruslure, & tout ce que y sera trempé, ne souffrira la chaleur du feu. Et encore le drap mouillé en icelle eau, si par dessus Eau de vie est aspergee, iecté au feu ou allumé à la chandelle ne se brusle point: bien il flambe, mais point ne se consume, & ne laisse aucune marque d'arsure. Et si partie de ceste eau mise en vne escuelle au Soleil ardent, est espandue par l'air auec vn aspersoir: incontinent elle faict vne grande & espaisse nuee, & mitigue la chaleur du Soleil par vn long temps. Elle arreste les menstrues, garde de suer, esmeut l'appetit, appaise la douleur de la teste, mesmement prouenant de cause chaude, ou de chaleur de Soleil, gueritdu tout & entieremẽt le chancre. Finalement elle ha maintes & grandes vertus: car elle vaut es causes chaudes, comme l'eau de vie es causes froides.

Parquoy l'vsage d'icelle est en toutes fieures tant agües, cõme tresagües, & en tous chaux affectz, aux douleurs des yeux, & de la teste prouenantes de chaleur. Item à degoust, & ennuy d'estomac, aux loups, & aux fistules, & douleurs de costé, eschaufaison de mẽbre par trop habiter, & toutes autres passions en ces parties genitalles, de quelconque cause chaude. Et apres l'enfantement des femmes, est tresutile à mettre en vn drap mouillé sur la nature, ou sur le lieu du mal s'il est exterieur, & s'il est interieur, il en faut faire iniection par vn clystere dens la nature. Si le mal est dens l'estomac, faut prendre de celle eau comme vne demie coquille d'œuf, tant le matin que le soir. Si la douleur est dens la verge,

Digitized by Google

en faut faire iniection auec la syringue.

Mais à l'obstruction de la ratelle, du foye, & autres affections procedans de cause chaude faut mettre vn linge mouillé en celle eau par trois fois le iour sur le costé dolent.

Mais il se faut bien garder, que le drappeau en ceste eau mouillé, ne se reuolue sur l'estomac.

De telle faculté semble estre l'eau au liure des eaux de Raymond Lulle, descrite en telles parolles.

L'eau composee selon le residu (ainsi est il au liure escrit à la main) mais il me semble, qu'il faut, selon le contraire de l'eau de vie.

Recipe Camphre blanc, Roses, Poiure blanc, & noir, Cicoree, Porcelaine, Violettes, Morelle, Cheueux de Venus, Ioubarbe, Vermiculaire, Groin de Pourceau, Cardicel, ou Chardonnet. Les fueilles soyent broyees, pisees, & puis destillees.

De l'extraction de toutes les essences de la Chelidoine, à l'exemple dequoy tout homme industrieux pourra vser à toutes autres Plantes extraire.

CHAPITRE XXIIII.

PAR la Quinte essence de la Chelidoine Iean Bracesc, veut estre allegoriquement entendu quelque autre chose comme cy dessus ha esté dict, au lieu ou nous auons traicté des Quintes essences en general.

La Chelidoine (dict Vlstad) ha innumerables vertus, & sa Quinte essence, que icy nous enseignerons, à extraire, entre dens l'or potable. La Chelidoine

Digitized by Google

doine donc quand elle sera bien meure tu cueilliras auec ses herbes, racines, & fleurs, & l'ayant couppee bien menu, & broyee en vn mortier tu la mettras en vne coucourbe de terre plombee ou verree. Laquelle bien remplie, close, & lutee tu mettras en fumier cheuallin frais, par l'espace de trois sepmaines: puis y apposant vn alembic ou chapitel par dessus la destilleras au Bain Marie à feu bien lent, & le Phlegme en sortira. En apres tu en tireras le marc ou les feces: lesquelles bien menu broyees sur le marbre, tu remettras de rechief en vn Alembic aueugle, & le lairras au Bain Marie par l'espace d'vne sepmaine, ou en fumier de cheual par plusieurs iours. Puis apres la matiere estant peu à peu refrigeree, tu y mettras vn alembic nasé, & destilleras en cendres chaudes (comme nous auons dict au dixiéme chapitre, de la separation de l'huyle de auec la terre,) & adonc en sortira eau claire contenant en soy l'air, & l'eau. Or separeras tu l'eau de auec l'air en vne coucourbe nouuelle par le Bain Marie à petit feu, & le lairras au Bain Marie par l'espace de sept iours à petit feu, car le phlegme montera, & l'huyle demourra, que tu garderas. Alors tu broyeras de rechief les feces sur le marbre, & destremperas quatre parties du phlegme, auec vne partie des feces, & les delaisseras au Bain Marie par sept iours, finalement les destilleras en sable chaud à grand feu, & en sortira premierement le phlegme, puis vne eau rougissant, ou plustost vne huyle, qui est l'element du feu duquel tu separeras le phlegme au Bain Marie comme dessus. Au reste

Digitized by Google

les feces delaissees, qui ne tiennent rien plus que la terre, doyuent estre pressees à fort feu, & redigees en chaux, par dix iours continuelz, au fourneau de reuerberation ou calcination, ou au fourneau mesme de la chaux comme i'ay enseigné au dixiéme chapitre, Puis de rechief broyees sur le marbre, soyent embeües auec le phlegme, & encore destillees, tant que en celle matiere on voye petites pierres blanches comme de sel. Et ce sel soit de rechief dissouz auec eau que tu auras destillee, laquelle encore ensemble le sel dissouz tu destilleras: & cela repeteras par tãt de fois, iusque à ce que la terre perde toute sa couleur impure, & terrestre, & soit reduicte à blanc comme cire blanche, & ainsi sera la terre rectifiee. Semblablement les autres elemens doyuent estre rectifiez tellemẽt qu'ilz soyent destillez chacun sept fois, en espandant à chacune fois le phlegme sur l'air, & sur le feu: & puis le separant comme ha esté dict. Or quand cela tu voudras faire par moyen plus facile: Soit destillé chacun element auec son eau par parties egalles, & autres choses que ie laisse à dire, pource qu'elles sont trop obscures. Il est aussi vne autre voye plus subtile, pour rediger vn chacun element en sa perfection ou Quinte essence, mais on presuppose qu'vn chacun element soit parauant iustifié. En apres soit mis dens vn vaisseau circulatoire en fumier de cheual, ou Bain Marie par l'espace de trẽte iours. Et adonc soit de rechief destillé ainsi le corps comme matiere crasse sera muée en esprit, ou substance tressubtile.

Autres sont qui le mesme font plus facilement, en pre

Digitized by Google

en prenant quatre parties de terre, & vne partie de l'vn des quatre elemens: lequel que tu voudras, & les digerant à la maniere susdite, & circulant par trente iours, Ainsi transmuent ilz chacun elements en sa Quinte essence. Or on iuge la matiere estre assez circulee: quand la Quinte essence nage sur le reste de la matiere.

Des vertus d'vne chacune liqueur de la Chelidoine.

CHAPITRE XXV.

L'ELEMENT de l'eau de Chelidoine vault à toutes maladies du corps chaudes, & froides. Elle tempere aussi toutes les veines au long du cœur, & en chasse le venin. Elle vaut contre toutes les maladies qui aduiennent au poulmon: purge le sang, & preserue l'homme de toute corruption de la naturelle vertu. En somme elle vaut à tous malades, en quelconque maladie.

L'element de l'air semblable à huyle, conferme, & augmente la vertu, & beauté des ieunes gens, s'ilz en vsent quelque fois, auec leur viande, car elle garde de toute pourriture de sang. Elle consume, & dechasse tout phlegme salse, oste la melancholie, & toute colere aduste.

L'element du feu meslé auec bon vin à la quãtité d'vn grain de blé & infus en la gorge d'vn homme malade, voire demy mort restitue, & recree toutes les forces du corps; car il penetre iusque au cœur, & l'eschaufe & chasse tous venins, & toutes

Digitized by Google

humides ſuperfluitez du cœur. Lulle auec ſa Quinte eſſence du vin y meſle vne goutte de ceſte huyle, pour reſtaurer les mourans, & deſeſperez de vie dens vn tiers d'heure.

Aucuns ſont qui par moyen plus brief extraient la Quinte eſſence de la Chelidoine, auec ſa racine & fleur ilz la couppent menu, & la poiſent, & l'ayant trempee en eau de fontaine, la cuyſent tant qu'elle ſoit reduicte au meſme poix, puis la broyent en vne pile de pierre, & repurgent le ſuc d'auec le marc en le paſſant par vn linge. Le reſte ilz le cuiſent à l'eſpaiſſeur de miel, puis le mettent en vne coucourbe remplie iuſque à moytié, & la deſtillans au Bain Marie en recueillent l'eau, ou le phlegme. Puis tranſportans le vaiſſeau en cendre, en tirent l'huyle aërin, ſur lequel huyle aërin, quand ilz voyent vne autre maniere d'huyle ſurnageant (ce que aduient en augmentant le feu) ilz ſuppoſent vn autre receptoir ou l'element du feu eſt recueilly. De toutes ces liqueurs faut vne chacune eſtre rectifiee pour eſtre ydoine aux remedes du corps humain, en refaiſant la deſtillation iuſque à ſept fois. Celle de l'eau ou phlegme, au Bain Marie: tellemẽt que à chacune fois la coucourbe ſoit diligemment purgee des feces demourantes, leſquelles doyuent eſtre meſlees auec l'element terreſtre, delaiſſé au fond de la coucourbe, apres la deſtillation de la liqueur du feu. Semblablement tu rectifieras l'air par ſeptenaire deſtillation faicte dens les cendres chaudes, meſlant les feces auec la terre. Finalement la liqueur du feu ſemblablement. Et la matiere terreſtre

comme

Digitized by Google

comme dessus ha esté dit. A ces liqueurs ainsi apprestees ilz attribuent les mesmes vertus que dessus auons escrites à chacune, lesquelles ia ne faut repeter, celles la seulement nous escrirons, esquelles elles different. La liqueur aiqueuse de la Chelidoine poulse hors l'estomach toutes chaleurs, & tous venins, vaut aux obstructiós du Poulmon, & du foye. Car elle consume l'humeur, & phlegme superflu. Finalement dedans neuf iours elle deliure l'homme de toute infirmité. La liqueur aërine de la Chelidoine ne seuffre dens le corps reſider colere noire, ne amere, ne phlegme humide, augmente le sang, & le destribue par toutes les parties du corps, par sa subtile penetration. Parquoy ceux qui vsent de ceſt huyle se font souuent saigner. Elle profite merueilleusement, au danger de perdre l'œil, si par trẽte iours, vne goutte ou deux chacun iour dens l'œil est instillee. La liqueur du feu est encore de beaucoup plus grande efficace, que l'eau, ne que l'air: & ayde quand l'vn & l'autre en vain ha esté essayé, conserue la ieunesse, rend la vieilleſſe vegete & vigoureuse, recree le cœur, & prinse auec eau de forment est appellee Elixir de vie. Or la matiere terrestre rectifiee par dissolutions, coagulations, & calcinations, c'est le subtil sel de terre par lequel tous les metaux peuuent estre conuertis en pierres, & estre fixez tous esprits ayans humidité radicale, elle nourrit aussi les lepreux. D'icelle les Philosophes anciens ont fait vne pierre qu'ilz ont nommee Pierre Philosophique: la maniere de prendre les susdites liqueurs dens le corps humain est telle.

Digitized by Google

Mesle ensemble trois gouttes de feu de Chelidoine, trois cueillerees d'eau rose, vne petite cueilleree d'air de sang (c'est de liqueur aërine) baille le à boire à ieun, si l'effect est chaud auec vin, & si l'homme excede vingtquatre ans, auec eau de vie. Mais en fieures chaudes nullement ne doit estre prins. Cela dit ‖ Vlstad. ‖

Les moyens de extraire les quatre elemens de la Chelidoine, & des fueilles de Laurier, voy le liure de Iean Ganiuet, intitulé l'Amy des Medicins, à la quatriéme difference au chapitre septiéme.

Comme se extrait la Quinte essence des fruitz, comme Pommes, Poires, Prunes, Cerises, Chastaignes, &c.

‖ *De Vlstad.* ‖

CHAPITRE XXVI.

LEs fruitz menus trenchez, & broyez en vn mortier de pierre, mesle les auec la dixiéme partie de sel commun: puis les mettras en vne coucourbe auec alembic aueugle dens le fumier, comme dessus ha esté dit de la destillation du sang humain.

Des Fleurs, Herbes, & Racines.

REcueille les plantes quand elles seront bien meures, par temps serain, au croissant de la Lune ia presque pleine: & apres les auoir bien nettoyees, coupe les menu, & les broye en vne pile de marbre, auec la dixiéme partie de sel, puis les fermenteras en vn circulatoir, ou alembic aueugle, en fumier de Cheual, par l'espace d'vn mois. Puis

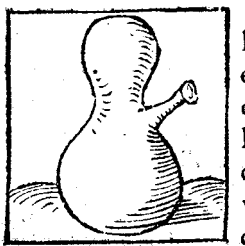
les

Digitized by Google

les destilleras en vn Alembic nasé, au Bain Marie, en augmentant le feu iusque au troisiéme degré. En apres ayant tiré les feces de la coucourbe, & icelles bien menu broyees, iette par dessus l'eau destillee, & les ayant de rechief putrefiees au fumier comme dessus, finalement les destilleras en diminuant le feu, par vn demy degré.

En apres de rechief broyeras les feces, &c. comme deuant, & en les destillant encore diminueras le feu par demy degré.

Aussi faut que la putrefactiõ decroisse tousiours par demy degré, tellement que à la seconde digestion soit putrefiee par vingt & vn iour, en la tierce par quatorze iours, en la quarte, par huict iours.



Et apres la quatriéme destillation paracheuee, soit mise en vn circulatoire dessouz & dessus clos, & large, & au milieu estroit auec vn court nez caue, tendant du dessus du bas ventre contremont. Puis la dedans soit digeree en fumier, ou Bain Marie, auec feu du premier degré, ou au Soleil, ou en marc de grappes de raisin, par l'espace d'vn mois. Et la liqueur en sera d'autant meilleure, comme plus souuent sera destillee. Ainsi auras la Quinte essence. Laquelle toutesfois sera beaucoup plus efficace, si tu destilles l'eau des herbes, semences, & racines, & icelle de rechief renuerses sur ses feces, & les digeres par sept iours, & les destilles par cendres, totallement en la mesme maniere que

que cy dessus ha esté dit de la Chelidoine, en sorte que chacun des elemens soyent receuz à part l'vn de l'autre, & bien rectifiez.

De la Quinte essence du Sang humain, Oeufz, Chairs, & Miel.

COmme la Quinte essence est extraicte du Sang humain, des œufz, & des chairs. ‖ Ly Vlstad ‖ au chapitre xiiij. On y adiouste la dixiéme partie de sel, auec lequel sont bien meslez, putrefiez, & destillez, & ce par quatre fois alternes, puis finalement sont parfaits en longue circulation, iusque à ce qu'ilz paruiennēt à souueraine suauité d'odeur, & subtilité de substance. Lulle aussi en fait mention au premier liure quatriéme chapitre, de la Quinte essence. Mais la les liures imprimez ont obmis qu'il y failloit adiouster du sel. Car il semble bien conuenable, sel estre adiousté à la destillation des choses humides: mesmement de celles qui facilement pourrissent, telles que sont les parties des animaux.

Eau tresprecieuse d'Albert le grand, comme ie l'ay trouuee en vn Liure escrit, à la main.

DEstille le sang d'vn homme sain en verre, comme eau rose. Par celle eau affrotee toute infirmité du corps est guerie, & par la boire toute maladie interieure. Vne petite prinsede celle eau, restitue les defaillis de toute force, guerit efficacieusement la paralysie, & preserue de toute maladie

die auenir. En ſomme elle cure toutes ſortes de maladies. Quant à moy ie ne puis cela loüer que lon face remede aux humains, du ſang humain. Car quant bien encore raiſon, & experience le ſuaderoyent; neantmoins peut ſembler que noſtre religion le defende, veu que nous auons ſi grand nõbre d'autres remedes. Encore ne me plaiſt la maniere meſme de preparer en ceſte eau, laquelle Albert (au moins ſi c'eſt luy) ordonne ſeulement vne fois, & ſimplement eſtre deſtillee. Plus de raiſon ha la compoſition qui s'enſuit, trouuee par moy dens ce meſme Liure eſcrit à la main.

Huile Sainct, ou Huile vif, Qui conſerue la vie de l'homme, par Hugues Gordon, duquel il cura pluſieurs treſgrieues maladies.

CHAPITRE XXVII.

DE ſang pur, & rouge, d'vn homme bien ſain, ou de pluſieurs en l'aage de xxv. à xxx. ans, trois liures, Eſparme de Balene, & mœlle de bœuf, de l'vn & l'autre, vne liure. Soyent deſtillez en vn alembic bien luté, & la premiere eau en ſortira blanche, l'autre paſle, la tierce faulue, la quarte rouge, & vn peu eſpaiſſe. L'huyle ainſi deſtillé croiſt, & decroiſt auec la lune: pource eſt il nommé huyle ſainct. Duquel ſi on infuſe trois gouttes auec vn peu de vin, en la bouche du malade qui aura perdu toutes forces, & toute puiſſance de parler; incontinent il recouurera la parolle, & reprendra force. Si quelqu'vn boit tous

les

Digitized by Google

les iours vne goutte de ceſte huyle, auec vne cueillerée de vin, il deuiendra fort & robuſte de courage & de corps par tous ſes mẽbres, & alongera ſa vieilleſſe, tant qu'il ſera poſsible, & ne ſera bleſsé de nul venin. Ce meſme huyle guerit les fiſtules, les vieilles rompures, vieux vlceres: ſi par lauement de vin ſont premierement deſeichez, & les playes nouuelles gueriront en trois iours par frottement. Cure auſsi les ficz du fondement, tant interieurs que exterieurs, & donne remede à diuers effectz, cõme Lepre, morphe, ou Raphe, Paralyſie, & autres, ſi on en boit vne goutte à ieun, auec vne cueilleree de vin blanc.

Aucuns ſont qui font grande gloire du Sang humain ſublimé, cõme faiſoit à Padoüe vn Bartholomy de Montagna, mais certainement il ne le ſauoit pas preparer. Duquel ſang ſi tu veux vſer: tu feras ainſi. Tu prendras le ſang de ieunes hommes ſanguins vſans de bon viure, & apres l'auoir freſchement tiré, le lairras repoſer, puis ietteras l'eau ſurnageante.

En apres auec vn peu de ſel menu le mouueras bien fort: puis le reconſeras en vn vaiſſeau bien clos & luté dedans du fũmier, par quarante iours, & finalement le deſtilleras par quelques fois, en reſondant touſiours l'eau ſur les feces. D'ont en dernier tu auras vne eau merueilleuſe, laquelle meſlee auec quelque Iuleb profitera grandement aux hectiques. Et encore celle eau ſera faite meilleure, ſi apres la deſtillation ſoit de rechief, par quarante iours macerée en fumier cheuallin. ‖ Guaynier. ‖

La maniere de extraire les quatre elemens du

San g

Digitized by Google

Sang humain : simplement destillé, ly Brunsuic, au Liure Germanic : voy Iean Ganiuet en l'Amy des Medicins, des destillations du sang humain. Lequel mesme Brunsuic dit, que si ceste eau est meslee auec eau d'excrement humain elle fait merueilleuses operations. Mais de telz remedes mon esprit est du tout abhorrent.

Iean Braceſc, par le sang humain veut estre entendu allegoriquement quelque autre metallic, que les anciens ainsi ont donné à entendre, comme i'ay recité cy dessus ou i'ay parlé de la Quinte essence en general. Vlstad au dixiéme chapitre du Ciel des Philosophes, enseignant comme se fait la Quinte essence du vin, en separant à part vn chacun element. Cela (dit il) qui en la septiéme destillation est destillé, s'appelle sang humain que les Alchymistes cerchent grandement, & est l'air. Or il semble bien que la liqueur de l'air (qui en plusieurs destillations est oleagineux) soit surnommé par le nom de sang humain. Pource que nostre corps est temperé des quatre humeurs, cõme des quatre elemens, desquelz le sang est à l'air comparé chaut, & humide, & grasset. Mais en Iean Braceſc, Sang humain est vn metallic, ou mineral, ainsi surnommé de sa couleur.

De l'extraction de la Quinte essence du miel, laquelle entre en l'or potable. Ly Vlstad au chapitre douziéme, & vingtdeux : ou il preſcrit diuerses manieres à recueillir triple eau de miel, & y adiouste les facultez, desquelles il n'auoit point parlé au douziéme chapitre, ains auoit seulement enseigné à tirer deux eaux diuerses.

De la

De la Quinte essence des metaux.

CHAPITRE XXVIII.

IEAN Braceſc, au Dialogue de Raymond, & Demogorgon: ayant affermé que la Quinte eſſence vallable à conſeruer & prolonger la vie humaine, ne peut eſtre extraicte que des ſeulz metaux, ou mineraux, met puis apres ainſi. Comme ainſi ſoit ſelon l'opinion des anciens Philoſophes que tous & vn chacun des metaux ſelon ſimilitude, vertu, nom, couleur, & proprieté, ſoyent comprins en tout metal, comme appertement ha eſté demonſtré au liure de l'expoſition de Geber. Donque ceſte noſtre medicine, combien qu'elle ſoit extraicte de quelque vn & ſeul metal, toutesfois aura elle la vertu de tous les metaux, & planettes, & la vertu ſur tout le corps humain à guerir pluſieurs infirmitez autrement incurables. Cela meſme ha voulu donner à entendre Iean de Rocheſciſe, parlant de noſtre humidité radicale, & de la Quinte eſſence, ſouz le nom de l'eau de vie. Car il dit que la bonne eau ardente contient en elle la vertu de tous les metaux, & n'eſt pas eau de vigne, mais de vie: pource qu'elle donne la vie aux hommes. Qui de ceſte matiere voudra plus amplement, & clairement cognoiſtre: liſe le Dialogue dudit Iean Braceſc, par lequel il interprete Geber.

De la

Digitized by Google

De la Quinte essence d'Antimoine, du Plomb, & Ceruse, de Vlstad.

CHAPITRE XXIX.

LA Quinte essence d'Antimoine se fait ainsi. Destille dens des corps ou ventres, poudre d'Antimoine tressubtile auec tresfort vinaigre, & le laisse ainsi tant que le vinaigre soit tourné en rubiconde couleur, puis tu escouleras le vinaigre, & en vaisseau net tu ietteras autre vinaigre destillé sur l'Antimoine, & le mettras sur petit feu, tant que le vinaigre prenne couleur.

Cela tu repeteras par tant de fois, iusques à ce que le vinaigre cesse de se coulourer. Et tout ce que sera coulouré tu le destilleras par vn Alembic dens les cendres. Premierement degouttera le vinaigre: puis tu verras sortir matiere de mille couleurs, & est celle Quinte essence qu'on nomme le Plomb des Philosophes, & par aucuns Laict virginal (iaçoit qu'elle differe aucunement du Laict virginal d'ont sera cy apres parlé, dit Vlstad) & presque ressemble en couleur l'huyle Benedict. Icelle liqueur tu mettras en vn pellican pour la circuler le temps de quarante iours. Elle deseiche les playes, & à toutes vulnerations sert de basme: car facilement & bien tost elle cure toutes playes, & profite merueilleusement contre toutes aposteumes.

Du Plomb, & de la ceruse est extraicte Quinte essence comme de l'Antimoine: en effondant par dessus vinaigre destillé iusque à la hauteur de quatre

Digitized by Google

doigtz, puis soit digeree en fumier comme ha esté dict de la Quinte essence des herbes, & des fleurs. Apres cela soit destillee, & premierement verras monter le vinaigre, puis apres vne certe liqueur semblable à huyle. Laquelle aussi est appellee Huyle de plomb, ou Quinte essence de plomb, ayant en soy quelque douceur, comme l'huyle d'Antimoine. Elle vaut contre toutes bruslures de feu, & d'eau chaude, contre gratelle, & bubes de feu choleric. Et est à noter, qu'il faut premierement & souuent lauer la ceruse auec eau rose, en la coulant par vn linge delié iusque à tant que rien n'y demeure, de la poudre de ceruse. Puis estant deseichee soit gardee pour vsage. Ainsi l'ordonne estre faite ‖ Bulcasis, ‖ & Iean de S. Amand, sur l'Antidotaire de Iean Mesué.

Qui voudra sauoir de l'extraction des Quintes essences de diuers metaux & mineraux, cõme Or, Argent, Plomb, Souphre, Orpigment rouge, Sandaracque, Antimoine, & Marcasite de Plomb, Lise Lulle au Liure de la Quinte essence.

L'esprit, ou la Quinte essence du Vitriol, est par aucuns fort recommandee contre le mal comitial & l'apoplexie, & son esprit contre les vices du foye, l'esprit du Beryl contre la pierre, ou grauelle des veines & de la vescie. Mais de ceux cy, & d'autres nous en parlerons cy apres entre les Huyles metalliques, & autre part.

Des eaux de vie composees. CHAP. XXX.

EAux de vie composees proprement sont appellees celles, dens lesquelles ont esté macerez, & destr

& destrempez aucuns remedes, & ensemble destillez. Et moins proprement, quand puis apres on les y adiouste, & ne sont point ensemble destillez. Il y ha aussi des eaux de vertus, qu'on appelle eaux dorees ou les medicamens non en eau de vie, mais en vin destrempez sont destillez: desquelles cy apres nous escrirons. Et d'icelles eaux, les aucunes ont beaucoup de choses communes auec cestes qu'en ceste endroict nous descriuons, sinon qu'elles sont moins vehementes, & moins chaudes, & seiches.

Aucunes eaux de vie sont ordonnees simplement en y faisant infusió des medicamẽs en la simple eau, Autres en l'eau trois & quatre fois destillee. Aucuns sont aussi qui prescriuent le tẽps de l'infusion, & digestion comme de quatorze iours, & tant. Les aucuns medicamens y sont infus broyez, & pisez, les autres tous entiers, & communement sont broyez apres la fermentation faicte, par aucuns iours. Aucuns sont qui vne fois seulement sont destillez, autres deux ou trois fois. Aucuns au Bain Marie seulement, autres au Bain Marie vne fois, & deux, & la tierce es cendres, comme celle que descrit Vlstad au chapitre xlvj.

Combien que là, face infusion en vin tant seulement, En ce mesme auteur chapitre xliiij. est descrite vne eau de vie trois fois destillable, de laquelle la premiere destillation est appellee Eau benite, la seconde eau de vie. La tierce Mere du baulme. Outre ce d'aucunes d'icelles eaux la destillation est deux ou trois fois reïteree en telle sorte, que la premiere eau destillee est tousiours renuersee sur les feces

Digitized by Google

comme eſt dict en Vlſtad au chapitre xlix. & lvj.

Item autres à petit feu au Bain Marie, autres audict Bain à grand & fort feu, telle qu'elle eſt deſcrite en Vlſtad au chapitre xlvj. Aucunesfois en la premiere deſtillation ſont miſes ſeulement les herbes, & ſemences freſches auec l'eau de vie, à l'eau deſquelles extraicte, on adiouſte puis apres les ſeiches & odorantes, les drogues aromatiques, & autres telles, & le miel auſsi, & puis derechief ſont deſtillees, en y adiouſtant puis apres Ambre, Muſch, & Camphre. Tiercement en enueloppant touſiours l'alembic de drappeaux mouillez en Aulbins d'œuf auec farine. Voy Vlſtad au chapitre cinquante vng & cinquantedeux.

Quant à la matiere, nulle preſque ne ſe compoſe ſans drogues aromatiques, encore à pluſieurs on adiouſte quelques herbes odorãtes, fleurs, & ſemences. Quelque fois auſsi autres eaux deſtillees.

Item vin de Maluaiſie, Miel, Sucre, Figues, & par d'aucuns l'Or entier, & en maſſe. Quant à moy ie penſe que de rien il n'y ſert ſinon qu'il ſoit eſtainct en la liqueur. Mais toutes ces choſes ſe declareront mieux par exemple. Vlſtad ha deſcrit quatorze ſortes d'eaües compoſees, Leſquelles nous delaiſſerons pour cauſe de briefueté. L'au de vie auec drogues aromatiques, & miel, &c. Quatre fois deſtillable au Bain Marie ſe lit en Vlſtad au Chapitre liij. Et d'autres ſemblablement, mais ſans miel, au chapitre liiij.

Vlſtad au chapitre lvj. deſcrit vne certaine eau de vie merueilleuſe. Premierement il ordõne pluſieurs, & diuers

Digitized by Google

& diuers medicamens tous frais estre digerez au Bain Marie, par quatre iours tousiours en y effondant eau de vie : puis apres estre destillez en cendres chaudes à petit feu. En apres il y adiouste drogues aromatiques, & autres choses seiches, ordonnant les digerer par quatorze iours, & de rechief estre destillees au Bain Marie. Consequemment y adiouste Camphre, Rheubarbe, Saffran, & Ambre, & Musc. Et si tu veux (dict il) auoir l'eau encore meilleure, adiouste y quelques poudres precieuses, ou especes des confections d'Ambre, de Musch, de Margarites & quelque nombre de Ducatz de tresbon & fin Or, auec vne liure & demie de sucre fin. Toutes lesquelles choses digereras par l'espace de trois iours au Bain Marie, les destilleras par le filtre en retortes ou cornes bien lutees : l'vn des verres estant en plus haute asiete que l'autre. Et ceste eau de vie (dict il) est la tresexcellente entre toutes les autres.

Ayde d'Eau de vie contre plusieurs maladies.

EN eau de vie quatre fois destillee, metz Romarin, Cinnamomme, Girofles, Gingembre, & Macis, & deux ou trois florins d'Or qui en ceste maniere rien ne se diminuent. D'icelle eau quatre fois destillee, vses en le matin & le soir deuant le dormir. Elle oste diuers genres de maladies, & restaure la ieunesse.

Ce que vaut l'eau de vie, ou sera macerè, & destrempé Romarin : voy le cy apres en l'huyle de Romarin.

Digitized by Google

Dianthos, ou Sirop de violette faict auec ſucre, metz en trois onces en trois liures de vin par trois iours, ou ſi c'eſt pour les vieux en eau de vin deſtillee vne fois (faut entendre celle qui degoutte la premiere, non celle d'apres) apres cela ſoit deſtillee par vn filtre, aucuns la deſtillent en vn alembic, & la gardẽt pour vſage. Autres y meſlent vne tierce partie d'eau Roſe nouuelle, pour vn peu relaſcher & attemperer la chaleur, & ſiccité Dianthos.

Eau de vie contre la peſte.

CHAPITRE XXXI.

PRENEZ, Rue, Sauge, fleurs de Lauãde, Mariolaine Abſynthe, Romarin, Roſes rouges, Chardon benedict, Pimpenelle, Tormentille, Valeriane, grains de Geneure, Bayes de Laurier, Terre ſigillee, Bole Armenic preparé, añ. deux dragmes. Dictamne, Angelique, Biſtorte, eſcorce de Citron, Meliſſe, Gedoar, Campane, Gentiane, Rhapontic. añ. trois dragmes. Coriandre preparee, fleur de Borrache, Bugloſe. Sandal blanc & rouge, ſemence de Vinette, Baſilic, Rheubarbe, Ben blanc & rouge, Graine de Paradis, Poiure. añ. dragme & demie. Gingembre deux dragmes, Cinnamomme, Safran, eſpeces de confection contre peſte, Electuaire deliurant, Electuaire de Gemmes, Diamoſchi doux, Diacameron, Diambre, diarhodon Abbatis, & du lætifiant d'Almanſor. añ. vne dragme. Calame Aromatic, Girofle, Macis, Noix muſcade, Cubebes, Cardamomon, Galange, Agalloch, ou bois de Aloës

Digitized by Google

Aloës. añ. deux ſcrupules. Os de cœur de Cerf, Spic de nard, Camphre, añ. demie dragme, huyct fueilles d'Or, demy ſcrupule de Muſch, De bon Theriacle eleu quatre onces, de bon Methridat deux onces, vin ſublime, & rectifié, deux meſures. Tout cela ſoit deſtillé en Alembic.

Eau de vie contre la peſte, approuuee en grand heur par vn Medicin de noſtre temps, à Soleurre en Suiſſe. Lan 1547. Tellement que de dix infectz qui en vſoyent ne s'en perdoit point vn.

CHAPITRE XXXII.

PRENEZ Marguerites, ou perles tres bonnes & fines, Hiacinthe oriental, la mere des Perles, Coral blanc & rouge de chacun deux onces. Corne de Licorne, once & demie: Safran, Myrrhe, Bole Armenic, Terre ſigillee, Zedoar de Veniſe, boys d'Aloës, Yuoire, Methridat, Theriaque Alexandrine, Cinamome eleüe, Ben blanc & rouge, eſcorce de Citrons, & leur ſemẽce, de chacun deux onces, de tous les Sandaux, de chacun once & demie.

Os petits de cœur de Cerf, au nombre de douze. Graines de paioeſne ou Pæonie, grains de Laurier de chacun ſoixãte, conſerue de Bugloſe deux onces, Racines de tormentille, Dictamne vulgaire (appellé Gingembre de iardins) Campane, Aſtrance, Libyſtic vulgaire, mors de Diable, Saxifrage que les Allemans appellent Bibinelle, Angelique, & de

Digitized by Google

chacune de ces plantes les racines deux onces. Sauge, Scabieuſe, Rue, Mente ſauuage, Polieu petit, Centaureon, Abſynthe, Roſes blanches, & rouges, de chacune vne poignee. Des liqueurs deſtillees de Romarin, Gentiane, Meliſſe, Betoine, Roſes ſauuages, Laicterons, Cicerbites ou chardons d'Oiſon, Chardon benedict, Hiſſope, Fleur de Borrache, grand Plantain, & Glayeul, de chacun cinq onces.

Les liqueurs eſtans deſtillees comme il appartient au Bain Marie, tu les meſleras auec tresbon vin vieil, ou plus toſt auec quatre liures d'eau de vie ſix fois deſtillee en vne puiſſante & forte coucourbe de verre tenant quatre meſures, tresbien eſtouppee, & lutee, & les lairras par quatre iours dens le Bain Marie. En apres, Tu reduiras en chaux les pierreries, Hiacinthes, Coraux, Marguerites, & la mere des Perles les bruſlant au feu, & les broyeras treſdiligemment ſur le marbre, tant que nulle aſperité ne ſe ſente plus à l'attouchemẽt. Celle poudre tu mettras en quelque vaiſſeau, & l'ayant deſtrempé en eau de Roſe, le defondras. Et ce que demourera vn peu aſpre, ne ſe meſlant auec l'eau, Tu le broyeras encore vne fois, & de rechief le deſtremperas. On pourroit bien auſsi reſoudre en eau les Coraux menu broyez, en les mettant tremper par quatorze iours au Suc de Berberis. Lequel moyen ſemble eſtre le meilleur. Apres cela tu pilleras moyennemẽt les racines, & auſsi les ſemences de Pæoeſne, & de Geneure, les herbes tu coupperas bien menu, cela fait tu mettras en vne grande, & forte coucourbe de

Digitized by Google

de verre de la capacite de six mesures, les herbes, racines, & pierreries destrempees en eau Rose: & par dessus icelles espandras eau de vie, qui auec les liqueurs destillables aura esté digeree au Bain Marie, adonc ayant bien estouppee la coucourbe auec bon Lut de sapience: la poseras en vne fosse faicte en lieu bas & humide, comme en vne caue à la profondeur de deux coudees, longueur, & largeur enuiron de quatre. Laquelle tu rempliras de fiante de cheual & de chaux, mises par couches alternes, tellement qu'ilz passent deux piedz par dessus la fosse. Au mylieu de ce fumier tu lairras la coucourbe par l'espace d'vn mois. Puis apres peu à peu ostant le fumier, & la descouurant, tu l'osteras, & la matiere destillable qui est dedans tu distribueras en six autres coucourbes, & les destilleras au Bain Marie à tant petit feu, & si lent que d'vne goutte tombante à l'autre tu puisses cõpter iusque à dix. Car sur tout icy se faut donner garde que le Bain ne soit plus chaud qu'il ne faut. La destillation paracheuee, tu mouueras & agiteras moyennement auec vne verge, ou petit baston les feces demourees en chacune coucourbe: & mettras encores par dessus l'eau qui aura esté tiree d'vne chacune, & de rechief les destilleras à petit feu cõme deuant. Ceste destillation accõplie espands toutes les feces, & les liqueurs recueillies en six coucourbes les distribue en deux: desquelles chacune tienne trois mesures, & doucement les destille au Bain Marie. Ainsi auras vn tresor, & vn remede incomparable contre la peste.

Digitized by Google

L'vſage en eſt tant à preſeruer, que à gueriſ commandant ſuer apres la prinſe. Or incontinent que aucun ſe ſentira frappé de peſte (moyennant que ce ne ſoit apres vingt quatre heures, car apres ce tẽps eſt nulle, ou bien petite eſperance de remedes) ayant beu demie once de ceſte liqueur couché dens le lict mediocrement couuert, qu'il attende la ſueur, en vne chambre ou l'air n'entre point. Laquelle ſueur cõmence à venir enuiron vne heure & demie apres. Et icelles faut endurer trois heures pour le moins: & ſera le meilleur s'il ſue plus, voire de quatre heures, ſans aucunement boire ne ſe deſcouurir, ſinon eſſuyer ſa face de linge blanc. Puis apres ayant oſté les couuertures peu à peu, & l'vne apres l'autre, & le corps bien eſſuyt, quand le malade ſera leué, il prendra vn peu d'orge cuyct, ou de farine roſtie, & vn bon brouet en y meſlant vn peu de vinaigre roſat ou ſimple, lequel auſsi durant huyt iours luy ſera touſiours meſlé en ſes viandes. Pour ſon boire il vſera de decoction d'orge, auec raiſins paſsis, & reglice, ledict breuuage bien refreſchy autant comme il voudra, & par quatre iours s'abſtiendra de vin, puis apres en vſera aux repas, le bien trempant en eau.

Ayant donc prins ſa viande apres la ſueur, on luy appreſtera vn lict frais: ou luy ſera permis demourer en la chambre & ſe pourmener s'il peut à ſon arbitre, par trois ou quatre iours: mais ſans prendre air exterieur. Et ſi apres la ſueur il ſent encore vne interne chaleur, qu'il boyue liqueur deſtillee des choſes refrigerantes, cõme pauot erratic, mores,

Digitized by Google

mores, endyue, fleurs de fucz, & Ozeille, ou vinette. Et si d'auenture en suant (comme il aduient communement) la bosse, ou le charbon luy vient à sortir: faut vser de tel remede.

Couppe vn oignon, & le creuse en dedans: & dens le creux metz y bonne theriaque, tormentille, & Dictâne biẽ pisez par egalles parties, & à la partie entamee applique le dessus, l'ayant par auant cuyct souz cẽdres chaudes enueloppé en estouppes mouillees en eau Rose ou vinaigre. Ou bien broye le tout ensemble en vn mortier & puis le passe par vn linge clair auec vinaigre Rosat, & de cela mouilleras vn drappeau que tu mettras sur le mal, & quand il sera sec le renouuelleras. Et si aucun boit de ceste liqueur vne fois le mois, & puis sue apres, il sera preserué de peste. A cela profitera aussi, si tous les matins il retient quelque espace de temps vne goutte ou deux de celle liqueur en sa bouche. Autre eau de vie recommandee tant contre la peste que autres maladies descrit Vlstad au chapitre xlvj.

Eau de vie, ou Quinte essence de tres present effect contre venins, mesmement de coup ou morsure de beste, descrite par Math. Senois, au sixiéme liure des Commentaires sur Dioscoride.

CHAPITRE XXXIII.

PRENEZ vne liure de nostre antidote desia descrite, parquoy pour brieueté nous en laissons la description, au lieu de quoy on pourra vser de tresbonne theriaque ou methridat, ou autre efficace antidote, vne

vne liure Syrop d'escorce de Citrõs, soyent meslees, auec cinq liures d'eau de vie, tant de fois destillee, qu'elle soit paruenue à sa Quinte essence, le tout soit mis en vne coucourbe de verre de double capacité, c'est à sauoir de xiiij. liures bien lutee. Laquelle faudra doucement mouuoir, tant que tout l'antidote soit meslé & resolu auec la liqueur, puis ainsi le faut laisser par l'espace d'vn mois, le remuãt & agitant comme dessus, deux fois la sepmaine. Apres le mois passé monte vne eau claire par dessus l'antidote subsident au fond. Laquelle peu à peu, & doucement faut espandre en vn autre vaisseau de verre, & la garder bien estouppee. Celle liqueur est tant efficace (cõme certain ie le say par innumerables experiences) que si on en boit vne demie once en vin, ou en quelque eau destillee à cela conuenable, ou bien par elle seule : elle restitue en santé l'homme infect par venin, de feriſsure, on morsure de beste veneneuse: encore qu'il eust ia perdu la parolle, & le sentiment, le fera reuenir à la grand merueille de tous. Et par celle liqueur les humeurs ia infectionnees sont rendues en vomissement. La mesme vertu elle ha contre les venins, ou poisons que quelqu'un auroit prins au boire, ou au manger.

Car la vertu de celle liqueur est tant subtile, & tant efficace, que en vn moment de temps elle penetre par toutes les veines du corps. Semblablement ausi elle remedie à plusieurs autres affects : comme vn chacun sauant Medicin pourra par soy estimer. Mais sur tout elle resiste à la pestillence, tant en preseruant,

Digitized by Google

ſeruant, que en curant, ceux qui en ſont frappez. Cela dict ‖ Matheol. ‖

Eau de vie, pour la colique paſſion.

EN vn pot d'Eau de vie rectifiee, tu mettras demie once de Cinnamomme, deux ou trois noix Muſcades, de Girofles deux ſcrupules. Le tout meſlé & broyé par l'eſpace d'vn iour. De l'eau qui en ſera deſtillee en vn Alembic de verre, bailles en vne pleine cueilliere au malade. ‖ André Fournier. ‖

Eau de vie de George de la pierre.

PRenez Cinnamomme, Cubebes, Gingembre, noix Muſcade, Girofles, Galenge, de chacun vne once, Sauge nouuelle, quatre onces, Vin ſublimé par ſix fois, non de lie, mais de bon vin, au poix de tout le reſte, c'eſt à ſauoir dix onces. De ceſte eau deſtillee en Alembic, en faut tous les iours autant prendre comme en tiendroit la coquille de vne auellane. On dit que de celle eau vſoit, M. Gallois Phyſicien de Charles le grãd Empereur, & que il veſquit cent vingt & quatre ans.

Eau de vertus treſexcellente, à preferer à Or, & Argent, prinſe d'vn Liure eſcrit à la main.

CHAPITRE XXXIIII.

PRENEZ Girofles, Cinnamomme, Macis, Galange, Zedoar, Bayes de Laurier, Graines de Paradis, de chacun demye once, Polieu, Sauge, Hyſope, Rue, Betoine, Cerfueil, Camphre, Serpentine, de chacun

Digitized by Google

chacun demie once, grains de Geneure, ſemence de Fenoil, ſemence de Perſil, ſemence d'Aquilege, ou de Sermontain. Fleurs de Coſte, demie once, Ache, ou Perſil, Herbe de Paralyſie, Caſtoreon, de chacun deux dragmes, Leuiſtic, Spique de Nard, Cubebes añ. vne once, Pimpenelle deux onces. Diattrr. (ce mot n'y eſt entier) deux drachmes. Toutes ces choſes deſtrempees en vin, deſtilleras par quatorze iours, puis eſcoulleras le vin, & broyeras les eſpeces: Leſquelles derechief meſlees auec vin, laiſſe les par huict iours, & puis les deſtille, & finalement ſur la fin iettes y quelques fueilles de Sauge freſche. A celle eau ſont attribuees les meſmes vertus, que celles qui ſont par nous eſcrites, des eaux de vertus, qui à vne d'icelles ſont attribuees iuſque enuiron le nombre de vingt. Conſeruation de ſanté, reſtauration de ieuneſſe, & autres qui auſsi ſont attribuees à l'eau de vie rectifiee.

Vne certe eau de vie, eſt fort louee en vn Liure non imprimé contre la lepre, & la peſtilence, en la compoſition de laquelle entre Fume terre, Ortie grande, fueilles de Bedeguar macerees en vin, dens le Bain Marie par l'eſpace d'vn mois, puis ſont deſtillees en y mettant vne dragme d'Or en poudre. Puis y eſt adiouſtee vin deſtillé qui ſoit cuit auec poiure, en ſorte que de l'vne & l'autre liqueur, la portion ſoit egalle: Leſquelles coniointes enſemble, & par huict iours enſemble macerez au Bain Marie, ſont encore vne fois deſtillez. De ceſte eau, on ordonne en boire tous les iours vne cueilleree, & en eſtre frottees les parties lepreuſes. Car par icelle

Digitized by Google

icelle on dit le sang estre purgé, & le congelé estre dissouz, & toute la temperature du corps estre par celle eau changee en mieux, Voire (si croire se peut) toutes maladies en estre gueries.

Eau de vie d'vn Quidam Empirique, par vn propre, & excellent apparat, composee pour maladies diuerses.

CHAPITRE XXXV.

PRENEZ Pied de corbeau, ou Bacin dit Ranoncule, Iue musquee, Sauge, Turions de Hieble, Betoine, Hyperic, ou Millepertuis, Chamedrios, Chesnette, ou Germandree: Sampsuch, ou Mariolaine, Chamepytios, ou Aiuge, Origan, Poulieu, Hyssope, Rue, Giroflee, Gentiane, Aristologie ronde, de chacune poignee, & demie. Polypode, Schœnoanth, Spicque, Casse, ou plustost Canelle, Fueillet d'Inde, nommé Malobathrum, de chacun vne dragme, Bayes de Laurier, vne dragme & demie, Chamomille deux drachmes, Noyaux de Perse, Balsamite, Pimpenelle, Chelidoine, Agrimoine, de chacune deux onces, Romarin vne once, Dictamne, Tormentille, Scabieuse blanche, de chacune quatre onces, Semence de Bardane, ou Glatteron, once & demie, Anis, Fenoil, Serpoullet, Alkekengi, grains de Geneure, Persil, de chacun demie once, Sauine, Nasitort, ou Cresson, de chacun vn manipule & demy, Caruis, Commin, Sermontain, de chacun vne dragme & demie, Cendres

dres de Chauueſoris, Tamariſc, racine de Glayeul, auec les fleurs, de chacun demie once. De toutes ces choſes ſoit faite vne poudre qui ſoit diuiſee en ſix parts, Deſquelles l'vne tu mettras en eau de vie trois fois deſtillee, & la lairras fermẽter par vn iour naturel, puis la deſtilleras. Puis la ſeconde partie fermẽteras en celle eau deſtillee, & apres la deſtilleras ſemblablemẽt. Et ainſi conſequẽment toutes les autres parties ainſi fermẽtees, deſtilleras & garderas la derniere liqueur. Cela fait, Pren Noix Muſcade, Macis, Cardamõme ou Megelete, Fueillet, Cinnamomme, Zedoar, de chacun trois onces, Agalloch, ou bois d'Aloës, Sandal blanc, & rouge: de chacun deux onces. Oſſeletz du cœur de Cerf, vne once. Theriaque vieille, vne once, Gingembre, Amome, Cubebes, graines de Paradis, Galange, Poyure, de chacun quatre onces. De Muſc vne once, ou plus: & pour le moins demye once. Toutes ces choſes ſoyent miſes en l'eau ſuſdite par l'eſpace de trois iours, Puis de rechief, ſoyent deſtillees trois fois au Bain Marie à petit feu, en touſiours renuerſant l'eau abſtraicte ſur les feces. Finalement adiouſte à celle liqueur vne quarte partie d'huyle d'Oliue, & autant de tresbon Miel eſcumé: & quand par le temps d'vn iour ſeront repoſez, deſtille les comme deſſus. Ceſte liqueur eſt merueilleuſement vtile à douleur de teſte, à Epilepſie (mal caduc) Manie, Fureur, Vertigine, ou Lourdoyement de teſte, obſcurité de veüe, defaillance d'ouye, obſtruction d'eſtomac, mal de cœur. Item contre les venins, la Chiragre, la Podagre, Goutte, & Artheticque.

Purge

Digitized by Google

Purge le sang, oste toutes fieures de cause froide: robore l'estomac, guerit la colique, & boyau auallé, & obstruction de ratelle & de foye, eau intercute & toutes pasions procedantes de cause froide, Finalement c'est vn tressouuerain remede pour la conseruation du corps. On en baille autant à boire, comme en pourroit en demie Auellane, auec vn verre de pur vin blanc.

Autre.

PRenez Miel escumé, vne liure, Eau de vie demie liure, Bois d'Aloës trois onces, Gomme Arabic, deux onces, Noix Muscade, Galange, Cubebes, Cinnamomme, Mastic, Girofles, Spic de nard, Muse, de chacun trois dragmes, Ambre deux dragmes. Toutes ces drogues ensemble pisees mesle auec liqueurs, & puis les destille.

Celle eau amende l'alaine puante, blanchit les dens, guerit sourdesse, & la teigne de la teste, & toutes playes, si par dessus on met vn linge mouillé en icelle eau, finalement conserue la ieunesse, & fait recouurer l'apparence d'icelle perdue.

Eau de grande vertu contre Paralysie, Laquelle vn amy m'ha communiquee, comme cogneüe & esprouuee par experience.

CHAPITRE XXXVI.

PRENEZ Girofles, Galange, Zedoar, Noix Muscade, Poyure long, & rond, Bayes de Laurier, & Geneure, escorce de Citrons, & d'Oranges, Gingembre

Digitized by Google

blanc, fueilles de Sauge, Ozyme, Romarin, fleur de ſuz, Mente, Poulieu, Gentiane, Roſes rouges, & blanches, Aſpic, bois d'Aloës, Cardamome, Cubebes, Calame aromatic, Stichade, ou Lauende Arabique, Chamedris, ou Cheſnette, ou Germandree, Chamepitis, ou Iue Muſquee, Macis, Mercuriale, demie once, Armoiſe, Figues, Paſſules, ou Raiſins de cabas, Dates ſans noyau, Amendes douces, & ameres, Pignons de Pin, de chacun vne drachme, l'vne & l'autre Conſolide, Verge de Paſteur, ou Chardon de Foulon, Ben blanc & rouge, de chacun deux drachmes, Scolopendre & Laureole, drachme & demie, Miel blanc, cinq drachmes, Sucre fin, trois liures. Theriaque, & Methridat, de chacun quatre onces. Eau de vie quatre fois deſtillee, ſix liures, Le tout ſoit deſtillé en vaiſſeau double, à petit & continuel feu, iuſque à ce que la couleur ſe mue, & adonc change le receptoir, & cela feras par trois fois.

Deux compoſitions d'eau de vie prinſes en Raymond Lulle, au Liure des Eaux.

CHAPITRE XXXVII.

DEs ſuyuãtes eaux de vie compoſees iaçoit que Raymond Lulle ne declare appertement ſi c'eſt vin ou eau ardent, qu'il faut adiouſter pour enſemble les deſtiller: Il m'ha ſemblé bon toutes fois en ce lieu reenſer que Raymond Lulle veut du tout ces medicamens eſtre deſtillez en eau ardẽt pluſtoſt qu'en vin, comme

Digitized by Google

comme celuy qui appreuue par tout les liqueurs les plus parfaites, & plus souuent destillees.

Prenez racines de Fenoil, Brusc, Cheueux de Venus, Asperge, Raifort, Persil, Erynge, conteste, ou Panicaut, Lithosperme, ou Mil de Soleil, Endiuye, Scariole, De chacune parties egales, mesle les ensemble, & les destille à petit feu lent. (Il appert ceste liqueur estre vtile à esmouuoir l'vrine, & contre la pierre, & grauelle.)

Autre.

PRenez Girofles, Noix muscade, Mastic. Doronic, Zedoar, Galange, Poiure long, Escorce de Citrons, Sauge, Suz (ou par auenture Sampsuc, c'est Mariolaine) Anet, Spique de nard, Bois de Aloës, Cubebes, Cardamome, Lauende, Mente, Polieu, Origan, Calame aromatic, l'vne & l'autre Stichade, ou Lauende, ou aspic, chesnette, ou Germandree, Chamepyte, petit Pin, ou Iue Musquee, de chacune parties egales, & vn peu de Musc, Toutes ces choses ensemble broyees soyent destillees. Les facultez de ceste eau, sont les mesmes que d'eau de vie simple, mais beaucoup plus efficaces, ou telles que cy dessus sont attribuees aux autres eaux de vie, composees de plusieurs medicamens.

En apres sensuit l'eau de vie composee de plusieurs medicamens froidz: & non en son lieu cõme il semble, laquelle cy dessus i'ay remembree en la Quinte essence froide. Puis il subioinct, Eau de vie tresparfaite (ainsi l'appelle il pource qu'elle est cõposee de plusieurs & treschaudes matieres.)

Prenez Euphorbe, Serapin, Opopanac, Pyretre,

Digitized by Google

Capres Schœnoanthe(c'eſt fleur de Ionc) Spodion, (qui eſt nil, ou tutie) Bdellion, Poiure long, & blanc ou noir: Cubebes, Caſtoreon, Zedoar, de chacun parties egalles, auxquelz adiouſteras bon Maſtic, & vn peu d'Ambre, Safran, & os de cœur de Cerf.

Item prenez toutes drogues par cy deuant dites, es eaux compoſees, & tout ſoit deſtillé à petit feu. Car c'eſt vne eau merueilleuſe, Mere & Princeſſe de tous remedes, de laquelle les vertus ſont merueilleuſes, & innumerables, contre toutes froides paſsions, & ſe fait en telle ſorte &c.

Puis il met la maniere de la deſtiller par ſerpentines, & y adiouſte quelques autres choſes, qui totalement conuiennent à l'eau de vie ſimple, en ſorte que ie croy le Liure auoir eſté corrompu par la faute de l'Imprimeur.

Des Medicamens qui ſont meslez à l'Eau de vie ſans deſtillation, Premierement dens le corps, & apres dehors.

CHAPITRE XXXVIII.

SOuuentesfois aduient qu'à aucun defaillent les inſtruments, le temps, ou l'argent à fournir à la deſpenſe, pour ne pouoir meſler en l'eau de vie les medicamens deſquelz la vertu ilz y voudroyent eſtre imprimee comme par vne certaine tranſanimation, ou tranſfuſion d'eſprit d'vne ſubſtance en l'autre, & ce par deſtillation: qui eſt le ſeul & tresbon moyen.

Digitized by Google

moyen. Car auſsi ſe fait il quelque mixtion: premierement par la digeſtion ou preparation en chaleur moderee: puis apres en la deſtillation, & ce doubiement, c'eſt à ſauoir des vapeurs, par les treſmenues, & ſubtiles parties des eſprits: & puis goutte à goutte, quand ces vapeurs ſont concreues en eau. Mais finalement la circulation, met le parfait accompliſſemẽt à toutes mixtions. Et certainemẽt nulle mixtion entre toutes celles que les humains eſſayent de faire, nulle eſt, qui de plus pres puiſſe enſuyuir nature. Ce que appert meſme par ceſte ſeule raiſon prinſe ſur la fin, & l'effect: c'eſt que les ſubſtances ainſi preparees ſont moins corruptibles que toutes autres en autre maniere accouſtrees, & obtenans vne certe treſsimple, & treſpure eſſence, tellement qu'elles ſemblent eſtre totalemẽt ſimples au ſens, & ſemblables à L'eſſence quinte aitheree, & paruiennent (autant que par nature faire ſe peut) à incorruption. Car cela eſt conſtant & vray tenu, que toute choſe eſt d'autant plus prochaine, & encline à corruption, comme plus elle ha ſes parties imparfaictement & par tout meſlees, confuſes, & brouillees, ce qu'on peut cognoiſtre premieremẽt, & principalement es corps que nous appellons Meteores (ce ſont exhalations haut ſuſpendues en l'air) & auſsi en autres choſes ou par nature, ou par art meſlees. Mais pource que en tant de diuerſes conditions d'hommes, eſtans empeſchez en tant d'autres choſes, touſiours ne peuuent pourſuyure ce qu'eſt le tresbon, & tresparfaict. Si la Quinte eſſence ne peut eſtre faicte: au moins ſoit repetee la

Digitized by Google

ſeconde ou la quarte deſtillation, ou la quantiéme on pourra à lent & petit feu. Car toute mixtion, ſe parfaict beaucoup mieux peu à peu, & lentement, que ſubit & violentement, Et s'il n'eſt loiſible deſtiller enſemble auec l'eau de vie les medicamens deſquelz la vertu nous voulons y eſtre meſlee: au moins que apres eſtre broyez, ilz y ſoyent par quelque temps macerez, & deſtrempez. Car l'eau de vie attire à ſoy toutes les vertus des drogues dedans elle miſes. Il eſt vn liure de Arnold de Villeneuue, ou pluſtoſt de Rogier, lequel i'ay en eſcriture de main, & dens iceluy eſt enſeigné, poinct apres autre, à quelles affections, & maladies, quelz medicamens faut en l'eau de vie deſtremper, par vne chacune des parties du corps humain, qu'il attribue aux douze ſignes.

Depuis treslong temps, on ſait aſſez que la Gentiane eſt tresbon antidote ou contrepoiſon, contre treſgriéues maladies, & venins: mais encores beaucoup plus efficacieuſement aucuns embrocquent la fleur en farine de la Gentiane, auec eau ardent, dens la gorge des beſtes leſquelles ilz ſauent, ou ſoupſonnent eſtre attainctes de venin, en paſture, Beuurage, coup, ou morſure: & ſi Gentiane leur defaut, en fondent l'eau de vie ſeule, & de par elle. Pour les remedes de telles maladies de l'homme, meſmement du poictral on y peut adiouſter deſtillation de miel, ou apomelit, Car meſme l'Apomelit auec eau ardent, & vne roſtie de Pain trempee dedans, ſe prend au deſiuner pour delices. Tu pourras auſsi donner à boire eau deſtillee de Gentiane

Digitized by Google

tiane auec Apomelit ou clairé, ou vin aromatic & doux, contre diuerſes maladies.

Le vin d'Abſynthe eſt treſexcellent, lequel aucuns preparent en telle ſorte. Premierement ilz verſent & eſpandent eau ardente tresbonne ſur les cheuelues fueilles de l'Abſynthe, meſmemẽt quand il eſt ſec, & autant de vin de Maluoiſie, Et de ceſte eau ainſi preparee meſlent vne cueilleree petite, auec vne petite beuuette de vin, & ainſi le font boire. Et en ceſte maniere eſt ſoudain fait, & longuement ſe garde. I'en ay fait boire en la colique d'ont on ſe trouua bien. De ceſte meſme maniere on pourra vſer es autres Herbes, & drogues aromatiques. Car ainſi la vertu en eſt en brief temps extraicte, & le boire en eſt plus gracieux, & ſe conſerue aſſez longuement.

Eau de vie verdoyante.

PRen Meliſſe, & Balſamite ſeichees en l'ombre de Meliſſe trois onces, de Balſamite deux, infuſe les en quatre liures d'eau de vie, quatre fois deſtillee au Bain Marie par huict iours, puis en vſe, ou de par ſoy, ou en y meſlant autres eaux de vie compoſees pour confermer l'eſtomach. Et faut que leſdites herbes ſoyent ſeichees en l'ombre, afin que la couleur en ſoit rendue verdoyante, & tresbelle. Car ſi elles ſont deſeichees au Soleil l'eau deuiendra obſcure, comme le ſuc, de quelque herbe. Vlſtad au chap. xvj. On la pourra auſsi teindre d'autres couleurs, qui luy donneront grace, & augmenteront la vertu du remede comme de Safran, de Paſte-

Digitized by Google

nades, seiches, iaunes, & rouges. Autres en esté y mettent Cerises aigres, & noires, par lesquelles l'eau est coulouree, la saueur est plus plaisante au gouſt, & la trop grande chaleur est moderee.

A l'eau ardent aucuns adiouſtent Mente, ou menu trenchee, ou pisee, & l'essorent, ou exposent au Soleil, par quatre ou cinq iours, puis la coulent, & derechief la mettent au Soleil. D'icelle on frotte le bout du nez contre l'air pestilent & corrompu.

Vſage d'eau ardent auec autres Medicamens pour appliquer hors le corps.

CHAPITRE XXXIX.

PLVSIEVRS sont qui aux vnguens chaux, comme sont Martiat, Arragonic, Diathær, au temps qu'on en vse, y meslent quelque partie d'eau de vie, & ainsi ordonnent de s'en frotter.

Eau à reschaufer le Cerueau par frotement de teste.

PRenez eau de vie deux onces, Moschocar, & Girofles, Mariolaine, Cubebes, Poiure long, de chacun dragme, & demie, ayant le tout brisé, broyé, & meslé, frottez en la teste. Aucuns y adiouſtent scrupule & demy d'Euphorbe. ‖ Epiphan Empyric. ‖ Autres y adiouſtent choses odorantes, & chaudes, comme Sauge six onces, Rue, Gingembre, graines de Paradis, Cinnamomme, fleurs de Romarin, Escorce de Citron añ. demie once, Huyle laurin vne once, Spic, vne drachme, Castoreon

Digitized by Google

reon demie drachme. Et en la liqueur deſtillee vn grain de Muſc, & autant d'Ambre. Diſans que cela frotté ſur la teſte profite, Voire que meſme par ſon odeur deſtourne Paralyſie, & Apoplexie.

Eau merueilleuſe, es apoſteumes des parties honteuſes.

BRoye trois moyeux d'œuf durs en vn mortier, & deſſus eſpans demie chopine d'eau de vie, auec vn ſcrupule d'alun, deux drachmes de Camphre, & demie drachme de verd æris, ou verd de Gris, chacun à part bien broyé. Leſquelz par quelque temps macerez paſſeras par vn linge. Soyent mis drappeaux embeuz en celle liqueur, trois ou quatre fois le iour, & l'effect en ſera admirable.

Eau à lauer les parties Paralytiques.

MYrrhe, Aloës, Ladan, Therebinthine, Caſtoreon, de chacun deux drachmes. Sedoar, Galange, Cubebes, Noix Muſcade. Poiure long, Pyretre, de chacun trois drachmes, Herbe de Paralyſie, Iue, Sticade, ou Lauende Arabique, Sauge, Mariolaine, Mente, Polieu, petit Centaureon & Romarin, de chacun demie once. Toutes ces choſes bien broyees tu infuſeras en d'eau de vie deſtillee douze liures par l'eſpace de trois iours. Ainſi l'ay-ie trouué en vn liure eſcrit à la main: ou par auenture y ha trop grande meſure d'eau de vie. Car à vne chacune liure d'icelle on adiouſte ſeulement ſix drachmes des autres eſpeces, & par auenture auec vn ſcrupule. En la verolle aduient quelque fois, que la gorge, le palat, & le Goſier ſont rongez

Digitized by Google

gez par mauuaises destillations, à quoy si on ne donne secours souuent, le gargarin se mange, voire que la corruption passe iusque aux os. Par ainsi y faut faire purgations, & diuersions. Pour cela se faict aussi eau admirable. On destille Theriaque en eau, & en vinaigre par vn Alembic, d'ont il sort eau tresclaire, & de maintes vertus, & principalement valent à ce quand il faut conduire la vertu du medicament bien profondemẽt. Si donc tu dissouz en celle eau Bole Armenic, ou terre sigillee, & en touches les parties rongees, tu consumeras les racines, semences, & origines de celle contagion, & cureras toute erosion. ‖ Fragastor au troisiéme Liure de Contagion. ‖

Des eaux destillees, composees, autres qu'eau de vie.

CHAPITRE XL.

EAVX composees ie nomme, celles qui de deux ou de plusieurs medicamens meslez sont destillees. Desquelles les vnes, sont medicinales, les autres odorantes, autres ornatiues, pour l'entretien de beauté, Aucunes sont, qui seruent à deux, ou à toutes ces choses. Toutesfois nous reduirons vne chacune à son genre, ou elle est la plus excellente. Des medicinales, les vnes se prennent dens le corps, les autres dehors. Autres tant dedans que dehors. Maintenant nous en dresserons seulement deux chapitres. Car iaçoit que aucunes soyent applicquables aux deux vsages, toutesfois, ou plus dedans, ou plus dehors.

Digitized by Google

hors. De celles qui dedans le corps se prennent, les vnes sont plus simples, (que nous descrirons en premier lieu) les autres cõposees de plus d'especes.

Des eaux de vie composees, ou les especes sont destrempees en simple eau de vie, nous en auons à part escrit. Icy nous mettrons les autres, & les eaux de chappons qu'ilz appellẽt, & vne auec quelques medicamens infus en sang de Porc. Il est croyable que on ha ordonné de macerer, destremper, & puis apres destiller les herbes, & medicamens qui de soy ont peu de suc, comme Sauge, Betoine, ou plustost Betonique, Melisse, Absynthe, & telles, qui outre leur odeur que le vin attire, & emboit, pource que par tenuité n'est point dissipé, ainsi plus fermement la retient.

Nous parlerons aussi en cest endroict d'aucunes drogues macerables, ou destrempables en vin, mais freſches. Car des seiches à macerer en vin, ou autre liqueur ainsi destillees, nous en auons traicté.

Betonique vulgairement dicte en Allemant ‖ Eerembress ‖ en François Oeillet, ou Giroflier, par aucuns iours est en vin destrempee, & semblablement la Melisse, leurs vertus sont mesmes que es simples: mais plus efficaces, & plus subtiles: que es herbes mesmes par soy.

Melisse qui est Citraire ou iaunisse (dict Lulle) soit mise en vin pour destiller, de ce vin soit prinse vne cueilleree à ieun.

Elle aguise l'esprit, & augmente la memoire. Qui aura la langue empeschee, prenne vn linge mouillé en celle eau, & le mette sur sa langue, & il parlera

parlera bien sinon qu'il soit naturellement begue. L'Epileptique en boyue à ieun auec vn peu de Theriaque, & il sera guery parfaictement. Elle guerit aussi la puanteur d'aleine, & oste la douleur des dents. Chairs ou poissons mis en ce vin de Melisse ne se corrompent point: ains se peuuent garder autant que l'on voudra. Infus en vin corrompu le restitue, Rompt la pierre, & gravelle, & provoque l'vrine, & les menstrues, ou fleurs aux femmes, vaut contre iliaques passions, & douleurs de reins. On la boit contre les escrouelles, & en faire vn emplastre de l'herbe, Beüe à ieun rompt toutes internes apostemes. Guerit toutes poinctures qui ferissent le cœur ou les costez. Est contraire à toute vermination qui s'engendre dens le corps, finalement tollit toutes corruptions des corps tant mors que vifz, & rend sain tout ce qu'il touche: le conseruant en bonne santé, & vertu, Esiouyt l'esprit, vaut à tous les membres, & guerit tous genres de goutte froide. Sur tout conforte les nerfz. Est tres vtile contre rongne engendree de froid. Aguise la veüe de celuy qui en boit. Tollit des yeux obscurité, larmes, & humeurs superflues.

Est sain à la poictrine, vtile à la coction ou digestion, contre males humeurs qui l'empeschent. Beu auec bon vin aguise l'appetit. Efface les taches, lentilles & macules de la face qui en est lauee, & si on adiouste au lauement vn peu de baulme, se faict bonne couleur. Cure les gencives, son odeur chasse les mouisches & toute vermine, sane l'hydropisie decause froide: & la superflue colere par boire, & lauement.

Digitized by Google

lauement. Toute sorte de playe vtilement en est lauee, & en est gardee de putrefaction. Guerit toutes fieures, mesmement les quartes. Par la potion de ce vin le mal S. Lazare est gardé de venir plus en auant. Il profite aussi à ceux qui ont le cerueau diminué, & aux phrenetiques. Item si aucun par cas d'auenture ha auallé vne araigne, & incõtinent boit de ce vin, le venin ne luy nuyra point. ‖ Lulle. ‖

Meliſſe broyee auec vin, ſe deſtrempe par le tẽps d'vne nuyct. Et dict on que telle eau deſtillee, beüe tous les iours, ou retenue en bouche guerit les Apoplectiques, les malades du haut mal, hydropiſie, & fieure quarte, & autres mauuais affectz procedans de noire melãcholie, ou de Phlegme. On l'administre auſsi pour eſtranglement de la matrice, & douleur de dents. ‖ Remacle. F. ‖

Eau du petit Centaureon (vulgairement apellé fiel de terre) comparable à l'Or, en pris de bonté.

PRenez Gentiane, vne part, Centaureon deux parts, icelles enſemble broyees, & par cinq iours deſtrempees en vin ſoyent deſtillees. Ceſte eau prinſe ſoir & matin preſerue le corps de toute ſorte de maladie, faict ſortir toutes apoſteumes, faict bonne couleur, reſiſte à peſtilence, guerit les Phtiſiques, guerit l'eſtomac trop remply, rompt la pierre des reins: ſepare les aiqueuſes humeurs de la ratelle, auance les mois, ou fleurs des femmes, ſi par neuf iours continuelz tous les matins la femme en boit, elle purge ſa matrice. Elle purge toute colere, & ſang

& sang corrompu. Sane toutes playes dens le corps, clarifie la veüe, guerit morsures veneneuses. Et pour curer playes vaut aussi la poudre du Centaureon mise dessus.

Lulle au Liure des eaux. Aucuns auiourd'huy destrempent & macerent en vin, seiches racines de Gentiane: & d'icelles destillent eau tresefficace.

Pren parties egalles de Sauge, & de Poulieu, broyees en vn mortier, & les destille. Celle eau eschaufe l'homme par trop refroidy, cuicte auec Castoreum, autant de fois que aucun en beura, autant de iours prolongera sa vie, iusque au terme prefiny de Dieu, Et ne sauroit homme tant estre refroidy, que en beuuant d'icelle auec Castoreum, dens neuf iours ne soit restitué en chaleur naturelle, prinse à ieun oste le mal du ventre, & toute goutte, & roigne, & faict bon sang, bonne couleur en face, & proficte à plusieurs autres choses, beüe trois fois le iour. ‖ Gilles. ‖

Eau de grains de Geneure frais & macerez en vin se destille. I'en ay maceré de tous secz en vin, & en ay extraict liqueur destillee tresbonne, & odorante. Racines de Glayeul (que vulgairement on appelle du souchet) destrempees en vin par deux ou trois iours se destillent en tresbonne liqueur, & odorante. Les racines de toutes herbes qui sont ou peuuent estre en vsage medical, detrenchees menu, & par quelque iours destrempees en vin, rendent eau de mesme faculté, mais plus subtile. Et aux fresches racines faut infuser moins de vin, que aux seiches: & moins à celles qui sont pour refrigerer ou bien peu

Digitized by Google

peu eſchaufer, parquoy nous les deuons deſtiller pluſtoſt freſches, que ſeiches, à fin qu'il y faille moins de vin: ou ſi les freſches & nouuelles nous defaillent, nous deſtremperons, & macererons les ſeiches en eau, pluſtoſt que en vin, ou en quelque autre liqueur idoine: quelque fois en vinaigre, principalement pour en vſer exterieurement, hors le corps.

Gauthier Riffy nombre les racines deſtrempees en vin, bonnes à deſtiller qui s'enſuyuent. Aux, Angelique ſatiue, & aquatique, Aaron (c'eſt Iarus) Ariſtolochie creuſe, Aſarum, ou Cabaret, Biſtorte, ou Britannique, Bryonie, ou vigne Blanche, ou Couleuree, Carline, Draconcule, ou Serpentine, Erynge Centeſte ou Panicaut. Hibiſc, ou Biſmalue, ou Guymaume. Hirundinaire qui eſt Aſclepiade, Tinctoxic, & Hederalle, Campaigne qui eſt, Enula ou Helenion, Lapath, Patience, ou Ozeille, Lis, Meon, ou Daucum, qui eſt Carotte, ou Paſtenade, Pœonie. Penoeſne, Paſtenades, Peucedanon, ou foin de pourceau, Pimpenelle, Saxifrage, Polygonat, Sigille Salomon, ou Geniculaire, Pyretre, Raifort commun, & ſauuage, Raues, Rubie, ou Alyſſon, Satyrion ou Baſilicon, Scrophulaire, ou Palme des champs, ou Ortie morte, Grand Symphit, ou Grande conſoulde, appellee Oreille d'Aſne, & Valeriane. Celuy Riffy attribuant à vne chacune de ces plantes ſes facultez: il en fait vn liure entier, & toutesfois ne leur donne autres vertus apres eſtre deſtillees, que celles qu'elles auoyent ſimples auant la deſtillation. Ce que euſt ſuffy

ſuffy de dire à vne parolle des le commencement. Et certainement ie m'eſmerueille bien (veu qu'il ha par ſi grande affection tranſcrit les liures, & par tous moyens s'eſt efforcé augmenter les ſiens en grandeur) pourquoy il ha laiſſé pluſieurs autres racines, ou pluſtoſt il n'ha nombré toutes celles qui en la medicine ſont en vſage. Et ce qui l'ha gardé de ce faire: ie penſe que ce n'ha pas eſté faute de volunté, mais de memoire empeſchee par grãde haſte, le Raifort ſauuage (que vulgairement on appelle grand Raifort) ie croiroye bien que l'ayant trempé en vin par aucuns iours, & menu detaillé, il rendroit liqueur deſtillee bien efficace, car facilement il depoſe, & laiſſe ſon acrimonie es liqueurs ou il eſt maceré: tellement que aucunes douces racines (comme Paſtenades) auec ce Rayfort deſtrempees en vinaigre, en deuiennent plus acres, & les taillons du Rayfort laiſſent leur acrimonie. Contre la grauelle & la pierre on le peut deſtremper en vinaigre, auec racine de Perſil, & Anis: puis le deſtiller es cendres, Racine de Pyretre freſche, ou ſeiche broyee, ou deſtrempee en vin ſe deſtille, pour la douleur des dens, ou inflãmations: ou bien en vinaigre ſimple ou deſtillé, comme enſeigne ‖ Ryffi. ‖

Eau vtile contre pourriture de dens.

PRenez racines de Pyretre menu briſees & broyees, meſle les auec tresbon vin, & en fay vne meſlange qui ſoit ſemblable à eau de vie compoſee, icelle deſtilleras par Alambic. Au temps que beſoing ſera d'envſer, tu en prendras vne cueilleree, & la tiendras en la bouche, ſoit le matin, ou quand

tu

Digitized by Google

tu voudras, & en brief en sentiras le remede. Elle sane les dents infirmes, creuses, & gastees, les purge, nettoye, & esclarcit, & vaut à tirer hors, & faire cracher toute villanie, & pourriture de la bouche. ‖ Non nommé. ‖

Eau pour Epilepsie, de laquelle deux ou trois cueillerees doyuent estre baillees en l'acces du mal caduc. Laquelle vn amy n'aguere m'ha communiquee.

CHAPITRE XLI.

MESLE ensemble eau d'Angelique, par trois iours destrempee en vin, & eau de Lauende en pareille portion, & donne au patient.

Du vin & laict ensemble destillez, ha esté escrit cy dessus, es simples eaux des animaux.

Eaux composees ou des medicamẽs, à part eux ou destillables auec eau de fontaine. ‖ Rogier ‖ au traicté 4. cha. 6.

Eau extraicte de fueille d'Hysope, leuistic, Sarriette, ou Sauoree, Prasion, ou Marrubion, Enule campane, fleurs de Glayeul, & de trefle ou Triolet, de celuy qui porte plusieurs fleurs à la grandeur d'vne Noix de chaisne, ou de Galle, duquel les fleurs si on les succe, rendent vn doux suc, dissout, & lasche les humeurs phlegmaticz de la poictrine: attenue, esmeut, & trenche la saliue. Eau destillee de gomme arabic, Tracaganthe blanche, reglice, violettes, ou Giroflees, & malues, toutes

Digitized by Google

infuſes en eau, & deſtillees reprime le chaleur de la poictrine, & amende la ſiccité. Eau de fueilles de plantain, Quinqueuie, Tormentille, Roſes, ſi elle eſt beüe auec vin chaut, elle conſolide les playes de la poictrine, & interieures bleſſures, procedans de cauſe chaude, & altere diſcraſie chaude.

Eau extraicte des fueilles ou des fleurs de Iace blanche, ou noire, Verbaſc, Phlomos, ou bouillon blanc, Roſes, Sauine, lappe reuerſe, ou glotteron, amende l'intemperature froide de la poictrine, conſume les humeurs phlegmatiques, & conſolide les interieures playes de la poictrine procedantes de cauſe froide.

Eau deſtillee de mente, Betonique ou Betoine, Meliſſe, Balſamite, Sarriete, Sauge, Serpoullet, Poli Poulieu Royal, Haſtule Royale, ou Aſphrodile, & des fueilles de chacune: remedie aux infirmitez de la teſte, & de l'eſtomac, procedantes de cauſe froide. Par meſme cauſe arreſte le cours, & flux de ventre, & ayde la concoction ou digeſtion.

Eau des fleurs de Violettes de Mars, ou de Giroflees, & de fleurs de malues, altere, (c'eſt à dire chãge la diſpoſition en mieux,) & laſche le ventre.

Des eaux de vertus, ou eaux dorees, & autres certaines compoſitions de pluſieurs remedes deſtillees auec vin.

CHAPITRE XLII.

EAVX de vertus que lon nomme eaux dorees toutes ſont deſtillees de drogues aromatiques, & herbes odorantes principalement de Saulge: (laquelle ſemble eſtre

Digitized by Google

estre le fondement en ces eaux composees) infuses premieremẽt en vin par l'espace de quelques iours: sont en plus frequent vsage es appliquations interieures, que par dedans le corps. Principallement pour conforter les esprits par leur odeur, & contre la douleur de teste &c. Aucuns sont qui les veulent simplement estre infuses en vin, Autres en vn vase bien estouppé en pot d'estain, mis en la caue en fumier de cheual au Bain Marie, au Soleil, en pailles ou estrains menu couppez, en chaux arrosee d'eau de pluye.

Eaux des vertus Gauthier Riffy en descrit plusieurs composees auec eau ardent au liure de ses destillations: & d'autres en moindre nombre des especes aromatiques macerees & destrempees en vin. Lesquelles toutesfois sont à preferer, quand les maladies sont legieres, & les corps sont assez secs n'ayans besoing de trop grande chaleur. Aussi se font elles à moins de temps, & moindre despense. Et encore peut on en icelles recueillir trois sortes d'eaux differentes en vertu: desquelles ie trouueroye meilleure la moyenne. Car l'eau de vie decoule plus pure au commencement de la destillation, & à la fin plus aiqueuse.

Mais des drogues aromatiques, & des gommes, les plus aiqueuses parties montent les premieres, & les plus chaudes & seiches ensuyuent, ce que demonstre la couleur tendant de plus en plus à rousseur, & les dernieres sentent l'arsure, & sont moins plaisantes au goust. Mais hors le corps sont profitablement appliquees.

Digitized by Google

Or celle triple eau se recueille mieux des especes aromatiques, seiches tant seulement rectifiees, non en vin, mais en eau ardent, qui n'ha plus de phlegme. Desquelles trois eaux ie esliroye semblablemẽt celle du milieu, pour la meilleure. Aux eaux des vertus, aucuns aussi meslent semences odorantes diuretiques, Fenoil, Violettes, Persil, Saxifrage, Encens, Mastic, Pommes d'Orenge. Et outre les aromatiques Drogues, Herbes odorantes, Sauge, Coste, Rue, Auroine, Serpoullet, & muguet. Telle eau on attribue à vn ‖ Arnold ‖ de Paris.

Or y ha il varieté tant es especes, que au nombre, & au poix des drogues aromatiques. Aucuns sont qui à diuerses espiceries, comme Girofle, noix Muscade, Cinnamomme, de chacun demie once, auec Zedoar, galange, Poiure long, graines de Paradis, de chacun deux dragmes, adiouſtent autant de Sauge, & Lauende, leur poix conioinct, esgalant celuy des aromatiques, De ceste eau ilz conseillent en mesler trois ou quatre gouttes au vin qu'on boit au disner, & au soupper, ou en boire le matin & le soir auec vn peu de vin à part. Ceste eau (disent ilz) clarifie la veüe, conferme le cerueau, & la bonté de l'esprit, leue la paralysie, rend la face blanche, & nette: nettoye la peau, & fait plusieurs autres biens.

Aucuns au mois de May & de Iuin, lors que la Sauge & Lauende sont en leur vigueur, prennent six onces de Lauende, & deux fois autant de Sauge, qu'ilz couppent ensemble bien menu, adiouſtent Girofles, Gingembre, noix Muscade, Macis, graines de

Digitized by Google

de Paradis, Cinnamomme, Zedoar, Galange, Romarin, de chacun demie once, les broyent, & infus en vin les destillent. Ceste eau (disent ilz) est meilleure apres le troisiéme an, que le premier, elle ha les mesmes vertus que cy dessus auons dit, l'vne apres l'autre nombrees, enuiron vingt, en vne autre eau de vertus. De ceste description ilz font auteur vn certain Iuif, qui luy attribue toutes ces vertus.

Eau merueilleuse & de grand' vertu.

GIrosflee, Gingembre, Romarin, parties egales soyent mises en tresbon vin par huict iours, puis soyent destillees comme eau de vie. Elle vaut à douleur de Poitrine, debilité d'estomac, douleurs & tortions de ventre, occit les vers au corps, & es boyaux, Si quelqu'vn trop gros & gras, se veut amaigrir, boyue de celle eau, & si le maigre se veut engraisser en boyue aussi auec sucre.

Autre Eau de vertus.

TV macereras & destremperas en tresbon vin, dens vn pot d'estain, Sauge, Lauende, Romarin, Caruis, & diuerses espiceries aromatiques trenchees menu & broyees ensemble: puis le pot bien estouppé couuriras de chaux viue par treze iours, laquelle tu arroseras d'eau pluuiale, apres la destilleras comme eau rose. En douleur de teste tu appliqueras vn frontal trempé en celle eau.

Autre bonne & noble Eau.

NOix muscade, Gingembre, Girosfles, graines de Paradis, Cinnamomme. aã. once & demie, soyent mises putrefier en tresbon vin à la maniere

Digitized by Google

accouſtumee. Puis y ſoyent broyees eſpices aromatiques, & le tout ſoit deſtillé. Aucuns ſont qui outre ce y adiouſtent fleurs de Bourraches, Roſes, rouges, eſcorce de Citron, Bois d'Aloës, de chacun once & demie, & ſoyent par treze iours macerees en tresbon vin au poix de ſix fois autant que le reſte, puis apres le vin eſtre eſcoullé, ſoyent les eſpices aromatiques, bien fort broyees en vne pile de pierre, & ſoyent remiſes en leur vin, & deſtillees incontinent, ou par quelque peu de iours laiſſees. Aucuns auſsi mettent dens le receptoir eau deſtillee de Sauge freſche (mieux vaudroit ſeiche) vne demie once. Telles ſont dites ſes facultez. Premierement elle garde toute chair, & poiſſon, & toute viande arroſee d'icelle eau, de toute corruption auec leur bonne odeur, & ſaueur. ij. Elle amende tous vices, & degaſtz de vins, comme troublez, gras, moiſis ou autrement corrompus, ſi vn peu de celle eau dens le vin on inſtille, d'ont il recouure ſaueur, & couleur, les vns en vn iour, les autres en ſept, & plus ne ſe gaſtent, & ſi ne ſentent point eſtre droguez. iij. Aſpergee ſur les eſpiceries conſerue leur odeur, & ſaueur. iiij. Elle fait rompre les apoſteumes dens le corps, & auant qu'ilz ſoyent ſuppurez, les fait vuider par le bas. v. Elle fait ouurir les apoſteumes exterieures, ſi on les en oingt, les fait couler, & finalement guerir. vj. Cure le mal des yeux, comme chaſsies coulantes & ſeiches, puſtules, macules, tayes, & mouſches volantes, en y en mettant vn peu auec vne plume. vij. Tout ce que outre nature ſort en la face, & boutonne

ſouz

Digitized by Google

ſouz les yeux, faiſant ſuſpicion de lepre commenceante, le frottant de celle eau auec vne plume : ſe perd & guerit. viij. Eſtant beüe, cure tous mauuais affectz interieurs. ix. Item les vices du Foye, de la Ratelle, des entrailles, & de l'eſtomac, & toutes mauuaiſes humeurs engendrees de crudité en l'eſtomac. x. Separe l'argent vif, d'auec le fin argent. xj. Cure toutes playes qui en ſont frottees, tous coups ſourds, & enfleures d'iceux procedans. xij. Prinſe au boire chaſſe Hydropiſie, & Iauniſſe. xiij. Frottee ſur le ſommet de la teſte amende la goutte procedãte de fluxion du cerueau, frottee & beüe appaiſe douleur de teſte. xiiij. Amẽde les vices de la bouche ſi dedans on la peut tenir vne nuict. xv. Elle remedie aux ozenes (ce ſont chancres puans du nez) puanteur, & defluxions de narines, ſi on la peut par quelque temps tenir dens les narines. xvj. Fait ſecours aux maſchoyres, & aux dens, ſi elles en ſont frottees. xvij. Elle ſane le cœur mal affect, la Poictrine trop ſeiche, ou trop humide, ou debilitée par la toux, & difficulté de aleine. xviij. Augmente en l'homme la memoire, oſte oubliance, quand par interualles on en prend vne gouttelette. xix. Elle purge & nettoye, Fourſes, gratelles, raſche, roigne, vlceres, & toute impurité infectant le cuyr, & les interieures parties du corps, chaſſe les venins, tant par la boire, que par s'en lauer. xx. Miſe en lauement ſur la face tant peu ſoit, elle conſerue la couleur, & beauté de ieuneſſe : tellement qu'vn vieillard de quatre vingts ans, à peine ſemble eſtre de trente ans.

Digitized by Google

xxj. Deſtourne toute lepre commenceante. Toutes ces choſes ſont prinſes d'vn Liure en Allemã eſcrit à la main ſans nom de l'Auteur. Elle reſiouit, & appaiſe le courroux, et ſi eſt fort louee contre la peſtilence. Ces meſmes ou ſemblables effectz ſont auſsi attribuez par aucuns aux autres eaux de vertus, ou eaux de vie compoſees, qui ſont deſtillees d'eſpeces aromatiques, & Herbes odorantes, macerees en tresbonne eau ardente: voire auſsi ſont attribuees à la ſimple eau ardent.

Autre Eau de vertus.

SAuge noble dix onces, Lauende, herbe & fleur, deux onces, Rue, Gingembre, Girofles, graines de Paradis, Noix muſcades de chacune vne once. Cinnamomme demie once, Galange, & Poiure long, deux dragmes, Aſpic, iaune, Caſtoreon, Bois d'Aloës, vne dragme. Toutes ces choſes broyees, & miſes en vn vaſe d'eſtain, auec vne liure d'huile Laurin, et demie meſure de tresbon vin, ſoyent ainſi gardees par neuf iours: et trois ou quatre fois le iour, ſoyent meſlees en les remuant, et finalement ſoyent deſtillees. Aucuns y mettent non huyle Laurin, mais de Bayes de Laurier vne once, autant de Rue, et vne dragme de Macis, et luy attribuent les meſmes vertus que à la precedente. Autres font celle meſme, ou la ſemblable, non auec vin: mais auec eau ardent.

Eau

Digitized by Google

Eau de vie telle qu'on la fait à Constantinople en la Court de l'Empereur, comme dit ce Liure escrit à la main.

CHAPITRE XLIII.

IROFLES, Noix muscade, Gingembre, Coriandre, Galange, Poiure long, grains de geneure, et d'Oranges, Sauge, Basilic, Romarin, Mariolaine, Mente, Laictue, fueilles de Laurier, Poulieu, Gentiane, Fleurs de Suz, Roses blanches, Spicque de Nard, Bois Aloës, Cardamomme, Cinnamomme, Armoise, de chacune parties egalles. Vne pomme de Grenade, deux Figues, Raisins passis, Amendes, et Dactes de chacune vn peu. A toutes ces choses ensemble broyees adiouste vne partie de Miel et de Succre. Le tout soit macerè, et destrempé en tresbon vin, par l'espace de cinq iours, et puis destillé. La liqueur qui en decoulle la premiere, est la meilleure, l'autre plus foible, et la tierce ha peu de vertu. Ce que au fond demeure semblable à onguent, est vtile à plusieurs froides affections. La premiere liqueur porte remede à toutes macules des yeux, rougeur, et sang meurtry, conferme le ventricule de l'estomach, resiouit le cœur, remedie à la goutte, à la toux, à la fieure, à la matrice, à la teigne de la teste, et acquiert bonne couleur.

Vlstad descrit quelques eaux des vertus, plusieurs composees auec eau ardent : & troys seulement, composees auec vin, aux chapitres xlvj. xlix. et lv. Pierre André Matheol Senois, enseigne à guerir la

Digitized by Google

verolle (qu'il appelle mal François, mais bien le sien plustoſt) sanguine & colere, & prinſe de frais par vne eau Philoſophique, qu'ilz appellent ainſi, compoſee de diuers medicamens. Sucz, Syrops, & vin par huict iours enſemble macerez, & deſtrẽpez: & puis deſtillee par vn vaiſſeau de verre, en vn Bain d'eau bouillante, ou ſera meſlee quelque quantité d'Arene. Il s'en extraict double eau: la premiere claire, & l'autre rougiſſante. Puis apres pour la verolle Phlegmatique, ou melancolique, il ſubioinct vne autre compoſition, que ſemblablement il faut deſtiller. Et ſi tu veux auoir (dit il) remede de plus grande efficace, à la noire cole, tu y pourras adiouſter trois ou quatre ſerpens, longs & noirs, eſcorchez, & eſuentrez & bien frottez auec force ſel, & vinaigre par quelque temps, à fin que tout en vn, ilz ſe deſtillent: Car cela ne vaut ſeulement contre la verolle, mais auſsi contre la lepre, & pluſieurs autres maladies que à preſent nous laiſſons. La compoſition de ces eaux, & l'vſage de icelles lira qui voudra en l'auteur meſme, qui ſe vãte en auoir guery à la dixiéme prinſe: autres à plus long temps, eſquelz la maladie eſtoit plus griéue.

Iean Almenar au quatriéme chapitre du Liure de la maniere de curer la maladie vniuerſelle, & non Françoiſe (comme ilz diſent) c'eſt la verolle, ainſi dit.

Apres auoir bien euacué les humeurs, faut procurer alteration des membres, pour laquelle intention ſoit fait vn Bain, ou eſtuue auec eau douce, en laquelle ſoyent bouillies, Malue, Biſmalue, ou Guimaul

Digitized by Google

Guimaulue, Melilot, Camomille, Ozeille, Fumeterre, & ce le lendemain apres la purgation. Et quand le malade commencera à suer: qu'il prenne l'eau qui s'ensuit.

Prenez racine de Guimaulue, ou Althee, de Fumeterre, d'Ozeille de Campane, Enule, de chacune demie liure, icelles menu decouppees soyent mises, en quatre liures de bonne maluoisie, par vn iour & par vne nuict, puis y soit adiousted vne once & demie de bonne Theriaque vieille de dix ans, ou plus, & de ceste eau destillee soyent prinses trois onces, auec deux onces d'eau de Bugloſe, pour le commencement comme il est dit. Et ceste estuue soit reiteree de six iours en six iours, en beuuant touſiours de l'eau susdite, laquelle est tresbonne, & tres singuliere: & à ceste maladie, grand secret, & dernier cautere.

Eau de certain remede, pour difficulté d'aleine.

CAlaminthe, Hiſſope, Adiante, ou cheueux de Venus, Marrubion, Scabieuſe, Tuſilage, Bechion, Ongle Cheualline, ou pas d'aſne, de chacune vne poignee, Ariſtologie ronde vne once, Glayeul, once & demie, Ortie autant, Racine de Fenoil, & de Perſil, de chacune deux onces, Lis celeſte, trois onces, Enule Campane, demie liure: de mouſtarde la fueille, & de Naſitort, ou Creſſon, de chacun once & demie, de Coſte, cinq dragmes, Aſpic, dix dragmes, Bayes de Laurier, quatre onces, Nielle, ou Poiurette, once & demie. Toutes ces choſes menu broyees soyent laiſſees par six

Digitized by Google

ſix iours, infuſes en ſix meſures de vin blanc, puis à petit, & lent feu, ſoyent deſtillees. Tous les matins en faut boire trois onces. ‖ Epiphan Empiric.‖

Eau pour les Pierres, & Grauelles des Reins, & de la Veſcie.

ASperge, Bruſc, Perſil, ou Ache, Rubie, de chacun demie once, des cinq ſemences diuretiques, Leuiſtic, Lithoſperme, ou Millet du Soleil. Ammeos, Raifort, Seſel, ou Sermontain, Dauc, ou Carottes de Marſeilles, Saxifrage, de chacune trois dragmes, Adianthe, ou Cheueux de Venus, Matricaire, ou Parthemon, Cæterach, Scolopendre, Trefle, Grame, Senecon, (i'enten Cardamine) Hepatique. Peucedanon, ou Foin de porceau, de chacun vne poignee de Glayeul, demie once, de Xylobalſame, ou Bois de baume. ſix dragmes, Riglice, deux onces. Des communes quatre ſemences froides, des plus grandes, & mondees, de chacune demie once, l'Hyerre terreſtre, Pimpenelle, de chacune vne poignee, Noyaux de Ceriſes, vne once, Spicque de nard, trois dragmes. Gommes de l'Hyerre, ſix dragmes, Sang de bouc preparé, vne once, Cinnamomme autant. Soyent broyez, & infus en dix liures de vin blanc, & les deſtille. Semblable eau, & pour meſme vſage eſt deſcrite par Rogier, au traicté quatriéme chap. vj. Mais toutesfois deſtillee auec vinaigre, non auec vin.

Eau pour la Pierre, Par Epiphan Empiric.

HIperic, ou Mille pertuis, Chamedryos, Cheſnette, ou Germandree, Senecon, (qui eſt Syſimbre,

Digitized by Google

Syſimbre, Cardamine ou Mente rouge,) Grame à quintefueille, Scolopendre, Parietaire, Veruaine, Eupatoire, ou Agrimoine, Poulieu, Rue, de chacun vne poignee, des cinq Racines diuretiques, Glayeul jaune, Enule Campane, Rubie, Aſaron, ou Cabaret, & Tamaric, de chacun trois dragmes. Des cinq ſemences diuretiques, Saxifrage, Mille pertuis, Dauc, ou Carottes, Raifort & Perſil, Macedoine, Ammeos, Fenoil, Carui, Leuiſtic, de chacun deux dragmes, Noyaux de Perſe, demie dragme. Des quatre communes ſemences froides, des grandes mondees de chacune dragme & demie, Riglice deux onces, Grains de geneure demie once. Toutes ces choſes enſemble broyees, & infuſes en cinq liures de vin, tu lairras repoſer deux iours: puis les deſtilleras à feu lent, la faut bailler apres le Bain, ou tiede le matin au point du iour, à la doſe de demie once, iuſque à deux onces.

Eaux compoſees, deſtillees auec Vinaigre.

DV vinaigre deſtillé, voy cy deſſus, au traicté des eaux deſtillees au Bain Marie.

Eau briſant la Pierre en la Veſcie, d'Epiphan Empiric.

SVc de Saxifrage, deux liures, Suc de Mil de Soleil, de Perſil, & d'Anis: de chacun demie liure, Vinaigre blanc, huict onces, l'eau qui en ſera deſtillee, baille la à boire à Ieun.

Eau d'Hirondelles, ainſi ſe fait.

IEunes Hirondelles ſeichees, & miſes en poudre meſle les auec caſtoreon, & vn peu de bon vinaigre, & ainſi les deſtille. Ceſte eau prinſe à ieun eſt

la

Digitized by Google

la vraye medicine du mal caduc, prouenãt de quelconque cauſe. Et bien que l'homme euſt porté la maladie par cinq ans : neantmoins il guerira, en prenant vn petit de celle eau par quatre iours, & ſera guery parfaictement, Beüe à ieun elle cure auſsi la Phreneſie dedãs neuf iours. Elle fait bon cerueau ſur toutes medicines, purge l'eſtomac, mollifie la poictrine, conforte les nerfz, arrache les racines de paralyſie, augmẽte la nature, & eſchauffe les refroidis. Item cuite auec Hyſope ou pluſtoſt auec decoction d'Hyſope, ſane l'hydropiſie prouenue de froidure, & les fieures quotidianes, Mais ne la faut bailler aux femmes enceintes, que leur fruit n'en ſoit corrompu. Prinſe au boire auec Hyſope, chaſſe le mal de teſte, fait bien dormir, ayde la digeſtion, & eſmeut le ventre, & l'vrine fait tomber le poil en quelconque partie de la peau qu'elle ſoit miſe, tellement que plus n'y en reuient. ‖ Lulle, & Gilles. ‖

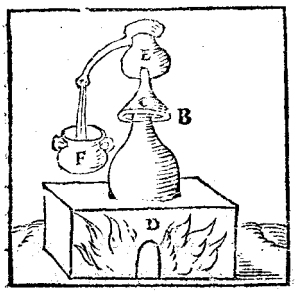
Eau de Rogier au traicté quatriéme, chapitre vj. contre les obſtructions du Foye, de la Ratelle, & de la matrice procedantes de cauſe froide. Laquelle Eau auſſi rompt la pierre des Reins, & de la Veſcie, & ſe peut boire par ſoy, ou auec ſuccre.

CHAPITRE XLIIII.

PRENEZ racines de Bruſc, Aſperge, Dianthos, Scolopendre Ceterach, Polythrac, Pentilidion, Hepatique, Pulmonaire, graine de Senecon de Candie, ou Crét

Digitized by Google

ou Cretan ſimple, Centaureon Pſylion, ou herbe à Pulces, ſemence de Citrules, Melons, Coucourbes, Cocombres, bruſc, Aſperge, Ache, Perſil, Macedonic, Fenoil, Leuiſtic, Ammeos, Sermontain, Dauc, ou Carottes, Saxifrage, Miel de Soleil, Xilobalſame, ou bois de Baulme, Peucedan, foin de porceau, Glayeul PHyerre arboree, & terreſtre, gomme de l'Hyerre, noyaux de Ceriſes, Cantharides ou eſcarbotz, Pierre d'eſponge, plomb, ſang de bouc, vinaigre blanc, Chardon de foullon, Semences moindres, Cinnamõme, Spicque de Nard, ſemence de Galange groſſe bruſlee, ortie, Trefle, eſtrouble marin ou champeſtre, d'vn chacun autant qu'il ſemblera bon.



Toutes ces choſes ſoyẽt miſes en vn grand pot A, à fond bien large, & la gueulle eſtroicte, lequel par deſſus ſoit couuert auec argille B. Et aupres autant comme il ſemblera bon, ſoit mis vn cap embot C, ſoyent liez enſemble. Et puis ſouz le premier pot ſoit faict vn petit feu lent D, tellement que la matiere bouillante ne puiſſe attaindre le cap embot. Ainſi la vapeur par l'embot ou entonnoir paſſant en vn autre pot par deſſus ſe eſpaiſsira, & conuertira en vne liqueur treſclaire & ſubtile, qui ſera receüe en vn autre pot plus bas.

Eaux

Digitized by Google

Eaux de Chappons.

EAux de Chappons ſont ordonnees pour reſtaurer les forces & vertus naturelles perdues, ou affoiblies, à ceux qui ſont grandement debilitez par maladie, ou par trop grande euacuation, aux enfans foibles, & vieillards malades.

Le chappon il faut cuyre en eau treſlonguement & tant que la chair laiſſe les os, & puis ainſi cuyct le deſtiller auec ſon ius ou ſon eau, ou ſeul à part ſoy, ou en y adiouſtant autres eaux precieuſes, drogues aromatiques, or, argent, & pierreries. Aucuns eſtiment le chappon meilleur, d'autant qu'il eſt plus vieil, & ha plus d'ans, & ne luy couppent pas la gorge: mais le ſuffoquent, auſsi ne le plument pas en l'eau chaude, mais à belles mains luy arrachent les plumes, & ainſi eſuentré: & mis en petites pieces le deſtillent. Autres ne le deſtillent entier, mais la poulpe ſeulement tiree d'auec les os. L'eau de chappon eſt analeptique (c'eſt à dire reſtauratiue) & quelque peu aſtringente, ou reſſerrante. Donc tu cuyras vn chappon en l'eau, ſelon l'art, & y adiouſteras vne liure d'eau roſe. Conſerue de roſes, de Bourrache, & de Bulgoſe. añ. vne once, des deux coraux. añ. deux dragmes. Eſpeces diarhodon albé, vne drachme raiſins paſsis ſans grains, vne once. Coriandre preparee demie once. Fragmens, briſures ou caſſeures de toutes pierreries, & marguerites añ. vne once & demie. Ainſi ſoyent deſtillees.

Autre.

LE chappon ſoit cuyct auec vne liure de chair de bœuf, pour ſuffiſante decoction, à laquelle tu ad

Digitized by Google

tu adiousteras vin de maluoysie, & eau rose de chacun demie liure, pain blanc, pour y estre embeu, trois onces. Toutes ces choses tu piseras en mortier, sans la chair de bœuf, & y adiousteras les especes qui s'ensuyuent. Especes d'electuaires de gemmes, Diarhodon abbatis. Diamoschu dulcis, de chacun vne dragme. Dia margariton, Especes de confection contre la peste, de l'vne, & l'autre deux scrupules, huyct fueilles de fin Or, Soyent meslees toutes ces choses auec le ius de chappon, & soyent destillees à feu lent & petit. Aucuns sont qui ceste eau appareillent auec Safran & Cinnamomme, pour femmes accouchees d'enfant, debiles, & à qui la purgation de la matrice ne vient pas en auant: Et se baille par soy seulle, ou auec succre. Aucuns aussi sans destillation ainsi l'appareillent, ilz cuysent vn tresvieil chappon esuentré, & bien appareillé: & le font cuyre bien long tẽps, puis broyent la poulpe, & les os, & les mettent en vn vaisseau de estain bien fermé à vis, & bien estouppé, qu'ilz plongent dens vn chauderon d'eau bouillante, & ainsi vne autresfois le font cuyre par l'espace de six heures, & quelquesfois y mettent Or, comme chaines, aneaux, ou pieces d'Or.

Vne certaine eau faicte d'vn chappon, ou d'vn coq cuict auec diuerses drogues confortantes, est descrite en ‖ Guaynier ‖ au chapitre de la cure de hectique. Laquelle eau ne se doit point destiller, mais seulement cuire en vn vaisseau de verre, mis en vn pot plein d'eau bouillante.

Digitized by Google

Eaux composées contre diuers affectz, mesmement dedans le corps, desquelles aucunes se font de matieres encores fresches, et succulentes, autres seiches, & infuses en sucz de plantes, Eaux destillees, petit laict, ou sang.

CHAPITRE XLV.

Eau pour faire dormir.

IVSQVIAME deux onces, Racines de Mandragore vne once, Opion six dragmes, Gith, & ambre de l'vn & de l'autre deux dragmes, Sedum, ou Ioubarbe grande & petite, Nenuphar, Laictue de chacun vn manipule, ou poignee. Toutes ces choses meslees, & broyees ensemble soyent infuses en deux liures d'eau de Pauot auec semence d'Yuraie par deux iours, & soyent destillees.

Autre Eau endormant.

SEmence d'Yuraie vne liure, Semence de iusquiame demie liure, Semence de Pourpiu ou porcelaine, deux liures, Semence ou racine de mandragore, trois onces, Hanebanes autant. Les ayant broyees l'vne apres l'autre, y iecteras eau de suc, de Feue reuerse, qui est Telephion dict Orpin, suc de racines, ou fueilles de Iusquiame, de chacun vne liure, suc de fueilles de pauot noir, ou (si point ne s'en treuue) de pauot rouge, vne liure. De ceste liqueur destillee bailles en à boire vne once. Elle est vehemente.

Eau

Digitized by Google

Eau pierreuſe, appellee la tierce de Gilles, pource qu'elle rompt la pierre es reins & veſcie.

SEmence de Pimpenelle, de Perſil, d'Aipe ou Ache, Aaron ou Iarus, (autrement de Gyroflier & fueilles de mouſtarde, lieu de Aaron, & Bardane,) herbe d'Aipe ou Ache, & leur racine, Item de Perſil, Glouteron, ou Bardane, maſtic, de chacun parties egalles. Toutes bien broyees ſoyent meſlees auec ſang de lynx, ou pluſtoſt ſang de bouc, en y eſpandant vn peu de vinaigre, ainſi ſoyent laiſſees par aucuns iours en vn vaiſſeau bien clos. Puis ſoyent deſtillees.

Ceſte eau eſt vtile aux graueleux, & pierreux, quelle que ſoit la pierre, rouge, blanche, agüe, ou plaine: & ſi la pierre eſt confirmee: faut que le patient boyue tous les iours de celle eau, Car ainſi la pierre ſe briſera, & ſe egrenera en arene.
Si de ceſte eau tous les iours ſont lauees les teſtes rongneuſes, elles gueriſſent, & nouueaux cheueux y renaiſſent, & dens neuf iours la rongne ou teigne ſera guerie. Autrement toute autre rongne moins malle que la teigne, lauee de celle eau, eſt guerie dens deux ou trois iours, Beüe à ieun, faict bon ſang, & bonne couleur, merueilleuſement ſur toute medicine fortifie les nerfz, & tollit le mal caduque à qui en boit deux fois le iour. Elle extermine la Paralyſie, ſi elle n'eſt morte es membres. ‖ Gilles, & Lulle. ‖

Digitized by Google

Eau experimentee aux vlceres des reins, ou roignons, & de la veſcie, par le Cardinal de Toul.

CHeualline ou preſle, Plantain, Roſes, grains d'Alkekengi, racine de Althee, ou biſmalue, Reglice raſee, de chacun vne once, Iuiubes, Sebeſten, de chacun des deux ſix dragmes. Boli Armeni demie once. Des quatre communes ſemences froides des grandes & mondees, de chacune trois dragmes. Semence de pauot blanc ſix dragmes. Semence ou grains de coings demie once, Petit laict de chieure ſix liures. Toutes ces choſes ſoyent laiſſees par deux iours en infuſion, puis apres ſoyent deſtillees. En faut prendre à ieun quatre onces tiedes, tant qu'elle durera. ‖ Epiphan Empiric. ‖

Autre Eau compoſee, Seconde entre les Eaux de Gilles. Laquelle ſe lit auſſi au Liure de Lulle des Eaux.

RVe, Satyrion, Baſilicon, ou couillon de chien, auec ſes palmes ou fueilles, & teſticules de ſa racine, Chelidoine (autrement rue ou Agrimoine,) ſucre, ou Tutie, & pierre calaminaire, de chacune poix egal, ſoyent broyees, & deſtillees à petit feu. Ceſte eau ha pluſieurs vertus. Il n'y ha mal des yeux ſi grand qui par celle eau ne ſoit guery, Prinſe au boire chaſſe tout venin, ou prinſe auec la viande: car elle le faict incontinent vomir, remedie aux Hydropiques, purge l'eſtomac de toutes mauuaiſes humeurs. Eſtaint feu volage en

Digitized by Google

en vn iour: en y appliquant dessus estouppes trempees en celle eau. Vaut aussi contre feu de noire disposition, par dehors blanchissant, ou (comme est escrit en vn liure Germanic) contre chaleur de feu interne. Car si rougeur appert par dehors, en nulle maniere n'y faudra mettre emplastre.

Elle guerit le chancre en y mettant de l'Aloës, & estouppe de chanure en icelle eau mouillee par deux fois le iour.

Eau composee, premiere entre les Eaux de Gilles.

HIsope, Poulieu, Giroflee, Cicoree, de chacune vne dragme. Apres estre broyees soyent destillees.

Apres prens Tutie, persil Alexandrin, Rue, Zedoar, Aloës, pierre calaminaire de chacun vne dragme. Tout cela broyé mettras cuyre en l'eau que dessus, iusque à la consumption de la tierce partie, & la liqueur coulee par vn drappeau tu garderas par neuf iours en vn vaisseau de verre bien estouppé, ou par quarante iours. Soit puis baillé au patient à ieun tous les matins auant Soleil leué par l'espace de dix iours. Elle vaut contre le mal caduc si apres l'auoir prinse on ieune six heures. Et à cela est tres efficacieux remede. Guerit tout relachement de nerfz, & corrobore les membres. Prinse auec du Castoreon vaut contre toutes gouttes qui encores ne sont enracinees es mébres, Beüe à ieun par neuf iours continuelz, chasse toute fieure prouenãte de quelconque matiere. Est aussi tresvtile pour lauer les playes ou les nerfz sont trenchez.

Digitized by Google

Autre Eau de Gilles, en nombre neuf que aucuns appellent Eau double.

SEmence de perſil, ou d'Ache, ſemence de poiure blanc, Gingembre blanc, Girofles, de chacun poix egal. Les ayant bien broyees en vn mortier, adiouſtes y eau cõſeruatiue extraicte de perſil, & les deſtille. Ceſte deſtillation eſt le ſouuerain remede de la toux, & de poictrine ou eſtomac mal diſpoſé, ſi à ieun le matin on la boit froide, & le ſoir la plus chaude qu'endurer on la pourra. Beüe chaude auec Caſtoreon vaut contre apoplexie, & guerit les membres paralytiques, moyennant que la paralyſie ne ſoit morte es membres, faict dormir doucement, & auoir tranquille repos, rend alaigres tous les membres, repouſſe toutes mauuaiſes humeurs, conferme le chief & le cerueau.

Autre eau, nombree ſix, es Eaux de Gilles.

GLayeul, Hyſope, Sauine, Auroine, de chacun egalles parties, broye les enſemble, & les laiſſe repoſer par quelques iours, puis les deſtille. Ceſte eau eſt de grande efficace, Reſiſte à toutes fieures tant chaudes que froides, ſi on en boit trois fois elle prouoque les mois, ou fleurs menſtrues des femmes, mais à vne femme enceinte ſeroit nuyſante, & deſtruiroit ſon fruict. Arreſte flux de ſang, & de ventre.

(Quant à mon opinion i'eſtimeroye pluſtoſt qu'elle euſt plus faculté de eſmouuoir le ſang de toutes parts, que de l'arreſter, meſmement que vn autre

Digitized by Google

autre exemplaire ne faict mention que de arreſter flux de ventre) elle purge l'eſtomac de mauuaiſes humeurs. Prinſe à ieun tue les vers : eure toute douleur. Prinſe auec Caſtoreon cure la Paralyſie dedans trois iours, ſi on en prend par chacun iour, ie treuue ceſte meſme deſcription en Lulle au Liure des eaux.

Eau contre la peſte, prinſe en vn Liure Allemant eſcrit à la main.

CHAPITRE XLVI.

COVPPE la gorge à vn ieune porc nouuellement chaſtré, & le ſang tout chaut receu dens vn pot neuf de terre, eſmouue le aſſez long temps auec vn baſton de rouge geneure, & les grumes de ſang qui ſe feront en le mouuant iecte les. Puis tu y mettras, racleures du baſton meſme, & grains du geneure rouge, enuiron vingt & cinq.

A tout cela tu adiouſteras vn peu de Agrimoine, de Rue, de Phu, ou valeriane, ſcabieuſe, veronique, ainſi appellee vulgairement qui eſt Chamedrys, ou Cheſnette, Pimpenelle, Cichoree, Poulieu, de chacun vne poignee. Et ſi la meſure du ſang excede trois ou quatre ſextiers, tu y adiouſteras deux onces de Theriaque, s'il eſt moindre, ſelon la quantité du ſang tu diminueras le Theriaque à proportion. Et doyuent eſtre toutes ces choſes preſtes, pour eſtre miſes au ſang tandis qu'il ſera tout chaut. De toutes ces choſes ainſi meſlées extrais liqueur deſtillee,

Digitized by Google

laquelle bien gardee, & conſeruee en vn vaiſſeau de verre, tu eſſoreras au Soleil, ce que tu feras ainſi tous les ans. Car ceſte liqueur dure enuiron vingt ans. Et eſt certain par experience qu'elle vaut grandement contre la peſte, apoſteumes de teſte, des coſtez, & des coſtes, maladies du foye, & du poulmon, enfleure de ratelle, ſang corrompu, fieures tumeurs, & tremblement de cœur, hydropiſie, chaleurs outre nature, mauuaiſes humeurs, & principalement venins, & fieures peſtilentiales. Et le patient attainct de quelle que ſoit deſdictes maladies, en beura la meſure d'vne petite cueilleree, ou quatre, ou cinq gouttes: & ſur cela on le fera ſuer.

Des medicamens compoſez purgatifs, & deſtillez.

IL nous faut bien auſsi parler des eaux qui ſont compoſees des medicamens macerez en vin, eau ardente, ou autre liqueur, & puis deſtillez. Ou aucunes compoſitions aromatiques propres à reſtaurer les vertus du cœur, & des eſprits, ſont meſlees auec les eaux de chappon appreſtables (comme cy deſſus eſt dict) par deſtillation.

Item auec eau ardent, ou pluſtoſt Quinte eſſence de vin, contre la peſte & les venins comme nous auons enſeigné. Semblablement auſsi medicamens purgatifs, meſmement Electuaires eſquelz entre Diacrydion, & autres drogues vehementes ennemies à l'eſtomac, meſlees auec liqueurs, principalement auec eau ardente rectifiee, ou auec vin par auenture auſsi auec vin & laict meſlez, ou auec laict, ou laictie) c'eſt petit laict, à part, es chaudes

natures

Digitized by Google

natures & maladies, vtilement se feroit) & quelque fois en leur infusion restante sont artificiellement destillees, par estre administrees à ceux qui sont, ou delicatz, ou riches, ou trop debilitez de leurs forces, ou d'estomac abhorrent d'entiers autres medicamens, Ce que Lulle loüe tresgrandement: & aucuns Empiriques à nous cogneuz les vsurpent, & practiquent à grande gloire, & honneur. I'en ay cogneu vn entre les autres qui destilloit principalement le Electuaire hamech, & celuy de suc de Roses, & la liqueur d'iceux extraicte administroit aux plus imbecilles malades, aux plus robustes mesloit quelque partie de l'Electuaire: se vantant de guerir en ceste sorte les malades sans molestie. Auec Ellebore se faict eau qui restaure la ieunesse: telle eau ay-ie veüe chez mon pere (dict Cardan) Mais telles eaux tourmentent les corps: & adombrent seulement vne fardee image ou semblance de ieunesse.

Or potable.

DE l'Or potable on pourra beaucoup veoir, & lire qui voudra au liure de Ph. Vlstad, intitulé, Ciel des Philosophes, & au liure de Lulle de la Quinte essence. Que en l'Or il y ayt aucune vertu, qui de l'Or enflambé estainct se depart à l'eau: est vne bonne preuue, que l'eau ou aura esté esteincte vne masse de fer, d'or ou d'argent: elle est fort recommandee par Nicandre contre le venin d'Aconit.

Car il appert qu'il faut entendre de l'eau en ceste endroict, en laquelle ces metaux doyuent estre

Digitized by Google

eſteins, attendu qu'il ne nomme point d'autre eau. Eſtains (dict il) fer tout rouge de feu, ou maſchefer, ou or, argent, en le trempant dens le breuuage trouble, ou l'interpreteur dict ainſi.

Eſtains fer chaut en l'eau, & la boy. Et peu apres. Eſtains maſchefer en miel, & en boy l'Abosbaume, (ainſi appelle il la liqueur ou quelque metal eſt eſtainct) Dioſcoride le commande eſtre eſtainct en vin, comme auſsi Auicenne, Paul Aeginet, & Aëtius diſant que vne mœule de molin bien chaufee, & puis ainſi eſtaincte profiteroit grandement en beuuant le vin tout chaud, par telles parolles, Maſchefer ou fer meſme, Or ou Argent, rougy à force feu eſtainct en vin, vaut beaucoup ſi ceſte liqueur eſt beüe toute chaude. Et à la verité il ſemble que le vin peut plus attraire & receuoir de la vertu de l'Or chaut, que non pas l'eau. Quelque fois ie gouſtay l'eau ou par pluſieurs fois auoit eſté eſtaint Or rouge: mais ie n'y peu cognoiſtre aucune qualité muce d'odeur, ou de ſaueur. D'auantage il eſt croyable que l'eau ardent, meſmement reduicte à Quinte eſſence tire la vertu de l'or, mieux que le vin, & encores mieux ſi l'or eſt mis en menues fueilles, & treſuaillammẽt s'il eſt reduict en chaux, Mais tout cela encore ſurmontera l'huyle qui ſera rendu de l'or. Au reſte de l'or entier ſimplement cuict, comme en ius de chappon: ie croy pour verité qu'il n'y ha nulle vertu, auec pluſieurs autres bons Medicins, Sinon que la perſuaſion face quelque choſe. Des facultez de l'or voy Auicenne au ij. Liure. chapitre lxxviij. Mais pource qu'il faut eſlire l'or le

plus

Digitized by Google

plus pur pour les medicamens. Ie mettray icy les parolles de Pline, enuiron la fin du quatriéme chapitre de la purgation de l'or au Liure xxxiij. On bruſle l'or (dict il) auec grumes de ſel, mis à triple poix, & puis encore auec deux portions de ſel, & vne de pierre ſciſte, ainſi il eſpand ſa force es choſes enſemble bruſlees en vn pot de terre, luy reſtant incorrompu, & pur. Auquel paſſage me ſemble que Pline ha mal prins pierre ſciſte, pour Alun ſciſte, car au xxxv. chapitre xv. il eſcrit l'or eſtre purgé par noir Alun. Or entre toutes les eſpeces de Alun, eſt le treſexcellent l'Alun ſciſte. D'auantage la raiſon prinſe ſur les effectz, fait plus pour l'Alun que pour la pierre ſciſte. Car il dit que l'or ſe peut purger par ſel de par ſoy, & auſsi en y adiouſtant ſciſte. Or l'Alun approche beaucoup plus aux effectz du ſel, que la pierre ſciſte: à laquelle les anciens n'ont attribué autre vertu ſinon celle qu'elle ha commune auec l'aimatite ſa ſemblable, qui eſt d'arreſter le ſang: mais l'Alun ha lieu de vertu à la purgation des metaux, auec eau fort. Toutesfois on pourroit excuſer Pline en ce qu'il vſe de l'appellation de pierre communement, & generalemẽt. Car il appelle l'argent vif, & pluſieurs metaux pierres, & par meſme raiſon il auroit appellé l'Alun ſciſte, pierre ſciſte. Toutesfois il ne le deuoit faire pour la difference de ce mineral, qui proprement eſt appellé pierre ſciſte. En ce meſme paſſage de Pline apres les parolles ſus alleguees enſuit cecy. La cendre qui reſte (à ſauoir du ſel, auec lequel bruſlé ha eſté purgé l'or, ou des deux parts de ſel,

ou

Digitized by Google

ou de l'vne de sciste) gardee en vn vaisseau de terre, & destrempee en eau guerit les mẽtagres en la face: mais il la faut lauer en lexiue, Elle guerit aussi les fistules, & les hemorroïdes. Et si estant amenuisee on y adiouste escume, elle amende les vlceres pourris, & de mauuaise odeur. Cuicte en Miel auec Melanthion ou Gith, & frottee sur l'ombilic, ou nombril doucement lasche le ventre. Marc varron dit aussi que les verrues en gueriſſent. Et ces derniers motz cuict, & frotté en la Latine langue, en Pline semblent estre rapportez à l'or: car il y ha ‖ decoctum & illitum ‖ qui est à dire cuict & frotté: mais il faut ‖ cinis decoctus & illitus, ‖ qu'est à dire cendre cuicte, & frottee, comme la consequence de la parolle, & la raison des remedes le requiert. Car l'vsage du sel en Dioscoride & autres, est approprié aux mentagres, gratelles, darbes, heryſipeles, herpetes, pellades, phagedenes, ou demangaisons de cuyr, estant rosty auec Miel. Encore frotte l'on les verrues des enfans auec sel & suye. Et l'Alun en Pline appaise les vlceres pourrissans, le meslant auec graisse. Les demangeaisons auec vinaigre, & galle bruslee en mesme poix, & deux parties de sel (en laquelle portion on le mesle à la purgation de l'or,) & reprime les vlceres qui suyuent en rongeant. Par l'escume, Pline au lieu susdit entend la fleur ou creme de la mer, comme au liure troisiéme, chapitre septiéme. Et sur ce passage de Pline ie ne treuue rien auoir esté obserué, n'y noté par Hermolas ne Galen. Consequemment cõme l'or est purgé par Alun, aussi est il par Mysi, tesmoin Pline au trentequatriéme

Digitized by Google

triéme liure, chapitre douziéme: & par autre manie re auec vif argent. Voy Pline au liure trentetroisiéme, chapitre sixiéme. Pour estre purgé on le cuict auec plomb. Pline au liure trentetroisiéme, chapitre troisiéme. Autre maniere à purger l'or enseigne ‖ Cardan ‖ au sixiéme liure de subtilité.

Or potable.

PRenez Miel auec Cire de l'exaim des Aueilles nouuelles, auquel mesleras Ambre gris, espar- me de Balene, Agalloch, ou bois Aloés, Poiure long, Girofles, Noix muscades, Sandaux, & pur Or fin. Ces choses tu lairras ensemble repoſer par trente iours : Puis les destilleras en Alembic, au Bain Marie, & la matiere restante broyeras sur le marbre en l'arrosant de rechief de l'eau destillee, & de rechief destilleras en cendres. Ceste eau depart l'or. Et s'il aduient que l'or potable s'endurcisse : tu en prendras la grosseur d'vn poix, & le mettras dens vn œuf cuict dur, le moyeul osté : ainsi se dissoudra. Cela bailleras au malade. Car il corrobore de par soy. ‖ Non Nommé. ‖

Les Alchymistes font liqueur d'or solide, qui re- ctifie le corps, & letifie l'esprit. ‖ George Agricole. ‖

Les sages sont de ceſt aduis: que manger viandes appareillees en vaisseau d'Or, ou à la decoctiõ des- quelles ont esté mises lames ou fueilles d'Or : & boire vin dens lequel auront esté estainctes platines d'Or, ou pieces de monnoye d'or par maintesfois, que cela acquiert, & emprainct bonne habitude au cœur. ‖ Arnold. ‖ de conseruer la vertu.

En

Digitized by Google

En la Quinte essence du vin, Or, Argent vif, Marguerites ou Perles, & Pierres precieuses, & autres metaux se peuuent dissoudre, pour faire l'Or potable. Mais ceste resolution d'Or appartient plus aux Chymistes que aux Medicins. Ph. Vlstad au chapitre ix. & consequemment, ou ceux qui voudront lire, verront d'auantage de l'or potable. Le vin auquel vne lame, ou platine d'Or aura esté estaincte quarante ou cinquante fois: par aucuns est tenu pour Or potable. ‖ Arnold, de Villeneuue. ‖

Luy mesme au liure du vin, ainsi dit. Vin de l'extinction de l'Or ha vne grãde proprieté en plusieurs conditions: lequel se fait en estaignant vne eschaufee lame d'Or en de tresbon vin, par trois ou quatre fois: & apres l'auoir coulé, & esclarcy soit gardé diligemment. Car il ha la vertu de conforter le cœur, & deseiche & separe toutes les superfluitez des autres humeurs d'auec le cœur: & si peut enluminer la substance du cœur, & de l'esprit par sa clarté, les conforter, & renforcer par sa solidité, & par sa tẽperature les tẽperer, & preseruer, purger le sang, & par sa grauité & pesanteur encliner, & abaisser les superfluitez aux parties des iections: cõserue la vertu des parties principalles en leurs actions: & par sa tẽperature lasche l'vrine retenue: guerit les epileptiques, & les insensez, & vaut aux lepreux. En ce tẽps cy plusieurs grands Seigneurs, & riches gens font cuyre auec leurs viandes quelques parties d'Or: autres en vsent en petits panneaux auec electuaires, autres en limature. Car en la confection Diacameron on y met Limaille d'Or & d'Argent. Aucuns

tiennent

Digitized by Google

tiennent vne piece d'Or en leur bouche, & auallent leur saliue. Il est bien tout certain que l'Argent retenu en la bouche estainct la soif: & que le Coral conforte l'estomac, tãt retenu en bouche cõme suspẽdu au col pendant sur la poictrine. Car i'ay experimẽté que cela garde l'estomac de cõturbation. Les autres conuertissent l'Or, en eau potable: lequel moyen certes est tresbon, les vns en font en vne sorte, les autres en autre, selon les diuerses conditions, & tẽperamens des hõmes. A la verité l'Or est vne chose arcane, & de vertu secrette & peu cogneüe, tresparfaicte, & cõposee par egal tẽperament, & ha merueilleuse proportion des vertus elementaires, auquel nul autre corps cõposé ne se peut cõparer. La playe faite par Or ne s'enflãme point: Es electuaires conforte la veüe: & sur tout rend la substance du cœur pure, & syncere, & entretient le principe de la vie, pallie, & refrainct la lepre. Mais ces vertus sont à attribuer au vray & naturel Or, non à l'Alchymistic artificiel.

Elixir de vie, que vn certain amy nous communiqua n'ha pas long temps par lettres, en telles parolles.

CHAPITRE XLVI.

LA description de ce remede m'ha esté enuoyee de Romme: Mais s'il ha autant de puissance, & vertu comme il en promet: Ie ne l'ay encore experimenté.

Estains, Or fin en tresbon vin par trois ou quatre fois,

Digitized by Google

fois, ou plus, selon la quantité du vin. Puis le destille quatre fois au Bain Marie, puis en vse en diuerses maladies, tant chaudes que froides: en y adioustant medicamens froidz, ou chaux, & quelques fois vn peu de bonne Theriaque, selon que la maladie le requerra.

Aucuns sont qui prisent grandement l'esprit, ou la Quinte essence de l'Or: pour les vices du foye.

Eaux composees pour le mal des yeux.

EAu merueilleuse pour conseruer la veüe, & contre la macule des yeux,

Prenez fueilles de Rue, Mente, Roses rouges, Sauge, cheueux de Venus, (aucuns laissent la Mente, & la Sauge: & pour icelle mettent Fenoil, Veruene, Euphrase, Betonique, Sermõtain, & Endiuie) de chacun six manipules ou poignees, soyent mises tremper en bon vin blanc, par vn iour naturel: puis apres soyent destillees en vn Alembic, L'eau qui premiere sortira, est comparee à l'argent, la seconde à l'or, la tierce au Baume, & doit estre bien, & diligemment gardee en vaisseau de verre. ‖ Lulle. ‖

Eau pour toutes curables affections des yeux, prinse de Gilles & Lulle, ha esté par nous descrite cy dessus entre les eaux composees contre les internes affections.

Eau composee pour les yeux.

AV commencement du mois de May, cueille Chelidoine, Veruene, Rue, Fenoil. Broye, & pise l'vne apres l'autre, du suc d'vne chacune prens trois onces, puis les mesle: adiouste y pampes de Roses,

Digitized by Google

Roſes, trois onces de Succre candy, quatre onces de bonne tutie, & autant de ſang de Dragon. La liqueur qui en deſtillera, tu la lairras repoſer au receptoire bien clos, puis en vſeras. Elle eſt treſefficace aux yeux malades, debiles, rougiſſans, & à cataracte, ou ſuffuſion.

Eau de vigne par le feu auec Miel ſublimee, cure tresbien les chaſsies des yeux. ‖ Moines. ‖

L'eau de vigne (diſent ilz) eſt celle qui au Printemps quand on taille les vignes, deſtille treſclaire de la couppeure par aucuns iours. Celle eau encore qu'elle ne ſoit point deſtillee, oſte les poinctures, & la chaleur des yeux, & clarifie la veüe empeſchee: par cauſe chaude: ſi es deux coings des yeux on y en met en chacun vne goutte. ‖ Rogier. ‖

L'eau ou l'huyle de l'eſpouſe du Soleil (c'eſt la ſoucie) aguiſe la veüe, & guerit quelconque mal des yeux dens cinq iours. Voy cy apres, es eaux coſmetiques, & ornatiues, entre celles qui ſeruent à coulourer les cheueux.

Eau pour les yeux en eſté, à la preſeruation de la veüe, deſcrite par Iean Manard, es epiſtres vj. & iiij. De Roſes trois pars, d'herbes de Fenoil, & de Rue, vne partie: ſoyent menu trenchees & enſemble bien meſlees: & apres trois iours en ſoit eau deſtillee ou à la ſeule vapeur d'eau chaude bouillante: ou au Soleil, ou au Bain Marie: en telle ſorte que au receptoir vne pongnee d'icelles herbes ſeiches ſoit miſe, ſur laquelle les gouttes tomberont: & le nez de l'alembic ſoit bien enté auec le receptoir bien clos, & luté: que les vapeurs n'en puiſſent ſortir.

Digitized by Google

Eau ophtalmique, ou oculaire, de Rogier.

AYant remply le vase destillatoir de fueilles de Agrimoine, Veruene, Fenoil, Rue, Mente, & Leuistic, tous trenchez menu: asperge les d'vn peu de vin blanc, & clairet: puis ayant bien luté les vaisseaux, destille. Ceste liqueur reprime l'enfleure des paupieres procedante de froide cause, deseiche la chasie: garde larmes de fluer, esclarcit la veüe, oste les macules. Et si tu la veux plus efficacieuse pour rompre les macules: adiouste y fueilles de Callithric, ou Adianton, ou de Anagallide (mors de geline, ou Morgeline) de celle qui ha rouges fleurs. On peut bien aussi extraire eau de Fenoil, pour les mesmes causes. Car des racines, & fueilles de Fenoil cuictes en l'eau, la liqueur amassee en vn bassin mis sur celle eau encore bouillante: l'eau est gardee en vne fiolle, de laquelle vne goutte, ou deux mises le matin, & le soir en l'angle des yeux, vaut pour les mesmes causes, par commun experiment.

Pour rompre la maille, macule, taye, ou toille de l'œil, mesle Myrrhe, & Aloës broyez auec les susdites eaux: & de celle liqueur coulee, metz en soir, & matin vne goutte à chacun coing de l'œil.

Eau de fleurs d'Aubespine, & de Saux, destillee, oste les pointures, cuisons, & rougeurs des yeux, garde de venir les larmes procedãtes de cause chaude, & rompt les macules, ou tayes de mesme cause.

Eau de fueilles & fleurs d'Euphrase empesche de fluer des yeux larmes prouenantes de cause froide: rabbat les paupieres enflees par mesme cause, rompt

la

Digitized by Google

la maille en l'œil de meſme cauſe, reſtitue la veüe empeſchee. Ie diroye que l'Euphrage ne eſchaufe pas, mais eſt temperé, & refroidit moyennement en premier degré: & deſeiche en ſecond.

Eau treſexcellente pour la debilité de la veüe, deſcrite par Gordon.

Prenez Chelidoine, Fenoil, Rue, Sermontain, Euphrage, Veruene, Roſes rouges eſleues añ. liure & demie, Girofliers Poiure long añ. deux onces. Les ayans caſſez deſtille en vn Alembic, de verre, à petit feu, & tous les iours en metz deſſus tes yeux malades.

Autre Eau pour les fiſtules.

VIn blanc tresbon deſtillé en meſme vaiſſeau que l'eau de vie, deux liures, Eau de Romarin, & de Sauge de chacun trois liures, de Succre deux liures, auxquelles choſes de rechief deſtillees enſemble, adiouſteras, Sauge & fleurs de Romarin, de chacun vne once. Et les ayant macerees par huict iours, les couleras, & en vſeras.

Eau pour le Chancre en quelconque partie du corps.

HErbe du chancre, appellee Pied colombin, fleurs de coins, fleurs de cerfueil, frondes, ou fueilles de Framboiſier, vn peu de Roſes blanches, Miel & vin blanc, & Alun de glace. Tout enſemble ſoit deſtillé. ‖ André Fournier. ‖

Digitized by Google

Eau de Taupe, pour toute goutte, Chancre incurable, Teigne de teſte coupperoſee, & Loup.

VOy cy deſſouz, entre les Coſmetiques, ou ornatiues: ou ſont recenſees les eaux à taindre cheueux. Es coſmetiques auſsi, nous rapporterons les eaux par leſquelles les verrues, pourreaux, & petits vlceres naiſſans en la face ſont ſanez.

Des Eaux odorantes.

AVcunes eaux ſe font ſeullement pour grace de l'odeur, pour en lauer ou arroſer mains, & face, Barbe & cheueux, veſtemens, mouchoirs, & linges tant du corps, que des lictz: auſquelz non ſeulement par aſperſion, mais auſsi par leur fumee, vapeur, & parfum elles communiquent, vne chaude ſuauité d'odeur. L'eau roſe ha auſsi lieu es appreſtz, & condimens des viandes: ſeulle (comme ie penſe) de ce genre icy: Car on la prend en ſauces, & eſt infuſe ſur les chairs roſties encore chaudes. Au reſte des eaux odorantes les vnes ſont plus ſimples, les autres plus compoſees. A toutes les deux peuuent eſtre annõbrees les eaux de vertus, qu'on appelle eaux dorees. Car ſemblablement les vnes ſont plus ſimples, les autres compoſees. Mais des eaux dorees pour la plus grand part ſe prennent dens le corps: & toutes ſe font en vin, ou en eau ardent auec infuſion de bonnes herbes odorantes, ou drogues aromatiques. Les odorees ſont plus ſimplement ainſi nommees: comme par les exemples cy

Digitized by Google

cy apres mis on pourra cognoistre. Outre ce les eaux odorees ou toutes à vn coup sont destillees: ou apres la destillatiõ quelques precieuses odeurs y sont adioustees:& aucunes se font sans destillation.

Poudre de Ireos, ou Souchet, c'est racine de glayeul meslee, auec eau chaude la rend odorante: & la meslent les Barbiers es lauemens. Fleurs de lauende & d'Aspic tant freschs,comme seiches,sont iectees en eau, ou vin, ou eau ardent, le vaisseau bien estouppé & mis au Soleil, pour leur bailler leur odeur. Mais estans freschs, & encore humides,tournent le vin presque en vinaigre, & non pas seiches. Or sera faicte la liqueur plus odorante si les fleurs mises en vne fiole de verre bien close sont deseichees au Soleil, & puis infuses de vin blanc bon, & odorant. Et si quelqu'vn veut auoir eau odorante faicte sur le champ: qu'il espande vne goutte ou deux d'huyle d'Aspic en assez grande quantité d'eau pure: & les brouille ensemble en vne fiole de verre à estroicte gorge. Iaçoit que tout cela se face sans destillation : toutesfois seront telles eaux de beaucoup plus odorantes,si bien à droict elles sont destillees: mesmement auec autres choses meslees, ou precieuses de grand pris,comme : Musc, Ambre gris,Ziuette, Caphure, agalloch, ou bois d'Aloës: ou bien mediocres,& de moyen pris,comme, Asse douce, Styrace, ou Storax calaminthe. Stacte,qui est graisse de Myrrhe, vulgairement nommee Styrace liquide, Myrrhe, & autres aromatiques,principallement Girofle: ou bien viles & de bas pris, comme Roses,escorces,fleurs ou fueilles de citrons,

Digitized by Google

Limons, & Oranges, fueilles de Laurier, herbes communes odorantes, Romarin, Mariolaine, Ocyme ou Basilic. Le safran est vn peu trop vehement, & trouble la teste.

Eau Rose musquee, Safranee, Giroflee, Caphuree &c.

CHAPITRE XLVIII.

EN deux liures d'eau Rose musquee, tu mettras le poix d'vn escu (ou le pris de vn escu) de bon muse broyé, en vn ventre, ou coucourbe de verre propre à destillation, & le destilleras peu à peu en vn autre vase receptoir, semblablement de verre, bien estoupé, l'eau est merueilleusement odoriferante: & conuenante aux Roys pour en arroser, & parfumer leurs linges, & vestemens.

Safranee.

EN deux liures de bonne eau Rose, tu mettras vne demie once de Safran bien bon, que tu y lairras tremper par l'espace d'vn iour, puis le destilleras. Ceste eau est vtile pour mesler aux medicamens: & aussi à bonne senteur, & ornement.

Giroflee.

EN liure & demie d'eau Rose, metz demie once de poudre de girofles l'y destrépant par vingt & quatre heures, puis la destilleras.

Caphuree.

DEstille vne once de Caphure auec vne liure d'eau rose, c'est pour vser en medicamens royaux. Par ces mesmes moyens susdictz se faict eau

Digitized by Google

eau Rose auec sandaux, & autres especes aromatiques quelconques. Aucuns sont qui destillent toutes les choses susdictes en eau simple commune, pour eau rose. Treuble quasi comme treufle est appellee à Rome vne herbe tresodorante, laquelle ilz destillent pour parfuns, & autres mignardises delicieuses d'odoremens. ‖ Moines. ‖

Eau odorante par laquelle les vertus du chef, du cœur, & de l'estomac sont resueillees.

FLeurs de lauande quatre manipules ou poignees, roses blanches & rouges, de chacune des deux, deux manipules: cyperi nouueau (c'est souchet) escorces de Citrons, de chacun vne poignee, Mente, Sauge, Thym, Sambuch (qui est sus) ou plustost Sampsuc (qui est Mariolaine) fueilles de Laurier ou de Poulieu, de chacun vn manipule & demy. Girofles quatre onces, Galange, noix muscade, calame aromatic, Gingembre, Cinnamomme, fleurs (ou plustost racine) de Ireos, c'est Glayeul, de chacun demye once, enuiron six liures de vin blanc. Toutes ces choses broyees, & meslees ensemble soyent en infusion laissees par huict iours en vn verre bien clos: puis en vse. C'est vne eau tresexcellente pour le lauement des mains: en meslant vn peu d'icelle auec vne grande quantité d'eau commune. On pourra bien aussi vser d'icelle mesme destillee, en y mettant vn scrupule de Musc. ‖ Epiphan Empiric. ‖

Autre eau de tresplaisante senteur.

VNe dragme de Ziuette, & autant de Musc, soit lié en vn delié drappelet, lequel soit

Digitized by Google

trempé en eau Rose, au Soleil par aucuns iours. ‖ Epiphan. ‖

Une autre tresodoriferante, du mesme Epiphan.

PRen vn manipule & demy de Basilic, Mente suz (ou plustost sampsuc qu'est Mariolaine) Iris, ou Glayeul, Hysope, Balsamite (l'enten Sisymbrion ou Mente rouge) Sarriette, ou Sauoree, Sauge, Melisse, Lauende, Romarin, de chacun vn manipule & demy, Girofles, Cinnamomme, noix muscade, de chacun vne once. Trois ou quatre Citrons. Tout cela soit broyé, & infus en eau Rose par trois iours, puis destillé à feu lent. Apres la destillation parfaite y faut adiouster vn scrupule de musc, & la mettre au Soleil.

Autre Eau d'excellente odeur, Par luy mesme Epiphan.

EAu Rose trois liures, Girofles, Cinnammome, Sandaux, Citrins de chacun six dragmes, fleurs de Lauende, deux Manipules, Asse douce six dragmes, Maluoisie, & Eau de vie de chacun deux onces, Laisse les par l'espace d'vn mois en infusion au Soleil, ou sur vn fourneau en vn vase de verre bien clos. Puis apres les destille au Bain Marie, & adiouste à la destillation vne dragme & demie de Musc. Puis derechief les lairras au Soleil, ou sur vn fourneau par l'espace de dix iours: & puis en vse. Car elle est de merueilleuse odeur.

Eaux

Digitized by Google

Eaux odorantes de André fournier en son Liure en François. De la decoration de Nature humaine.

CHAPITRE XLIX.

EAV de merueilleuse suauité pour parfumer les linceulx des lictz, en sorte que toute la chambre spire odeur tresaggreable. En vne petite fiolle de verre tu mettras dixhuict, ou vingt grains de Musc, & de Ziuette, & d'Ambre gris vn peu, Puis l'ayant remplie d'eau Rose, la mettras aupres du feu: & quand elle sera chaude tu l'osteras, & bien bouchee la lairras refroidir. Deux iours apres en pourras vser, Elle sera aussi bonne, que si elle feust destillee. Quand tu en voudras parfumer chemise ou linceux metz la en vn vaisseau de large ouuerture: & sur icelle eschaufee tu estendras le linge, pour estre embeu de la vapeur.

Autre maniere d'eau odorante: qu'on dit Cassolette.

EN vn vaisseau de cuyure ou laiton, metz vn peu d'eau Rose musquee, & de Ziuette, Girofles, Agalloch, Styrax, Calaminte. Le tout pisé meslé deuant & sur vn petit feu: & de la vapeur ou fumee exhalante parfume ce que tu voudras. L'odeur en est merueilleuse, pour laquelle conseruer faut bien estoupper le vaisseau: & quand bon te semblera y mettre d'auantage d'eau Rose, pour la renouueller. Autre. En quatre liures d'eau Rose tu mettras Asse douce assez grossette, & pisee, Styrax, Girofle,

Digitized by Google

Camphre, Agalloch, de chacun vne once, Muſc, Ziuette, de l'vn & l'autre vingt grains. Toutes ces choſes tu mettras en vn vaiſſeau de verre clos de parchemin pertuiſé à dix ou douze petis pertuis: & ce vaiſſeau lairras chauffer trois ou quatre heures en vn chauderon plein d'eau bouillante, comme au Bain Marie. Puis eſtant refroidie la couleras par vn linge delié, & la conſerueras en vaiſſeau de verre, ou tu auras ietté quinze grains de Muſc, leſquelz bien deſtrempez auec ladite eau: eſtoupperas le vaiſſeau: & par quinze iours l'eſſoreras au Soleil, ainſi auras eau treſodorante.

Eau odorifcrante, & ſecrette, de laquelle vne partie meſlee auec dix pars d'eau pure, la fera toute ſuaue.

VIngt grains de Muſc: plus ou moins, ſelon que l'odeur en plaiſt: Noix Muſcade, Girofle, Galange, Spicque de Nard, graine de Paradis, Macis, & Cinnamomme, de chacun vne once. Toutes ces drogues enſemble piſees ſoyẽt miſes en vn vaiſſeau de verre propre à deſtiller: en eſpandant par deſſus vne demie liure d'eau Roſe, ou enuiron. Ainſi tu le lairras par quatre ou cinq iours: puis y adiouſteras trois fois autant d'eau roſe: & tout cela deſtilleras par vn Alẽbic en vn chauderõ plein d'eau bouillãte cõme au B. Marie, & l'eau qui en ſera recueillie, biẽ cloſe & eſtoupee garderas pour vſage.

Eau excellente.

EAu de fleurs de Citron deux liures: Eau de Roſes rouges vne liure: eau de Myrtillons demie liure,

Digitized by Google

liure, Roſes muſquees bonne quantité, fleurs de Iaſmin, & Girofliers, ou de Girofles demie once. Aſſe douce bien piſee, trois onces, Vernix vne once, Styrax calamite, & rouge, de l'vn & l'autre demie once. Toutes ces choſes piſees, broyees, & meſlees dens les eaux ſuſdites tu deſtilleras en vn Alembic de verre, auec chapitel, & receptoire enſemble bien lutez, à petit feu, ou au Bain Marie, ou en vaſe plain d'eau bouillante.

Eau treſbouillante auec laquelle auſſi huyle ſe deſtille.

L'Eau auec cent pars d'eau commune meſlee la rẽd toute embeüe de ſa ſuauité: & l'huyle auec mille pars, Myrrhe eſleue, pure, recente, & graſſe taillee en petis morceaux, & menus, vne liure. Suc de Roſes, liure & demie. Meſlez enſemble ſoyent deſtillez par vn Alembic es cendres, ou premierement à petit feu tu ſepareras l'eau, en apres à feu augmẽté ſepareras l'huyle. Celle eau acquiert beauté à la face: efficacieuſement reſoud les playes tant vieilles, que nouuelles. L'huyle eſt treſprecieux: & fait le meſme que l'eau, mais beaucoup plus haſtiuement: c'eſt à ſauoir en l'eſpace d'vne heure, ce que l'eau en l'eſpace d'vn iour. Vne once de ceſte eau deſtillee, & meſlee auec cent pars d'eau pure, la rend excellemmẽt odorãte. Et vne once de l'huyle adiouſtee à cent liures d'eau, fera le meſme.

Eau Roſe muſquee: qui auſſi eſt requiſe à autres compoſitions.

EN vn vaiſſeau de Verre large deſſouz, eſtroit deſſus metz douze grains de Muſc, ou plus: & bouché

bouché d'vn parchemin le fay essorer quatre ou cinq iours au Soleil. En apres tu prendras vn autre semblable vaisseau, & remply de Roses vn peu seichees & frisees, tu le boucheras d'vn linge clair & delié, ou d'vne estamine. Adonc tu mettras le vase de Roses sur la bouche de celuy qui tient le Musc, en les lutant tout autour bien diligemment, & ainsi les mettras au Soleil, en sorte que le vaisseau des Roses soit dessus, & le vaisseau du Musc dessoubz à quelque fenestre bien solaire, ou autre lieu ou le Soleil soit continuel & vehement. Tu pourras bien aussi asperger ces dictes Roses seiches, & frisees de tresbonne eau Rose: & ainsi les mettre dens le destillatoir. De celle eau tressuaue tu en vseras quand bon te semblera, ou par elle seule: ou la mesleras auec autres compositions bien conuenablement.

Eaux destillees cosmetiques c'est à dire appartenantes à l'ornement, & embellissement de la personne.

CHAPITRE L.

EAVX destillees cosmetiques se diuisent en quelques differences. Car les vnes conuiennent à la face, pour luy rendre bonne couleur: blanche, rosee, ou claire pour oster les rides, pour preseruer du Soleil, ou pour faire perdre les taches, macules, & asperitez du cuyr. Autres appartiennent aux cheueux pour les adoucir, cresper, ou faire changer de couleur. Autres à nettoyer, & blanchir les dents.

Or

Digitized by Google

Or l'vſage des eaux coſmetiques ne doit en tout eſtre eſtimé des honneſte,& indigne d'homme bien apprins. Car Galen le treſexcellent des Medicins ordonne pluſieurs medicamens coſmetiques, ou ornatifz,& decoratifz en ſon œuure de la compoſition ſelon les lieux : & enſeigne l'vſage d'iceux eſtre ſouuent vtile,& honneſte. Car la meſchanceté d'aucuns maris eſt telle, que par petis & legiers vices ou defaux de forme en leurs femmes:facilement ilz ſe deſtournent de l'amour d'elles, à la paillardiſe des putains. Auſsi telz vices ou defaux de face ou de corps peuuent eſtre es hommes:que à la monſtre d'iceux vn honneſte hõme & bien né auroit honte de ſortir en public. Aucuns auſsi ſont faſcherie, & douleur, ou ennuyeuſe demangeaiſon, comme truffes,groſſes verrues, pourreaux, & telz en face. Ces choſes icy certes nous eſcriuons, non pour les femmes farder,ou les hommes effeminer : mais aux medicins leſquelz il conuient eſtre hommes ſages, & gens de bien : à fin que de ces honneſtes remedes ilz vſent tant autrepart ou appartiendra, comme principalemẽt es perſonnes des nobles matronnes, femmes de Roys, Princes, & Gentilzhommes,de pudicité notable, quand par elles de ce ſeront requis. De ceſte matiere icy : & en quoy differe l'art coſmetique, ou decoratiue (par laquelle eſt caché honneſte ornement) d'auec la commotrique farderie, on en peut lire d'auantage en Galen au premier liure de la compoſition ſelon les lieux, chapitre ſecond.

En ceſt endroict nous ne recenſerons point les eaux

Digitized by Google

eaux cosmetiques simples: telles que sont l'eau de fleur de feues, de fraises, de rosee, de laict de chieure. Car de celles ha esté parlé cy dessus, de l'eau de fraises, & d'elle mesme, & des autres en Brunsuic, & Riffy, l'eau de vie ha aussi vertu cosmetique: comme en son lieu nous auons recité.

Eaux destillees de fueilles de peschier, & de saux, meslees en poix egal, abolissent les tubercles, trusses, & verrues rouges en la face, que les François appellent Rubis.

Vin aromatic pour l'ornement des femmes, qui rend la peau blanche, subtile, pure, & couloree.

CHAPITRE LI.

METZ en vin blanc Gingembre, & Cinnamomme, & le destille à la mode d'eau Rose. Il vaut aussi contre toutes froides complexions: mesmement contre la paralysie. ‖ Arnold ‖ au liure du vin. Eau cosmetique par laquelle les femmes embellissent, & adoucissent leur peau si elle est grosse, noire, & escailleuse: est en Nicolas Massa, au liure sixiéme de la verolle, chapitre deux.

Eau pour blanchir la face.

PREN demie liure d'escume d'argent broyee, & la fay cuire en deux liures de vinaigre blanc, iusque à la consumation de la tierce partie, en la meslant tousiours d'vne verge estant cuicte la destille. Finallement adiouste y demie once de caphure,

Digitized by Google

phure, & d'Aphronitre huyle de tartre, Alun de roche, de chacun vne once: coule par vn gros linge, & frotte la face, & le col ‖ Epiphan Empyric. ‖

Autre de luy meſme pour embelliſſement de la face.

PRenez racines de lis, Aaron, ou Iarus, Draconcule ou ſerpentine, de chacune herbe freſche & nouuelle, demie liure, Eau de fleurs de feues, liure & demie, Eau Roſe huict onces, deſtille, adiouſte Muſchari, & Cinnamomme, de l'vn & l'autre deux dragmes lauez en la face deux fois le iour. ‖ Epiphan. ‖

Eau pour le meſme vſage, de luy meſme.

RFleurs de feues, amẽdes ameres, fleurs de peſchier de chacun trois onces. Laict de chieure autant que de tous les autres enſemble adiouſte les aubins de ſix ou huict œufz bouillis; qu'il faut meſler, & mouuoir auec eau deſtillee, puis deſtille le tout de rechef; & y meſle deux dragmes de caphure.

Eau Gallicane pour toute lentillure: aſperité, & macule de face.

TArtre bruſlé iuſque à blancheur, vne liure, Maſtic, & Tragachanthe de chacun demie once. Camphre ſix dragmes, quatre aubins d'œufz. Toutes ces choſes piſees, & broyees en eau Roſe, ſoyent deſtillees: elles ſont remediantes iuſques à admiration. ‖ Epiphan. ‖

Eau

Eau acquerant à la face belle couleur vermeille.

PRenez vne pinte d'eau de vie trois fois deſtillee, Praſil vne once, dix cloux de girofle, autant de grains de Paradis, cinq cubebes. Toutes ces choſes broyees, & paſſees tu feras bouillir auec vn peu d'eau de vie, en vn vaiſſeau bien couuert: à fin que rien ne tranſpire, Puis ceſte meſlange refroidie deſtilleras par vn Alembic de verre du tout à feu lent, & tu en auras eau bõne & claire. Quand tu en voudras vſer teings la face, ou la peau d'vne eſponge mouillee en icelle. Car ſans doubte elle faict la couleur en blancheur vermeille comme la Roſe. Et dure ceſte taincture deux ou trois ans. Et ſi eau de vie te defaut: pren vin rouge, le meilleur que trouuer ſe pourra, à la meſure de pinte. Car il faut plus grand meſure de vin, que d'eau de vie. Mais toutesfois l'eau de vie eſt meilleure pour faire ce lauement. Lequel orne ſubtilement, & merueilleuſement le cuir de la perſonne. Ceſte recepte eſt prinſe en vn liure eſcrit à la main, ſans nom de auteur. Nous en mettrons tantoſt apres vne ſemblable prinſe en Gordon.

Autre oſtant les rides, & macules, de la face & eſclarciſſant la chair, qui ſe fait d'aubins d'œufz deſtillez, voy la deſſus entre les eaux ſimples deſtillees au Bain Marie.

Eau merueilleuſe qui efface les napes, ce ſont tubercles ou puſtules appellees par les Italiens napes. Par les François loupes, glandules, ſcrophules, ou verrues, & toutes telles ſuperflues carnoſitez naiſſantes au corps.

Prenez

Digitized by Google

Prenez huyle Laurin deux liures; Encens blanc, Maſtic eleu, gomme Arabic, claire Terebinthine: de chacun trois dragmes. Ayant briſé les briſables, Meſle tout enſemble & le deſtille par vn Alembic. Et en celle eau ainſi deſtillee, metz vne demie liure de cendre de terre, & de rechief la deſtille. Garde ceſte eau comme vn Treſor. ‖ Non Nommé. ‖ Il ſemble que ceſte liqueur ſeroit pluſtoſt huyle que eau: & ſi la cendre n'y eſtoit adiouſtee pourroit eſtre nombree entre les baumes deſtillez.

Eau coſmetique blanchiſſant la face, & briſant la pierre ha eſté par nous deſcripte ſur la fin du tiltre, ou nous auons traicté en general des vertus es Eaux deſtillees. voy auſſi Rogier au traicté quatriéme. chapitre cinquiéme.

TV trouueras quelques eaux coſmetiques pour la face incontinent apres cecy, es ſuiuans traictez des Cheueux. Auſsi entre les Baumes en y ha qui ſeruent à l'ornement de la face.

Eaux deſtillees pour embelliſſement de la face, prinſe au liure François de André Fournier, De la decoration de Nature humaine.

CHAPITRE LII.

Eau pour blancheur & netteté de face.

FLEVR de Roſes blanches, de Nenuphar, de ſuz, fleurs de Lis (en oſtant le minon jaune) fleurs de Feues, de toutes ces fleurs vne liure. Eau de Fraiſes, demie liure, Moelle de pain blanc autant comme bon

Digitized by Google

ſemblera. Douze aubins d'œufz, Encens blanc, deux onces. En toutes ces choſes ſoit miſe Ceruſe en infuſion par l'eſpace d'vne nuict, Puis toutes ſoyent deſtillees en vn Alembic de verre. L'eau deſtillee ſoit puis eſſoree au Soleil: & d'icelle ſoit lauee la face matin & ſoir ſans eſſuyer.

Autre Eau faiſant que la face, & toutes les autres parties du corps, retiennent apparence de ieuneſſe, & de beauté.

EAu de vie deux onces, Eau de fleur de Feues, & de Roſes, de l'vne & l'autre quatre onces, de Nymphee ou Nenuphar, ſix onces. Toutes ces choſes meſlees, adiouſtes y vne dragme de Tracaganthe tresblanche. Ceſte eau ayant eſté par ſix iours eſſoree au Soleil, tu la couleras en vn linge bien blanc. Il en faut vſer le matin ſans eſſuyer.

Autre Eau pour la reſplendeur, & forme de la face.

EAu d'aubins d'œufz frais paſſee par vne eſponge, auec egalle meſure de ſuc de Limons, ſoit deſtillee. A ceſte eau tu adiouſteras puis apres deux onces de lexiue commune, & dedans mettras vn Limon ou Citron caſsé: apres dix iours tu en tireras le ſuc, & le meſleras auec l'eau. De ceſte eau ſoit lauee la face, ayant premierement eſté lauee en eau commune pure. Elle acquiert elegante beauté, & conſerue la peau, & du tout eſt tresbonne.

Eau

Digitized by Google

Eau de laquelle vsoit. D. Isabel d'Arragon, Ducheſſe de Milan.

PEſtry fleur de farine de froment, auec vn ſextier de Laict de Chieure, de cela fay vn pain lentement cuit au four : tire le auant qu'il ſoit bien cuit. La moelle ou miette de ce pain miſe en petits morceaux, ou friſee, & trempee en autre Laict frais de Chieure, laiſſe la par l'eſpace de ſix heures. Tu y meſleras l'eau de douze aubins d'œufz, chaux faicte des coquilles des œufz vne once. Camphre, Alun de Succre, Coral blanc, de chacun deux dragmes. Toutes ces choſes groſſes ayans corps, apres eſtre broyees, ſoyent auec les liquides incorporees, & deſtillees en vn Alembic de verre. Il en viendra eau tresbonne, & treſutile à oſter toutes moleſties, & taches ennuyeuſes naiſſantes à la face, & la decore autant qu'il eſt poſsible.

Autre Eau embelliſſant la face.

MEſle en vin blanc fueilles de Romarin, & tartre blanc, & de l'eau qui en ſera extraicte par Alembic, vſes en comme des precedentes, à meſme effect.

Autre pour le meſme.

TV eſſoreras au Soleil, en vne fiole de verre, en bon vin blanc, la fleur des Feues : puis les deſtilleras à feu lent. On en peut vſer ſoir, & matin à lauer la face, mais parauant doit touſiours eſtre lauee de decoction de Ceruſe, & en brief on en verra bel effect.

Digitized by Google

Autre qui oſte toutes macules.

POſe en vn vaiſſeau de verre parties egalles de Cryſtal, & de Coral, auec eau de Limons montant vn doigt de trauers par deſſus. Ce vaiſſeau bien bouché mettras en terre en quelque lieu froid, comme en la caue: par quelques iours, Puis laueras des limacz vuidez de leur coquille en eau ſallee par tant de fois que leur viſcoſité ſoit toute hors. Adonc les deſtilleras, & en garderas l'eau, Puis extrairas auſsi par Alébic eau de Raues menu taillees. Quand tu en voudras vſer: pren de la premiere eau vne cueilleree, de la ſeconde quatre, & de la tierce quatre: meſle les enſemble & en laue ta face: laquelle parauant ſoit refreſchie d'eau pure.

Autre Eau merueilleuſe, pour meſme effect.

PRen limaces ſans leurs eſcailles, & les laue comme deſſus eſt dit, puis aſpergeras vne once de Sel gemme menu pillé en vn vaſe de verre, & mettras les limacz deſſus, puis encore autant de ſel, & puis les limacz, & touſiours ainſi alternemẽt: tant que la tierce partie du vaiſſeau ſoit remplie. Alors tu y verſeras ius de Limons tant qu'il paſſe deux doigts par deſſus le ſel, & les deſtilleras. Tu en vſeras comme deſſus eſt eſcrit. Et ſi tu n'as la commodité de les deſtiller. Tu eſſoreras au Soleil toutes ces choſes meſlees enſemble, en vn vaiſſeau clos tant qu'ilz prennent forme d'onguent, duquel tu vſeras le ſoir, comme des autres onguens cy deſſus eſcrits, ayant parauant laué & eſſuyé la face, & le

Digitized by Google

le matin ſuyuant laueras ta face d'eau de fleurs de Feues. Tout cela auons nous leu en l'antidotaire de ‖ Gordon. ‖

Autre Eau non deſtillee.

METz en de bon vin blanc, douze Limons, chacun diuiſé en quatre parties: de ceſte liqueur vſeras, comme des eaux ſuſdites: & bien en aduiendra.

Apres ceſte enſuit l'eau de meſme effect, deſtillee de la tendre Cigoigne, que cy deſſus i'ay deſcrite entre les eaux Medicinales ſimples.

Autre moyen tresbon, & ſecret.

SIx œufz bien frais, Maluoiſie, demie liure, vn ieune Pigeon non encore du tout emplumé, vn fromaige frais & blanc, venant de la preſure, qui point ne ſoit esbeurré, huict pommes d'Oranges, huyle de tartre, trois onces, Ceruſe, vne once. Soyent broyez les broyables, & tout enſemble meſlé, puis ſoit deſtillé à petit feu, l'vſage de ceſte eau eſt comme des precedentes, rend le cuir beau, mignon, ſubtil, & tendre.

Lauement Royal, oſtant toutes macules.

EN claire eau de Terebinthine, autant comme s'en peut extraire de deux liures, metz Maſtic, demie once, Encens blanc trois onces. Tragacanthe demie once. Broye & piſe tout auec eau, puis le deſtille: & garderas l'eau. En apres fons le ſaing ou axonge d'vn porc maſle, ſans ſel, & le coule par vn double linge, puis pren Gingembre blanc, Giroſles,

Digitized by Google

roſles, Cinnamomme; Euphorbe, Spicque de Nard, Camphre, de chacun deux onces, & trois Noix muſcades. Toutes ces choſes broyees auec le ſaing de porc coullé comme i'ay dit, meſle les enſemble: adiouſtes y deux onces de vif argent ſouuent laué auec ſel, & vinaigre, & paſſé par vn cuir, & auec iceluy incorpore la fauille, ou laueure de Argent de coupelle. Deſtille toutes ces choſes enſemble meſlees, & garde l'eau. Puis pren de la ſuſdite eau de Terebinthe ſix onces: & de la ſuſdite eau de Axonge, ou ſaing de porc, deux fois autant. Quand tu en voudras vſer, laue ta face premierement auec la decoction de Ceruſe, & l'eſſuye bien. Puis de ceſte eau ainſi meſlee, prens en ſix gouttes au creux de la main, d'ont tu frotteras telle partie du corps que tu voudras, la couurant puis apres d'vn linge net tant que ſeiché ſoit. De ce s'enſuiura effect admirable.

Autre Eau de Limaſſes.

PRenez trente Limaſſes blanches, de laict de Chieure deux liures, freſche graiſſe de porc, ou de Cheureau, trois onces, Camphre broyé vne dragme, & tout cela ſoit deſtillé en vn Alembic, de verre.

Autre.

MIette de tresblanc pain de froment, ſix onces, trempees en deux liures de laict de Chieure. Meſle tout diligemment, le deſtille comme deſſus: & t'en laue. L'eau deſtillee d'aubins d'œufz, eſt auſsi bien approuuee.

Autre

Digitized by Google

Autre Eau blanchiſſant la face.

MYrrhe, deux onces. Encens blanc, & maſtic de l'vn & l'autre, demie once, Gingembre blanc, trois dragmes. Cinnamomme eleue, argent ſublimé, de chacun deux dragmes. Camphre vne dragme, Aubins d'œufz, vne liure, ou liure & demie. Toutes ces choſes bien meſlees ſoyent miſes dens le ventre d'vne Poulle ieune & graſſe vuydee de ſes boyaux. Ou ſi tu veux metz la Poulle eſcorchee en pieces: Adiouſte trois ſextiers ou enuiron de laict d'Aneſſe, ou de Chieure. Deſtille tout en vn Alembic de verre.

Pour faire elegantement reluire la face.

DEſtrempe en treſfort vinaigre trente œufz frais par trente iours, & trente nuictz, puis les perſe auec vne eſpingle: à fin que tout ce que y eſt d'humeur decoulle. Tu les deſtilleras en vn roſaire, & en laueras ta face.

Eau eſclairciſſant la face.

DEſtrempe en vin blanc par l'eſpace de neuf iours racines de ſerpentaire bien nettoyee, & trechee en menues roelles, en les ſurfondant tous les iours de demie liure de vin frais: Puis pren toillettes, ou coifes de graiſſe de cheureau, reſeruees du mois de May: iuſque au nombre de ſix, Ris friſé, & cuict en trois liures d'eau de noir Solanon dit morelle, eau de prunes ſauuages, demie liure: Fèues broyees ſans eſcorces, qui bouillent en l'eau

Digitized by Google

susdite, A quoy tu adiousteras dix pommes pourries: & dix œufz frais, racine de Glayeul commun, ou de Iris florentine deux manipules. Miel vne liure, Amandres ameres demie liure, Gomme arabic, Sarcocolle, tragacanthe, Borax, Camphre, de chacun deux dragmes. Laict de brebis six liures. Terebinthine de Veniſe deux onces, eau de fleurs de Nymphee, ou Nenuphar: deux liures. Toutes ces choſes ſoyent deſtillees en Alembic, à petit feu. L'eau deſtillee ſoit miſe au Soleil, & ſouuent remuee.

Autre Eau qui efface les macules du cuir, & le blanchit.

BOrax, vne once, Camphre, dragme & demie, Alun commun trois dragmes. Gomme Arabic, & Tragacanthe, de chacune demie once. Sarcocolle, & Aſſe douce, de chacune deux dragmes. Ceruſe quatre onces. Toutes ces choſes enſemble broyees, meſle, & les metz tremper en eau de Serpentaire, ou de fleurs de lys, de chacun demie liure: auec eau de fleurs de geneſte, de morelle, de Nenuphar, de chacun quatre onces. Deſtille en Alembic de verre.

Pour rendre la face claire & Iuuenile, tellement qu'elle reſemble eſtre de l'aage de quinze ans. Pren douze œufz de poulle frais, & ſans coquille, Cinnamomme, vne once, Laict d'Aſneſſe vne liure. De l'eau qui en ſera extraicte par Alembic, laues en ta face.

Coſmetiques, ou Decoratifs, prins en l'Antidotaire de Gordon.

PRenez racine de lys, Serpentaire, Aaron, Ciches eſcorchees, Ris, Amydon, Ceruſe lauee, Sauon

Digitized by Google

Sauon de France, añ. deux onces. Soyent mis en vn pot neuf, cuictz au four, & broyez. Item prenez Tragacanthe, gomme Arabic añ. vne once. Soyent infuſes en eau de fleurs de Feues. Puis deſtrempe porcellaines en eau de Limons, tant qu'on les puiſſe mollaſſer: adiouſte Borax vne demie once. Toutes ces choſes ſoyent meſlees auec vn peu d'Axonge, ou de ſaing de porc: & auec eau de fleurs de Feues. De tout cela ayant fait comme vn vnguent, frottes en ta face matin & ſoir, & la laue auec eau tiede coulee en bren de farine. Ce medicament, abſterge, blanchit, & nettoye. Finalement il rend la face ſouuerainement & merueilleuſement venuſte, plaine, egalle, & gracieuſe.

Autre.

LImons couppez en trois ou quatre pieces ſoyent cuictz en vin blanc duquel on laucra la face.

Autre pour vermeiller les ioues, à laquelle vne ſemblable auons cy deſſus deſcrite.

PRenez Alun, Breſil, graines de coque d'eſcarlate, ſoyent broyees auec eau de vin deſtillee. Et de cela ſoit frotté le lieu que l'on voudra enrubiner. A quoy ſi on adiouſte vn peu d'eau de ſel Ammoniac: la couleur en ſeroit plus ferme, & plus durable. Combien que ceſte eau d'Ammoniac eſt à euiter, pource qu'elle eſt corroſiue: tellemẽt que ſi on en veut vſer, en faut prẽdre fort petite quantité, à fin que le medicament & le corps n'en ſoit corrõpu. Qui voudra voir d'auantage de liqueurs deſtillees pour purité, & beauté. Liſe Rogier au traicté iiij.

Digitized by Google

chap.cinquiéme, ou il deſcrit l'eau de Feues, & de Limons, & quel eſt leur vſage, tant de par elles, que en autres compoſitions. Item l'eau compoſee auec Bryonie, c'eſt coulource, ou vignette blanche, & Serpentaire. Item les ſimples, comme eau de Fraiſes, eau de Haſtule Royale, c'eſt Aphrodile, ou (comme aucuns veulent) Grande malue: herbe muſquee, & fleurs de poyurette.

Eaux pour Cheueux, & Barbe & autres poilz coulourer.

PRen vne bonne quantité de fleurs de Soucie (qu'on dit l'eſpouſe du Soleil) metz la tremper en laict de femme allaictant enfant maſle, par l'eſpace de dix, ou de quarante iours, puis en fay huylle, ceſt huille cuict auec Or de fueille, le faiſant doucement bouillir par l'eſpace d'vn iour, eſt admirable. Car qui en lauera ſes cheueux les aura ſemblables à Or. Et ſi la face en eſt frottee, & puis eſſuyte: elle ſera tellement plaine, & claire, qu'elle reſemblera face Angelique, en continuant par cinq iours. Auſsi elle clarifie la veüe, & guerit mal des yeux dens quatre ou dix iours, & toutes douleurs de dents en troys iours, & ſi d'icelle les genciues ſont bien frottees, les vermiſſeaux en tombent, & meurent. ¶ Gilles. ¶ En ſes eaux la quatriéme.

Si quelqu'vn boit de ce medicament par neuf iours, il guerit de paralyſie prouenãte de quelcõque cauſe, encore qu'elle euſt ia duré quatre ans. ¶ Lulle ¶ au liure des eaux. Et ſemble que ceſte liqueur ſe face non par deſtillation, mais par expreſsion ſeulemẽt, comme ie diray entre les huyles des ſemences.

Eau

Digitized by Google

Eau de Lard pour faire les Cheueux longs, dorez, & reluisans: & la face plus belle.

TRenche lard blanc en menues pieces, puis le pise en mortier de marbre, ou de pierre, tant qu'il semble paste pestrie. De ceste graisse destillee en Alembic, tu en recueilliras vne blanche liqueur, duquel oindras Barbe, Cheueux, & face: Car tel onguent leur acquiert beauté, & reluisance. ‖ André Fournier. ‖

Eau de Miel destillee fait auoir longs Cheueux, & venustes. Ly cy apres, ou nous parlerons des Quintes essences simples: & entre les eaux destillees es rosaires.

Eau blanchissant, Eau de Taupe sixiéme entre les eaux de Gilles.

METz vne Taupe en poudre, auec Souffre, puis la laisse tremper par aucuns iours en suc de Chelidoine, & apres la destille. De celle eau laueras vn lieu au corps de quelconque animal que tu voudras: & il blanchira. Au mesme si tu mesles eau, Aloës, & Cire, en oignant le lieu malade tu gueriras toute goutte: & le Noli me tangere, auec vn emplastre de ce fait. Mise en onguent guerit aussi la roigne, & teigne de la teste, & mise en mode d'emplastre, guerit la coupperose. Au reste meslee auec pierre calaminaire, & Aloës guerit le loup parfaitement: en y appousant emplastre deux fois le iour: mesmement si les superfluitez sont lauees de la mesme mixture auec vin blanc. Mais en nulle maniere ne doit estre prinse dens le corps.

Eau

Digitized by Google

Eau teignant en verde couleur.

COuppe roſe, & vitriol vne liure. Eſmeril demie liure. Deſtille, & oings. ‖ Epiphan Empiric. ‖

Eau de capres deſtillee rend les cheueux, & les poilz verdz. ‖ Cardan. ‖

Eau ſeruant à la purgation des dents.

PRenez ſel Ammoniac, ſel de gemme, de chacun trois onces, Alun de ſuccre, once & demie. Soyent deſtillees, ou bien ſoyent deſtrempees en deux liures d'eau, par l'eſpace de huict iours: puis ſoyent coulees en deliee eſtamine, & de cela ſoyent les dents frottees. ‖ Epiphan Empiric. ‖

Tu en trouueras deux autres ſemblables à meſme vſage, cy deſſouz, apres la deſcription de l'eau fort.

Comme les Eaux d'herbes, fleurs, & racines ſe deſtillent par deſcens.

CHAPITRE LIII.

PREN vn pot de terre ſur lequel eſtends vn linge clair: & ſur iceluy les roſes. Car en celle ſorte l'eau roſe vient treſodorante: ou y eſtends vaciet, ou autres fleurs, & herbes. Puis ayes vne poiſle qui couure le pot de terre: & fay feu ſur le fond d'icelle. Ainſi ſe deſtille non ſeulement la treſodorante, mais auſsi la tresvalable eau Roſe. Laquelle on met au Soleil dens vn vaiſſeau clos, pour oſter la ſenteur de la fumee, demourant neantmoins touſiours l'odeur de la Roſe. ‖ Cardan. ‖

Roſes

Digitized by Google

Roſes freſches poſees ſur vn blanc linge mis & eſtendu ſur vn baſsin: & couuertes d'vn vaiſſeau remply de charbon ardent, deſtillent dens iceluy baſsin beaucoup d'eau, & bien odorante. Par meſme moyen ſe peuuent deſtiller les autres fleurs. ¶ Syluius. ¶ Ceſte mode de deſtillation, me ſemble eſtre commode pour toutes choſes qui ſont froides, ou aptes à refrigerer, meſmement ſi elles ſont ſans odeur, comme la plus grande part des choſes aſtringentes, & encore plus les froides & humides. Dauantage on en tire beaucoup plus d'eau, en plus brief temps, & à moindres deſpens. Et ne faut auoir paour qu'elles s'eſuente. Mais il ſe faut donner garde que le vaiſſeau charbonnier mis deſſus ne ſoit trop chaut, & l'eau ne ſente l'arſure. Si deux potz de terre ſont appliquez & appoſez l'vn ſur l'autre, vn linge clair mis entre deux: & le deſſus ſoit plein de roſes: il en deſtillera eau treſodorante au vaiſſeau de deſſouz. ¶ Syluius. ¶ L'eau roſe muſquee, comme par deſcens ſe faict au Soleil: nous l'auons eſcrit cy deſſus au chapitre des eaux odorantes.

L'humeur des violettes, Giroflees, à fleurs iaunes deſtillé de par ſoy en vne ampoulle de verre r'adreſſe les paupieres renuerſees. On remplit le vaiſſeau de fleurs, qui par pluſieurs iours à cõtinuel Soleil ſont amorties: d'ont deflue liqueur au fond qui eſt valable pour les yeux. ¶ Alexandre Benedict. ¶

Prenez Turions de fenoil deuant qu'ilz ſoyent floris, pleins de ſuc, auec leurs fueilles: metz les en vne fiole de verre non du tout plaine, & d'icelle renuerſee metz la bouche en vne autre fiole deſſouz miſe,

miſe, & les eſtouppe de pâſte, à fin que les eſprits ne ſe puiſſent exhaler. Et mettras icelles fioles en quelque pertuis de muraille vers la chaleur meridionalle du Soleil. Ainſi dens cinq ou ſix heures tu auras eau tresvtile pour mondifier la chaſsie, & eſclarcir la veüe, laquelle eau nous ha enſeignee vn amy qui l'auoit experimentee en ſoy meſme.

Squilles, Scipoulles, ou Charpentaires herbes, oſtee l'eſcorce de deſſus, trenchees menu, ſoyent miſes en vn vaiſſeau menu pertuiſé au deſſouz, couuert & luté par deſſus. Puis feu ſoit faict en vn pot par deſſus: enuiron dix heures ou plus. Ainſi coulera l'eau au vaiſſeau de deſſouz laquelle meſlee auec farine ou pain tue les rats qui en gouſtent: & encore pluſtoſt ſi on y meſle vn peu de Litarge. ‖ Bulcaſis ‖ au liure deuxiéme & de luy prins. ‖ Syluius. ‖

Il y ha vne maniere de faire eaux par deſcens, & auſsi certaines huyles en la ſorte qu'on deſtille la poix en bruſlant les arbres reſineux. ‖ Syluius. ‖

Mais des huyles qui ſe font par deſcens nous en parlerons cy apres. Aucunes choſes ſe font par certain moyen entre aſcens, & deſcens, comme l'huyle de vitriol en vne coucourbe renuerſee à coſté.

Deſtillation en cendres, arenes, ou ſable & eſcume de metaux broyee.

CHAPITRE LIIII.

ES cendres ſont deſtillees tant les eaux que les huyles. Les eaux à treſdouce chaleur laquelle on peut cognoiſtre à la main en touchant tant les cendres cõme les

Digitized by Google

les vaisseaux destillatoires. Et parauenture n'y ha il pas grand interest de destiller en Bain Marie, ou aux cendres quelzconques liqueurs, moyennant qu'on obserue l'equalité & mesure conuenante du feu. Car au Bain Marie on peut bien faire bouillir l'eau ou se plonge le destillatoir: ce que non es cendres, ne trop les eschaufer: quand par icelles on veut extraire eau d'herbes, fleurs, racines, ou liqueurs. Et dit on que les destillations es cendres se font plus douces, & moins sentantes leur adustion, quand plus doucement, & lentement la chose se parfaict en sorte que à grand peine le chapitel soit chaut; & quelque fois entre vne & autre goutte tombant on puisse nombrer iusque à cinquante. Mais les huyles ont besoing de plus grand feu, & de plus vehemente chaleur & plus seiche. Parquoy combien que tout ce qu'on destille en eau se puisse bien destiller en cendres, non toutesfois au contraire. Car les huyles se peuuent faire en cendres, & non en eau bouillante. Mais cecy sera plus apertement declaré au lieu ou nous enseignerons de la Quinte essence. Or la destillation par les cendres est bien facile, & prompte: si vn vaisseau de terre, ou de cuyure assez grand, & assez profond pour prendre, & contenir vne coucourbe, ou corps destillatoir est remply de cendre menue & passee, par le tamis ou d'arene tresmenue en telle quantité que la matiere mise en la coucourbe pour destiller soit toute enfoncee dens les cendres, ou arene, sans aucunemẽt pars dehors apparoistre. Ce vaisseau ainsi remply de cendres, ou d'arene, soit mis sur cinq ou six

six barres, ou bendes de fer posees en trauers sur les deux costez du fourneau qui sera cõstruict de trois muretz, & la muraille de la maison ou il sera faict, seruant par derriere: deux muretz aux deux flans, & le deuant à demy ou en grãde partie ouuert pour y mettre, & faire feu. La longueur de chacun costé suffira d'vn pied, & la hauteur de six doigtz ou enuiron, toutes massonnees à terre grasse auec petites pieces de bricque, à fin que la chaleur y soit mieux contenue, en laissant deux sousp iraux es deux anglets. Mais ce moyen est pour ouurer sur le champ, & seulement idoine pour vn seul vaisseau. Quelque fois en ay-ie construict vn de plus grand ouurage en telle sorte. En vn coin de la maison ie leuay vn Base à la hauteur d'vn pied & demy, faict de carrons cuictz & massonnez à chaux, & terre grasse. Sur celuy Base ie construisay vn fourneau rond, auec vne petite porte estroicte de la longueur, & largeur d'vn petit carron: pour d'iceluy le bouscher quãd bon sembleroit: la porte suffisante à y mettre la main. Et y auoit trois sousp iraux. La hauteur du fourneau estoit enuiron de dix doigtz. Sur iceluy fourneau estoit posee vne lame de fer, de mesme circonference que le four, ayant en diametre deux piedz ou plus. A l'enuiron de laquelle tout autour estoit esleuee vne margelle de bricque, ou carrons (qu'on appelle Man à Lyon) de terre non cuicte, à la hauteur de deux palmes.

Ceste espace rond sur la lame de fer estoit remply de cendres, qui par dessouz la lame estoyent chaufee. Et dens celles cendres tout autour estoyent mis

cinq

Digitized by Google

cinq ou six vases destillatoires. En sorte que par mesme feu, & en mesme temps plusieurs eaux, ou plusieurs huyles estoyent destillees. Et estoit le fourneau de tous costez bien réparé de terre grasse conroyee auec eau fort sallee, & quelque partie de fumier de cheual. Et certainement telle maniere de vaisseau est merueilleusement idoine, ou il ne faut pas grand feu, & qui dure longuement, tellement qu'il suffit y songner le feu vne fois le matin, & autant de soir. Et doit le feu estre faict de charbons, que l'on met dens le fourneau auec vne petite pallette de fer, de telle largeur que commodement puisse passer par la porte, & soit ladite pallette à bors releuez pour mieux tenir le charbon. Aussi est il besoin d'vn baston de fer assez longuet (selon la mesure du fourneau) vers le bout courbé en angle droict, & vn peu eslargy. Par lequel on puisse attiser les charbons mis dens le fourneau, & en tirer les cendres. Tous lesquelz instrumens sont mieux cogneuz à la veüe, & à l'experience, que à le dire. Es cendres ainsi chaufees sont bien commodement appareillees tant les autres sortes d'eaux, & d'huyles, comme principalement les estoffes seiches, qui infuses en vin ont esté par quelque temps macerees, & destrempees en vaisseau bien clos: lesquelles rendront leur mesme odeur, & saueur en l'eau destillee, comme l'absynthe (ainsi que i'ay cy dessus enseigné) Gentiane, Bayes de Geneure, & drogues aromatiques, desquelles les eaux destillees noz gens les nomment eaux dorees. Dauantage en telles cendres est bien souuent reïteree la destillation de l'eau de

Digitized by Google

vie, en laquelle i'ay à cela prins garde, que la meilleure, & la plus pure partie touſiours deſtille la premiere: & tout ce qui y eſt de phlegme, ou de celle liqueur que aucuns appellent eau morte, (pource qu'elle eſt inutile, nuiſante, & preſque touſiours puante) vient le dernier. Ce que treſclairement on cognoit en vn Alembic de verre. Car quand la plus pure eſſence aitherine, & aërine decoule: il n'en appert aucun ſigne au chapitel. Mais lors que le phlegme môte: adonc les traces de l'eau coulante par venes manifeſtement apparoiſſent. Leſquelles incontinent que l'on commence à veoir: faut oſter le receptoir de deſſouz: & eſpandre, comme inutile, tout ce qui eſt demouré en la coucourbe, ou au ventre du vaſe deſtillatoir. Et adonc faut recommencer autre nouuelle deſtillation. Et cela faut repeter tant de fois iuſque à ce que nul phlegme plus ne ſe monſtre, ce que communement aduient à la quarte ou quinte deſtillation: apres laquelle n'eſt ia plus beſoin de deſtillation, mais de circulation: à fin que la liqueur ſoit rectifiee (comme ilz parlent) & ſoit tournee en Ciel, ou Quinte eſſence. Les liqueurs deſtillees en vapeur d'eau bouillante retiennent plus entierement les vertus & les qualitez de leurs plantes: Mais pource qu'elles ſont excrementeuſes, ne ſe peuuent pas long temps garder. Plus longuement ſe conſeruent, celles qui ſont deſtillees en chaleur de cendres, d'arenes, ou de ſcorie (c'eſt craſſe eſcume, & marche des metaux) menu pulueriſee, en vaiſſeau de pierre, ou de verre tant que l'on voudra: ſur vn long ou rond fourneau couuert de tuilles,

Digitized by Google

tuilles, qui ſouſtiendront les cendres, arenes, ou ſcories en aſſez haute quantité: enuironnees, & accoſtees de hautes bandes de plõb. Mais les vaiſſeaux de verre doiuent eſtre peu à peu eſchaufez, & peu à peu refroidis, deuant que d'eſtre deſcouuers à l'air froid, autremẽt ilz ſe rõpent incõtinent. ‖ Syluius. ‖

Vlſtad ordonne de faire vne certaine deſtillation es cendres à feu ſi tres lent: que l'on puiſſe nombrer vn deux trois par chacun interualle des gouttes tombantes.

Quelconques fruicts que ce ſoyent, quand ilz ſeront en bonne maturité, tu les trencheras en menus morceaux, les piſeras, & puis les deſtilleras en arene à feu lent. ‖ Vlſtad. ‖

Autre certain moyen à faire ſur le champ.

ON faict auſsi preſtement eau, & ſur le champ de telle plante qu'on voudra, en extrayant le ius d'icelle, & puis iceluy bien chaufé, & bouillant, en vaiſſeau eſtroict mettant ſur iceluy vn verre auquel paſſe, & ſe prend la fumee à petites gouttes. Leſquelles amaſſees font eau. Le vinaigre ſe tourne ainſi facilement en eau. Laquelle eſt vtile pour abſterger les macules, & ſuffuſions des yeux: meſmement ſi au vinaigre blanc eſt cuicte herbe de Rue. ‖ Cardan. ‖

Aucuns mettent reſine de Laric en vn vaiſſeau de bois duquel le fond par le tourneur ſoit ſi tenuement & deliemẽt apprimé que l'on puiſſe quaſi veoir au trauers: par lequel mis en lieu chaud deſtille la plus pure, & la plus ſubtile partie de la reſine.

Digitized by Google

Des Rosaires, par lesquelz tant des Roses que des autres medicamens est tiree liqueur destillable, mettant par dessouz feu de charbons, ou de coupeaux de bois, le plus souuent sans entremoyen.

CHAPITRE LV.

REV flambant en destillation communique beaucoup plus l'odeur d'arsure à la liqueur extraicte, que les charbons, ne l'eau bouillante, & pour les garder, metz arene dens la paisle es communs rosaires, ou plustost fay en sorte que l'arene soit moyenne entre le feu, & la paisle, & ausi autour de la paisle. Laquelle doit estre plõbee ou verree si elle est de terre. Car il s'en faict bien de cuyure. L'emboiture de l'alembic ou chapitel auec le verre, tu l'empareras & luteras auec vne bãde de drappeau bien emplastree de terre grasse adroictement mise à l'entour: & le semblable feras au droict de la ioincture du vase receptoir auec le nez de l'alembic. ‖ Brunsuic. ‖

Aucuns aujourd'huy font telles chapelles rosaires de cuyure: & sur le sable mettent les herbes à destiller. Item à l'entour de la paisle & au dessouz (comme ie pense) l'espace vuyde rempliſſent d'eau en vn Basin faict tout expres, puis mettent le feu dessouz; ou de charbons, ou de menues esclapes de bois, pource que la flambe ne semble y pouoir tant nuire: à cause, & pour la defense de l'eau qui est à l'entour. Mais sans faute toutes ces choses seront beaucoup mieux destillees en vaisseaux de verre, au Bain

Digitized by Google

Bain Marie, ou en cendres.

Le vinaigre destillé deuient blanc, tant pour autres vsages des Alchymistes, & Medicins: comme pour mesler auec le syrop aceteux, duquel icy ie mettray les parolles de Bulcasis. Construy Atenor semblable à celuy ou on destille l'eau rose: & fay que tousiours le vaisseau destillatoir soit de verre, ou de terre verree, ou plombee, remply les trois pars de bon vinaigre blanc: la quarte partie du vaisseau demourant vuyde, à fin que quād le vinaigre bouillira, il ne s'espande. Apres couure le vaisseau auec vn chapitel ayant nez: comme tu sais qu'il se faict en l'eau rose: & y fay feu legier, & non violent. Car si le feu estoit trop fort: le vinaigre ne s'en feroit pas si blanc. Et faut que le vinaigre que l'on destille soit de vin blanc, & tresfort. Ainsi colligeras blanche & pure liqueur, que tu garderas en repos. En ceste mesme sorte se peut aussi destiller le vin. ‖Bulcasis.‖

I'en ay quelque fois destillé en vaisseaux de verre dens les cendres: que i'ay desia gardé par aucuns ans semblable en odeur & saueur au vinaigre non destillé: different seulement en couleur, & substance semblable à eau claire. Et semble que Bulcasis soit d'opinion de destiller le vinaigre auec feu sans eau: non au Bain Marie, mais en la maniere qu'il faict premiere, & seconde à destiller les roses: c'est à sauoir sans eau, auec feu de charbons, ou de menues esclapes de bois: Mais nous l'auons fort bien destillé en cendres. Auec le fort vinaigre, & mesmement destillé, ou auec ius de Limons se dissoluent les perles & marguerites, coquilles d'œufz,

Digitized by Google

pierres de reins, & veſcie, les deux coraux, Toutes leſquelles choſes puis apres deſeichees, ſont preſtement friables, precipitees, & ſublimees retournent en cinnabre, & en argent vif. ‖ Syluius. ‖

Les Alchymiſtes diſent que par vinaigre deſtillé ſe reſoluent les metaux : item par vrine humaine deſtillee.

Les fueilles de chenefue mollues en farine, pource qu'elles tentent la teſte : font vn breuuage doucement enyurant. ‖ Cardan. ‖ Et ſemble qu'il ſeroit bon d'y eſpandre eau par deſſus : puis quand enſemble ſeront fermentees : les deſtiller tout ainſi que l'eau ardent, ou en vn Roſaire, ou en autre inſtrument, ou le feu ſans entremoyen eſt mis deſſouz, & parauenture ſe doit deux ou trois fois repeter la deſtillation. Le meſme diroye-ie de l'eau d'aueine, de laquelle ſemblablement eſcrit. ‖ Cardan. ‖ Diſant.

Les Moſcouites pource qu'ilz n'ont point de vin vſent d'eau deſtillee d'aueine. Laquelle moins n'eſchaufe, & enyure que le vin. Car l'aueine eſtant de groſſe ſubſtance : il eſt neceſſaire, que par la deſtillation elle s'eſchauffe, attenue, & aguiſe, & ſubtiliſe, & approche de la nature de l'eau ardent, laquelle choſe ſe peut faire auſsi de tout breuuage enyurant, comme, Citre, Ceruoiſe, Biere, Coruié, Claré, ou apomelit, meſmement vieil, & qui auec millet ha eſté cuict.

Le miel en le deſtillant couſtumierement s'enfle, & exonde quand il eſt eſchaufé. De cela ſe peut on garder quand la deſtillation ſe fait en roſaire commun,

Digitized by Google

mun, mettant sur la paille vn tamis de poil de queue de Cheual, en sorte que le miel y attouche. Et quand en vne coucourbe de verre le voudras destiller: tu y mesleras arene pure, nette, & bien lauee: & feras feu petit, & lent. On en iette la premiere eau, on recueillit la seconde qui au commencement ha couleur doree, & rousse sur la fin, la premiere eau iaune sert aux femmes pour faire les cheueux longs, doux, & iaunes, les ayant d'icelle eau lauez & seichez au Soleil. Elle amende la descheute des cheueux tombans, est medicalle aux yeux enflez, & chassieux, fait departir les suffusions, & aiqueuses toilles d'iceux, Guerit les anglets des yeux blecez, & vlcereux. Donne remede aux lieux du corps bruslez, mesmement à ceux qui sont molz & tendres: en sorte que nulle Cicatrice n'y demeure. La seconde eau, qui est rousse purge & absterge la purulence, & la sanie es vlceres pourris si de icelle on les laue, en y appliquant linges mouillez en icelle eau: voire que apres les auoir purgez, & mondifiez, elle y produict nouuelle chair. ‖ Ryffius. Voy Vlstad. ‖

Des huyles destillees.

CHAPITRE LVI.

Premierement en General: puis en particulier.
Des huyles des plantes, fleurs, Herbes, Gommes, Resines semences, escorces, bois.
Des huyles composez, qui Baumes sont appellez.
Des Huyles des animaux.
Des Huyles des metaux.

Digitized by Google

DEs huyles qui en vaisseaux Alchimistiques, ou fusoires sont appareillees, soit par ascens, soit par descens: les vnes sont simples, les autres sont composees, Et de ceste encore les vnes composees de plusieurs matieres: comme les Baumes qu'on appelle artificielz, aucunes de bien peu. Aucunes sont qui entre les simples & composees semblent estre moyennes, comme celles ou à vn seul medicament pisé, est adiouste quelque liqueur: pour en icelle macerer, & puis ensemble le destiller, à fin que par celle liqueur portee puisse mieux monter, & puis d'icelle se separer. Item aucunes se font de plantes, ou parties des plantes, fleurs, racines, semences, escorces, resines, gommes, larmes. Aucunes des animaux, ou aucune partie, ou excrement des animaux. Autres des metaux mineraux, & semblables, cõme d'Antimoine, Plomb, Ambre. De chacune desquelz nous parlerons par ces trois derniers ordres. Des autres huyles qui se font par quelque autre moyen, cõme par expression, infusion ou autrement, en sera traicté cy apres à part. Comme l'huyle benedict par sublimation est destillé de carrons de bricque tous rouges, enflãbez & estaincts en l'huyle: ainsi du Ladanon, Cire, liqueurs onctueuses, Gõmes, resines, os, moelles, & autres matieres abondãtes en humeur grasse, peut estre eau destillee par sublimation ‖ Syluius. ‖

La substance de l'huyle appert estre toutes choses meslees & naturellement composees: veu qu'elle est mesme au sel corps tressec. Comme escrit ‖ Cardan. ‖ (Ausi est au sel certaine graisse dict Pline) mais

Digitized by Google

mais es vns eſt plus, es autres moins. Car c'eſt vne oleagineuſe & graſſe humeur, non point celle humeur aiqueuſe facile à deſeicher: mais vne humeur ærine qui auſsi eſt chaude. Car l'vn & l'autre elemẽt de l'eau, & de l'air chacun ha ſon humidité propre à ſon genre. Ceſte liqueur ærine Nature en d'aucunes ſubſtances ſepare: non ſeulement es plantes, par ſucz, larmes, gommes, huyles: Mais auſsi es corps inanimez: comme es corps & mineraux gras, Souffre, vif argent, & diuers genres de bitumes, naphte, Ambre, & huyle de pierre. Mais ſur tout es animaux, tant par les autres parties, que principalemẽt par les graiſſes, moelles, ſang, & autres ſubſtancieuſes parties qui de ſang n'ont point, mais au lieu de ſang quelque graſſe humeur de meſme genre ſanguin. Ceſte meſme humeur auſsi ne defaut aux excremens du ventre & de la veſcie, à la ſueur, au miel, aux œufz, & telles matieres yſſantes du corps des animaux. Et celle humeur ærine apparoiſt auſsi eſtre en toutes les parties ſolides des animaux, en celles principalement qui ont fibres, & veines manifeſtes, par leſquelles eſt attraict le nourriſſement. Car à nourriture ſont deſtinees les choſes douces. Leſquelles facilement par mediocre chaleur ſont conuerties en graiſſe: voire que les choſes graſſes ſont aucunement douces. Et abõdance de gras ſuc, eſt communement veue es animaux nourris de choſes douces. Combien que les graiſſes d'elles meſmes ne nourriſſent pas, car elles nagẽt par deſſus l'autre nutriment: ne ſe pouuans reduire en vnité de la maſſe, ou chil: (c'eſt le ſuc de la viande cuicte en l'eſtomach

Digitized by Google

ſtomach pour faire ſang, & nourriture.) Or celuy bon ſuc graſſet contient en ſoy plus d'huyle ærin: d'autant qu'il eſt en plus ferme & ſolide ſubſtance corporelle: comme eſtant plus ſyncere, & moins aiqueux. Le Guayac qui va au fond de l'eau en eſt abondant, les bois de moins eſpaiſſe matiere & plus legiers, conuertiſſent ce gras ſuc en gomme ou reſines, & pource en ſont moins abõdans. Les plus ſolides plus eſpais, & plus peſans retiẽnent plus de celle humeur ærine cõme le Guayac, le noyer, & le freſne.

Or qu'en tous bois ſoit huyle, la cendre le demonſtre, qui de tous bois quelconques retient la graiſſe, qu'elle depoſe en la lexiue. Tant eſt durable le gras ærin, & encore plus l'aitherin: que ores que la terre bruſle, & l'eau s'euapore, neantmoins ces graſſetez demeurent, partie en la cendre, partie en la ſuye: iaçoit qu'en l'vne & en l'autre encore ſoit reſtante l'eſſence de la terre, en ſorte qu'il appert la ſeule eau eſtre toute conſumee. Mais cecy appartient aux Philoſophes.

Comme il faut extraire huyle des drogues aromatiques, comme Giroſles, Noix muſcade, Safran, Macis, & autres.

CHAPITRE LVII.

PREN quelconque eſpicerie, ou aromatique drogue que tu voudras, & la trenche, & piſe ou broye aſſez groſſettemẽt, puis l'arroſe & trempe moyennement d'eau de vie rectifiee, & circulee, & apres les auoir macerez

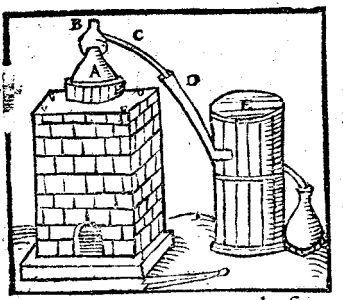
Digitized by Google

macerez & destrempez ensemble, les destille à petit feu. Et quand apres l'eau de vie toute extraicte, l'huyle commencera à destiller, tu mettras la matiere des drogues aromatiques tirees de la coucourbe dens vn sachet de toille bien lié de fil: & en vne presse apte à cela les serreras entre deux lames de fer bien chaufees, en exprimant l'huyle: lequel ainsi extraict faut puis apres rectifier, & circuler: à fin que le pur & syncere huyle soit separé de la plus grosse matiere. En apres les feces peuuent de rechief estre putrefiees auec l'eau de vie parauant separee, & de rechief les conuiendra destiller. Et ce moyen semble estre tresconmode, & tresvtile entre tous les autres. ‖ Ryffius. ‖ Mais il l'ha ordonné plus obscurement qu'il ne conuenoit. Nous l'auons rendu le plus clairement qu'il nous ha esté posible.

Comme l'huyle par destillation est extraict des bois, & semblables, comme Girofles.

‖ *Cardan.* ‖

CHAPITRE LVIII.



SOyent les bois, ou autres matieres, menu couppees & pisees ou broyees: puis mises en vn vase A, de verre, & destillees à tãt legier feu que l'on pourra. Voire que si en baignant le vase en eau entremoyennant le feu, & le vase, on en peut extraire

extraire huyle, ce sera bien le meilleur. Au dessus du vaisseau soit posé vn chapel, ou chapitel B, de verre bien luté qu'il ne respire, auec vn nez C, auquel est adioinct vn autre canal D, de verre, si bien estouppé que ær n'y puisse entrer ne sortir. Cestuy canal passera au trauers d'vn tonnelet E, de bois: Lequel continuellement sera remply d'eau fresche, en tirant par vne chante pleure F, celle qui desia sera eschaufee: & en y remettant de fresche. Car ainsi la liqueur se refreschit: & les vapeurs point ne se bruslent: ains se conuertissent en eau, ou en huyle, & conuertis par la partie courbee du canal, G, sortant hors le tonnelet, tombent goutte à goutte dens le vaisseau receptoir. En ceste sorte donc (comme ie l'ay veu) premierement sort ie ne say quoy de trouble, auec soy mettant hors la plus menue substance de la matiere. Apres sort l'eau plus claire: & finalement l'huyle, laquelle sent plus le bruslé, que l'odeur de la chose d'ont elle est destillee. Par ce mesme moyen se peut aussi faire destillation des eaux, de herbes, & fleurs. Mais beaucoup mieux par descens. Aucuns sont qui aupres du fourneau apposent Musc, ou autres plus precieux odoremens: d'ont l'eau retient non seulement ses propres odeurs: mais aussi du Musc, & des autres parfums, qui aupres sont apposez.

De la destillation par descens.

VLstad au chap. xix. enseigne de ceste maniere de destiller en general, & en particulier des huyles du bois geneure, des moyeux d'œufz, de Noix

Digitized by Google

Noix muſcade, & de chardon benedict. Duquel la tradition, ie me efforceray de monſtrer plus clairement & briéuement. Donc il enſeigne conſtruire vn fourneau conuenant à ceſte deſtillation: ſemblable aux fouyers que l'on fait en Allemaigne de tuilles ou briques non cuictes, de la hauteur d'vne coudee & demie de tous coſtez, excepté le deuant qui peut eſtre fait plus bas, & couuert de platz carrons, ou tuilles: pour y pouoir poſer quelque choſe, comme les ferremens d'ont le feu eſt attiſé, & de largeur de trois coudees en toute carreure. Au milieu de ce fouyer ſort vn pertuis B, tant grand que vn homme y puiſſe mettre le pied, (Et ſera ce fourneau conuenable auſsi à autre vſage, c'eſt à ſauoir à ſigiller du ſeau, ou ſigille de Hermes quand la bouche de la coucourbe de verre ſera miſe & entree dens le four à la longueur d'vne palme: & ſi quelque partie encore d'auantage en appert: ſera emplaſtré d'argille, ou terre graſſe: & quand le bout du verre ſera bien eſchaufé, tout rouge, ſoit ſerré & compreſsé auec vnes tenailles ou pincettes de fer, ſemblablement toutes rouges,) Ayant donc à faire deſtillation en vne telle fournaiſe. Pren vne coucourbe de tresbonne terre verree, ou plombee: & ſi on ne peut, d'eſtain, cuiure, ou Laiton. Icelle remply de la matiere à deſtiller iuſque à tierce part, & l'enclos tresbien d'vn couuercle d'vne lame, ou platine de fer bien menue, pleine de petits pertuis. Adonc tu renuerſeras le vaiſſeau, & mettras la bouche d'iceluy dens le pertuis du fourneau: le y implantant iuſque à trois doigtz de profond, & tout ce que ſera

baillant

Digitized by Google

baillant ou descouuert à l'entour, tu le rempliras diligemment de terre grasse en sorte que rien ne puisse tomber dedans le pertuis. Puis en la partie du fourneau au dessouz du pertuis, tu souzmettras vne coucourbe de verre (pour laquelle mettre & tirer, & aussi pour veoir quand toute la matiere sera destillee: faut que le deuant du fourneau soit ouuert) à laquelle souzmise coucourbe de verre sera adaptee la bouche du vaisseau dessus, toutesfois sans luter. Alors faut faire le feu à l'estage dessus du fourneau egalemẽt tout autour du vaisseau qui cõtient la matiere. Mais au commẽcement le feu doit estre petit, & recullé du vaisseau le plus que posible sera. Puis apres peu à peu doit estre le feu allumé plus grand, & plus pres du vaisseau. Il est à sauoir que de quelconque matiere que ce soit tousiours au commencement destille eau ou plus, ou moins: selon la difference de la matiere, laquelle quand cessera de couler & l'eau commencera à destiller, tu vuideras la coucourbe de verre mise au dessouz, & puis la remettras: & continueras à augmenter le feu, & à l'allumer plus pres du vase superieur, iusques à ce que plus d'huyle ne destille. Car alors faudra reculler le feu bien loing, à fin que le vaisseau de dessus se refroidisse. Puis tu osteras le vase receptoir de dessouz, & ainsi garderas l'huyle. Au reste le feu (comme i'ay dit) est requis au commencement fort petit: & puis peu à peu doit estre augmenté iusque au quatriéme degré, & ce pour deux causes. Premierement à fin que par subit excés de trop grande chaleur, toute l'humidité voire iusque à l'oleagineuse

Digitized by Google

neuſe ne ſoit conſommee : qui eſt vne choſe d'ont ſe faut bien garder, meſmement quand on veut auoir huyle de moyeux d'œufz, ou Noix muſcades. Car en aucuns autres cõme en bois de Geneure encore que de prin ſaut on allumaſt grand feu, toutesfois n'y auroit pas grand' faute. Secondement, car par trop grand feu au commencement le bois allumé par auenture gaſteroit, bruſleroit, ou romproit les cucurbitules: ou bailleroit à l'huyle odeur mal gracieuſe. Or en l'huyle benedict ſimple tu accroiſtras le feu, au moins ſur la fin de la deſtillation. Et pour deſtiller pourras preparer vn tel lieu. Fay vne foſſe en terre longue large & profonde ſelon la meſure du pot que tu y voudras mettre, qui ſera verré ou plombé, & laué bien net d'eau pure. Sur l'orifice ſoit miſe vne platine de fer perſee à pluſieurs petits trouz en ſorte que celle platine ſoit au deſſouz l'ourle du pot enuiron vn pouce de largeur. Sur icelle mettras vn autre pot contenant la matiere deſtillable, tellement que les orifices des deux potz ſe ioignent, & ſoyent bien lutez. Puis ſoit fait le feu à l'entour du pot de deſſus : qui tout ſera hors la foſſe fors que l'orifice. Mais ceſte ſecõde maniere eſt plus mal propre. Premierement pource que l'eau ne peut eſtre ſeparee de l'huyle, ne facilement eſtre cogneu quand ſera toute la matiere deſtillee, ſinon par long vſage & accouſtumance. On peut auſsi faire vn fourneau en vn haut lieu precipitant, comme enſeigne le meſme. ‖ Vlſtad. ‖ lequel ie delaiſſe pour n'eſtre trop prolixe.

Huyle de fueilles de Citrons d'Oranges, ou de Limons

Digitized by Google

Limons quand on le deſtille premierement on en extraict l'eau, & en apres l'huyle, deſquelz l'vn & l'autre doit eſtre gardé chacun à part, Et l'huyle certes en eſt ſouuerainement ſuaue & bon. Lequel ſe fait en telle ſorte. Pren les fueilles d'vn chacun de ces arbres ſuſdits, trenche les menu, & broye en vn mortier: puis les deſtillant en reçoy l'eau. Et quand tu verras quelque goutte ſurnageante d'autre couleur que l'eau: alors en changeant de receptoir augmente le feu, & recueille l'huyle qui ſentira vn peu l'aduſtion, lequel vice ſe amendera en le laiſſant par long temps expoſé au Soleil. Aucuns ſont qui entre deux linges ſeichent leſdites fueilles, puis les piſent, en y adiouſtant autres choſes odorantes, comme Gingembre, Muſc, Styrac Calaminth, Ladanon, Cinnamomme, Benzoin, non en ſubſtance, mais en parfum. Car telles drogues ilz iettent en eau Roſe ſur le feu, & par la vapeur d'iceux emboyuent leſdites fueilles. Ces choſes ainſi diligemment embeües prennent l'eau Roſe, ou ont eſté deſtrempees quelques drogues, comme, Girofles, Galange, Noix muſcade, & telles par l'eſpace d'vn iour ou de deux, & de celle eau mouillent la poudre deſdites fueilles, puis la deſtillent en cendres à petit feu, tant que la liqueur aiqueuſe ſoit ſeparee: puis auoir augmenté le feu reçoiuent l'huyle qui eſt de treſſuaue & gracieuſe odeur. ‖ Fournier. ‖

Vn certain Empiric m'ha fait rapport, l'huyle pouuoir eſtre ſeparé des herbes & racines commodement en telle ſorte. Metz les herbes, ou racines, en raiſine de Terebinthe, ou de larice bien lauee huict

Digitized by Google

huict ou neuf fois, tant qu'elle deuienne blanche, & les laisse cinq ou six heures dens le sable chaut, puis les destille à petit feu. Dont premierement decoulera la Terebinthine, molle du commẽcement: ou si peu s'esmeut, serree toute ensemble decoulera premierement en couleur de Laict, puis apres iaunissant. Or cognoistras tu bien au gouſt quand la liqueur desiree commencera à couler, & au pris que la couleur changera, tu changeras aussi le vase receptoir, pour receuoir chacune liqueur à part. Car la derniere liqueur est vile, & applicable hors le corps: mais la premiere est bonne par dedans le corps. Voyla que me dit l'Empiric. Il me souuient auoir veu huyle de grains de geneure en ceste mode appareillé.

Huyles destillez qui sont administrez dens le corps humain, tous doyuent estre meslez auec aucune liqueur comme vin: clairé, apomelit, Syrop, ou quelque eau destillee, ou autre medicament. Comme cy apres nous dirons entre les Baumes miellez. Qui est ce que disent les Empiricques, que aux huyles comme esprits, faut adiouster corps.

Des Huyles de fleurs.

HVyle de Safran se faict ainsi. On met digerer la matiere aspersе d'eau de vie. Puis en auoir abstraicte l'eau de vie par destillation, La liqueur exprimee en presse, faut circuler: comme cy dessus ha esté escrit de la destillation des aromatiques en general. ‖ De Ryffi. ‖

Huyle d'Aſpic.

Du liure de François Fournier.

METz ſeicher au Soleil quelque peu de temps les herbes, ou pluſtoſt les fleurs d'aſpic, ou de lauende puis en tire l'eau en vn Alembic. Icelle eau durant l'eſté miſe au Soleil en lieu treſchaut, iecte vn huyle en ſuperficialité, lequel de fois à autre ſeparé de l'eau tu garderas. Car il ſent tresbon & eſt vtile contre diuerſes maladies, meſmement froides, & oſte les douleurs.

Autre moyen.

EN telle quantité que tu voudras d'huyle d'amendes douces, tu deſtremperas fleurs d'aſpic bien meures, dens vn vaiſſeau plombé. Le mettant par quarante iours dens le fumier de cheual. En apres les deſtille à petit feu, & finalement les rectifie au Soleil en vn vaiſſeau bien eſtouppé.

Si toutesfois il y ha odeur d'arſure, tu lairras deux ou trois pertuis ouuers au couuercle. Ainſi purgé au Soleil il demourera bon, & odoriferant.

Tiers moyen du meſme huyle d'Aſpic.

REmply vn vaiſſeau de verre de bien meures fleurs d'Aſpic, & le bouſche: & tous les iours tant que tu pourras y en adiouſte. Cela continueras par huict iours, puis les putrifieras en fumier cheuallin, le vaiſſeau bien eſtouppé, par l'eſpace de trois moys, finalement le deſtilleras en Alembic à grande diligence, & l'huyle extraict mettras au Soleil, en touſiours ſeparãt le plus clair, & le reſeruant.

Aucuns

Digitized by Google

Aucuns ſont qui mettent la matiere au Soleil incontinent qu'elle eſt tiree du feu, ou pluſtoſt du fumier, & leuent l'huyle nageante ſur l'eau. Or quand les fleurs auront ceſſé de rendre leur huyle: tu les ſerreras, & exprimeras le plus que tu pourras, & mettras le ſuc exprimé au Soleil dens vn vaiſſeau encliné: à fin que l'huyle ſurnageant plus facilement ſoit ſeparé. Ainſi en eſt extraict huyle odorant ſans nul vice d'aduſtion. ‖ Fournier. ‖

Ryffi dict ce meſme huyle pouuoir eſtre faict comme huyle de romarin, c'eſt à ſauoir des fleurs menu couppees, & en vin vieil deſtrempees, puis deſtillees en ſorte que les ſouſpiraux de l'alembic, de fois à autre ſoyent refreſchis, voy cy deſſus, en l'huyle de Romarin. Aucuns vendent publiquement ceſt huyle d'Aſpic, l'appellans Baume auec eſcriteaux ou les facultez en ſont deſcrites. Il eſt treſchaut & ſec. I'ay cogneüe vne femme qui en print vne goutte ou deux dens le corps, non ſans grand dangier: mais elle iecta pluſieurs vers. On le meſle à pluſieurs choſes, principalement pour grace d'odeur. Vne ſeule goutte de ceſt huyle agitee auec grande abondance d'eau la rend toute odorante. Les Medicins auſsi & Chirurgiens la meſlent aux huyles, & onguens chaux à cauſe de l'odeur, ou pour l'augmenter s'il eſt bon, ou pour le couurir ſi mauuais il eſt. Car il ſurpaſſe toutes les odeurs. Et parauenture autre liqueur ne ſe treuue qui ſoit tant ſuaue, & tant vehemente en odeur. Et pour vray elle ſe faict plus odorante d'Aſpic, que de Lauende.

Digitized by Google

Huyle de Romarin, seruant de Baume.

EMply vne fiole de fleurs de Romarin, & l'enterre en sable chaud bien estouppee auec double linge ciré: tellement que rien n'en respire (Arnold veut qu'elle soit estouppee d'vn double linge, & puis vn tapon de cire par dessus. Hollier veut que remplie soit iusque à la moytié.) Et ainsi la laisse vn moys ou d'auantage, tant que les fleurs soyent conuerties en eau. Ceste eau separee, & mise au Soleil par dix, ou vingt, ou quarante iours se espaisit en forme d'huyle. Conforte & robore le cœur, le cerueau, & tous les nerfz, & tout le corps, oste les panes & macules de la face, conserue la ieunesse. Vne goutte de cest huyle infuse en eau va au fond comme le Baume, vaut contre les mailles, larmes, & autre males affections des yeux, si vne seule goutte en est infuse es yeux deux ou trois fois au plus. Remet la chaleur es membres paralytiques, & quelque fois les guerit, resiste au phlegme salé. Totallement cure les fistules, & le chãcre qui ne cedent à autres remedes. A cela vaut aussi eau de vie faicte de vin ou soit cuict Romarin. ‖ Lulle. ‖

Quant à moy ie ne cuiroye point le Romarin, car la vertu du vin, & la Quinte essence s'en euapore: mais en vn vaisseau bien estouppé la destremperoye, & putrefieroye, puis la destilleroye premierement au Bain Marie, en apres es cendres auec l'eau infuse sur son marc. Auec moy faict Arnold de Villeneuue, qui au liure du vin (ou aussi il escrit cela mesme du Romarin que ia nous auons dict de ‖ Lulle. ‖

Si

Digitized by Google

Si au moins veritablement de Lulle sont ces parolles.) I'ay (dict il) souuent experimenté, que l'eau de vie faicte de vin ou ha esté amolly romarin, cure le phlegme salé, la rongne, le chacre, & la fistule qui autremẽt sanerne se peuuent. Mais cest huyle de Romarin ne se faict autrement que l'huyle des fleurs de verbase, ou bouillon blanc, non par destillation. Huyle de Romarin doit estre faict des fleurs cueillies auec les plus haux turgeons broyez, puis destrempez, & putrefiez en tresbon vin vieil. Et les faut destiller à feu lent, en sorte que les espiraux de l'alembic soyent de fois à autre refrigerez puis les circuler, tant que au possible la grosse substance soit separee de la subtile. ‖ Ryffi. ‖

Et se pourra destiller (comme ie coniecture) ou en vne petite coucourbe, auec Alembic: ou en vne retorte, auec le receptoir de diuerse figure, ou plustost en deux retortes desquelles l'vne soit le receptoir, ou en deux vaisseaux d'ærain, que les Apothicaires appellent vescies, comme l'eau de Cinnamomme, ou l'eau ardent. En telle sorte se destillent les huyles (comme luy mesme enseigne) de vernix, ou gomme de geneure, de fleurs d'aspic ou lauende, de semence d'Anis, & plusieurs autres semences.

De la Chelidoine la quarte essence, ou le feu, qui est comme liqueur d'huyle, &c. comme on le prepare, & à quel vsage, ly cy dessus ou nous auons traicté de la Quinte essence. Et pourra lon bien de maintes plantes & autres medicamens extraire deux sortes d'huyle aitherine, ou de feu, & aërine ou d'air, en la mesme sorte & maniere que

Digitized by Google

ha eſté ordonné en la Chelidoine.

Huyle de Rue.

CArdan au ſecond liure de ſubtilité eſcrit eſtre aucuns venins qui par ſeul attouchement occient. Contre leſquelz (diſt il) ſouuerain ayde eſt, ne s'arreſter en lieu que ce ſoit, tant que la main ſoit fort eſchaufee, ſouuent lauer les parties auec eau tiede, & frottement d'huyle de Rue, non de celuy vulgaire, mais de celuy bon huyle qui ſe faict chez les pigmentiers à la meſme maniere que l'huyle de Aſpic, ou de Girofles. Voila que dict ‖ Cardan. ‖

De l'huyle extraicte de ſemence de Rue, nous en eſcrirons cy apres, ſelon Lulle. Or l'huyle de Rue d'ont icy parle Cardan, i'eſtime qu'il faut le faire des plus haux petits broutz floriſſans de la Rue.

Des Huyles des ſemences, & fruicts.

CHAPITRE LIX.

IE gouſtay huyle de Girofles vne fois en Italie, ſouuerainement ſuaue, & de treſgrãde efficace. La maniere de l'extraire nous l'auons cy deſſus enſeignee par les parolles de Cardan, ou en general auons eſcrit de l'extraction des huyles. Item par vne autre maniere prinſe en Ryffi, c'eſt à ſauoir telle cõme de quelconques drogues aromatiques qui ſe deſtillẽt en eau ardent, tãt qu'icelle eau ardẽt en ſoit ſeparee, & incõtinent que l'huyle cõmence à decouler: la matiere tiree hors de la coucourbe eſt miſe en preſſe & le ius exprimé. Cõme deſſus ha eſté eſcrit de Ryffi, q̃ particulier emẽt auſsi deſcrit les facultez de ceſt huyle.

Le

Digitized by Google

Le moyen d'extraire huyle de la noix Muſcade, voy le cy deſſus, au lieu ou nous auons traicté en general de la deſtillation des huyles par deſcens, recueilly en Vlſtad.

L'huyle de noix Muſcade, & de ſon enuelopement, Macis ſe extraict en meſme ſorte que des Girofles. ‖Riffy‖ qui particulierement deſcrit les vertus de l'vn & de l'autre.

L'huyle d'Anis ſe extraict (comme de toutes les autres plantes ſeiches) en deſtrempant les ſemences broyees en de tresbon vin: puis apres peu à peu les deſtillant par aſcens: tellement toutesfois que les eſprits ſoyent continuellement refrigerez en l'Alembic. La liqueur circulee puis apres, Riffy nombre ſes vertus, & facultez. Mais nous les laiſſons comme auſsi de toutes les autres: ou aux eaux, & aux huyles n'eſt attribué autre effect, que le meſme ne ſoit es ſimples d'ont ſont extraictes, deuant la deſtillation: ſinon qu'en deſtillant il eſt rendu plus ſubtil & plus efficacieux.

Les huyles des grains de Genevre, & de Bayes de Laurier ſe font en la meſme ſorte. C'eſt à ſauoir broyees puis deſtrempees en bon vin, ou en eau de pluye, & ſe deſtillent en la meſme maniere que l'eau ardent: ou en vne veſcie de cuyure, comme les Apothicaires la nomment, ou comme nous auons enſeigné de extraire huyle des bois, & Girofles, ſelon Cardan: ou des aromatiques ſelon Riffy. Car ie croy qu'il n'y ha pas grand difference, moyennant que les eſprits qui ſont portez par l'alembic, ſoyent en iceluy, ou au nez refrigerez commodement. Et

Digitized by Google

de tous ces huyles Riffy recenſe les efficaces, & facultez. Les triacleurs ont de couſtume vendre ceſt huyle de grains de Geneure, auec papiers imprimez qui contiennent le cathalogue de ſes vertus. Et à ce que i'enten ceſt huyle vaut aux trauaillez de fieure tierce.

Huyle de blé ou froment par aucuns ſe faict en ſerrant, & fort preſſant le blé entre deux fers chaux, ce que autres penſent inutile: diſans qu'il doit eſtre faict cõme l'huyle de bois de Geneure par deſcens. Meſué dict que le blé pelé de ſa baluffe, peut eſtre deſtillé au vaiſſeau de ſublimation, comme l'huyle des Philoſophes. Il guerit les gratelles, & rongnes, adoucit, & amoytit les aſperitez de la peau prouenantes de ſeichereſſe. Lequel huyle eſt auſsi deſcrit par Raſis en ſon antidotaire. Voy cy apres, es huyles non deſtillees. On en pourroit auſsi bien faire d'orge, & ſemblables grains: tant par ſublimation, que par deſcenſion. ‖ Moines ſur Meſué. ‖

Huyle de Ben (c'eſt de gland aromatic) Muſqué, que Fournier appelle Retrahe, ou Retrabe, de treſprecieuſe odeur. Des fruicts de Ben, (qui à Genes ſe treuuent en aſſez grande abondance à auſsi bon prix que les amendes,) tu en ſerreras & preſſeras huyle comme des amendes, le lairras repoſer, & y mettras vne aſſez bonne quantité de Muſc: & ainſi en vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé le mettras en vn grand pot plein d'eau bouillant, puis en receuras l'huyle par deſtillation, qui ſera tresbon, & treſodorant.

Huyles

Digitized by Google

Huyle des ſemences, que i'ay trouué au Liure des eaux de Lulle.

CHAPITRE LX.

IL m'ha ſemblé bon eſcrire de ces huyles ſuiuans ſepareement. Pource que ie ſuis en doute ſi l'auteur Lulle les veut eſtre faictz par deſtillation, ou ſimplement par expreſsion, & pour vray à chacun il adiouſte parolles telles. Soit extraict l'huyle à la mode du populaire. Par leſquelles parolles il ſemble donner à entendre, que l'huyle doit eſtre recueilly ſimplemẽt par expreſsion des ſemences au preſſoir: comme le vulgaire ha couſtume de faire. Si n'eſt il point de doute toutesfois, que ces meſmes huyles bien adroict deſtillez ne fuſſent de beaucoup plus grande efficace, mais pour bien les deſtiller y faudroit laiſſer auec les ſemences, la liqueur ou elles auroyent eſté deſtrempees, & la putrification preceder la deſtillation, &c.

Deſtrempe les ſemences de l'eſpouſe du Soleil c'eſt de la ſoucie) en laict de femme par quarante iours, puis en tire l'huyle à la maniere commune des populaires, voy cy deſſus entre les liqueurs coſmetiques.

Huyle de ſemence de Rue.

LEs grains de ſemẽce de Rue meſle les auec Or de fueille: & les metz tremper en vinaigre par l'eſpace d'vn iour. Puis apres legierement les deſeiche au Soleil, & en tire huyle, à la maniere des

Digitized by Google

gens laiz. Ceſt huyle eſt precieux, & reſiſte aux venins, tellement qu'il les faict rendre par vomiſſement, & ſi on en boit pour la ſeconde fois, ſeront iectees auſsi les autres humeurs infectes du venin. Et ſi pour la tierce fois on en boit: s'enſuiura gueriſon parfaicte dens trois, ou quatre iours. Il guerit toute douleur des yeux de quelcóque cauſe, mais que la prunelle ne ſoit bleſſee, ſi les yeux en ſont lauez deux fois le iour: & vne goutte en ſoit infuſe dens l'œil, il en ſera guery dens trois ou quatre iours. Si à ieun eſt beu: ne permettra venin approcher de l'homme de tout ce iour la. Voire que ſi aucun homme bleſſé de playe mortelle en boit à ieun, il eſchappera moyennant que le reſte de la cure ſoit appliqué à la playe comme il appartient. Item ceſt huyle beu à ieun oſte toute goutte & rongne, & guerit hydropiſie nee de froide cauſe, ſi ſeulement on en prend par deux iours. Finalement par onction reueille, & reſtitue en mouuement & ſentiment tous membres endormis.

Ruberte, ou Sperme, c'eſt huyle de Naſitort, ou Creſſon.

PRen Naſitort ou Creſſon, pluſtoſt les Semences, deſtrempé en vinaigre bien fort ſeiche au Soleil, & en tire huyle à la maniere des vulgaires.

Ceſt huyle meſlé auec Aloës & huyle Laurin guerit toute rongne & goutte es lieux qui en ſont oingts. Meſlé auec Aloës, & charbõ d'orme, & puis prins en breuuage, guerit la fieure tierce, & quarte, & toute rupture au corps. Cuict auec ptiſane, & puis beu, arreſte flux de ſang, & reſtraint le ventre. Cuict auec fourfre ou bran, chaſſe toute goutte.

Huyle

Digitized by Google

Huyle de Semences de Pimpenelle.

METz les semences de Pimpenelle en vin rouge par aucuns iours, puis seiche, broye, presse, & en fay huyle à la maniere du commun.

Ceſt huyle beu à ieun dissoult, rompt, & chasse toute grauelle ou pierre de la vescie, voire consommee, de quelque matiere que ce soit, & allege les membres de l'homme aggrauez. Voila que dict, ‖ Lulle. ‖

Huyle de grains de Geneure destillable, premierement par ascens, puis par descens, comme ie l'ay apprins de mes amis.

PRenez vn sextier, ou vn boisseau plein de grains de Geneure, lesquelz pisez metz par deux iours tremper en eau de fontaine, puis les metz auec leur eau, en vne coucourbe, ou vescie de cuyure (comme ilz appellent) laquelle tu rempliras en sorte qu'elle demeure au dessus vuyde de deux ou trois doigtz. Puis à petit feu mediocre les destilleras en tout, & par tout comme l'eau ardent, c'est à sauoir par vne fistule ou Canal qui passe par vn vaisseau plein d'eau froide. Et en prouient eau en grande abondance, tellement que vn receptoir ne suffit pas.

En apres ensuit l'huyle: lequel faut laisser couler dedans l'eau ou il surnagera, & le separeras dens le vaisseau mesme ou il est, qui sera de col, & bouche estroicte, réuersé en sorte qu'on lairra escouler l'eau tant qu'vn peu seulement en reste, qui puis apres sera separé, en mettãt l'huyle en vn autre vaisseau.

Or le

Or le sextier ou boisseau de Bayes à mesure d'Alsatie rend enuirõ quatre onces d'huyle. Aucuns pour separer l'huyle d'auec l'eau le mettent en vn verre à pied rompu, ou par cas, ou par vn fil de fer chaut, au fond duquel soit vn petit pertuis, par lequel toute l'eau decoule: & quand vient à l'huyle le pertuis s'estouppe, & lors on met l'huyle separé dens le vaisseau ou on le veut garder. Aucuns sont qui semblablement destillans, esmouuent touſiours la matiere au destillatoir à fin qu'elle ne se brusle. Et semblablement disent qu'en ceste façon les drogues aromatiques broyees comme les Girofles, & la Cinnamomme, ou canelle se peuuent bien destiller. Aucuns autres (comme i'enten) les destillent en la retorte, non de verre, mais de cuyure estanné: qui sera mise en vne longue canne de cuyure, comme il se fait pour l'eau ardent.

Autre appareil du mesme huyle de Bayes de Geneure, par descens, à moy communiqué comme chose secrette par vn certain amy qui luy mesme l'auoit appareillee.

CHAPITRE LXI.

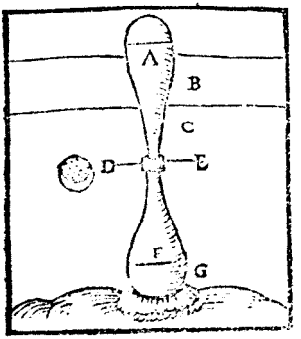
VN iour serain, entre les deux nostres Dames d'Aouſt & Septembre, à huict ou neuf heures du matin, amasse deux pleins sacz de grains de Geneure, Lesquelz bié pisez mettras à chacune fois vne moyenne quantité en vne estamine de boulengier: & les serreras en la presse, les y laissant par vn iour, & par vne nuict, à fin que ce pendant tout le suc aiqueux decoule.

Digitized by Google

decoule. Iceluy tu mettras à part en quelque vaisseau pour en vser tant à certains remedes dens le corps, que par dehors à poindre les parties arthritiques, auec quelque onguent & eau de vie. Et se conserue ce suc facilemẽt sans corruption, & si est fort suaue, & de grande efficace. Aucuns tirent ceste humeur aiqueuse, non à la presse, mais au commun fourneau du Bain Marie. Apres ce suc aiqueux tiré, le reste de la matiere bien seiche, & bien pisee metz le en vne coucourbe qui tienne quatre pintes: laquelle toutesfois pas du tout n'empliras. En icelle coucourbe bien estouppee auec lut de Sapiẽce à fin que rien n'expire, tu putrefieras la matiere par enuiron vingt iours en fumier de cheual, ou si hyuer est, en Allemaigne aupres du fourneau du paelle. Et pour la putrification en fumier de cheual faut faire vne fosse de deux piedz en profond, & y mettre couches de fumier, & de chaux viue l'vne apres l'autre: en l'arrosant d'eau chaude de deux iours l'vn. Finalement quãd la matiere apparoistra assez putrefiee, & mediocrement liquide: tu la destilleras. Le receptoir doit estre presque d'egale grãdeur, & soit posé sur vn torchõ G, de paille. Et l'vn & l'autre vase le destilatoir, & le receptoir doiuent estre de verre couppé auec vn fil de fer rouge. Ces deux vases tu conioindras bouche à bouche mettant entre deux vne deliee & menue petite D, platine de metail, mesmement d'argent persee à petits pertuis qui ne soyent pas plus grands que à passer vne aguille. La circonference de celle platine doit auoir bord dessus, & dessouz.

Premie

Digitized by Google



PRemierement donc tu conioindras le vaisseau de dessus A, ou est la matiere auec la platine & la luteras tresbien, puis mettras la bouche du vase par le trou du milieu du fourneau tant que le vaisseau receptoir F, se puisse ioindre, & enter à l'autre bord de la platine, & le faut bien luter semblablement aussi le col du vaisseau de dessus, faut bien luter au trou du fourneau ou il est mis auec lut de sapience, qui se fait de terre grasse bien labouree, conroyee auec eau sallee & bourre de laine. La maniere du fourneau est telle. Au milieu faut construire vn fond E, ou soit vn trou (comme nous auons dict.) Sur ce fond autour de la coucourbe on met du sable C, presque iusque à la tierce partie de la coucourbe: & sur le sable du brasier B, bien allumé, plus que iusque à la tierce partie de la coucourbe, dont il ne faut oster la cendre. Le reste de la coucourbe qui sera la quarte partie parauenture, ou vn peu moins que la tierce sera par dessus eminente, & vuide. Et si tu crains que parauenture la coucourbe de dessus ne puisse supporter la force du feu, tu l'armeras de lut, au moin à l'endroit du brasier. Mais si le feu on augmente peu à peu & non subitement: ia besoin ne sera de telle incrustation. Le fond au milieu du fourneau sera construict de tuyles ou briques qui

Digitized by Google

seront posees sur longues branches de fer, & ou il conuiendra faire le trou rond: faudra aussi tailler les briques en rondeur. Le fourneau estant ainsi construict, destille: & premierement decoulera vne liqueur aiqueuse, dens laquelle incontinent qu'il apperra vne goutte d'huyle: tu changeras le receptoir F, & garderas à part celle premiere liqueur. Cest huyle certes faict par descens, & extraict en vn vaisseau de verre me semble moins deuoir sentir l'aduſtion.

Huyle de Pignolats, ou noyaux de Pommes de Pin, Pour oster les rides de la peau des femmes, se fait en destillation par descens, comme l'huyle de bois de Geneure.

DES HVYLES DE GOMMES, *Larmes, ou liqueurs espaisses, & Resines.*

CHAPITRE LXII.

Huyle de Myrrhe.

VOY cy dessus entre les eaux odorantes de Fournier ou nous en auons descrit vne qui se fait auec vne partie de Myrrhe, & demie part de suc de Roses tres-odorantes.

Les liqueurs espaisses de leur nature, qui gommes sont appellees, de temperament chaut & sec, pour les preparer à destillation, Les faut premierement broyer, puis en vn vaisseau bien estouppé auec vn peu de vin, les faut enterrer en lieu froid & humide, profond

Digitized by Google

profondement iuſque à la ſtature d'vn homme: ſans aucune matiere chaude y adiouſter, & les laiſſer là aſſez long temps. Toutesfois pluſtoſt ſe reſouldront ſi tu y adiouſtes moyeux d'œufz cuictz à durté. Les gommes ainſi reſolües rendent vn huyle trouble, qui deſtillé en vne retorte ſera fait plus clair, & plus pur. Car toutes gommes, & le Camphre auſsi, attendu qu'en eux ilz ont vne blanche, & graſſe liqueur qui par la deſtillatiõ leur eſt oſtee, facilement ſentent l'iniure du feu, & la male odeur de l'arſure. En ſorte que nonobſtant qu'ilz ſoyent deſtillez en vaiſſeaux bien bas, Toutesfois la liqueur en ſort craſſeuſe, bruſlee, & de malgracieuſe ſenteur. De laquelle l'vſage, (encore que ce fuſt hors du corps) ne pourroit plaire: tant s'en faut que dedans il fuſt receuable, & ſi ne ſeroit de meſmes vertus, & facultez. Ainſi donc tu couleras la matiere par vn drap de laine, ou par vn feltre de poilz, à fin que tout ce qui y eſt de terreſtre, d'arene, ou d'ordures ſoit ſeparé. En apres ce qui eſt coulé, laiſſe le tant de iours que tu voudras en lieu moyennement chaut, & finalement le deſtille.

Or ſont ces huyles treſſubtiles, & de grande efficace: attendu que la nature meſme parauant, ha comme amaſſé en la ſubſtance de ſes gommes, Raiſines, & larmes, les principales facultez des plantes qui iettent telles eſpaiſſes liqueurs. Voila à peu pres ce que dit Ryffi, au premier liure de deſtillation.

Le meſme Ryffi au traicté du meſme œuure des huyles, n'ordonne nulle maniere de tirer huyles des gommes, mais nous renuoye au premier liure. Et la deſcrit

Digitized by Google

deſcrit l'vne apres l'autre les vertus, & facultez des huyles d'Ammoniac, Benzoin, Camphre, Girofles, Euphorbe, Galbanon, Ladanon, Myrrhe, Opopanac, Sarcocolle, Sagapen, Styrac liquide, & Calamite. Au ſeul huyle de Maſtic, il ordonne le Maſtic eſtre piſé, puis diſſouz & digeré, en bon vin vieux, & finalement eſtre deſtillé. Semblablement il ordonne la gomme de Geneure eſtre deſtrempee, & diſſoute en vin, pour la ſiccité de ſa ſubſtance, & puis apres eſtre deſtillee.

Huyle de Belzoi.

PRen vne liure ou plus de Belzoi aſſez groſſement caſſee, arroſe la d'eau ardent, puis en vne retorte la deſtille ſur les cendres, à petit feu premierement, & puis conſequemmét plus grand, & metz le receptoir deſſouz. Ceſt huyle ſpire vne excellente, & treſſuaue odeur: la liqueur aiqueuſe qui en decoulera, la faut garder. ‖ Fournier. ‖

Huyle de Styrac, par le meſme.

TV caſſeras & pilleras aſſez groſſement Styrac Calaminthe de bon ſuc, & gras: & l'arroſeras d'eau de vie tresbonne: puis le deſtilleras en vne retorte comme le precedent, & ſon eau reſerueras à part. Ceſt huyle excelle en merueilleuſe fragrance d'odeur.

Huyle de Camphre voy cy deſſus, en l'eau de Camphre, entre les ſimples eaux deſtillees.

Digitized by Google

Huyle de Resine de Terebinthe, ou Larice.

METz quatre liures de Resine de Terebinthe, ou de Larice en vne bien grande retorte ou coucourbe de verre, & en destillant extray l'huyle: en sorte que la retorce ou coucourbe soit mise sur le sable chaut. Et premierement en sortira auec l'eau, huyle subtil, & clair: secondement de couleur d'or: finalemẽt obscur, & gros: vn chacun des trois mettras à part. ‖ Valere corde. ‖

Ryffi escrit plus amplemẽt de l'appareil de l'huyle de Terebinthine, & de ses vertus, que nous laissons pour cause de brieueté. Mais sur tout de cela se faut garder qu'il ne bouille quand on le destille, comme aussi au miel. Car ces liqueurs eschaufez facilement s'esleuent, & enflent. Parquoy au commencement y faut faire feu bien legier, & apres l'augmenter peu à peu, en refrigerant tousiours l'alembic, comme l'art le veut. Aucuns sont qui y meslent tuyles grossement cassees, ou blancs cailloux, ou sable laué, & seiché, ou fueille de l'hyerre, auec vn peu de verre gros cassé, desquelles choses on met aussi au miel à destiller: Et ce pour garder de bouillonner. Quant à moy ie y adiousteroye petits grappins de tuyle, ou de cailloux, arrosez de vieil huyle, ou de quelque autre medicament: comme en l'huyle Benedict. & ce tant pour empescher de bouillir, comme pour augmenter la vertu de l'huyle. Pour moy fait, quant à ce, la suyuante description, laquelle i'ay trouuee en vn liure escrit à la main.

Pren Arene pure, ou menus cailloux blancz, & clairs:

Digitized by Google

& clairs : & les metz sur le feu en vn vaisseau, tant qu'ilz rougissent du feu : puis les estains en resine terebinthine, à fin que d'icelle fort s'embeuuent, & telle arene ou cailloux estains, destille en Alembic. Aucuns prennent l'huyle terebinthine pour la pierre. Item ces choses, huyle terebinth fait de vne liure de terebinthine : & de vieilles tuyles, ou plustost fresches, (comme dit Albucasis, pource qu'elles embeuuent plus d'huyle) vne once, Mastic, & Styrac, de chacun vne once, les tuyles toutes rouges faut estaindre dens l'huyle: apres qu'ilz sont estains, & menu cassez, on les mesle auec les autres choses dans l'alembic de verre, dont destillent trois liqueurs, desquelz le tiers est le meilleur. Iaque Hollier entre les huyles anodins (c'est à dire ostans douleur) pour les froides douleurs.

Autre prins en vn liure escrit à la main.

EN vne coucourbe demy pleine de Terebinthine, metz y vne quantité de verre broyé, & deux esponges, puis metz selon l'art des Alchymistes le feu autour de la coucourbe par l'espace de vingt & quatre heures. Ayant parfaite la premiere destillation, destille encore vne fois renouellant le verre, la coucourbe, & les esponges. L'huyle terebinthine profite souuerainement pour oster cicatrices, ou plustost pour les relascher, & amollir : exceptees les cicatrices qui restent des varioles, Car ceux qui recommandent cest huyle, pour les taches des varioles, se deçoiuent grandement. ‖ Brassauol. ‖

Digitized by Google

Huyle ſublimé de tartre.

METz tartre (c'eſt grauelle de lie de vin) briſee en vn vaiſſeau auec l'alembic, & le deſtille. Premierement en decoullera eau, puis apres huyle que tu receuras à part en augmentant peu à peu le feu, tant qu'il ceſſe de decouler, Liure Germanic eſcrit à la main. Aucuns Empiriques recommandent l'eſprit ou la Quinte eſſence du tartre contre les apoſteumes internes, & le mal Royal, qui eſt la iauniſſe.

Huyles des Eſcorces.

HVyle de Cinnamomme ou canelle ſe fait, comme cy deſſus nous auons enſeigné de Cardan. En laquelle façon les huyles ſont extraictz de bois, & ſemblables comme Girofles, auec les inſtrumens declarez. Ou comme de Ryffi nous auons eſcrit, de extraire les huyles de toutes eſpeces aromatiques. La canelle ſe peut par huict iours deſtremper en eau ardent ſix fois repaſſee, & puis eſtre deſtillee, comme ie l'ay entendu d'vn mien amy.

Icy ie adiouſteray encore la maniere de appareiller l'eau de Cinnamomme. Car en la deſtillation d'icelle, l'huyle finalement enſuit: iaçoit que bien peu, & pour le vice de l'aduſtion, inutile à receuoir dens le corps. Mais l'eau en eſt treſexcellente, & treſutile. De laquelle m'enuoya la deſcription vn mien amy n'ha pas long temps, telle. Le fourneau, & les inſtrumens du tout ſont telz que pour l'eau ardent, la canne outrepaſſant par vn vaiſſeau plein d'eau

Digitized by Google

d'eau froide : laquelle sera meilleure, comme de tant plus longue voire iusque à cinq piedz rommains, telle que l'auoir veüe, & encore plus longue nous rapporta vn quidam. Mais parauenture que si longue ne la faudra, quand on ne destille pas grande quantité d'eau. Elle se pourroit bien aussi destiller en vne coucourbe de verre couuerte de lut, ainsi que l'eau fort, & parauenture en ceste maniere seroit meilleure. Tu mettras vne liure de tres bonne canelle, batue & pisee, mais non tamisee au fond du vaisseau destillatoir, cautement, à fin que la poudre ne se dissipe, ou ne se prenne aux costez, puis y mettras pot & demy d'eau fresche : l'estoupperas bien, mettras le receptoir au dessouz, & feras vn petit feu de charbon. La premiere eau decoulante est assez espaisse presque autãt comme huyle. Et faut auoir soing de changer le receptoir quand la couleur de la liqueur se change. La seconde eau decoule plus blanche, & alors se change, & la faut receuoir en vn autre vaisseau : & ainsi faut continuer tousiours, tãt que les feces ou le marc en sorte. L'eau de la quatriéme mutation est tresclaire, laquelle quand elle commence à iaunir, incontinent faut oster le couuercle de la canne : Pource que la chose est desia parfaicte : & la vertu de la Cinnamomme extraicte. Tout cela se peut faire en trois ou quatre heures. Mais à ceste destillation faut estre deux hommes, desquelz l'vn se prenne diligẽment garde à la mutation des liqueurs, & au feu qu'il ne soit trop grand, & que la liqueur ne decoule trop hastiuemẽt, l'autre se prendra garde que le vaisseau

Digitized by Google

d'eau froide, par lequel partie de la canne outre passe: soit bien à point, & que la canne ou tuyau trop ne s'eschaufe. Parquoy changeant l'eau de fois à autre, y en remettra de fresche prinse en quelque grand vaisseau prochain, & mettra à l'entour dudit tuyau linges mouillez en eau fresche, semblablement sur le couuercle (s'il est trop eschaufé.) Car refreschissement de ces parties vaut beaucoup, pour en faire couler eau meilleure, & plus abondante. De ceste eau de Cinnamomme i'en ay veu, & gousté: tressuaue & gracieuse en odeur, & saueur. Et celle que ie vey estoit vne liqueur forte, & acre, de couleur troublee presque semblable à Laict: ou surnageoyent quelques rousses gouttes d'huyle, moins suaues que l'eau, & plus sentantes l'aduſtion. Le mesme Cardan escrit en general des liqueurs faictes des bois odorants comme Girofles &c. Ceste liqueur repare grandement les forces. Ses autres vertus descrit Ryffi. Mais chacun les peut sauoir ayant cogneu la nature de la Cinnamomme. En la mesme maniere est aussi appareillé l'huyle d'escorce de Noix muscade, qu'on appelle Macis: qui aussi est descrit par Ryffi.

Huyle merueilleusement odorant à parfumer gands, prins en Fournier.

AV mois de May tu prendras des secondes escorces de l'arbre Almon, ou Limon, ou Olme ou Aulne, trois pars, & du mesme arbre les plus grasses parties de la fleur, en poix egal: deseiche les à l'ombre. Et est ceſt arbre à preferer, creu es lieux

Digitized by Google

lieux non aquatiques. Tu y adiousteras puis apres la tierce partie de grains de Geneure tous frais, & le destilleras par descens, premierement à petit feu, l'augmentant puis apres de plus en plus tant que tout l'huyle soit descendu au receptoir, qui sera de verre bien estouppé & luté. Apres le mettras au Soleil, à ouuert orifice, ou couuert de parchemin persé à menus pertuis, tant que l'odeur de l'arsure soit euaporee. Aucuns pour y adiouster plus grãde grace d'odeur y mettent Belzo ou Benioin, Spic de nard, Agalloc, ou bois Aloés, rasure de Cyprés, Styrac, Ambre, Musc, & destillent tout ensemble, voire iusque à la deuxiéme fois.

Des Huyles extraictz des bois.

HVyles des bois se destillent par descens. De l'huyle du Geneure nous auons traicté cy dessus par Vlstad, au lieu ou nous auons parlé en general de la destillation des huyles. Qui plus en voudra veoir, le recherche au liure Alleman de Ryffi : qui à la mesme maniere enseigne à tirer huyle du Gayac, & du bois de Romarin. Icy i'escriray ce que i'ay trouué en vn liure Germanic.

Le bois de Geneure pour en faire huyle doit estre verd, & frais couppé au commencement de May, ou d'automne, ayant l'escorce rouge, l'ayant descorcé tu le mettras seicher au four, apres le pain tiré, puis l'ayant trenché menu auec vne hache, le mettras en vn Pot menu pertuisé au fond, que tu poseras bien conioinctement sur vn autre pot non pertuisé, le pot de dessus tu rempliras de ces coup-

Digitized by Google

peaux de bois de Geneure,& de tremble auec partie de pierres blanches d'ont se faict la chaux. Puis quand tu auras bien luté le couuercle, tu emboiteras dens le pot de dessouz: & feras feu tout autour. Ceſt huyle faict du seul bois de Geneure, s'applique seulement hors du corps: car il est fort vehement, & sent par trop l'aduſtion. Encore faict il à la peau taches qui facilement ne s'ostent. Ie say qu'il ha grande vertu contre la rongne & gratelle, & contre la peſte, Braſauol fort le loue. Il oſte cauſes froides, & rabat l'habitude de la fieure quarte, mis en onction depuis l'ombilic iuſque aux honteuſes parties, & aux reins, il conforte la matrice, & deſeiche l'humidité d'icelle, & la prepare à conception. ‖ Rogier. ‖

Huyle qui eſt deſtillé des bois de Geneure treſſecz en appoſant les orifices de deux potz de terre l'vn contre l'autre, ou bien par vn Alembic de verre, ſi on en tient en la bouche, il oſte merueilleuſement la douleur des dents procedante de froide defluxion,& ſemblablement vaut contre toutes autres douleurs procedantes de cauſe froide: cõme douleurs de nerfz,conuulſion d'articles, paralyſie, & ſemblables. ‖ Matheol. ‖

Huyle de Geneure (dict Meſué) amende les infections du cuir, les dartres, le chancre, les vlceres malins, qui viennent es iambes, & cuiſſes, qu'on appelle mal mort. Remply vn vaſe de terre à gueule eſtroicte de menu couppeaux de bois de Geneure, ſur toute la bouche du vaſe applique vne deliee platine de fer blanc pertuiſee comme vn crible. Icelle platine

Digitized by Google

platine lute tãt à la bouche dudict vaisseau, comme d'vn autre plus petit de verre qui sera pour receuoir l'huyle lequel ayant enfoncé en terre, enuironne le grãd pot de dessus ou sont les esclats de Geneure, de feu clair par l'espace de deux heures, ainsi destillera l'huyle au moindre vaisseau. Cela dict Mesué par son interprete. ‖ Syluius. ‖

Et le mesme Syluius es commentaires dict ainsi. Par ceste art se faict huyle de pignons ou noyaux de pin pour oster les rides de la peau des femmes. Et du Gayac, voire encore mieux du sainct bois pour les douleurs, & vlceres de la grosse verolle, à quoy aussi profite huyle de Geneure, de Geneste, & de Fraisne, & autres bois principalement gras, & pleins de suc, comme aussi de fruicts, Bayes, & semences. Or le plus grand vaisseau pourra estre de metal. Et s'il est de verre, ou de pierre: soit bien tout autour garny du Lut de sapience. Car s'il est de terre, à cause qu'elle est trop rare, elle donneroit yssue à l'huyle par dehors, pource faut que par dedans il soit vitré, ou plombé. Mais le vaisseau de dessouz peut bien estre verré, sans le luter à l'entour moyennant qu'il soit assez espais. Il peut aussi estre de metail, ou de terre, mais que verré soit au dedans.

Car autrement ces huyles tressubtils s'espandroyent çà & là par les pores du vaisseau. Encore moins seurement sera receu ceste huyle ainsi que Mesué l'ordonnoit, c'est à sauoir en vn crot en terre enuironné, & foncé de plastris de terre grasse. Encore ne seroit besoin enterrer le vase receptoir de dessouz si sur quelque plate forme esleuee de

Digitized by Google

terre on peut faire soustenir les charbons, & les bois du feu dont faut enuiróner le grand vaisseau. Voila que dict. ‖ Syluius. ‖

Huyle de Fraisne ayde aux splenetiques, (ce sont les endurcis de ratelle,) & en outre ha les mesmes vertus que l'eau de Geneure: & se faict en la mesme sorte. ‖ Mesué. ‖

Ou Syluius de rechief dict ainsi. Cest huyle mis, & frotté sur le seneſtre hypochondre, & prins aussi en breuuage, deliure puissantement de l'obstruction de la ratelle, & en amollit & digere la durté. Cest huyle (dict Rogier) reprime l'arthetique froide, faict venir cicatrices es parties escorchees, dissoult la morphe blanche, & la noircit.

Iean Manard es epistres 16. & 4. donnant conseil pour la santé du Cardinal Campege goutteux articulaire, ainsi escrit. Ie approuue le moyen & l'vsage de l'escume du bois sainct, ou bois Indien mis en decoction, pour ayder aux parties dolentes. Toutesfois que ie pense de plus grande efficace estre l'huyle du mesme bois destillé: par ce que les Alchymistes appellent descensoir, en oingnant de iceluy les parties dolentes, & enflees. Ie fay souuent aussi vn oingnement des couppeaux dudict bois cru, & puis cuicts en quelque bon vin excellent auec vne part de vieux huyle. Lequel vtilement est enioinct, & frotté es parties malades.

Pren Bois Sainct taillé en menus quadrats, de iceux emply vn pot de terre tout neuf: qui sera estouppé d'vn couuercle de terre persé à menus pertuis, & soit renuersé, & engueullé auec bonne lutation

Digitized by Google

tation dens vn autre pot enfoncé en terre iusque à la gueule, & bien luté auec le dessus: autour duquel soit fait feu & dens quatre ou cinq heures par la chaleur du feu circonstant l'huyle destillera, dens le pot de dessouz par les pertuis du couuercle. Et quand tout sera refroidy ouure le vase de dessouz, & tu y trouueras l'huyle nageant sur l'eau, duquel si tu frottes les papules ou boutonneures, exulcerations, nœudz des ioinctures, & nerfz: tu y feras grand ayde. De ceste eau aussi on boit le matin & le soir, ou à part elle, ou auec le syrop suiuant, &c. André Matheol au liure de la verolle. Le Gayac aussi (comme i'ay seu par vn mien amy) se peut destiller en la mesme sorte que l'eau fort, & tresco modemẽt en vn fort vaisseau de terre verree pource qu'il resiste au feu, & ne se rompt facilement. Ceste huyle proficte es gouttes articulaires de verolle, adioinct auec tresbonne eau ardent. Huyle de Gayac, & plus valemment du Sainct bois vaut contre les douleurs, & vlceres de verolle. ‖ Syluius. ‖

Vn certain Empiric me dict qu'il ne failloit iecter ce bois, combien que deux ou trois fois eust esté mis en decoction, Car encore de tel se destilloit huyle tresbon.

Pren le bois sec de l'hyerre, & les grains, & la gomme si auoir tu les peux. Lesquelz menu taillez soyent mis en vn vaisseau de terre persé au fond en deux ou en trois lieux, dessouz lequel soit mis vn autre pot enterré iusque à la bouche, qui soit bien ioincte & lutee auec paste ou terre grasse au fond du pot de dessus tout eminent hors de terre. Puis ayant

Digitized by Google

ayant faict feu tout à l'entour destillera vn huyle noir dens le vase de dessouz. Ceste huyle sur tous autres guerit la goutte arthetique procedant de cause froide. ‖ Rogier. ‖

I'ay escrit en ceste endroict l'appareil de l'huyle capniste, c'est à dire enfumé, pource qu'il se faict par descens, comme les huyles des bois, & l'ay prins en Actius au premier liure, ou il traicte des huyles duquel aussi Nicolas Alexandrin Pha emprunté en son traicté des huyles. Pren des ongles d'arbres aromatiques noircissans, & des plus grãds. Encens masle, Styrac tresbonne, Bdellion pur, Coste, de chacun deux onces & demie. Doux huyle tresbon, cinq sextiers & demy, Suye de four tant qu'il suffira, le Coste, Bdellion, & Styrac couppez en pieces assez grossettes, toutes ces choses ensemble meslees tu iecteras dens vn pot neuf sans anses: duquel tu bouscheras l'orifice auec suye de four. Et par le dehors tout à l'entour ledit orifice garniras proprement de rainseaux d'aspalath, (c'est bois de Rhodes odorant) ou de quelque autre chose bon sentant: à fin que rien ne dechee du pot.

Apres cela cherche vn autre vaisseau de terre sans anses à long col, qui ayt l'orifice conuenant à l'orifice de l'autre vaisseau qui contient les aromatiques, & dens ce second vaisseau mettras les cinq sextiers de doux huyle. Puis feras vne fosse en terre ou tu enterreras le pot contenant l'huyle iusque au col, à fin qu'il ne s'eschaufe par le feu qu'on y fera apres: puis tu renuerseras la gueule en bas de l'autre pot, ou sont les aromatiques: & adioindras si bien

les

Digitized by Google

les deux orifices qu'ilz s'entrebaiſent iuſtement: & luteras tresbien l'endroict de celle conionction des orifices. Puis mettant charbons autour du pot, en ſoufflant, ou ventilant allumeras le feu. Lequel eſtant enflambé laiſſe corrompre les aromatiques, à fin que peu à peu eſchaufez ilz ſe euaporent dens l'huyle, mis au deſſouz par l'eſtroicte bouche du pot, par ou les pieces des drogues aſſez groſſettes ne pourrõt paſſer tant pour leur groſſeur que pour l'empeſchement de l'Aſpalath. Pour laquelle cauſe ceſt huyle eſt appellé capniſte, c'eſt à dire enfumé. Lendemain oſte l'huyle, & le metz en vn vaiſſeau de verre. De ceſt huyle vſent les femmes qui ne peuuent auoir leurs fleurs menſtrues, oingnans de iceluy le bas ventre, & les roignons. Il eſt bon auſsi par telle onction aux femmes qui apres l'onction ſont mal, ou trop peu purgees. D'auantage il eſt vtile pour la poictrine refroidie, & remedie au teneſme (qui eſt enuie & vouloir d'aller à ſelle ſans pouuoir) ſi prins auec laine chaude enuelopee il eſt appliqué ſur le bas ventre, & ſur les roignons. Ce meſme eſt nommé Capnelæon. Mais l'auteur interprete kiranidon pour Naphte, au quatriéme liure en la mention de l'Echeneide. I'ay veu auſsi de vn papier enroullé, & encornelé en forme d'vne coqueluche, & enflambé ſur vn plat d'eſtain, tenant la poincte deſſus auec vnes pinſettes de fer, en deſcouler quelques gouttes de noir huyle, qui ſont louees contre les mailles des yeux.

Du

Digitized by Google

Du vray Baume, & antibaumes qui ſont huyles compoſez par art, & mis en vſage au lieu du vray Baume, tant dehors que dedans le corps.

CHAPITRE LXIII.

BALSAME ou Baume, eſt vn mot preſque en toutes langues vſité, & eſt vne diction Surienne. Car en la ſeule Surie, & en vn vergier ſeulement iadis il naiſſoit. Dauid kimhi apres aucuns autres interpretes au 27. de Ezechiel ce mot Hebrieu Panag. eſtre le lieu de Iudee ou il croiſſoit, les autres diſent Apharſamon qu'eſt à dire Balſamon, les Iuifs derniers eſcriuent, Palſamon. Nicandre Balſamon à cauſe du vers.

Opobalſamon eſt la liqueur. Carpobalſamon eſt la Semence que aucuns appellent Caſamon, & le diſent eſtre plus odorant que la liqueur meſme. Xilobalſamon eſt la rame, ou le bois. Quelque fois i'ay penſé qu'il eſtoit appellé Balſamon par excellence, pource qu'il eſt le plus precieux, & le plus noble entre tous les Aromatiques. Car en Hebrieu Baal ſignifie le Seigneur & le maiſtre. Sam ſignifie Arome. Balſamon eſt à dire Fleur aromatique. ‖ Varin. ‖ Et certes puis que la choſe meſme eſt de Surie, il eſt bien conuenable chercher l'etymologie du nom en la langue Surienne: parauenture auſsi que Belſoin (autres eſcriuent Benioin, autres Belzoon) qui eſt liqueur de treſſuaue odeur, ha la meſme origine de ſon nom. Et en Hebrieu non ſeulement ce mot

Digitized by Google

mot Sam, signifie Arome, mais aussi ce mot Bosem. Dont semble que les Allemans à l'imitation des Hebrieux ayent appellé le Musc, Bisem.

On tient pour verité qu'en nostre temps le vray Baume est du tout perdu. Iadis le suc du Baume estoit de couleur d'or, gueriſſoit les playes, ostoit les rides, gardoit la face des morts de toute corrom pure, rompoit la pierre des reins, effaçoit les mailles des yeux, resistoit aux venins, & mesmement à l'aconit, & aux rigueurs de fieures mesmes. Et en toutes ces choses estoyent les vertus du Baume excellentes. Mais à present de l'Espaigne on apporte vne autre espece de Baume de couleur rouge tendãt au noir, pesant, & sentant quelque chose du bruslé, & qui tente incontinent la teste, mais la langue encore plus aigrement, mais plus tardiuement comme le poiure. Toutesfois comme le vray Baume il guerit promptement les playes nouuelles, & oste les rides. Ie croiroye bien ceſt huyle estre de bien grande efficace: que si non à toutes choses au moins à plusieurs: & approcher à la vertu du vray Baume. L'arbre qui ceſt huyle produict se nomme Goacomax de la forme & grandeur d'vn Grenadier, & à peu pres semblable: mais ayant la fueille plus grande, & plus deliee, & l'escorce comme seiche, bois flammant comme torche, le fruict cõme Raisins, Mais de grains plus gros, & plus clair semez, & de couleur de vin, lesquelz auec leurs surgeons longuement cuicts en l'eau, rendent tel huyle. ‖ Cardan. ‖

Les Marchans frequentans la Surie, afferment pour

Digitized by Google

pour vray les vergiers du vray Baume auoir eſté deſtruicts & du tout perdus depuis que Selin Empereur des Turcs predeceſſeur de Solyman, qui regne auiourd'huy, print le grand Caire, & les Turcs apres auoir occis les Iardiniers, n'en commirent point d'autres : l'an de noſtre Seigneur. 1516. On dict qu'il y ha du vray Baume mis en ſeure reſerue, en aſſez grande quantité valant beaucoup de milliers de ducats, en la maiſon de treſrenommé homme, ſecond Luculle de noſtre ſiecle, le Seigneur Antoine Fougger. Gricole es commentaires ſur Galen des lieux affectz. 4. 9.

Antibaumes.

DIoſcoride enſeigne quelques marques du vray Baume au Cathalogue des medicamẽs qui peuuent eſtre ſubſtituez les vns pour les autres. Lequel eſt auec les liures de Galen, et à la fin des liures de Aeginet ainſi nous l'auons leu, pour liqueur de Baume, myrrhe deſtillee que l'on dict Stacte, la meſme eſt eſcrit. Pour opobalſame c'eſt ius de Baume, liqueur de Myrthe : mais ie croy que vne lettre eſt corrompue, & qu'il y faut Myrrhe. Auicenne au ſecond liure, chapi. de l'huyle. Au lieu de Baume (dict il) on met Myrrhe, liquide, ou egal poix de l'huyle de Adhi ou Adadi, ou Dadi, comme Bellelune l'ha tranſlaté. Raſis ſur la fin de l'Antidotaire ſeparé. En l'huyle Benedict qui eſt huyle de Tuyles, ou de carrons, ou briques, ainſi en dict. Il vaut autant que l'huyle de Baume, & eſt plus ſubtil, plus chaud, & de plus grande vtilité es affections

Digitized by Google

ctions froides. ‖ Moines. ‖ Et vn peu apres, au traicté. Quid pro quo, qui eſt imprimé entre les liures des filz de Meſué, on lit ainſi. Au lieu de Baume: la Terebinthine deſtillee ſe peut mettre, ou l'huyle Laurin ou gomme de l'hyerre. Au reſte, que c'eſt Dadi, Ie ne le ſauroye à la verité proprement dire. Combien qu'il eſt deſcrit par Auicenne au chapi. ccxiij. Bellelune ny en ceſt endroict ny es gloſes n'interprete que c'eſt. C'eſt vne graine dict Auicenne ſemblable à l'orge, plus longue, plus ſerree, plus ferme, amere, & froide, declinante à chaleur, & ſeiche au ſecond degré. Qui reſſerre le ventre, reſiſte aux venins, vaut contre les Hemorrhoïdes, & douleurs du fondement, Ie penſe que c'eſt Scisth, ou ladanon car il eſt tellemẽt froid que neantmoins il ha vne tiede chaleur, ſelon Galen, il aſtraincт, & reſſerre le ventre, deſeiche en ſecond degré: Et eſt plus chaut celuy qui naiſt es lieux plus chaux, & ramollit mediocrement, diſſoult, & digere. Or es Antibalomenes, (c'eſt à dire, miſes d'vn pour autre) des Grecz, nous liſons la propolide (c'eſt ce que font les aueilles auant le miel & la cire, pour luter leurs ruches) eſtre miſe au lieu de ladanon. Et Auicenne en la reſolution des durtez, ainſi dict. On met le poix des deux tiers de kur (c'eſt Propolide) & la moytié du poix de Abhel. Dioſcoride dict le Ladanon eſtre meſlé auec les medicamens Anodynes, (qui oſtent douleur) & Auicenne dit qu'il vaut contre les hemorrhoides, & douleurs du fondement. Or quant à ce que dit Auicenne que Dadi eſt ſemblable à Orge, plus long, & plus

t ſerré

Digitized by Google

ſerré &c. Certainement ie penſe que cela ha eſté corrompu de Dioſcoride, qui fait Ladon (c'eſt l'arbriſſeau de Ladanon) ſemblable au Ciſthe, ſeulement à fueilles plus larges, & plus noires. Et finalement ces deux noms Ladon, & Dadon ne s'accordent pas mal, & peut eſtre mis Δ pour Λ.

Huyle faict de fleurs de Romarin (à la maniere qu'il ſe fait des fleurs de bouillon blãc (ha vertu du Baume: & vne goutte miſe en l'eau ſemblablement va à fond. ‖ Arnold. ‖ Entre les autres enſeignes du vray Baume on met ceſte cy, qu'il fait prendre & coaguler le laict. Ie voulant experimenter ſi cela ſe pourroit faire du Baume artificiel de Terebinthe, & gommes chaudes compoſé: ie trouuay qu'il ne le coaguloit ne trenchoit. Le vulgaire appelle Baume l'huyle ſimplement deſtillé d'Aſpic, pour ſa trop excellente ſuauité d'odeur. Autres appellent Baumes certains medicamẽs odoriferans: eſtimans qu'ilz approchent à la vertu, & faculté du Baume, comme Ryffi l'huyle de Girofles. Et es Antibalomenes des Grecz on lit que pour Xilobalſame (c'eſt bois de Baume) on peut ſubſtituer racines de blanches violes ou Giroflees. Or les Antibalomenes imprimez auec les liures de Meſué diſent ainſi. Pour Xilobalſame metz bois de l'hyerre, ou racine de blanches violes. Mais parauenture qu'en tous ces lieux l'interprete pourroit auoir failly. Veu que nul ſcripteur n'ha iamais comparé l'hyerre auec le baume. Et ainſi i'ay penſé ou que l'interprete qui ha traduit de l'Arabic auoit failly: ou les Arabes meſmes, en confondant Ciſſon (qui eſt l'hyerre) auec

Digitized by Google

auec Cisthon, qui est le suc de Ladanon. Lequel Auicenne substitue pour le Baume. Es Antibalomenes, (c'est à dire, Quid pro quo, ou mise des vns pour les autres) lesquelz sont attribuez à Galen, Ie treuue cecy escrit, pour liqueur de Baume, liqueur de Carpase, & pour liqueur de Carpase liqueur de Myrthe, & pour liqueur de saux, liqueur de l'hyerre noire. Lesquelz mots les Arabes laissez ou changez, ont transporté en leurs escrits comme ie coniecture. Il est aussi vne espece Balsamique, ainsi dite pour son odeur. Aucuns aussi appellent Balsamite, le Sisymbrion, qui est mente rouge. Il est vne autre Balsamine comme les Geneuois l'appellent, & les Tuscans Pomme de Hierusalem, ayant fueille de vigne blanche, dite Bryonie, ou Coulouree, & fleur de coucombre, le fruit agu par les deux boutz comme vn petit coucombre. La pomme se ouure par maturité, & appert par l'ouuerture estre vuyde au dedans contenant quelque peu de semences semblables à lentes, & tresrouges: desquelles est extraict huyle tressouuerain pour playes. Aucuns mettent au Soleil par aucuns iours icelle pomme, premierement embeüe d'huyle: puis la couurent de fumier, ou de terre, tant que du tout soit pourrie, disans que ainsi acquiert la vertu du Baume à consolider les playes. Dont est venu le mot de Balsamine. ‖ Ruel de Hermolas ‖ Brasauol l'appelle Huyle de Coches, & l'herbe qui porte ces fruits en vne cosse espineuse il appelle Coche, ou Momordique, l'huyle de Balsamine (dit il) s'appareille en diuerses manieres, & par infusion, & mis

Digitized by Google

ſouz terre par pluſieurs ans, & par cuicte, & ſe fait de la Coſſe eſpineuſe, mettant les fueilles, & ſemences à part. Celuy qui eſt fait ſouz terre donne ſecours aux douleurs des Hemorrhoides. En general ceſt huyle appaiſe toutes douleurs. Qui voudra ſauoir d'auantage & plus merueilleux effectz de ceſt huyle & herbe : liſe les commentaires ſur Dioſcoride de Mattheol de Senes, au quatriéme liure, chapitre clxxxiiij. Tant grands & telz que ſi vrays ilz ſont : le Baume ne ſeroit rien au pris.

Balſamelæon, c'eſt à dire Huyle de Baume, eſt d'vne plante haute d'vne coudee ou de deux, ſemblable à Rue ſauuage : l'eſcorce de laquelle du coſté d'orient ſcarifiee, & ouuerte, graſſes larmes en deſtillent : qui ſont la ſeue & graiſſe du Baume. Les autres au commencement du printemps, prennent les ſurgeons d'icelle plante, & les piſent en vn mortier de pierre, les cuiſent en eau, les ſerrent en preſſe, & ce qu'ilz en extrayent appellent huyle de Baume. Autres mettent au Soleil par quarante iours leſditz ſurgeons briſez, & trempez en vieil huyle, les cuiſent en double vaiſſeau, les ſerrent puis y mettent nouueaux ſurgeõs pilez, les coulent par deux & trois fois, puis les mettent à part. ‖ Meſué, ‖ par Syluius interprete. Auquel endroit Syluius es annotatiõs dit. Xilobalſame, & Carpobalſame frais ſoyent deſtrempez en vieux huyle par vn iour, puis par art fuſoire Chymiſte, en ſoit extraict huyle. Et ne ſera de petit pris ſi le Xilobalſamon frais cueilly eſt mis en huyle vieil au Soleil par quarante iours, puis ſoit cuict en double vaiſſeau. Des vertus de ceſt huyle

Digitized by Google

huyle tant loué par Mesué : merueille est que tous s'en taisent, car il eschaufe, humecte, subtilize, digere, absterge, & conglutine. Ceste faculté de glutiner nõ dicte par les anciẽs le fait auiourd'huy precieux. Opobalsame (c'est suc de Baume) est treſrare, & pource de treſgrãd pris. Parquoy Pierre de Alban, Guillaume de Plaisance, Bartholomy de Montagnan, ont composé huyle de Baume, en rien moindre que le vray Baume. Autres mettent au Soleil par quarante iours les fueilles, la semence, & le bois de ceste plante dans de l'huyle, puis l'expriment en presse, & le gardent. Mais en vertu il est beaucoup moindre que le Opobalsame, voila q̃ dit ‖ Syluius. ‖

Les Egyptiens font vne maniere de Baume contrefait d'vne freſche escorce tres odorãte, la faisans bouillir en huyle d'amendres, d'odeur singuliere quand frais il est meslé. ‖ Alexandre benedict. ‖

Il esueille soudainement ceux qui sont tombez du haut mal, c'est huyle que vulgairement on appelle Balsamine, le baillant à sentir aux souſpiraux des narines. ‖ Luy meſme. ‖ Et semble qu'il vueille entendre huyle d'Aſpic deſtillé. Car pluſieurs auiourd'huy l'appellent Baume.

Des Baumes composez par Art.

CHAPITRE LXIIII.

QVANT à ce qui appartient à la faculté de tous Baumes, semble la commune intention estre pour glutiner playes, & vlceres en brief temps, diuertir leurs mauuais accidens, eschaufer, & deseicher: & qu'ilz

Digitized by Google

ſoyent de parties ſubtiles. D'ont vient que tous ont huyle Terebinthine. Et aucuns auſsi ont autres Reſines, comme de pin, & de Maſtic: gommes auſsi y ſont adiouſtees, Elemi (qui eſt larme Aithiopique) gomme de Phyerre, Bdellion, Sarcocolle, Mommie &c. A d'autres pour grace de bonne odeur on adiouſte diuerſes eſpeces aromatiques: d'ont ilz ſont appropriez à vſages diuers, & ydoines à diuerſes affections dens le corps, comme encores d'auantage ſont ceux à qui ſont plus de diuerſes plantes, ou de leurs parties adiouſtees. La plus grand' part d'iceux Baumes ſe deſtillent exceptez ceux qui hors du corps ſeulement ſont appliquez aux playes. Et ſe deſtillent la plus part es cendres, premierement à feu lent, affin que le plus clair, ſubtil, & aiqueux ſoit tiré: puis apres le feu peu à peu augmenté: affin de receuoir l'huyle qui eſt de couleur rouſſe. Conſequemment le feu fait encore plus grand: à fin que l'huyle rougiſſe, & finalement ſe tourne en noire couleur: la liqueur qui ſeconde, & moyenne deſtillera: eſt plus approuuee pour en vſer dens le corps. La derniere eſt plus chaude, plus vehemente, & moins gracieuſe, & plus conuenante pour eſtre appliquee par dehors, ou il faut plus grande force, comme le premier ou il faut moindre force. La premiere liqueur ſemble principalement eſtre rendue de la Terebinthine, pour laquelle empeſcher de bouillir, on y peut meſſer grappins de quarrons, ou de cailloux, comme deſſus auons dit en la deſtillation de la Terebinthine.

Tous telz Baſmes compoſez prins dens le corps, à cauſe

Digitized by Google

cause de la Terebinthine & des gommes excitent roctz, quelque fois bien ennuyeux, mesmes apres auoir prins de la premiere & moyenne liqueur. Et tous font sentir leur odeur en l'vrine. Il les faut prendre dens le corps auec quelque liqueur, mesmement auec vin: tellement qu'en vne cueillerce de vin, ou autre liqueur, soit mise vne goutte ou deux d'huyle au plus. Les feces restantes au fond sont inutiles: sinon qu'elles peuuent seruir de resine colophone. N'ha pas long temps que ie vey vn Empiric destillant en cendres vne maniere de Baume en vne paisle mise sur des tuilles ou carrons, comme cy dessus i'ay escrit au lieu de la destillation, par les cendres: estant la coucourbe de verre si profondement mise dens les cendres, que toutesfois point ne surpassoyent la matiere dedans mise. Elle estoit remplie iusque au milieu: & si toute eust esté pleine: elle eust peu tenir quatre liures. Ce labeur le tenoit occupé par quatre ou cinq iours & nuicts sans relascher le feu. Or ne separoit il que deux liqueurs la premiere blanche qui en plus grande abondance venoit: puis apres rousse qui rẽdoit du tiers, moins. Le lut duquel la coucourbe, Alembic & receptoir sont garnis, à fin que de nulle part ne respirent, quand il se viendroit à fendre, est de fois à autre de rechief surenduict: & ainsi faut veiller les nuicts, mesme pour entretenir le feu continuel. Toutes les liqueurs se pourroyent bien aussi destiller en vn seul vase sans changer de receptoir, & puis estre separé. Car le premier nage sur le dernier comme plus legier. Celuy Empirique vsoit de ceste huyle à

Digitized by Google

pluſieurs maladies: en baillant tous les iours vne goutte à boire, & continuant comme enuiron quatorze iours: & diſoit que cela valoit contre les fieures chroniques (c'eſt à dire de duree à long temps) & y meſloit par fois quelque choſe aromatique, comme Gingembre, & ſucre, & vin, auec vne goutte d'huyle à fin qu'il fuſt moins apperceuable au patient de boire vne goutte d'huyle. Aucunesfois ne bailloit il rien à boire ſinon de vin auec celle goutte d'huyle, principalement pour amender puanteur d'aleine. Quelque fois le bailloit il auec de l'eau, autresfois le inſtilloit ſur vne ſouppe de pain. Et ſouuent aux hommes phlegmatiques, & gras l'adminiſtroit auec ſauce de mouſtarde, & de poiure, les faiſant ſuer puis apres, diſant que par cela ilz vomiſſoyent le phlegme. Il recommandoit auſsi ledit huyle en tous les accidens, ou on vſe de Theriaque, & encore plus contre les venins. Item contre toutes playes, & enfleures: (fors que les hydropiques) à l'eſpaſme, à nettoyer les dents, à conforter les genciues contre le mal comitial, & les venins, & diſoit que vn ſerpent enuelopé en linge mouillé audit huyle incontinent mourroit. Diſoit auſsi l'autre liqueur qui eſt rouge eſtre vtile aux Lepreux, ſi le mal n'eſtoit confirmé, & ne fuſſent encore prins de Phaleine, l'vne & l'autre liqueur auoit acrimonie en gouſt d'odeur reſineuſe, & fumeuſe aucunement: mais plus la derniere. Et vendoit la demie once aux riches vingt cinq ou trente ſolz.

Huyle

Digitized by Google

Huyle de Guillaume de Salicet Plaiſantin, Lequel au cinquiéme chapitre de ſa practique il dit auoir la vertu du Baume.

PRenez Carpobalſame, Myrrhe, Noix d'inde, de chacun demie once. Hyperic (c'eſt mille pertuis) deux drachmes. Toutes ces choſes froiſſees aſſez groſſement, ſoyent laiſſees en quatre onces de vieil huyle, par l'eſpace de ſix mois, puis ſoyent deſtillees.

Autre plus noble qui ſe met au lieu de Baume, De luy meſme.

HVyle vne liure & demie, Myrrhe, Xilobalſame, Opopanac, Bdellion, Aloës Carpobalſame, Ammoniac, Serapin, Noix d'inde, Hyperic, Macis, Gomme arabic, Encens, Tragacanthe, de chacun vne once. Carron briſé qui iamais n'ait eſté mouillé, eſchaufé rouge, puis eſtaints en huyle commun, trois onces, Terebinthine munde & claire, ſept onces. Chacune de ces choſes bien piſee à part: puis toutes enſemble broyees en vn mortier ſoyent deſtillees comme l'eau roſe. Ceſte liqueur vaut contre la pierre, & meſlee auec les medicamens fait à cela meſme. Elle applanit les durtez, & cicatrices: & ſe met en quelconque part, pour & en lieu de Baume.

Autre plus excellent, de luy meſme.

MYrrhe, Carpobalſame, Noix indique, de chacun demie once, Hyperic, vne drachme ou deux. Ces choſes aſſez groſſement broyees,

Digitized by Google

ſoyent meſlees auec cinq onces d'huyle & once & demie de Terebinthine. En fin ſoyent adiouſtez cinq grains de Muſc, & trois d'ambre: & vne once d'huyle de carrons. Soyent deſtillees comme deſſus. De ceſt huyle vſoit Nicolas Stocker excellent Medicin en Allemaigne, mais ſans Terebinthine: au moins ſi vn mien amy n'ha failly à m'enuoyer ſa deſcription bien entiere. Et il la laiſſoit dix iours en infuſion deuant que la preſſer, ou exprimer, Finalement l'ayant preſſee, & extraicte y adiouſtoit le Muſc, & l'Ambre auec huyle de carrons, & croy qu'il ne le deſtilloit point. La deſcription precedente eſt contenue au luminaire maieur, comme la ſuiuante de Montagnan.

Baume composé de Bartolomy de Montagnan, en ſon Antidotaire au chapitre premier qui eſt des onguents.

CHAPITRE LXV.

TEREBINTHINE, vne liure, encens blanc, quatre onces, Bayes de Laurier, autant, gomme Elemi ſix onces, Maſtic Galange, Girofles, Cinnamomme, Zedoar, Noix muſcade, Cubebes, Bois d'Aloés bien briſé, de chacun vne once. Tout cela ſoit enſemble deſtillé, premierement à feu lent: dont decoulera eau dicte eau de Baume. Puis ayant le feu augmẽté tu en recueilliras ſepareemẽt vne autre eau. Et ainſi fay iuſque à la tierce fois, Adonc en ſortira le Baume bon à toute eſpreuue: Et ſera d'autant plus fort, comme plus ſouuent ſera deſtillé.

Baume

Digitized by Google

Baume de Pierre de Apone en ſon addition au Liure de Meſué, au traicté des onctions, pour affectz du cœur.

MYrrhe eſleüe, Aloës hepatic, Spic de Nard, Sang de Dragon, Encens, Mommie, Opopanac, Bdellion, Carpobalſame, Ammoniac, Serapin, Safran, Maſtic, Gomme Arabic, Styrac, liquide, de chacun deux onces: Ladanon, ou Caſtoreon, deux onces & demie, Muſc, demie drachme, Terebinthine au poix de toutes ces choſes. Broye les broyables, & toutes enſemble meſlees auec la Terebinthine deſtilleras ingenieuſement par vn Alembic. Car ceſt art eſt comme de l'eau de Roſes. Cela dit Pierre de Apone comme les Moines qui ont eſcrit ſur Meſué confeſſent auoir deſcrit ſur les liures eſcrits à la main, beaucoup plus correctement qu'il ne ſe trouue es liures imprimez & au luminaire maieur. Nous n'auons point trouué (dit Pierre de Apone) mention de l'inonction de l'eſpine en tous les anciens, nõ qu'ilz ayent ignoré choſe tant vtile & louable: mais pource qu'ilz l'ont voulu cacher. Car c'eſt l'excellent ayde preſeruant le ſubiect de la vie. Pour autant que le commencement des os, & des nerfz, eſt la nucque, qui ha ſon origine du cerueau, &c. Ainſi en oingnant icelle nucque, ou eſpine, tu conforteras la ſubſtance velatiue, (qui ſont les tuniques du cerueau) & la ſubſtance ſpirituelle, & les nerfz, & tous les os: ſuruenant quant & quant à la paralyſie, & à tous affectz des nerfz. Item au treſſaut, & tremblement de cœur, & à laſsitude manifeſte, & eſt le treſexcellent de

tous

Digitized by Google

tous les medicamens en treſprompte & ſoudaine confortation de cœur. Puis apres auoir miſe la deſcription, il dit. Ceſt huyle eſt treſprochain du Baume, & ſelon ceſte maniere les treſſubtilz Sophiſtes déguiſent, & falſifient le Baume. Car entre tous autres moyens, ceſtuy cy eſt treſexcellent. Si de ceſt huyle ſont oingts les corps morts ilz ne pourriſſent point. Quand tu en voudras conforter & roborer les corps extenuez, tu y meſleras eau roſe, & en oindras ſur les manſions du fondement, & depuis la nucque iuſque aux reins. Si deuant les acces, eſt oincte l'eſpine du dos auec ceſt huyle, en delaiſſant deſſus la marque de ceſt huyle auec vne piece, elle dechaſſe les froiſſons, & froidures tremblantes des fieures erratiques, & de quelconques ſimples fieures. Et ſubuient aux fieures quartes erratiques des le commencement du periode. En ſyncope oingnant quaſi iuſque à la derniere eſpine du dos, à fin que l'organe du patient parle en ſa propre voix luy en mettras vn peu ſouz la langue, puis es oreilles, & es narines ſi la neceſsité le requiert. De ce meſme huyle, (la neceſsité le requerant) tu bailleras, en ſuffocation de matrice mal comitial, & pluſieurs autres paſsions. On l'adminiſtre au poix d'vn grain auec vin odorant, ainſi il cõforte l'eſprit, & la nature, & remedie à pluſieurs mauuais affectz. Mais ſur tous il profite aux melancholiques, & triſtes, & à ceux deſquelz les forces, & membres ſont laſches & languides, comme s'ilz feuſſent froiſſez, & par force debilitez. Pour les hectiques tu y meſleras huyle roſat, ou de Maſtic, & oindras leur

Digitized by Google

leur eſpine au Bain, & ſans Bain, iuſque icy ainſi dit ‖ Pierre de Apone. ‖

Luy meſme enhorte de meſler ceſte cõpoſition au lieu du vray Opobalſame, auec Theriaque, Methridac Diacucurme doree Alexandrine. De ceſt huyle (dict Epiphan Empiric) il vſe comme de la mere de tous remedes, à toutes paſſions de nerfz, à la nucque, dos et ioinctures, les en oignãt deux fois le iour. Car il eſt certain en experimens, principalement en matiere froide. Luy meſme ordonne le deſtiller au Bain Marie, ce que pas ie n'appreuue.

Il eſt auſsi vne autre compoſition de Guillaume plaiſantin, laquelle ie treuue au Luminaire maieur au Diacucurme, ou Diacrocu, qui eſt telle.

Prenez Terebenthine deux liures, huyle commun trois liures, huyle Laurin, xvi. onces. Cinnamomme trois onces.

Euphorbe, Girofles, Bayes de Laurier, gomme de Phyerre, Serapin, Galban Aromatic, Opopanac, Ana vne once, Encens, Maſtic, Ana deux onces. Soyent piſees les broyables, & puis toutes deſtillees. Ryffius auſsi deſcrit ces Baumes, & autres diuers en ſon liure de deſtillation.

Eau viuifiant, & rendant ieuneſſe aux vieux, prinſe au liure de Lulle des eaux.

TErebenthine vne liure. Miel demie liure, Eau de vie trois ou quatre fois deſtillee trois onces. Bois d'Aloës bien briſé, Sandal Muſcadel, de chacun trois drachmes, gomme Arabic vne drachme, ou par auenture vne once. Noix muſcade, &

Ambre

Digitized by Google

Ambre de l'une, & l'autre deux drachmes. Toutes ces drogues pisees destille à feu lent, iusques à ce que tu en ayes tiré la premiere eau claire. Et quand la seconde commencera à decouler (qui sera semblable à vn charbon enflambé) augmente cõtinuellement le feu & la garde à part. Puis de rechief apres auoir augmenté le feu, recueille la tierce, qui est noire & espesse comme miel. De ces eaux la derniere est plus chaude que la seconde & premiere. La premiere est appellee, Mere du Baume, la seconde Huyle de Baume, la tierce Baume artificiel. La premiere se baille en breuuage auec vin tiede. La seconde & la tierce valent à oster les maladies, qui nouuellement mangent le corps humain. La premiere beüe auec vin blanc tiede purge l'estomac de toute mauuaise humeur: & garde que l'eau hydrope ne paruienne iusque au cœur & aux parties principalles, comme il appert par frequente experience. Vn linge delié, mouillé en celle eau & auec le petit doigt mis dens les narines, & là delaissé, à l'entree du lict, guerit du reume. Prinse au boire soir & matin guerit la puante haleine procedant de quelconque cause. Les dents lauees de celle eau se renforcent, & en cesse la douleur, soit prouenante de froide humeur ou de sang putrefaict. Tout ce que dedans on met se garde en son entier, & sans corruption. Linge en icelle mouillé mis sur les playes, vlceres, & fistules, estans premierement lauees, & abstergees les guerit. Resiste à la fieure quarte; si par quelques iours on frotte de icelle l'espine du dos.

La

Digitized by Google

La rongne lauee de celle eau se guerit. Vn drap en celle eau mouillé, & apposé sur les Hemorrhoides, allege le mal.

Laine Xyline vn peu trempee en ceste eau proficte & vaut cõtre toute surdité. Oincte sur la face, oste la rougeur, l'empeschement de la langue, & tous froidz affectz.

La seconde & tierce eau valent contre le chancre incurable appellé, Noli me tangere, contre iaunisse, & mauuais affectz de col, & de gousier: Item contre la fistule, & principalement contre le maumal (verolle) s'il est nouuel. Car en le lauant, & fomẽtant, & dessus le mal apposant vn linge mouillé en icelle eau souuẽt aduient qu'il guerit. Lesdictes eaux aydẽt aussi à ceux qui ont esté batus de coups sourdz, de pierres ou de bastõs. Nul venin n'en peut approcher, & si vne araigne en est touchee, incõtinent elle meurt. L'onctiõ d'icelles est tresbõne à Paralysie, lauemẽt d'icelles cõforme toutes les parties du corps. Or est il à sauoir que de ces trois eaux la premiere cõme generalle cõtient toutes les vertus. Mais pour corrosiue curation la seconde & la tierce sont preferees, & plus ceste, que celle. En somme elles dõnent remede à toutes maladies prouenantes ou de sang, ou de phlegme pourry.

Eau merueilleuse, dudict Lulle, ainsi se faict.

Girofles, Noix muscade, Gingembre, Zedoar, Galange, Poiure long, & rond, graines de Geneure, Escorces de Citron, Sauge, Basilic, Romarin,

Digitized by Google

marin, Mariolaine, Mente ronde, Bayes de Laurier, Poulieu, Gentiane, Calaminthe, fleur de Seu, Roſes, Ammeos, qui eſt Cumin Alexandrin, ou Ethiopic, Spic de nard, bois d'Aloës, Cubebes, Cardamon, Cinnamomme, Calame aromatic, Stichados, Cheſnette, Chamepytis, ou Iue muſquee, Meliſſe, Maſtich, Oliban, Aloës hepatic, ſemence & fleurs d'Anet, ſemence d'Armoiſe, de chacun vne once. Outre ce tu y adiouſteras figues ſeiches, Raiſins paſsis du leuant, noyaux de Dactes, Amendres douces & graſſes de chacun vne once, Miel blanc vieil demie liure, & Succre, au double de toutes les choſes ſuſdictes. Tout cela mettras en eau de vie cinq ou ſix fois deſtillee par Alembic de verre, au poix de trois fois autant que toutes les eſpeces ſuſdictes. Les ayant laiſſé quelques iours demourer, les deſtilleras à feu lent. La prime eau eſt treſclaire & fort precieuſe. La ſeconde eſt differente en couleur, & la faut receuoir en vn autre vaiſſeau: & eſt blanche, bonne pour blanchir la face des femmes. Car elle oſte incontinent toutes macules, ſi on s'en laue ſeulement par trois iours rendant les faces odoriferantes, & claires.

Ceſte eſt appellee eau de Baume, ou Mere de Baume. Et doit eſtre deſtillee auec bonne eau de vie de meſme poix en vn Alembic, par le Bain Marie à feu lent. Et en decoulera premierement eau odorante, & merueilleuſe. Laquelle à part tu receuras: puis vne autre de couleur iaune, & finalement la tierce de couleur ſanguine.

Les vertus de la premiere, & ſeconde eaux ſont telles.

Digitized by Google

telles. Si l'vne des deux eſt infuſe en playe ou bleſſeure freſchement faicte, il n'y faut point d'autre remede, mais dens vn iour naturel, ou en vn iour & demy au plus, ſera guerie: mais que mortelle ne ſoit. Tout vlcere malin vieux, pourry, chancreux, fiſtule, loup, Noli me tangere, & ſemblables ſi de l'vne de ces eaux ſont lauez, ilz ſe gueriront en peu de iours. Vne ſeule goutte inſtillee, dens trois heures eſtaint le charbon. Si l'œil ha chaſsie ou maille, ou aucune enfleure charneuſe, de trois iours en trois iours deſtilles y vne goutte de ces eaux: & dens neuf iours ſera guerie, ſinon que l'œil ſoit du tout perdu. Vne goutte de ces eaux beüe auec vn peu de bon vin excellent, rompt en deux heures la pierre des reins, & de la veſcie, & deliure de douleur. Si on en laue la chair morte, Le lieu eſt incontinent curé. Si la femme ha mal de ventre, qu'elle boyue auec quelque ius vn peu de ces eaux. Si douleur aduient de coup, ou de cheute ſans playe: ſoit le lieu fomẽté par petite portion de ces eaux, & la douleur ceſſera dens trois heures. Par ce meſme ayde eſt reſtitué le nerf contraict, ou endurcy, ou autrement mal affect. Leurs autres facultez, bien pourra coniecturer le ſauant Medicin.

La tierce eau de couleur de ſang qui eſt nommee, Eau Saincte & benedicte, Eſt tant excellente en vertus que ſi aucun en vſe quinze iours continuelz à chacun iour vne petite cueilleree: il guerira de la lepre, Phtiſie, difficulté d'aleine Aſtmatique, Hydropiſie, Paralyſie, Sciatique, ſyncope, mal Caduc, Goutte articulaire, & autres pluſieurs & gran-

Digitized by Google

des maladies : & ce dedans deux iours. Aux vieillards elle recouure la ieuneſſe, reſtitue l'homme mourant abandonné des Medicins, s'il en peut aualler vne ſeule goutte, miſe en la bouche, tellement qu'elle paruienne au cœur. Et ſi aucun par l'eſpace d'vn an boit tous les iours de ceſte eau la quantité d'vn grain de blé auec vne cueilleree d'eau de fleurs de Bourraches en façon d'eau roſe: l'an reuolu ſemblera eſtre renouuellé de chair de ſang, & de tout le corps, tant en beauté, qu'en force & vigueur.

Autre Baume artificiel, prins dens le meſme Liure de Lulle des Eaux.

TErebinthe liure & demie, Galban deux onces, Aloës Cicotrin, Maſtich, Girofles, Galanges, Cinnamomme, Noix muſcade, Cubebes, De chacun vne once, Gomme de l'hyerre demie once. Le tout bien piſé meſle & deſtille par l'alembic de verre, premierement à feu lent: & metz à part la premiere eau : Puis le feu augmenté recueille la rouſſe, & puis encore plus fort augmenté extray l'huyle rouge tant que rien plus ne deſtille : à trois fois changeant le receptoir. Ceſt huyle ha toutes les facultez du vray Baume. Car il bruſle en l'eau, ſoudain coagule le laict. La premiere liqueur ſe nomme eau de Baume, la ſeconde huyle de Baume, la tierce Baume artificiel. La premiere liqueur eſt vtile contre flux d'oreilles, y en inſtillant deux ou trois gouttes ſoir & matin. Inſtillee es yeux oſte la chaſſie, & conſume les larmes : Reſtraint merueilleuſement les humeurs ſuperflus en quelcóque partie du

Digitized by Google

du corps. Appaise la douleur des dents, si on les en laue: & tue les vers s'il en y ha. La tierce liqueur ne souffre venin, contraire aux araignes, & serpens. Deux ou trois gouttes instillees en veneneuses morsures, bien tost les gueriſſent. Si de ceste liqueur tu fais vn cerne dens lequel tu enfermes vne beste venimeuse, elle y mourra plustost que d'en sortir. En somme elle faict ce que la Theriaque, & auec plus grande efficace. Elle guerit tous genres d'Apostemes, mise par infusion, & ce dedens neuf iours. Et semblablement la fistule tãt soit maligne, & le Noli me tangere. Elle cure tous affectz procedans de Phlegme, à froide humeur mettant vn linge en celle eau mouillé, sur la partie dolente. Met hors la Paralysie, & tout tremblement de membres, conferme & fortifie les nerfz. Et est chaude en premier, & second degré. Si aucun en met vne goutte en sa main incontinent penetre, sans aucune douleur. Finalement faict maints autres effectz, & guerit tout mal affect procedant de froide cause.

Eau confermant la memoire.

FLeurs de Romarin, Bourraches, camomille, violes, Roses, de chacune vne once, Stichade, fueilles de Laurier, Seuz, Sauge de chacun deux onces. Toutes ces choses menũ couppees tu destremperas en tresbon vin, & destilleras par l'alembic. Puis à la liqueur destillee mesleras, vne liure de Terebinthine. Oliban huict onces, Mastic, Bdellion, Anacardes, de chacun vne once. Chacune chose broyee mesleras, & de rechief les destilleras. Puis

Digitized by Google

de rechief y adiousteras, Noix muscade, Macis, Galange, Cubebes, Cardamon de chacun vne once, Bois de Aloës. Ambre, Musc de chacun deux onces. Toutes ces drogues pisees, & meslees laisse les par cinq iours reposer; & pour la tierce fois les destille, augmentant tousiours le feu, tant que l'eau cesse de couler.

Tu trouueras en Vlstad au ciel des Philosophes les eaux de vie, qui sont à nõbrer entre les Baumes, au chap. xliiij. & cinquante deuxiéme.

Baume d'Auteur incertain.

TErebenthine demie liure, Encens deux onces. Bois de Aloës, & de Safran des deux, vne once, Mastic, Girofle, Macis, Galenge, Cinnamomme, Zedoar, Cubebes, Noix muscade de chacun demie once, Gomme de l'hyerre ou de Eleni six onces. De tuilles sans mouillure estainctes en huyle ainsi comme il faut, trois onces, Broye ce qui est à piser, & le destille. En premier coulera eau, Apres huyle de Baume. Tiercemẽt Baume artificiel, Baume artificiel dict Mattheol de Senes es commentaires sur Dioscoride: lequel i'ay trouué de grande efficace à plusieurs maladies. Ie l'ay souuent composé en ceste sorte.

Prenez Resine de Larice, Larme de Sapin pure & claire: que l'on appelle autrement huyle de Sapin, les Allemans. ‖ Bulhartz ‖ de l'vn & l'autre vne liure: Manne, Encens, Ladanon, de l'vn & l'autre huict onces, d'aspic vne drachme, Mastic, Galange, Girofles, Canelle odorante, Zedoar, Noix muscade,

Digitized by Google

muſcade, Cubebes, Agalloch, ana trois onces, Gomme Elemi ſix onces, Aloës Hepatic, Caſtoreon, Noix de Dates, Styrac calamite, Myrrhe, Belzoin, añ. vne once. Piſe ce qui eſt à piſer: puis ayant le tout meſlé auec liqueurs deſtille les artificiellement. D'ont premierement ſortira vne eau treſclaire, & treſſubtile, qui ard merueilleuſement appellee eau de Baume. En apres enſuiura vn huyle iaune ſubtil, qui s'appelle huyle de Baume. Finalement Baume artificiel rougiſſant.

La premiere eau (comme ie l'ay eſprouué) ayde merueilleuſement à l'eſtomac refroidy, & conſume le phlegme.

La ſeconde liqueur excellemment remedie aux playes, fiſtules, douleurs de nerfz, & articles.

La tierce eſt vtile non ſeulement aux choſes ſuſdictes: mais auſsi d'auantage à pluſieurs autres que pour cauſe de briefueté ie delaiſſe.

Autre.

PRenez Terebenthine, deux liures, Galbanon, gomme de l'hyerre, ana liure & demie, Roſes, Bedegar, Romarins verds quatre onces. Prenez les Gommes, & les piſez groſſement, puis les metz en infuſion en eau Roſe. En apres pren Terebenthine, & la fonds enſemble en aſpergeant eau Roſe par deſſus, puis y metz les fleurs & cuy tout enſemble. Et quand l'eau ſera preſque du tout conſommee, ſoyent mis en vn Alembic. L'eau qui premiere en ſortira, iecte la, & apres reçoy l'huyle.

Digitized by Google

Autre appellé Mere de Baume.

TErebenthine vne liure, huyle Laurin six onces, Galbanon, Gomme Elemi, añ. six onces, Gommes de l'hyerre, deux onces, Oliban deux onces, Bois de Aloës vne drachme, Mastic, Myrrhe, Aloës, Ladan, Castoreon, Resine, de Pin, añ. deux drachmes. Gomme d'Oliuiers vne liure, Girofles Galange, Cumin, Cinnamomme, Noix Muscade Zedoar, Cubebes añ. trois drachmes, tormentille, Dictamne blanc, añ. six drachmes. Toutes ces choses meslees soyent destillees en Alembic de verre.

Autre de Dornstetter excellent Medicin en Allemaigne.

PRenez Xilobalsame vne once, Opopanac Resine de Pin, Bdellion, Galbanon, Ammoniac, Mastic, Sarcocolle, Gomme Elemi, Oliban, Myrrhe, Benioin, de chacun demie once, Huyle Benedict, Huyle Laurin, Ladanon pur de chacun, once & demie, Carpobalsame, Opobalsame, (ou pour celuy, Balsame de Guillaume Plaisantin) de l'vn & l'autre demie once, Sang de Dragō deux drachmes, Castoreon, Spic de Nard, Galange, Cubebes, Cinnamomme, Cardamon, Graine de Paradis, Escorce de Citron, De chacun vne drachme. Huyle Terebenthine au poix de tous les susdictz.

Toutes lesquelles choses ensemble macerees par aucuns iours, soyent puis destillees au Bain Marie. Ou plustost (selon mon aduis) es cendres.

Des

Digitized by Google

Des Baumes mis en vſage hors le corps.

TOus les Baumes ſuſdicts ſoyent mis en vſage tant dedans que dehors le corps. Mais ceux qui s'enſuiuent ſeulement, ou principalement dedans Baume en brief ainſi ſe faict, terebenthine, vne liure, Maſtic, Cire nouuelle, de l'vn & l'autre vne once; Safran deux drachmes. Soyent enſemble meſlez, & deſtillez.

Baume, ou Huyle Benedict, aux playes, & Paralyſie.

HVyle terebenthine vne liure, Huyle Laurin deux onces, Galbanon, Gomme Elemi, de l'vn & l'autre ſix drachmes, Gomme de l'Hyerre, Encens, Maſtic, Bois d'Aloës, Oliban, de chacun deux drachmes. Aloës, Myrrhe, Ladanon, Caſtoreon, de chacun trois drachmes. Toutes ces choſes ſoyent piſees, & infuſes en terebenthine & huyle par trois iours. Puis pren Galange, Cinamõme, Noix muſcade, Zedoar, Cubebes, de cheſcun demie once: Dictamne, Conſolide mineur, de l'vn & l'autre trois drach. Toutes ces choſes piſees, metz en quatre onces d'eau de vie, par l'eſpace de trois iours. Conſequẽment meſle les toutes, & les deſtille en cẽdres continuãt touſiours le feu, iour & nuict: tant que l'affaire ſoit acomply: & change de fois à autre le receptoir: ſelon qui changera la couleur de ce qui ſe deſtille.

Baumes pour les Cicatrices.

SI par coup ou bature (dict Lulle à la fin du ſecond liure de la Quinte eſſence) demeure grand ſigne en la face ou autre partie du corps. Tu le

Digitized by Google

pourras oſter non du tout, mais tellement que moins apparoiſtra, par tel remede. Pren Maſtic quatre onces, Eſcorces de douces grenades. Gomme, ſouchet, Carpobalſame, de chacun deux onces, Safran vne once, terebenthine deux liures, vieil huyle d'oliue quatre onces, piſe ce que piſer ſe doit, & le tamiſe, puis le meſle auec la terebinthine, & le Carpobalſame: & auec huyle le deſtille à feu lent. La liqueur qui en ſera deſtillee, tu la mettras en fumier, ou en marc de raiſins preſſez, par quatre iours: puis en vſeras comme de vray Baume, duquel il ha toutes les qualitez, & pour vray Baume ſe peut vendre.

Eau, ou Huyle merueilleuſe, pour les Eſcrouelles, & Goetrons.

HVyle Laurin ſix onces, Oliban, Maſtic, gõme Arabic, Terebenthine claire, de chacun trois onces, Meſle les en mortier & deſtille en Alembic, puis à l'eau qui en ſera extraicte, adiouſte de la cendre, ou pluſtoſt de la Cedre. Puis de rechef la deſtille, & ceſte ſeconde liqueur garde comme Baume, mis ſur les enfleures du gouſier par pluſieurs fois le iour les diminue.

Baume artificiel, non à deſtiller, mais à cuire ſeulement, prins au François de A. Fournier.

OLiban, Galban, huyle de blanc pauot, huyle d'Amendres ameres, Terebinthine claire, de chacun vne once, Verd de gris en poudre trois onces, ou beaucoup moins, Huyle d'oliue deux liures, Tu chauferas l'huyle en vne paiſle miſe ſur le feu: & quand

Digitized by Google

& quand il commencera à bouillir, metz y le Galban par petits morceaux, & sur vn petit feu lent doucement le meuue, puis y metz Mastic, & Oliban, & le meuue tant que peu à peu soyent fondus & esclarcis. Puis auec poix metz y terebentine, à feu lent, à fin qu'elles ne bouillent. Puis les oste du feu, & y adiouste les deux autres huyles, & les mesle en meuuant. Et de rechief les metz vn peu au feu. Finalement metz y le Verd de gris, le tout mesle, & le coule par vn drap neuf en vn autre vaisseau plombé. Et quand tu voudras vser dudit huyle, faut premierement aduiser s'il n'y aura nulle veine ou nerf presque couppé, Puis ayant diligemment purgé l'vlcere : tu chauferas vn peu de ceste huyle en vn vaisseau ou cueilliere d'ærain : & le appliqueras tant chaut que le malade le pourra endurer, en telle quantité que toute la playe en soit pleine. Puis par dessus mettras laine noire auec le saing de la couille d'vn castron, ou mouton chastré, ou vn linge de chanure en trois ou quatre plis, & ainsi le lairras lié par quatre heures. Et si pour cela ne cesse la douleur, tu y en remettras de rechief comme dit est, en tousiours regardant que l'vlcere soit bien purgé, ainsi en brief guerira. Aucuns sont qui mesient terebenthine, & gomme en vne coucourbe de verre: & icelle bien lutee & mise en arene font vn peu bouillir, puis la laissent par quelque temps : iusques à ce que les feces descendent au fond, & s'endurcissent, & alors le coulent. Au Baume est aussi par aucuns comparé l'huyle de Mille pertuis, lequel ie descriray cy apres. Pource que point ne se destille.

Digitized by Google

Eau mettant les os dehors: & preſeruant que pourriture ne vienne aux vlceres.

TErebenthine pure, & blanche, mais non lauee, Zopiſſe (c'eſt poix raſee des nauires) Miel, de chacun vne liure, Blanche Reſine de Pin, demie liure ſoyent deſtillees.

Eau d'Epiphan pour les fiſtules, compoſee auec Terebenthine, certaines gommes, & Aromatiques, &c. Ha eſté par nous miſe la ſeconde en ordre, entre les eaux compoſees pour certains externes & vlcereux affectz. Et conſequemment vne autre ſemblable tierce en ordre.

Des Huyles qui ſe font des parties & excremens des animaux.

CHAPITRE LXVI.

DEs os & moelles ſe peut extraire huyle par ſublimation. ‖ Syluius. ‖

Huyle de moyeux d'œufz ſe peut en Alembic deſtiller comme Huyle de Philoſophes. ‖ Meſué, Syluius. ‖ Voy cy deſſus ou en general auons traicté des huyles deſtillez par ‖ Vlſtad. ‖

Huyle de fiante humaine: Voy cy deſſus. En l'eau de ſtercoration humaine. Et de la liqueur de ſang humain, Voy cy deſſus, en la Quinte eſſence.

De la deſtillation du Miel nous en auons eſcrit cy deſſus entre les eaux qui ſont deſtillees es roſaires. Et la liqueur derniere qui en decoule la plus groſſe, peut eſtre appellee, & tenue pour huyle.

Huyles

Digitized by Google

Huyles deſtillez ſe peuuent bien auſsi meſler enſemble, comme en celuy remede d'Epiphan Empiric, contre les Lentilleures, & toute aſperité & macule de face. Laict virginal once & demie, Eau roſe auec vn peu de Souphre, vne once. Huyles de tartre, de Blé, de moyeux d'œufz, de chacun demie once, Camphre vn ſcrupule. Et iaçoit que ces huyles n'ont couſtume eſtre faictz par deſtillation: Toutesfois l'huyle de moyeux d'œufz, & de Blé ſe fait meilleur en les deſtillant.

Huyles de Metaux, Carrons, Gagate, & Ambre.

LEs eaux & les huyles ſeparez par la ſinguliere induſtie des Alchymiſtes, ont de treſgrandes vertus, & ſont d'vne eſſence tant ſubtile: que d'vn certain huyle vne ſeule goutte par cas fortuit tombee dens le lict: tranſperça en vn moment les couuertures trois & quatre, les coutres & paillaſſes, & bruſla les ais du fond du lict. ‖ Syluius. ‖ Il m'eſt aduis que ceſte force d'ainſi penetrer appartient proprement aux huyles extraictz des metaux leſquelz auſsi ont plus de force de bruler. L'vſage du vinaigre deſtillé ſert principalement à extraire les huyles des metaux, comme de l'Antimoine, plomb, & Ceruſe. Autres à cela vſent d'autres liqueurs acres & treſchaudes, comme de acre lexiue, Eau ardent, vrine deſtillee, eau fort. Lulle au cinquiéme canon du premier liure de la Quinte eſſence, apres auoir enſeigné à extraire les quatre elemens des plantes, Il met apres. Et ainſi en feras tu auec les metaux. Premierement tu les feras reſoudre auec noſtre

Digitized by Google

noſtre menſtrue, par vne ſepmaine, ſouz le fumier. Et faut que le menſtrue ſoit agu, auec aucuns vegetables que cy apres nous dirons au queſtiõnaire. Et apres que les metaux ſeront diſſouz : metz les deſtiller au feu du premier degré : & le menſtrue ſortira : & la chaux du metail demourera au fond. Apres cela reïtere ſur les feces du metail de menſtrue nouueau, au poix du metail, & par l'eſpace d'vn mois le metz putrefier auec la moytié : apres cela le deſtille comme tu as fait des vegetables : metz à chacune fois nouuel menſtrue ſur les feces. Autres diuerſes opinions des Philoſophes quant à l'extraction des elemens des Mineraux, nous les declarerons au tiers liure. Voyla que dit ‖ Lulle. ‖ Ie penſe que à tous huyles metalliques cela eſt commun de eſtre plus peſans que les autres huyles comme Cardan le donne à entendre, & quelque autre qui dit les gouttes de l'huyle de Vitriol eſtre peſantes. Huyle deſtillé d'orpigment, ou de Myſi (ou Vitriol rommain) enioinct aux arteres, & du coſté du cœur, ie penſe qu'il peut preſeruer vn homme infect de poiſon, ou venin treſpreſent : voire tuant du ſeul attouchement. ‖ Cardan. ‖ Et vn peu apres il dit. Et puis que ſur ces propos nous ſommes tombez. Ie n'eſtime eſtre impertinent enquerir par quelle maniere ſe pourroit appareiller huyle lequel enoingt ſur les arteres, face ietter le venin par vomiſſement, par purgation, par ſueur, ou par vrine. Pour le ſeur il doit eſtre metallic, pource que neceſſaire eſt, qu'il ſoit treſpuiſſant. I'en ay veu de tel, & coniecturay qu'il eſtoit metallic par la peſanteur

Digitized by Google

ſanteur, il faut auſsi qu'il ſoit de nature veneneuſe. Car par ſon exceſsiue chaleur il amortit la male force conceüe & prinſe du poiſon: & par ſemblable nature attire le venin par dehors qui nuyt, dedans, & par contrarieté le dechaſſe. Neceſſaire eſt auſsi qu'il ayt vertu dechaſſante bien grande: & encore vne certaine contrarieté cõtre les venins, leſquelles deux choſes conuiennent au ſuc de l'aſer (c'eſt Benioin) Donc faut que venins Metalliques ſoyent les medicamens qui les venins dechaſſent, non toutesfois treſacerbes, treſchaux & treſgrandement eſmouuans la matiere d'iceux dont peut eſtre de telles drogues. Myſi, Orpigment, ſuc de l'aſer, (c'eſt Benioin) Gentiane, graiſſe de ſerpens veneneux, & aconit. Et ſi à aucune terre pluſieurs ſont de ces facultez (comme dechaſſer, & reſiſter aux venins) l'huyle qui en ſera extraict par la force du feu, ſera de tous telz remedes le treſexcellent. Et peu apres il dit. Au reſte l'huyle qui le venin dechaſſe pour ſeulement en oindre les arteres: pour cela ne le diray-ie point tant excellent, que outre cela on ne baille à boire à la perſonne enuenimee, Theriaque, ou laict, ou autre excellent remede: qui encore plus luy ayderoit, l'oſe bien dire cela que l'onction des arteres, & telz bons remedes exterieurement appliquez, ſont plus preſtans, & mieux valens, que ceux que l'on boit, ſinon que le venin ou poiſon ſoit encore demourant au ventricule. Car aux venins ou poiſons prins de peu de temps, & qui encore n'ont paſſé l'eſtomac: treſpreſtans ſont les remedes qui font vomir: cõme Laict, Lexiue, Huyle,

Eau

Digitized by Google

Eau de noix vomique. Dont en morſures veneneuſes, en coups aguillonnez, en onguents veneneux, en potion de venin qui ia ha outrepaſſé les entrailles, les remedes exterieurs ſont les meilleurs, I'ay tout cecy tranſcrit de Cardan à longues parolles à fin que plus certaine fuſt la raiſon de ce merueilleux huyle Scorpions. Lequel ſepareement ie deſcriray icy bas: pource qu'il ſe fait ſans deſtillation.

Huyle d'Antimoine eſt treſutile pour tous vlceres malins comme moy meſme heureuſement l'eſpreuue. Or premierement ſe purge l'Antimoine par maintesfois fondu, & eſclarcy au feu. De c'eſt huyle eſt bien loing different l'huyle d'Antimoine des Alchymiſtes: Par lequel ilz s'efforcent bailler couleur d'or à l'argent. ‖ Mattheol. ‖

La maniere comme ſe fait l'huyle d'Antimoine pour les vlceres & fiſtules, ie l'ay cy deſſus tranſcrit de Vlſtad, au traicté de la Quinte eſſence. Certains Empiriques auſsi appareillent huyle d'Antimoine pour diuerſes affections dens le corps, duquel ilz font bien grand cas. Et (comme i'enten) l'appareillent en telle ſorte. Antimoine demie liure, Tartre blanc calciné, autant, ſoyent batus enſemble: & fondus enſemble ſur les charbons en vn cruſeau de orfeure, Eſtans fondus ſoyent mis ſur quelque teſt, & la meſlez en les eſmouuant. Puis quand ilz ſeront endurcis en maſſe ſoyent de rechief batus enſemble & coulez par vn couloir ou chauce de drap: en lieu chaut & humide comme en vne caue. Car en ceſte maniere l'huyle en degouttera peu à peu, qui par aucuns pour ſa couleur ſanguine eſt appellé rougeur

Digitized by Google

rougeur d'Antimoine: & semblablement se fait par aucuns orfeures pour vne certaine teincture. Mais pour les remedes du corps humain, il se doit preparer auec Quinte essence de vin ou eau ardent: en telle maniere que de ces eaux on en mette deux fois autãt que de ladite rougeur d'Antimoine, & soyẽt mouuez bien songneusement en vne coucourbe, & ainsi soyent destillez en cendres trois ou quatre fois tant que l'esprit perde toute sa male odeur. Et touſiours faut mouuoir & agiter le marc, ou les feces quand sur icelle on reuerse l'eau destillee: ou quand on y met l'eau de vie, ou Quinte essence. Car ie ne suis pas assez certain en quel des deux moyens il se doit faire. Aucuns sont qui incontinent des le commencement y meslent vinaigre rouge tresacre destillé auec Antimoine & tartre calciné pour ensemble les destiller. Mais i'escris tout cecy non comme le sachant pour certain: mais cõme ie l'ay annoté le ayant ainsi ouy dire quelques ans y ha par vn Empirique en passant. Ie ne ignore point que les Alchymistes & aucuns orfeures sont apres à chercher l'huyle ou la Quinte essence d'Antimoine, comme tresor tresparfait. Premierement ilz destillent par le feltre vne lexiue acre de chaux viue & cendre clauelee: & en ceste lexiue font boillir & cuyre par l'espace de cinq heures l'Antimoine bien subtillement batu: puis de rechef destillent par le feltre ceste lexiue refroidie, & ce qui est passé d'Antimoine en forme de poudre iaune, & le reseruent. Puis apres sur l'Antimoine mis en vne coucourbe ilz versent vinaigre rouge tresacre destillé

telle

tellement qu'il passe trois ou quatre doigtz par dessus. Puis le mettent en quelque lieu chaut par aucuns iours : & tous les iours dix ou vingt fois en mouuant le meslent, puis coulent doucement le vinaigre en vn autre vaisseau de verre, en sorte que rien ne se trouble. Cela ilz reiterent par cinq ou six fois, espandant tousiours nouueau vinaigre sur l'Antimoine reposé en la coucourbe. Finalemẽt ilz assemblent tout le vinaigre, & le destillẽt par Alembic à feu lent, tant que l'huyle encommence à couler. Or est ceste huyle, ou Quinte essence d'Antimoine de couleur sanguine. D'icelle ilz teignent le Mercure: & le disent estre vn tresor incomparable, & souuerain secret de l'alchymie, comme ie l'ay traduit d'vn liure Alleman escrit à la main. De l'antimoine se extraict vn huyle rouge, tresagu sentant le souphre, & retenant la vertu de l'Antimoine, pour la crassitude de sa substance, vtile à bien peu. ‖ Cardan. ‖

Pierre de chaux entiere soit estaincte en huyle commun, & destillé en Alembic de verre, il en ystra vn huyle valable pour les os rompus ‖ Syluius. ‖

Pierre de chaux viue entiere soit estaincte en huyle commun tant que redigee soit en poudre: puis soit destillee en Alembic de verre, & il en sortira huyle calcin, qui premierement ha esté descrit par Leonard de Preda palea Paduan, Iean Iaque de Manliis.

Huyle de Ceruse, voy cy dessus: ou nous auons traicté de la Quinte essence, Selon Vlstad.

Huyle

Digitized by Google

Huyle de Gagate sacré aux Demoniaques, Epileptiques tombans du haut mal, Paralitiques, Espasmatiques, Tetaniques, (qui de tout le corps roidissent) Goutteux, Arthritiques, tressalubre aux suffoquees de la matrice, & ayde la conception. Il se fait des pierres Gagates, par descens ainsi que Phuyle de Geneure, ou par sublimation comme Phuyle de carrons. Mesué, par l'interprete Syluius. Des annotatiõs duquel nous mettons ces parolles. Consideré que le Bitume de Gagate est beaucoup de moindre prix que la pierre, & nonobstant de mesmes vertus ou plusgrãdes: on pourroit bien essayer Phuyle qui d'iceluy decouleroit abondamment: mesmement si le Bitume est frais & nouuel, entendu qu'il est comme graisse de la terre: & pour huyle est bruslé par ceux qui habitent pres du lac Asphaltit, & des autres lieux bitumineux. Puis apres il doute s'il pourroit valoir contre Epilepsie, veu que par celle terre, & estrange odeur de Bitume il dõne à cognoistre l'Epilepsie. Mais il me semble vray semblable qu'il ayde cõtre Epilepsie, en attenuant, digerant, & deseichant. Lesquelles vertus ayant de soy mesme assez puissantes: encore plus les obtient la liqueur d'iceluy destillee. Et ne faut pourtant arguer qu'il ne soit bon à celle maladie, pource que par son odeur il la donne à cognoistre en parfum, comme par la fumee de Myrrhe, Galban, Cornes, ongles, & peaux de chieure & de bouc. Car il n'est point de doute que les Medicins mettent en vsage les cornes & les ongles de diuers animaux, contre celle maladie Epileptique, en meslant de la raclure,

Digitized by Google

dens les viandes & medicamẽs qui entrent es corps des patiens. Car ce n'eſt pas meſme raiſon ſi aucune choſe eſt miſe en parfum, ou ſi elle eſt ſimplement prinſe, mais meſsieurs les Medicins nous deuoyent aſſeurer de cecy, non tant par raiſons & coniectures que par experiences certaines. De moy i'ay veu mettre aux narines d'vn Epileptique, le parfum d'Ambre briſé (qui eſt nombré entre les bitumes) meſmement d'Ambre blanc, mis ſur le braſier en vne cueillere, & incontinent l'acces du mal eſtre appaiſé. Ce que meſme font les pommes compoſees d'Ambre ou de Muſc. Et quant à ce que Meſué eſcrit des Demoniaques, cela eſt ſuperſtitieux (dit Syluius) & indigne d'homme Chreſtien. Le ſouphre, & la Gagathe ſe fondent au feu comme autres liqueurs; Luy meſme.

L'huyle des Philoſophes (que aucuns ont appellé Huyle de Sapience, huyle de parfaite maiſtriſe, huyle Benedict, Diuin & ſainct) par commun conſentement de tous les anciens eſt de treſgrande efficace à pluſieurs effectz ſecretz. Car il eſchauſe, & deſeiche, & par ſubtilité de ſa ſubſtance, penetre profondement, digere, & conſume toute matiere excrementeuſe, & pource profite merueilleuſemẽt à l'Epilepſie, Paralyſie, vertigine, obliuion, & aux douleurs froides de Ratelle des Reins, de la Veſcie, du ventre, de la matrice, des nerfz, des articles, & de toutes les parties nerueuſes. Or en eſt il vn naturel ou Mineral, & l'autre marin qui decoule des Illes, & des ſcoigles ou eſcueilz de mer, & eſt appellé Naphte, auquel genre, le blanc eſt trouué le meil-

leur

leur, & de bonté moyéne eſt le rougiſſant. Le moins bon eſt le gros, & noirciſſant. Au reſte il ſe contrefait ainſi par art. Pren carrons fort vieux de terre bien rouge briſez bien menu, & les allume à charbons ardens ſans fumee, tant que d'inflammation ilz ſoyent tous rouges: & telz les eſtaints auec vne conque pleine d'huyle de Romarin, de Alchil, ou de vieil claré: & les emboy d'huyle tant que faire ſe pourra: puis à part eux les ſeiche en Cazoles qui ſont (ſelon les Moines de Meſué) coucourbes. Puis les briſe bien menu, & les metz en vn vaiſſeau à deſtiller par ſublimation. Ioints le chapitel auec Lut des Alchymiſtes, auec charbons allumez en la fournaiſe, tant que l'huyle en deſtille en vne fiole de verre agglutinee au nez du chapitel, auec argille & poil de bourre. ‖ Bulcaſis. ‖

Lequel ayant biẽ eſtouppé, garde en reſerue. Car d'autant qu'il eſt vieux, plus eſt il meilleur. ‖ Meſué. ‖ Par ſon interprete. ‖ Syluius. ‖ Des annotations duquel auſsi i'ay ces parolles miſes. Huyle de carrons (dict il) eſt tant ſubtil que en vn moment il ſe eſpand treſlargement. S'il eſt mis ſur la main, incontinent il la penetre. Il eſt beaucoup plus ſubtil que l'huyle de Baume, plus chaut, & plus efficacieux es froides affections, il eſmeut l'vrine, rompt la pierre, tue les vers, remedie à bruit d'oreilles prouenant de groſſe flatuoſité, à la paralyſie, Eſpaſme Cynic, ou de Chien, à la ſciatique, Gonagre, Podagre, & douleurs de toutes les autres ioinctures, ſoit en boire, ſoit en frottement. Mais petite portion d'iceluy meſlee conuenablement auec

Digitized by Google

eau soit prinse en potion. De ceſt huyle l'appareil eſt deſcrit par raſis en ſon Antidotaire, & par Bulcaſis, au liure qui eſt intitulé le Seruiteur, ou Bulcaſis prefere les carrons nouueaux qui n'ont encore ſentu l'eau, car ilz s'emboyuent mieux d'huyle, & les partit en petits lopins d'vne once chacun: & ordonne de les mettre en vn vaſe de verre, ou verré, & bien luté, en telle ſorte que la tierce partie du vaiſſeau demeure vuyde. Il faut premierement faire feu legier, mais toutesfois attouchant le fond du vaiſſeau: puis peu à peu l'augmenter. Premierement ſortira l'eau: puis apres huyle rouge ‖ Bulcaſis ‖ qui doit eſtre à part recueilly. Ainſi deſtillons nous la Terebenthine, le Gayac, & pluſieurs autres. Semblablemẽt l'huyle de Camomille, & de Nard, eſt appellé huyle Benedict, ‖ Meſué. ‖ Mais ceſt huyle de carrons eſt de tous le plus preſtant. Et par aucuns eſt appellé Petrelæon c'eſt à dire huyle de pierre. ‖ Syluius. ‖

Ceſt huyle de carrons eſt puant: mais ſouuerainement penetratif ‖ Iean Iaque de Manliis. ‖

De cecy voy quelque choſe cy deſſus, ou nous auons traicté en general de la deſtillation des huyles par deſcens, ſelon ‖ Vlſtad. ‖ Bulcaſis ordonne chacun lopin de carrons briſé eſtre d'vne once: Raſis d'vne drachme, & eſtans tous rouges enflambez, les plonger en tres vieux huyle: & apres eſtre eſtaincts les tirer de l'huyle, & tous enſemble briſez aſſez groſſement, les mettre en vn, ou pluſieurs vaiſſeaux deſtillatoirs, qu'il nomme ventres, en ſorte que les deux parties ou plus du vaiſſeau ſoyent remplies.

Digitized by Google

plies. Il commande aussi de bien se donner garde que le feu n'approche de ceſt huyle quand on le deſtille: car facilement il s'allume, & difficilement se eſtainct. Puis apres il ordonne nouueaux grappins de carrons, preparez comme deuant eſtre deſtillez iuſque à ce qu'on en ayt aſſez recueilly d'huyle. Lequel il ordonne eſtre bien gardé en vaiſſeau de terre, à orifice eſtroict, bien eſtouppé auec cire & terre, car facilement il se exhale pour la tenuité de ſa ſubſtance. De ceſt huyle (dict il) vſe en maladies froides, cõme Epilepſie, apoplexie, grauité d'ouye, goutte arthetique froide. Ses autres effects ie les ay declarez au liure des huyles, car c'eſt vne choſe ſecrette de Philoſophes, la maniere de l'appareiller eſt toute telle deſcrite en Raſis.

Huyle que le vulgaire appelle Balſamine, faict d'Aſpic, excite promptement ceux qui ſont tombez du mal comitial, le baillant à ſentir au nez. Ou celuy qu'ilz extrayent de la pierre de carron, prend ſon nom de la pierre. ‖ Alexandre Benedict. ‖

Ceſt huyle ſe faict auſsi en y meſlant quelques autres choſes, comme ie l'ay trouué en vn liure eſcrit à la main: duquel icy ie mettray les parolles. Romps en petits lopins carrons rouges fort vieux, ou bien nouueaux, mais que point n'ayent eſté mouillez d'eau: & apres les auoir bien enflambez au feu iuſque à rougeur ardente, eſtaings les en huyle d'oliue, ou en huyle Laurin qui ſera meilleur. Puis de rechief les eſchauferas iuſque à rougir, & les eſtaindras comme deuant tant qu'ilz deuiennent noirs: puis mettras ces lopins de carrons

Digitized by Google

en vn Alembic enſemble auec l'huyle auquel tu l'auras eſtainct, s'il en reſte: ſinon tu y en mettras à la meſure d'vn doigt. Puis y adiouſteras, Caſtoreon, Spic de Nard, ou au lieu d'icelle, de la Rue, de l'vne & de l'autre vne partie, coſte deux parties. Toutes ces drogues broyees meſle les auec les carrons dens la coucourbe que tu recõſeras en fumier de cheual par l'eſpace de vingt iours. Finalement les deſtilleras augmentant touſiours le feu de peu à peu. La premiere liqueur eſt bonne, la ſeconde meilleure, la tierce tresbonne de rouge couleur. Ceſt huyle vaut contre toutes froides affections comme le Baume, encore eſt il plus ſubtil, & plus chaut, & plus vtile es froides maladies. Car il perſe la main incontinent: & s'eſpand en treſlarge eſpace. Il cure la pierre de la veſcie, & les froidz effectz de icelle. Il prouoque l'vrine, remedie aux nuyſances froides des oreilles, & tue les vers d'icelles. Il eſt treſutile aux paralytiques, & au ſpaſme Cynic, prins en onction, ou en potion. Item à la Sciatique, & à la douleur des ioinctures & du dos. Emplaſtre appareillé auec ceſt huyle, & ſel Ammoniac diſſout en brief temps les Apoſtemes, & durtez de la ratelle. Il vaut contre Epilepſie, & obſtruction des narines, en faiſant dedans iniection. Il eſchaufe le cerueau, conferme la memoire, appaiſe la douleur des dents: mis en la nature par iniection prouoque, & faict venir les menſtrues, faict ſortir hors l'embrion (c'eſt le fruict imparfaict au ventre de la mere) & le tire ou vif, ou mort. Il ouure les entrees & conduicts des veines, & diſſout le ſang caillé, purge

Digitized by Google

purge le poulmon des grosses humeurs. De ceste huyle aucunes gouttes beües auec Syrop de Roses aydent à ceux qui ont courte haleine, consume la cataracte des yeux. Si les pescheurs de ceste huyle engraissent leurs Rhetz, il prendront poissons sans nõbre. Le fer en ceste huyle trẽpé, & puis mis au feu incõtinẽt ardra. Il tue les vers en quelque lieu qu'ilz soyent. Estant eschaufé en vne coquille d'œuf, ou autre vaisseau, & goutte à goutte infus sur le lieu dolent, relasche la douleur. Il resiste aux froids venins, à la poincture de scorpion, au poison de Opium, & de iusquiame, prins par la bouche. Pousse dehors les pierres de la vescie, mesme auec eau de la decoction des racines de persil, & fenoil. Tout cecy presque Rasis en l'antidotaire attribue à l'huyle simple Benedict, destillé des seulz carrons, & huyle. A preferer est celuy (dict Rasis) qui est bien rouge, de forte odeur, & subtile substance. Huyle de plomb, voy cy dessus, ou nous auons recité les paroles de ‖ Vlstad. ‖ De la Quinte essence. Ambre par artificielle maniere de le cuyre se tourne en huyle de sa couleur. ‖ George Agricol. ‖

Car huyle se peut faire d'Ambre à la maniere que de Gagate. D'ont cy dessus auons descrit. Car ilz semblent estre de nature assez semblable. Les Alemans appellent l'vn & l'autre par commune appellation ‖ Eaggestein ‖ adioustans seulement à la Gagate la difference de noir. Cardan aussi estime le Camphre estre de mesme, ou semblable genre: par telle preuue, que le parfum de Camphre receu en vn linge mouillé, puis apres rend en iceluy odeur

Digitized by Google

de Camphre. Ce que toutesfois ie n'ay pas trouué vray, l'ayant voulu experimenter.

Souphre prins en onction, ou en potion, tollit les rongnes, lepres de cuyr, Verolle, mais encore mieux son huyle par plus vehemente vertu. La confection duquel nous auons enseignee au liure de la verolle. ‖ Cardan. ‖ Mais ie pense que ces liures ne sont encore mis en lumiere. Le sel contient en soy huyle, si auec Bitume il est meslé. Don Arrian en l'histoire Indique dict. Que les Ichthyophages (ce sont peuples viuans de poisson) tirent huyle du sel. Indice en est aussi que les oliuiers ayment les riuages de la mer. Car terre sallee est non petitement grasse. Mais (comme i'ay dict) toutes choses ont huyle qui par la force du feu se peut extraire. Mais beaucoup n'y en peut contenir, s'il n'y ha du Bitume meslé. ‖ Cardan. ‖

Pour faire huyle de souphre, il le faut choisir pur, & qui n'ayt iamais senty le feu. Principalement souphre vif, & de couleur de cendre. Cest huyle à Rome se faict en plusieurs sortes, par sublimation, par descension &c. Or est il bon à plusieurs choses, principalement aux fistules: & pour curer les vlceres de la bouche que l'on appelle Gangrenes: A quoy il est tresexcellent. Car les vlceres mouillez de cest huyle auec le bout d'vne plume, ou d'vn pinceau, ou d'vn festu, ou deux fois en ayans esté touchez: incontinent sont mortifiez, & se gueriſſent. ‖ Moines sur Mesué. ‖ Pends à vn fil d'archal de cuyure, ou de fer, vn vaisseau de verre (comme escrit Mattheol de Senes au liure de la verolle)

Digitized by Google

rolle) presque semblable à vne cloche bien surenduict de terre grasse, & soit pendu à vne coudee haut de la terre. Souz lequel tu mettras vne Basine de verre de plus ample circonference que la cloche: au milieu de laquelle sera vn verre renuersé à cul persé souz lequel sera vne Lame de fer de quatre doigtz en carreure, toute rouge de feu, sur laquelle sera le Souphre allumé. Et ce pendant qu'il brusle en faut tousiours mettre de frais. De ce aduiendra que par la fumee montant le vaisseau en forme de cloche suspendu, à brief interualle de temps goutte à goutte destillera huyle dens la conche de verre qui sera dessouz, lequel huyle diligemment amassé tu cõseruera en vne ampoule de verre. Le souphre qui iamais n'ha senty le feu, & tres iaune en le brustlant rend vne grosse fumee espaisse, laquelle faut receuoir en vne cloche de verre, ou de pierre. De laquelle espesse vapeur huyle prins, destille en vn plat vaisseau capable mis dessouz: Au mylieu duquel le souphre brusle, mis en vn petit vaisseau. Par aucuns est la substance de feu consumee au souphre pisé par eau de vie enflãmee, & puis le reste on destille cõme l'huyle des Philosophes. Autres cuysent à feu lent trois onces de souphre citrin, autãt de Terebenthine, & vne liure d'huyle Rosat, auec deux onces de vin odorãt, & le font cuyre iusque à la consumptiõ du vin: (cõme on lit au luminaire maieur.) ‖Syluius.‖ En deux parties d'huyle de semẽce de lin, metz y vne partie de souphre vif: broye bien tout ensemble, & le laisse souz le fumier par deux iours en vn vaisseau bien estouppé, & il sera beau & clair.

Digitized by Google

Mais tous les susdictz huyles semblent estre, pour seulement estre appliquez hors le corps. Neantmoins ie say que auiourd'huy sont certains Empiriques qui dedans le corps mesmes administrent huyle de souphre, principalement cõtre le mal comitial. Et parauenture de celuy duquel la substance de feu (comme ‖ Syluius ‖ faict mention) ha esté premierement consommee par eau de vie enflãmee, puis apres destillee: car tel pourroit plus seurement estre appliqué dens le corps. Huyle de Vitriol. L'huyle de Vitriol est fort requis, tant par les Medicins que par les Alchymistes: & par eux est la façon cachee comme chose secrette. I'en mettray aucunes descriptions que i'ay obtenues de mes amys, & quelques vnes trouuees es liures escrits à la main. Et apres toutes autres i'en declareray vne certaine maniere de tresgrande efficace par moy experimentee. De laquelle en nostre region vsoit vn Empirique pour guerir presque de toutes maladies, & en aucunes assez heureusement. Tu reduiras le Vitriol en chaux, puis iecteras eau ardent par dessus, tant que de bien peu elle surmonte. Puis separe l'eau ardent par destillation en vne Phiole, ou retorte, ou coucourbe renuersee à costé. Celle eau ardẽt extraicte, presse peu à peu les esprits du Vitriol, augmentant touiours le feu de plus en plus, tant que tous les esprits soyent passez. Ceste liqueur ainsi destillee metz encore en quelque vaisseau des trois susdictz, & le destille en vn pot plein d'eau tãt que tout ce que y est aiqueux soit separé, à quoy faire tu employeras toute ton industrie, à fin que

toute

Digitized by Google

toute laquoſité en ſoit ſeparee, ſoit par Alembic naſé, ou par Alembic aueugle, duquel la circonference interieure ayt vn bort ou lembeau releué en canal. Et ayes cure que l'eau au pot bouille, ou ſe eſchauſe doucemẽt à fin que la ſeule aquoſité monte, & que l'huyle touſiours demeure au fon de la coucourbe. Pour tout ce faire faut pour le moins deux iours. En apres tu prendras l'huyle reſtant en la coucourbe: & le tranſmettras en vne nouuelle coucourbe, ou en autres vaiſſeaux des deſſuſdictz bien armé, & couuert de Lut: ainſi le deſtilleras en obſeruant diligemment que ſi aucune eau paſſera deuant que les eſprits. Car ſi quelque partie aqueuſe encore y reſte meſlee, neceſſaire ſera la mettre puis apres au Soleil, ou en lieu chaut dens vn Alembic aueugle, à fin que toute l'aquoſité demeure au lembeau de l'alembic. Si par quelque fois on reïtere ceſt inſolation, l'huyle en ſera touſiours plus doux, & meilleur. Et dy encore que tu pourras reïterer la deſtillation de l'huyle pour la ſecõde, & tierce fois. Car ainſi de plus en plus, & de mieux en mieux eſt il rectifié. De ceſt huyle tu en pourras bailler deux ou trois gouttes à part ſoy à toutes manieres de maladies, ou bien à chacune male affection, auec les eaux qui y ſeront idoines, ie meſme ay gouſté de ceſt huyle, qui eſt ſuaue, gracieux, d'efficace, & de couleur blanchiſſant.

Autre maniere.

DEſeiche quatre liures de Vitriol Romain en vn pot de terre, iuſque au rougir: puis iceluy menu

menu pisé metz en vne coucourbe de verre bien lutee par dessus, comme on faict pour l'eau fort: & le destille premierement à feu lent, peu à peu tousiours augmentant les degrez du feu, tant que blanches fumees commencent à sortir du nez de la coucourbe. Alors tu mettras vn grand receptoir, garny de lutement, & allumeras feu plus grand, auec menu bois: continuant par douze heures, finalement en sortiront gouttes rouges & pesantes. Or quand le receptoir comencera à estre clair: c'est signe que la chose est parfaicte. Parquoy tu cesseras à faire le feu à fin que les vaisseaux se refroidissent. Puis le mettras en vn petit Alembic pour receuoir le phlegme: & garderas le reste, que tu mettras au Soleil par neuf iours. Quand tu en voudras vser, bailles en six ou sept gouttes en bon vin blanc, ou Maluoisie, tellement qu'on ne mange rien de trois ou quatre heures apres. Il est aussi bon à prendre deuant le dormir, moyennant que l'on ne boyue rien apres.

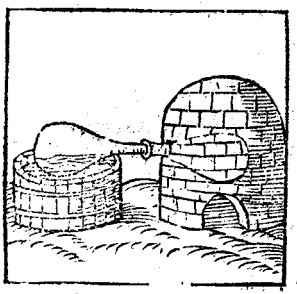
Ceste liqueur est vtile à l'estomac dolent, aux lepreux, aux pierreux, à la retention d'vrine, aux fieures, & à la paste auec eau de Vinette estant tiede, en y adioustant vne drachme des especes de Diamargariton froid: si trouuer se peut.

Autre appareil d'huyle de Vitriol, contre maladies innombrables. CHAP. LXVII.

METZ en vne coucourbe tant que bon te semblera de Vitriol Romain pour le rougir: auec le feu que l'on faict à l'eau fort, par vingtquatre heures, autant comme

Digitized by Google

comme l'eau procede ſans eſprits,& encore d'auantage,s'il n'eſt bien Rubiné; touſiours entretenãt vn meſme feu. Et quand il ſera bien rougy,oſte le chapitel de l'Alẽbic,& garde l'eau pour les ſecretz que puis nous dirõs. Puis apres piſe le Vitriol,& le metz en vne coucourbe auec cinq parts de quinte eſſence de vin:en ſorte que le Vitriol en ſoit embeu. Et faut que la coucourbe ſoit miſe au fourneau en trauers: à l'oppoſite de laquelle tu en mettras vne autre par dehors pour receuoir l'huyle, de laquelle le fond ſoit mis en vn vaiſſeau plein d'eau froide. Puis allumeras le feu au fourneau,autant vehement comme pour l'eau fort. Ainſi coulera premierement l'eau de vie,& conſequemment par le feu augmenté ſuyura l'huyle de Vitriol. En apres tu ſepareras l'eau de vie d'auec l'huyle,appoſant vn chapitel ſur la coucourbe,qui l'vn & l'autre cõtient, le receptoir mis par dehors,& le feu faict tel que à l'eau fort.



Mais à fin que la choſe ſoit plus euidente nous auons icy mis quelque figure du fourneau ou l'huyle ſe doit deſtiller: la coucourbe miſe en trauers, le feu à l'entour allumé, à fin que l'huyle ſortant ne ſe trouue refrigeré ſinon dens le receptoir.

Les vertus de ceſt huyle ſont innombrables, deſquelles les aucunes icy nous declarerons, à fin que

Digitized by Google

que le docte Medicin coniecture les autres par soy mesme. A ceux qui sentent maladie, ou plustost froide, leur en donneras à ieun au plus matin, quatre gouttes auec bon vin, ou eau ardent, sans boire ne manger quatre heures apres.

Contre la fiebure continue, donnes en huict gouttes auec demie once d'eau rose, des le matin (comme ha esté dit) semblablement aussi contre les autres maladies, auec liqueurs destillees, ou decoctions idoines à telles maladies. Quant à la dose on en pourra bailler aux robustes huict gouttes, aux moyens cinq, aux debiles quatre &c.

Si en ceste huyle tu dissoux Marchasite d'or, elle teindra la Lune (c'est l'argent) en tous degrez.

Autre maniere pour le mesme faire meilleur, & plus pur.

PRen Vitriol Romain tant que tu voudras, metz le en vne coucourbe faite de terre de cruseaux par dedans verree. Et en vn fourneau (comme dit est) la destille à tel feu que l'eau fort, dont il sortira eau blanche de Vitriol: laquelle cessante tu augmenteras le feu: & s'ensuyura vne eau verde: laquelle quand finie sera, tu allumeras vn fort feu dessus & dessouz: & adonc en sortira huyle rouge. Tu changeras le receptoir selon les mutations des liqueurs, ou bien tu receuras ces trois liqueurs en vn mesme vaisseau recipient: & puis separeras les eaux de l'huyle en destillant, & le vray huyle demourera en la coucourbe. Or ceste separation se fait, la coucourbe estant droite auec le chapitel

Digitized by Google

pitel, & le receptoir. Mais la premiere deſtillation de l'huyle ſe doit faire à la coucourbe giſante, & couchee en trauers comme dit eſt. Si tu mouilles vn peu de laine de bois (c'eſt coton) en l'eau de Vitriol Romain, & auec iceluy tu touches quelcõque mal de bouche: facilement tu le gueriras. Extraict d'vn liure eſcrit à la main d'vn mien amy. Et ſemble que par l'eau ſoit entendue la liqueur qui la premiere coule, applicable ſeulemẽt hors le corps, & non l'huyle propre du Vitriol, qui eſt plus precieux & plus pur, & lequel on garde pour eſtre adminiſtré contre les maladies intrinſeques, & dedans le corps.

Des vertus & facultez de l'huyle de Vitriol, Prins au meſme liure eſcrit à la main.

BOy vin de Maluoiſie auec vn peu d'huyle de Vitriol, continuant par cinq, ou huict iours: il ouure les obſtructions, purge le ſang, & met hors la pierre, guerit la malle rongne, ſi on le boit auec eau de Fumeterre, & mirabolans confects. Renouuelle l'homme, prins auec eau d'endiuie. Sane toutes quelconques douleurs de teſte, beu auec l'eau de Seuz, de Bugloſe, ou de Meliſſe: Item la vertigine, en continuant d'en prendre. Cure toute ſorte de maladie, eſtant prinſe auec eau d'Agreſte, eſtant le corps parauant purgé. Reſtaure la memoire, auec eau de groſſe Galange, ou de Fenoil, fait dormir, prinſe auec ſemence de laictues, ou de Pauot, vaut aux melancoliques auec eau de Bugloſe, ou de Bourrache: Sane les enragez, & furieux, continuant d'en

Digitized by Google

d'en boire auec eau de Nenuphar, Guerit les apoſteumes chauts & letargie: prinſe auec eau de Rue ſauuage. Auec eau de vie purge le corps, oſte la Paralyſie auec eau de Mente ſauuage, de Sauge, ou d'Hyſope. L'eſpaſme auec eau de Sauge. Tremblemens auec eau de Baſilicon, & diuerſes maladies internes auec eau de trefle. Toute debilité des yeux auec eau de Fenoil, rheume de la teſte, auec eau de Lys, Le catharre auec l'eau de Capillis Veneris, ou d'Hyſope, & la toux auſsi. Semblablement mal de coſté auec eau de Plantain, Pleureſie, auec eau de Capillis veneris, Debilité d'eſtomac auec eau de Mente. Auec eau de coings, reſtraint le vomiſſement. Et ſi le patient eſt de temperament humide, luy ſoit baillé auec eau de Plantain, ou bourſe de paſteur, auec vn peu de diarhodon. Guerit flux de ventre auec eau de plantain. La colique, auec eau de Rue, Auec eau d'Abſynthe, reſiſte aux morſures veneneuſes: Sane tous apoſteumes, & l'hydropiſie en continuant d'en vſer. Profite aux membres relaſchez, ſi de ceſt huyle on les frotte auec fiel de bœuf. Auec tamarindes (qui ſont Dates de Palme Indique,) vaut pour la ratelle, Auec eau de Rayfort, d'Eſtrouble marin, chaſſe hors du corps la pierre, & ouure les obſtructions des Reins. Sane toutes fieures auec eau d'Aggreſte, & quelques eſpeces de lepre en continuant d'en vſer. C'eſt le vray Or potable, & la vraye Chelidoine, voire encore plus. En poix ne cede point à l'Or: & ha autant de facultez, & vertus que l'Or potable, vn peu de ceſt huyle beu auec eau roſe en petite quantité,

Digitized by Google

quantité, restitue la parole perdue. Auec roses, arreste le sang coulant par les narines.

Autre maniere d'huyle de Vitriol, duquel vsoit vn vieillard Empiric, en Suisse, meslant deux ou trois gouttes d'iceluy auec Teriaque, & aprés ce breuuage faisant suer en vn lit, par quatre ou cinq heures tellement que l'on ne mist pas seulement le doigt dehors par lequel remede ie say plusieurs difficiles maladies auoir esté de luy gueries.

APres qu'il fut mort, ie vy l'huyle qui sembloit de couleur blanchissante, ou fusque, parauenture pour les petits fraisins d'argẽt qui dedans parmy estoyent mis. Le gouſt en estoit tresacre sur tout tresfort vinaigre, tellement qu'vne seule goutte incontinent feriſſoit la langue à la façon d'vn cauthere, toutesfois sans la blesser, ne la gorge ausi en l'auallant: autrement d'assez gracieuse saueur, & d'odeur presque nulle, ou sentant quelque peu l'aduſtion. Et l'appareil se fait en telle sorte.

Tu mettras en vn grand pot de terre vitree, ou plombee, & par dehors de lut bien couuert trois ou quatre liures, ou autant qu'il te plaira de Vitriol, ayant mis le vaisseau sur le feu à charbons bien ardens: tu feras songneusement exhaler, & euaporer la fumee: de laquelle comme de vapeur veneneuse & mortelle tu te garderas cautement, le agitant touſiours auec vn baston, & esmouuant ce que sera dessouz dessus: gardant ausi qu'en bouillant n'espanche par dessus. Ainsi continueras iusques à tant qu'il cesse de bouillir: & que toute la

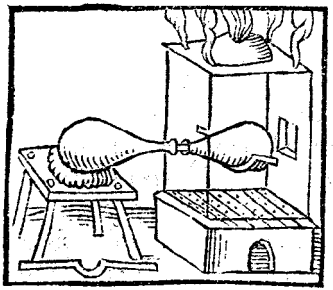
y fumee

fumee apparoisse totalement consumee. Alors tu mettras sur le Vitriol mesme du brasier ardent dens le vaisseau, assez abondamment, & ainsi les lairras, tant que le Vitriol soit tout redigé en chaux, & n'y reste rien de vapeur, ne de humidité: ains ayt desia acquis quelque rougeur ou iaunissante couleur: & nulle vapeur ou esprit plus ne semble monter. Car si le Vitriol n'est rendu tressec: iamais huyle n'en sera extraict, qui soit de grande efficace, mais sera tousiours meslé auec quelque phlegme blanchissant: quand donques il semblera assez bien reduict en chaux, tu osteras le feu, & tireras doucement le vaisseau peu à peu refroidy, à fin que d'auenture il ne se rompe. De la tu osteras le Vitriol le mieux que possible sera auec vn couteau, ou autrement. Car facilement il ne laisse le verre. Iceluy tiré casseras bien menu, & les cassures mettras en vne coucourbe de terre, tresbonne & bien cuicte, tant fort qu'elle puisse souffrir feu vehement au fourneau par trois iours continuelz. Car si elle se cassoit tu perdrois ton temps & ton huyle, encore qu'il n'y eust qu'vne bien petite fendace. Et pource à fin que plus facilement elle resiste au feu, la faudra armer de lut ou double ou triple, c'est à sauoir y en enduysant le second apres le premier seiché, & le tiers apres le second la figure du fourneau sera telle,

*

Ce

Digitized by Google



CE fourneau ſera quadrangle, vn peu vouté au deſſus. Au milieu du faiſt du fourneau faut faire vn pertuis cõme vn trou de cheminee de telle grandeur que à toutes les heures que l'on voudra on puiſſe par la ietter charbons au fourneau, auec vne longue pallette de fer par laquelle on diſpoſera les charbons à l'entour de la coucourbe ſans la caſſer, & es quatre angles deſſus faut laiſſer ouuers quatre ſouſpiraux, auec leurs bouchons de terre graſſe. Les charbõs eſtre mis faudra eſtoupper le trou du fourneau d'vne eſcuelle, ou d'vn couuercle de fer, ou de la pale meſme, faut laiſſer les ſouſpiraux ouuers pour prendre air.

La coucourbe doit eſtre miſe dens le fourneau couchee en trauers, ſur branches de fer trauerſantes des deux coſtez du fourneau, & vn peu courbees en arc au droit du milieu, ou ſera l'aſsiete de la coucourbe: de laquelle la bouche ſortira vn peu hors le fourneau par vn petit trou, qu'il faudra bien boucher & eſtoupper de lut, pour garder que par la air n'y entre, puis le bout hors ſortant de la coucourbe, ſera enté dens la bouche du receptoir de verre bien grand, & ample, ou à fin qu'il ne ſe rompe par la force des eſprits, ou à fin qu'il ſoit plus eſlongné du fourneau: & la ioincture des deux vaiſſeaux ſera bien lutee de bonne terre graſſe deſtrẽpee

Digitized by Google

auec aubins d'œufz, & ſerree à drappeaux mouillez, à fin que les eſprits ne ſe exhalent. Et faut laiſſer ſeicher celle lutation auant que cõmencer l'affaire. Outre ce faut faire deux pertuis de deux coſtez du fourneau, nõ de la part ou eſt prominẽte pardeuant la coucourbe, ne la part oppoſite, mais es deux autres coſtez, leſquelz auſsi faut eſtoupper de leurs bouchons, pour contenir la chaleur, l'vſage de ces tapõs & pour diſpoſer les charbõs mis par le grand trou au deſſus du fourneau, & pour les arrẽger egalemẽt à l'entour de la coucourbe, deſſus & deſſouz auec vn baſton de fer, tellement que la coucourbe ſoit iuſtement au milieu du feu. Par les meſmes pertuis on donnera ordre que la grille de fer ne ſoit trop eſtouppee de cendres, & que forcluſe ſoit l'entree de l'air en mouuant auec vn ferrement. Leſquelz apres ce fait, faut clorre de leurs bouchons. Au plus bas du fourneau faut laiſſer vn petit huis aſſez ample, pour prendre air par deſſouz: à fin que le feu ne ſe ſuffoque, vn peu au deſſus ce petit huis, ſera par dedans, & tout au large du fourneau vn gril de fer couuert de terre graſſe, à l'eſpaiſſeur d'vn pouce, & menu pertuiſé pour receuoir l'air par abas, les pertuis de l'ouuerture d'vn doigt. Et faut diligemment pourueoir, que le feu aſſez grand ſoit continué par trois iours, & trois nuicts (comme dit eſt) ſans intermiſsion. Car autrement on perdroit huyle & peine. Ainſi toutes les choſes appareillees le fourneau, & la coucourbe bien ſeichees, tu commenceras la deſtillation, en continuant grand feu de charbons, comme ha eſté dit.

Finale

Digitized by Google

Finalement apres trois iours passez le receptoir commence à deuenir blanc & clair, le feu demourant encore en sa vigueur: & ce est le signe de la perfection. Ainsi tu lairras estaindre le feu pa soy mesme, & le fourneau refroidy, oste le receptoir: lequel tournant & agitant en ta main, amasse toutes les gouttes prinses dens iceluy: & l'huyle ou liqueur ainsi recueillie, metz la en vn vase de tresbon verre de Venise, car d'autre verre dangier seroit qu'il ne le rongeast, car cest huyle consume, & mange comme l'eau fort.

Celuy vieil Empirique appelloit ceste liqueur (à fin de la celer) Huyle des Philosophes, Pierre des Philosophes, & lepre. Disoit qu'en iceluy l'argent se pouuoit dissoudre si pur, tenué, & reduict en fueille, il y estoit mis, & semblablement deniers de argent. Toutesfois apres sa mort ie y trouuay les pieces d'argent toutes entieres. Ie luy ouy vne fois dire, qu'en cest ouurage vne coucourbe de terre luy estoit quelque fois rompue. Parquoy faudra procurer d'en auoir de tresbonne terre, de Haganoe, Cologne, ou Aix en Allemaigne. Car là sur tous autres lieux se font les tresbons vaisseaux de terre. Il affermoit outre plus que cest huyle croissoit, & augmétoit dés les vaisseaux, la maniere de le faire il auoit premierement apprinse d'vn orfeure.

De l'arsure, ou rotissure du Calchant, ou Vitriol & de ses especes: Bulcasis au troisieme liure de la preparation des medicamens, en escrit les mesmes que nous auons dit en l'appareil de l'huyle de Vitriol. Mais à quel vsage ainsi on le brusle,

Digitized by Google

Bulcasis n'en fait aucune mention. A la mesme maniere se cuict aussi, & rostit le Zimar, en ce mesme auteur Bulcasis. Quant à moy, à toutes les autres diuerses manieres de Vitriol, ie prefere celle que i'ay tant prolixement descrite. Car en ceste sorte la liqueur destillee est tresacre, & tresague sur toutes, tellement qu'elle peut estre appellee vinaigre metallic, comme il me semble. Parquoy d'aucuns est souuerainement recommandee pour oster la soif en esté, en meslant vne seule goutte d'icelle liqueur dens vn plein verre de vin. Ainsi que ie l'ay trouué en vn liure en Allemant escrit à la main. Ou celà aussi est mis, d'auantage le Vitriol se destille par flammes de feu, en vne coucourbe mise en trauers bien armee de lut. Et decoule à grand' peine iusque au tiers iour, l'eau premierement.

Autre moyen prins au mesme liure.

ARrose fort le Vitriol d'eau fort qui ostera la graisse d'iceluy. Puis destillant separe l'eau fort & l'huyle demeurera. Mais parauenture que ce moyen n'est pas assez asseuré, pour prendre tel huyle dedans le corps, mais bien dehors le corps, & au mal de la bouche. Il me souuient auoir leu en l'œuure de Lulle de la Quinte essence, quelque mention de l'huyle, ou de la Quinte essence du Vitriol, mais l'appareil, en nul liure imprimé, tant l'ont voulu tous celer comme chose tressecrette. Car la description laquelle cy apres ie mettray prinse au liure de la verolle, de Nic. Massa, ne peut estre prinse par dedans le corps.

Apres

Digitized by Google

Apres auoir bruslé Calchant, ou Vitriol, ou Mysi, par la force du feu en est tiré par vaisseau de verre huyle tresagu, & treschaut. Duquel si aucun touche les verrues dettenchees, elles s'en iront, le mesme huyle gousté ferit la langue, tout ainsi que vn fer chaut. Toutesfois son vsage est pour seicher les vlceres interieurs, ou rien de remede autre faire on ne peut, mais qu'ilz ne soyent trop sordides, comme il aduient en d'aucuns Phtisiques sans douleur. Il vaut aussi à trencher les chaneres, & membres corrompus, frottant d'iceluy bois d'oliuier. ‖ Cardan. ‖

De ce mesme huyle auons escrit la coniecture cy dessus: que l'huyle de Mysi, ou d'arcenic, frotté par le dehors semble deliurer des venins & poisons. Semblablement l'esprit ou la Quinte essence du Vitriol est louee de plusieurs, contre le mal comitial, & l'apoplexie.

L'atrament ou le noir des Conroyeurs lasche le ventre, prins en boire auec eau miellee au poix de vne drachme, ou auec vin, & encore plus l'huyle qui en est fait. ‖ George Agricole ‖ au tiers liure de la nature des fossilz.

La fumee de l'huyle de Vitriol tue non seulemẽt les hommes, mais aussi les arbres: Parquoy le faut appareiller en lieu remot ou personne n'habite. Albucrasis & autres enseignent la maniere de le faire. ‖ Brassauol. ‖ Derechief, le Chalcant, c'est Vitriol, se fait huyle tant bruslant, que nous en vsons pour cautere potential. Car il est de nature caustique, & auec peu de douleur trenche les membres, s'ilz

Digitized by Google

ſont touchez d'vn couteau oinct de ceſt huyle. Quand on l'appareille, en faut euiter la fumee: car non ſeulement elle tue les hommes: mais auſsi fait deſeicher & mourir les arbres prochains. L'experiment dequoy ha cogneu François du Mont, excellent rehabilleur de fractures, & diſlocations d'oſſemens, qui perdit tous les arbres de ſon vergier, en y appareillant l'huyle de Vitriol.

L'huyle de Vitriol eſt admirable à Cauteriſer ſans douleur, & ſe fait en telle ſorte.

Vitriol Romain, ou de Cypre trente onces, Sal nitre, Alun de Roche, de l'vn & de l'autre quatre onces. Tout celà broyé ſoit calciné au feu ſelõ l'art. Puis metz celà calciner dens vn bocal courbé, & bien luté, au feu du fourneau alchymiſtique: ainſi par le feu continuellement augmenté, tu auras huyle dens le receptoir, qui eſt vn cautere merueilleux, & ſans pareil en quelconque operation que ce ſoit, principalement à oſter les eſcrouelles, & grandes verrues. Mais il faut que le receptoir ſoit grand ſi tu veux faire ledit huyle. Nicolas Maſſa, au liure de la verolle, & Thomas Philologe, qui prent de Vitriol, drachme vingt d'Alun & de ſel nitré, añ. vingt-quatre.

*

Eau

Digitized by Google

Eau de diuers metaux, prinſe en vn liure Germanic eſcrit à la main, contre la lepre, les macules, & obſcurité des yeux.

CHAPITRE LXIX.

LIMAILLE d'argent, de cuyure, d'acier d'or, añ. autant qu'on en pourra finer. Le premier iour les mettras en vrine chaude d'enfant vierge, le lendemain en la moelle d'vn pain chaut. Le troiſiéme iour en vn Aulbin d'œuf. Le quatriéme en laict de femme allaictant fille. Le cinquiéme en vin rouge. Puis apres metz toutes ces choſes en vn deſtillatoir, les deſtille à feu lent, & les garde. Car la faculté en eſt incomparable. Elle vaut contre la lepre, & toutes macules de face, acquiert beauté Iuuenile de la face, & clarté de veüe. Ces choſes tu liras autrement es additions ſur le Breuiaire de ‖ Arnold de Ville neuue. 1. 18.

De l'eau fort, & ſemblables.

NOus auons n'agueres deſcrit vne eau ſemblable à l'eau fort, faicte de Vitriol, ſal nitre, & Alun, contre les grandes verrues. Mais auſsi la commune eau fort, & le ſimple huyle de Vitriol, en mettant vne ſeule goutte dens laverrue ſcarifiee, l'oſtent, d'ont i'ay faicte l'experiẽce en moy meſme ſur vne verrue aſsiſe au bout du doigt: ſur laquelle trenchee au raſoir ie my vne goutte d'eau fort, & s'en alla, non ſi toſt: mais apres quelques ſemaines.

Digitized by Google

Eau fort à separer les metaux, ainsi se fuict.

SEl nitre vne partie. Clair alun de roche trois parties, d'areine la moytié ces choses diligemment sechees, & purgees au feu : soyent destillees en vn vaisseau de verre. Ce que le premier decoule on le met à part, lors que la superficialité du vaisseau semble estre iaune : ayant augmenté le feu vne autre vient apres, qui le plus souuent est receüe dens la premiere. Et toutesfois encore que receüe elle fust en eau de fontaine, si est elle tant acre, que neantmoins elle dissoult l'argent & le separe d'auec l'or. Or elle se separe ainsi. Pren vne petite partie de l'eau extraicte, dens laquelle metz d'argent pur le poix d'vn obole, ce sont douze grains : & l'ayant mis sur les cendres laisse la tant que l'argent soit dissoulz. Icelle eau rebaisse au fond du vaisseau les purgamens semblables à chaux menue, lesquelz auoir ostez ce que reste de plus pure eau, tu l'adiousteras à toute l'autre eau d'ont tu l'auois extraicte. Laquelle par semblable exemple ramenera encore au fond les mesmes purgamens semblables aux dessusdicts, lesquelz ostez tu auras toute l'eau tresspure, & de tresgrãde efficace à dissoudre l'argẽt, & tous les autres metaux, fors que l'or. Encore ie pense que l'or se dissoult par les Alchymistes en eau fort, mais d'autre sorte que ceste. Et pource que facilement elle esuanouit, il la faut tenir bien close en vn vaisseau de verre. Et qui bien pensera combien grandes vertus ha l'eau receüe, voire encore (cõme i'ay dict) en eau de puis, & comme encore sans feu elle reduict l'argent en eau en vingt quatre heures:

& auec

Digitized by Google

& auec vn peu de chaleur de cẽdres en deux ou trois heures. Il n'eſt celuy qui n'attribue merueilleuſe vertu, voire incroyable, à ces vapeurs extremes, & à l'eau en laquelle ſont tournees. De meſme ſorte eſt l'eau qui ſe faict auec ſel Ammoniac, & ſel nitre. Chalcante, & alun clair egales parties, en y mettant finalemẽt la quarte partie de verd de gris. Ceſte eau faicte par le meſme art, diſſoult auſsi les pierres. Si toutesfois tu y adiouſtes vn peu de la pierre oſtracite (qu'on appelle eſmeri d'ont on polit les pierres precieuſes,) tu en auras plus grãde abondãce d'eau, & meilleure, car elle ne ſe bruſle point. Ces choſes donques prinſes par experience, voyons par quelle raiſon ceſte eau deuient tant puiſſante. Car l'experiẽce manifeſte demonſtre que la plus ſeiche partie attenuee par le feu prẽt la vertu eroſiue du feu. Mais pourquoy ne bruſle l'eau de ſeparatiõ comme l'eau ardent? Pource que l'eau ardẽt eſt plus chaude, plus ſubtile, & moins ſeiche. Pour ce peut ardre ſans faire eroſion. Mais celle peut faire eroſiõ ſans ardre, & peut eſchaufer. Dõc par ſemblable raiſon, l'huyle qui par la force du feu eſt extraict du chalcant: veu qu'il cõuertit la treſſeiche partie de ſoy en humeur: neceſſaire eſt que celle humeur ſoit treſagüe, & touche au vif la langue comme le feu. ‖ Cardan. ‖ Et ne faut qu'on penſe que ceſte eau appartienne ſeulement aux Orfeures, & Alchymiſtes, car elle vaut auſsi aux remedes du corps humain. On en degoutte ſur les verrues ſcarifiees (cõme i'ay dit.) Aucuns mettent la pointe d'vn petit poinçon trempee en ladicte eau dens la cauité, ou le creux de la dent qu'ilz

qu'ilz veulent priuer de ſentiment de douleur & amortir. I'ay ouy dire auſsi la ſuffuſion des yeux en aucuns auoir eſté curee par ceſte liqueur. Par celle meſme liqueur le vif argent ſe fixe, & precipite: (comme cy apres nous dirons) & l'huyle de Calchant ſe extraict.

Prenz eau fort, demie once, meſle eau roſe once & demie. De ceſte liqueur ſoit mouillé vn petit drappelet lié au bout d'vne petite broche, & deux fois le iour en ſoyent touchez les vlceres du gouſier, du palat, des Genciues, & des leures. ‖ Thomas Philologe. ‖ Autres diuers moyens de l'eau fort tu pourras lire cy apres, ou nous eſcrirons du Mercure ſublimé.

Eau ardent pour faire brusler vne chandelle en l'eau.

EN vne grande vrne, ou vaſe de terre large par deſſus, eſtroict par deſſouz, tu mettras vn ſextier de vin treſuieux, auquel adiouſteras deux onces de l'vn & de l'autre ſouphre, vif & mort, & autant d'alun & de gros ſel. Soyent cuyts enſemble iuſque à la conſumption de la tierce partie. De ceſte liqueur vne chandelle, ou vn cierge mouillé ardra & flammera en l'eau comme en l'air: Et ſi d'icelle tu mouilles, laine, coton, poil, drap, ou drappeau, en l'allumant il bruſlera manifeſtement, ſans ſe gaſter ne conſumer en ſubſtance. Extraict d'vn liure eſcrit à la main. Or eſt il vray ſemblable, que la liqueur de ceſte matiere par la force du feu deſtillee, ſeroit beaucoup plus efficace pour le meſme effect.

Eau

Digitized by Google

Eau pour blanchir les dens de laquelle vsoit Isabelle d'Arragon Ducheſſe de Millan.

SEl purgé, & piſé vne liure, Alun de glace vne once, ſoyent deſtillez en alembic. De ceſte eau meſles en vne once, auec vne once d'eau de Plantain, & auec coton ou drap mouillé, en icelle frotte les dẽts, & elles ſe ferõt claires & nettes. ‖Fournier.‖

Autre ſemblable du meſme.

SEl Ammoniac, Sel gemmé de l'vn & de l'autre trois onces. Alun Succrin once & demie. Sel commun vne once. Tous piſez ſoyent deſtillez en vn alembic de verre. Et de la liqueur qui en ſera extraicte, ſoyent les dents frottees auec vne pierre ponce, puis ſoit lauee la bouche auec vn peu de vin blanc. Voy cy deſſus la meſme deſcription à la fin des eaux coſmetiques, mais ſans ſel commun, de laquelle l'vſage encore ſans deſtillatiõ ſe demonſtre.

Eau Angelique de merueilleuſe faculté contre la chaſſie, chancre, & bruſlure de feu.

CHaux viue trois onces. Eau de pluye, liure & demie. Soyent miſes enſemble en vn vaiſſeau de verre ou d'eſtain repoſer par trois iours. Puis les agite en les meſlant. Puis les laiſſe encore reſider par trois heures ou d'auantage en vn vaiſſeau bien couuert. Apres les coule doucement par vn linge tant que la matiere ſoit claire. Puis tu y meſleras dix drachmes de ſel Ammoniac le plus blanc que pourras

Digitized by Google

pourras finer, bien menu pisé, & par longue agitation meslé, & fondu auec ladicte eau. Puis apres quand reposee sera, tu couleras & recouleras l'eau claire dessus estant, ou la destilleras par vn filtre, ceste eau faict perdre la toille ou maille des yeux y en instillant tous les iours trois gouttes & continuant tant que l'œil soit net. Purge aussi les larmes, la rougeur, & la chassie, le chancre, & la brusleure si on l'applique adroictement, elle oste toutes taches de draps de soye, & de laine, si d'icelle vn peu tiede on les laue. ‖ Fournier. ‖

Les Alchymistes vsent d'eau humaine destillee pour resouldre l'or, & les Imprimeurs pour faire ancre d'impression. Ly en Nicolas Massa sixiéme liure, chapitre deuxiéme de la verolle diuerses eaux fort desechantes, acres, erodentes pour guerir les boutons de verolle sans onction certaine, eau ardent, auec orpigment destillee est descrite par Rogier Chirurgien.

Des liqueurs des gemmes.

CArdan au second liure de subtilité, enquerant l'eau qui se met par vn cathetere ou Syringue & peut rompre la pierre, coniecture que telle eau, se peut extraire de la pierre Tecolithe, ou des pierres des cancres, comme nous auons recité au traicté des vertus es liqueurs destillees en general. Ie, pour adiouster coniecture, sur coniecture seroye d'auis de destiller, ou ces dictes pierres, ou d'autres, ou verre broyé, auec la parietaire.

Aucuns

Digitized by Google

Aucuns Alchymistes font grand cas de l'esprit, ou Quinte essence du Beryl, contre la pierre des Reins, & de la vescie.

D'aucunes solides, comme argent vif precipité & Arsenic sublimé.

CHAPITRE LXX.

NOVS adiousterons icy aucuns medicamens solides, lesquelz aussi se subliment, & cuysent au feu en vaisseaux de verre. Et ce ferons nous presque oultre nostre principalle institution. Ayans proposé ne traicter en ce liure sinon des liqueurs secrettes, c'est à dire separees de leurs plus grosses substances. Toutesfois pource que ces remedes sont peu, & se subliment, c'est à dire qu'ilz s'appareillent par mesmes engins & instrumens que les liqueurs susdictes, & iusque cy ont esté secretz & de peu cogneuz & vsitez, combien qu'ilz soyent de merueilleuse efficace. Ie ne les ay voulu obmettre.

Argent vif precipité ainsi se faict comme escrit Cardan au cinquiéme liure de subtilité, Prens alun, & Chalcant egalles parties, ausquelz adiouste sel la moytié d'auantage, de l'vn des deux. Destille tout cela en vaisseaux de verre. De ceste eau vulgairemẽt appellee Eau fort; metz en vne liure auec trois liures de vif argent, en vn vaisseau de verre puis le destille, & en augmentant le feu perseuere iusque à ce que la fumee, & le vaisseau rougissent, & que rien n'y reste d'eau. Finalement ayant rompu le vaisseau, amasse le

le vif argent, lequel tu verras s'assembler en forme d'vne pierre: iceluy broye tresbien sur vne table de Porphyre, & de rechief le cuys & destille, tant qu'il soit seiché au vaisseau de verre. De rechief ayant rompu le vaisseau amasse la matiere qui reste, & encore vne fois la broye sur le porphyre tressubtilement. Puis le metz en vn vaisseau de cuyure auec fort feu dessouz, & le mesle, & agite auec vn baston de cuyure par l'espace de deux heures, tant qu'il ayt ia moins de resplendeur & rougeur, & l'ayant retiré metz le en vaisseaux de verre.

Ce medicament entre tous les autres qui sans douleur rongent la chair, & deseichent vlceres pourris, est tresexcellent s'il est bien preparé. Et ne sert à autre chose que ie sache. ‖ Cardan. ‖

Par fort vinaigre, mesmement destillé, ou en suc de limons se dissoluent les margarites, le precipité, & sublimé, & le cinnabre, retournent en vif argent. ‖ Syluius. ‖

Maniere de faire poudre rouge, c'est à dire argent vif calciné, ou precipité. Extraict de Marian Chirurgien.

CHAPITRE LXXI.

PRENS fort six onces, argent vif quatre onces, soyent ensemble meslez en vne coucourbe de verre bien lutee, auec vn chapitel, duquel le nez soit enté dens le receptoir: & soyent destillez à feu lent, continuellement augmẽté. Au reste l'eau fort qui separe l'eau de

de l'argent vif se faict. Sel nitre, Alun de Roche, Vitriol Romain. De chacun deux liures soyent meslez en vn mortier, les moulant auec le pilon, ou piston, tant que bien soyent meslez. Puis apres la plus grosse poudre soit mise en vne coucourbe lutee, & toutes les ouuertures bouchees, soit destillé le tout ensemble. Le signe de sa bonté est, si quand vn peu en sera tombé, incotinent la terre boult. De ceste poudre rouge la vertu est merueilleuse.

Prenez lexiue de Barbier trois onces, vif argent precipité once & demie, miel Rosat deux onces: & tout celà meslé ensemble. Par ce medicament tu deseicheras, & abstergeras l'vlcere sordide, & pourry d'ont s'ensuyura renouuellement de chair, apres qu'en vain auras experimenté les autres absterfifz, comme suc d'Ache, ou persil, ou Cynogloſſe c'est l'herbe à chien. Nicolas Massa au liure de la verolle, appelle le Mercure precipité, poudre Angelique, pour son admirable & quasi diuine operation en la cure de la verolle. Laquelle maintesfois il dict auoir experimentee. Ceste medicine (dit il) deseiche auec vne certaine douce erosion sans douleur de la chair molle & superflue: ostant quant & quant la mauuaise qualité occulte des vlceres, principalement de la verolle. Elle digere & purge toute sanie, & corosion, & garde de Gangrene. Dissoult gros sang corrompu, dur, & cru, apres l'ouuerture des gommes. Et à ce remede nul autre ne peut estre comparé en ceste maladie. Car si on continue en vser: il meine iusque à parfaicte generation, & renouuellement de chair, & de peau, comme ie l'ay

Digitized by Google

plusieurs fois experimẽté. Et sur tout est tresnoble es vlceres malins de la verge. Il se faict en telle sorte.

Vne liure de vif argent est mise en vne petite coucourbe de verre, puis on y met autant d'eau fort. Puis poseras la coucourbe en vn pot assez grand, rempliſſant le vuyde entre la coucourbe & le pot de cendres: à fin que l'vn ne l'autre ne casse par la force du feu, en vuyderas, puis faut faire feu par dessouz: lent au commencement, & peu à peu augmenté par moyen, & finalement auec fort feu. Soit laissé tant que toute l'eau soit consumee: ce que l'on peut cognoistre, quand plus rien ne s'euapore de la coucourbe. Ainsi auras le Mercure rouge calciné, iceluy pise, & broye, & si auec iceluy encore quelque reste de vif argent demeure, metz ladicte poudre en vn vaisseau de cuyure pur au feu, & ainsi en le meslant le delaisse tant que toute la partie de vif argent soit consumee. De ceste poudre tu vseras à toutes les choses susdictes: & principalement aux vlceres de la verge, & des autres lieux, ou pourriture, & male sanie prohibe consolidation, es fistules dissouz iceile poudre auec vin, & en fay iniection par vn tuyau de cuyure. Car elle opere miraculeusement.

Or l'eau de separation de l'or auec l'argent ainsi se faict: Pren Vitriol Romain deux liures Alun de Roche seize onces, Sel nitre vne liure. Soyent mis en vne retorte lutee, ou en vne coucourbe droicte auec son chapitel, & receptoir, & destille comme les Alchymistes. Ceste eau est merueilleuse à oster les verrues, & carnositez en quelque partie du corps qu'elles

Digitized by Google

qu'elles soyent, mesme au fondement, & en la nature. Elle cauterise aussi les vlceres malins, & mangeans, en quelconque part, voire dens la gorge, & garde que les vlceres ne suyuent & s'estendent es lieux, ou ilz sont, comme en la verge & en la nature feminine.

Et si elle est trop vehemente la faut mitiguer auec eau Rose. Souuentesfois i'en ay guery de mauuais vlceres en la gorge les touchant deux fois le iour auec ladicte eau, auec la moytié d'eau Rose meslee, Et celà est de noz secretz, voy plus en iceluy au sixiéme liure chapitre deuxiéme.

Et de celle poudre Angelique i'enz eu la recepte d'vn vieillard Alchymiste, & le composoye auant que iamais Iean de Vigo en eust rien mis en lumiere. Iusque cy dict Massa, & en partie Thomas Philologe, qui de luy l'ha emprunté.

De l'apparat & vtilité de ceste poudre rouge, ly Iean de Vigo au liure des additions, ou il ordonne, que le vaisseau receptoir soit trois fois plus grand que la coucourbe. fueil. xxxviij. Et le blanc qui auec ceste poudre rouge se trouuera est argent sublimé du rouge comme aussi tout ce qui est iaune tannay mesme en sa copieuse, fueillet clxiij. a.

Poudre de Mercure (dit Matthieu Senois au liure de la maniere de guerir la verolle) se faict ainsi.

Prenez eau par laquelle l'argent est separé de l'or quatre liures, argẽt vif liure & demie. Soyẽt mis en vn vaisseau de terre à gorge estroite, & col tort bien enduict par tout de terre grasse, lequel vaisseau re-

Digitized by Google

tort s'embouche dedãs vn autre vaisseau receptoir; & la joincture des deux vaisseaux soit songneusemẽt estouppee d'argille. Au dessouz du vaisseau retort soit mis feu de charbons, qui touſiours soit eschaufé en augmentant, tant que toute l'eau en soit decoulee. Cela fait romps la Phiole, au fond de laquelle trouueras en residence, vne tourte laquelle doucement tu tireras, & ce que blanc sera tu le ietteras, & tout le rouge metz en poudre. Mais pource que de ceste poudre plusieurs dangiers s'en pourroyent ensuyure à ceux qui en prendroyent: sinon que premierement elle fust bien preparee, m'ha semblé bon mettre icy la maniere d'en vser.

Prenez de ladite poudre rouge deux onces, destrempees par vne nuict en eau de Plantain, & aceteuse, (c'est Ozeille, Sallette, ou vinette) de chacune deux onces, puis des le matin tirant l'eau, & en y arrosant touſiours de freſche, metz les en vn vaisseau de cuyure ou de terre, & en bouillant ne ceſſe de les esmouuoir auec vne espatule de fer ou de bois, iusque à ce que le tout soit facilement reduit en poudre. De laquelle tu pourras (quand bon te semblera) contre la verolle, tant melancholique, comme Phlegmatique compoſer pillules de telle façon.

Prenez electuaire du Conciliateur (lequel contient diuerſes medicines cordiales, drogues aromatiques, gemmes, Pierreries, Or, Argent, Camphre, Ambre, Muſc, & est par luy deſcrit en la difference clxix.) vn ſcrupule & demy, Margarites, Hiacinthes de chacun cinq grains, de poudre precipitee cinq

Digitized by Google

cinq grains. Poudre Diamuſchi, & Diamargariton, de l'vn & de l'autre vn ſcrupule & demy, ſoyet faictes cinq pillules dorees (Thomas Philologe, qui y adiouſte de terre ſigillee, & de bol Armeniac, an. trois grains.) Soyent prinſes leſdites pillules vne heure deuant iour, puis ſe tienne le patient au lict par l'eſpace de cinq heures. Et en briefles douleurs de la verolle ſeront deiettees par ces pillules. Le phlegme auſsi, & la cholere par vomiſſement, & deiection du ventre. Encore y ha il pluſieurs autres ſortes de maladies que nous auons gueries par telles poudres. Car non ſeulement il purge, & oſte la ſanie, & chair pourrie eſtant aſpergé deſſus: mais auſsi fait venir facilement les vlceres à cicatrice. Dechaſſe auſsi merueilleuſement la peſtilence, auec vn peu de Theriaque, & ſuc de l'herbe Tunece, que on appelle Cardon benedict, ou auec electuaire de gemmes, & ce auant que la peſte ſoit confirmee. Semblablement nous auons n'ha pas long temps guery pluſieurs Lymphatiques, melancholiques, & maniaques (leſquelz populairement on cuydoit eſtre Demoniaques) par ceſte meſme poudre: Et les proſternez de fieure quarte, auec conſerue de Bugloſe, & Theriaque, ou Methridath, y adiouſtant en y faiſant quelque digeſtion vne heure deuant l'acces, & la prinſe au poix de cinq ou ſix grains ſelon l'eage & vertu du corps affect, & en celle ſorte les auons gueris. Item celle poudre vaut contre les douleurs & paſsions coliques, & Iliaques. Car nous en auons guery aucuns qui iettoyent la fiante par la bouche: nous aſſeurans ſur les preceptz de Paule

Digitized by Google

Eginet. Qui afferme aucuns medicins auoir baillé vif argent eſtainct en l'Iliaque, auſsi eſt celle poudre contraire à faſcination: Et eſt treſinſigne pour pluſieurs vertus, leſquelles quand i'auray plus de loyſir ie te declareray par le menu (ainſi dit il à celuy auquel il tient propos.) Et alors parauenture ſera il treſagreable te declarer le moyen par lequel tu pourras faire poudre auec Or, & vif argent, ou l'eau expliquee cy deſſus. Voilà qu'il dit. N'ha pas long temps que i'ay ouy dire qu'vn Medicin eſtoit es Atheſins, Medicin & Alchymiſte qui preparoit le Mercure auec l'Or, & le vendoit au pris de l'Or, ayant telle faculté, que ſans mordication faiſoit eroſion, voy ce que à la fin de ces propos cy apres nous en eſcrirons.

Comme ſe fait le precipité, qui eſt le ſouuerain remede contre toutes maladies prouenantes de pourriture d'humeurs. Prins en vn liure eſcrit à la main.

CHAPITRE LXXII.

PRENEZ Vitriol Romain, & Sel nitre parties egalles, fays en eau auec le Chapitel, & le receptoir, auquel mettras la ſixiéme part de Mercure cru, c'eſt à dire s'il y ha trois liures de Vitriol, & Sel nitre metz ſix onces de Mercure. Puis laiſſe decouler l'eau auec ſes eſprits dens le receptoir. Puis vuide tout ce que eſt dens le receptoir dens vne coucourbe mondee, & bien lutee ſur laquelle metz la chape auec le receptoir

Digitized by Google

ceptoir, & de rechief le fay destiller. Et quand l'eau sera au receptoir metz la de rechief en la coucourbe ou ha demeuré le Mercure, & celà tu reïtereras iusque à la rubificatiõ du Mercure. Puis le Mercure rougy, tu laueras d'eaux cordiales, cõme de Bourrache, & de Melisse, & semblables. Mais par auant les laueras par plusieurs fois en eau de fontaine ou de puys destillee. Le Mercure ainsi preparé tu administreras aux malades à prendre dens le corps en telle sorte. Si le corps est tresrobuste dõnes en dix grains, au mediocre huict, au debile cinq: à l'enfant tu aduiseras prudẽment ce q̃ sera de faire. Mais touſiours tu le mesleras auec Theriaque, & ainsi le bailleras à celuy qui sera infect de venin, ou poison, Hydropisie, Peste, ou autre infirmité dangereuse. Si vn homme sain tous les ans en prent vne fois, ou de trois en trois ans, comme il luy semblera estre besoin: qu'il vse de ce precipité, auec deüe digestion des humeurs: qui est preparatiue purgation, il preuiendra plusieurs maladies. Note qu'au lieu du Mercure tu peux vser de Amagalme fait des six parties d'argent vif, & vne partie d'Or, & ainsi en feras choses plus merueilleuses, c'est Amagalme semblablement comme le Mercure seul se doit rougir en eau fort. Combien que Matheol Senois (comme peu par auant nous auons recité) escrit que de telle mixture se peut faire celle poudre Mercuriale, voire sans eau fort. Et t'aduerty que tu peux guerir & curer les playes auec le premier & second precipité, duquel tu vseras en ceste maniere: metz d'iceluy dedans, & à l'entour de la

Digitized by Google

playe, & celà eſt vn grand ſecret. Et ſaches que tu le parferas en quatre deſtillations. Et celà fait: metz le ſur vne cucurbite munde ſur le feu: à fin que les eſprits (c'eſt à ſauoir du vif argent ſublimé, meſlé auec le precipité) ſe departent le plus qu'il ſera poſſible, puis fay comme deſſus.

De la ſublimation de l'argent vif ly Bulcaſis au tiers liure de ſon œuure qu'il nomme le ſeruiteur. Et de l'vſage d'iceluy es cauteres, & à la verolle, ly Nicolas Maſſa, au ſixiéme liure chapitre deuxiéme, & quatriéme, comme en cauteres on l'applique. Et comme s'en peut faire cautere, auec nulle ou peu de douleur. Aucuns auiourd'huy en vſent pour oſter la rongne, gratelle, & impetigine tant es hommes que es cheuaux. L'argent vif (dit Cardan ſe ſublime en telle façon, iette en vn mortier, vif argent, & ancre, ou noir de conroyeur de cuirs, en poix egal, & les meſle en vinaigre treſfort tant que on ne voye ne cognoiſſe plus le vif argent. Puis en vn vaiſſeau de verre bien luté, cuy le, tant qu'il ſoit congelé & prins. Et ſi quelque partie s'enfuit, & ne s'aſſemble, broye le de rechief au mortier auec vinaigre, & le recuis. D'argent vif ainſi recuit, les femmes vſent pour fard, car il blanchit & adiouſte ſplendeur au viſage. Mais il eſloche les dents, & engendre puanteur de bouche. Au reſte il eſt bon en pluſieurs choſes à l'vſage d'argent, & à l'art des orfeures.

De la ſublimation du Mercure, Marchaſite, Magneſie, voy Geber, en la ſouuerainne perfection premier quart, & quarantecinquiéme chapitre.

Digitized by Google

tre. Item de la ſublimation du Souphre, & de l'Arſenic chapitre quarantetroiſiéme : le Sublimé, le precipité, & le Cinnabre ſe diſſoluent en fort vinaigre, principalement deſtillé, & retournent en vif argent. ‖ Syluius. ‖ D'arſenic ſublimé, Auicenne en fait mention & Albert le grand au liure des metaux dit ainſi, l'Arſenic, ou l'orpigmẽt eſt du genre des pierres, le iaune & le rouge : lequel les Alchymiſtes diſent eſtre vne pierre des eſprits. Il eſt de nature ſurphurine quant à eſchaufer, & deſecher: Eſtant calciné au feu il ſe noircit, & incontinent par ſublimation deuient tresblanc. Quand il eſt par deux ou trois fois ſublimé, il acquiert ſi grande force de bruſler qu'il perſe le cuyure, & bruſle vehementement tous metaux fors que l'or : mis ſur le cuyure, le tranſmue en couleur blanche. Parquoy les faux monnoyeurs en vſent pour rendre le cuyure ſemblable à l'argent. En quoy il vaut & peut beaucoup.

Les medicamens qui ſont appliquez au chancre exulceré doyuent eſtre de treſpuiſſante faculté, mais entre tous aydés à ceſt effect, le plus excellent & le meilleur, c'eſt celuy de Guidon de Cauliac, en Arſenic ſublimé : duquel les excellentes facultez ia par pluſieurs fois nous auons remembrees, & cy apres encores les celebrerons. Ceſt Arſenic ſublimé (dit Theodoric) des le premier iour fait mourir, & du tout extirpe le chancre, le loup, l'aiſtiomene, le Sphacel ou Syderation, Noli me tangere, Fiſtule, & toutes telles treſgrandes, & treſmauuaiſes maladies. Au reſte faut prendre grande garde

Digitized by Google

aux lieux circonſtans, alors qu'on applique ce medicament d'arſenic ſublimé, à fin qu'ilz ne ſoyent occupez par celle meſme inflammation & par influxions des humeurs. Laquelle incommodité facilemẽt tu euiteras, ſi tu frottes les parties prochaines qui ſont à l'entour le mal, de Bol Armenic & autres ſemblables. Auſsi faut il appliquer ledit Arſenic ſublimé par bon moyen legitime, & iuſte quantité laquelle ordonnera le bon Medicin ſeulement par coniecture artificielle de raiſon, comme l'inſtitue Iean Tagauſt en la Chirurgie, liure troiſiéme, chapitre xix.

Zinzifar, c'eſt à dire Cinnabre comme ſe fait par ſublimation, Voy Bulcaſis, & Cardan, au cinquiéme liure de la ſubtilité.

La calcination de l'orpigment pour le faire tourner en rouge couleur, Voy Iean de Vigo, en l'Antidotaire, fueillet clxiij.

La maniere comme on rend agu le tartre pour auoir merueilleuſes facultez à certains remedes, & ce par le moyen de la deſtillatiõ d'eau ardent. Lulle l'enſeigne au ſecond liure de la Quinte eſſence. De la pierre d'azur: vn Empiric m'ha rapporté que pour plus ſeurement, & plus efficacieuſement purger la melancolie & furie, il la preparoit en telle ſorte. Et premierement (ſi bien il m'en ſouuient) diſoit qu'il la failloit calciner, & puis apres la ſublimer: ou bien deſtiller premierement tresbonne eau ardent iettee ſur icelle pierre en vne coucourbe, & puis la ſublimer: puis eſtre arroſee d'eau de vie ſix fois deſtillee, & finalement la deſecher.

Sel

Digitized by Google

Sel pour estre appliqué plus pur, ou aux viandes, ou aux medicamens, est destrempé en eau, destillé par le filtre, & de rechef recuit iusque à la consomption de l'eau. Le mesme purgé en vn crusiau d'orfeures se fond à grand feu, & ainsi fondu est meslé auec sel Alcali, ou au lieu d'iceluy en blanc fiel de verre (car il en y ha de noir) lequel aucuns appellent la graisse du verre, autres zoza, ainsi que i'entens, & aussi auec sel de gomme. De toutes ces choses ensemble broyees ilz vsent pour Chrysocolle, ou soudure d'or, ou aussi y meslẽt quelque partie de Chrysocolle. Mais ceste meslange à trop d'acrimonie, & consume quelque partie de l'or. Parquoy on en vse seulement es plus rudes ouurages, & aux plus subtilz de seul Borax. Aucuns sont qui meslent Borax, sel commun fondu, & sel Alquali, par egales parties, & celà tiennent en secretz pour le Borax. Mais cecy est hors nostre matiere medicalle.

Suye de peige ou poix, & de beurre, & la maniere de l'amasser: enseignent Dioscorides & Bulcasis.

De certains autres medicamens non Alchymiques c'est à sauoir non destillez ne sublimez, mais bien ingenieusement preparez par autres diuers moyens.

CHAPITRE LXXIII.

TOVS les medicamens par nous cy dessus escrits sont comprins en nom de liqueurs, pource qu'ilz n'ont rien de terrestre meslé en eux, ains sont de nature ou d'eau, ou d'air, ou de feu: ou sont eaux, ou

ou huyles, ou vne tierce certaine espece de liqueur. Et tous sont appareillez en certains vaisseaux Alchymiques ou fusoires: par la force de la chaleur. Mais pource que le but, & principale intention d'iceux (qui est que de tous medicamés le meilleur soit abstraict peur & liquide de la grosse & terrestre substance) semble plus largement se estendre iusque à quelques autres preparations, & compositions des medicamens: Il m'a semblé bon adioindre icy par forme de corollaire: aucunes choses non gueres vsees ne communes. Et en cecy personne ne doit attẽdre de nous vne trespleine, absolue, & parfaite maniere de faire compositions, attendu que ne proposons enseigner sinon peu de choses d'auenture occurrentes, & comme additions hors & outre l'œuure principal. Et si aucuns veulent veoir & sauoir d'auantage des diuers appareilz de medicamens, qu'il lise les liures de Syluius, & des autres touchant ceste matiere.

Huyles odorantes, & precieuses pour la plus grande part, ie les voy cuyre en double vaisseau.

De diuers huyles.

HVyle rapportant l'odeur, & vertu de la plante est facilement extraict de celles qui abondent en huyle, & sont oleagineuses, ou des fruicts d'icelles cuicts en eau. Mais de celles qui telles ne sont, ne abondantes en huyle, nous en extrayons en huyle l'odeur, & les vertus par trois moyens. Premierement selon celle commune & ancienne mode de Dioscorides, on mettoit les fleurs tremper en huyle par

Digitized by Google

par l'eſpace de quatre iours, & les expoſoit on au Soleil: & apres en auoir tiré, & exprimé l'huyle bien diligemment: on y adiouſtoit de rechef autant de fleurs nouuelles, & encore vne fois eſtoit miſe au ſoleil ardent, & failloit cela faire tant de fois que l'huyle fuſt embeu de l'odeur. Encore y adiouſtoit on eſpeſsiſſemens pour onguens comme de miel & autres odorans. La ſeconde mode ſe fait par expreſsion, en aucuns ſans ayde d'aucuns arts, cõme au Mirabolan, & autres qui ſont ſecz, & oddrants de leur propre nature, comme la Nois muſcade pelee, & maceree ou deſtrempee en vin, & puis tiree au preſſoir. En telle ſorte auſsi on peult extraire huyle des drogues aromatiques. Mais celles qui ſont odorantes, & toutesfois n'ont nulle ſubſtance d'huyle comme les fleurs & violettes, neantmoins rendent huyle, par tel exemple de fait. Fay coucher de fleurs deſſus, & deſſouz: & metz amendres entre les deux, & ainſi alterne en mettant & diſpoſant les fueilles d'amendres & les fleurs des violettes odorantes les vnes ſur les autres, & ainſi les tiens ſerrees tant que l'odeur des fleurs ou violettes euanouyſſe & icelles iettees, metz d'autres fleurs en meſme maniere, reitere celà tant de fois (car en toutes n'eſt pas vne meſme maniere) que les amendres ayent acquis vne treſgrande odeur, & apres ce metz les ſouz le preſſoir. Or faut il premierement les deſnuer de leur eſcorce, & vn peu les roſtir. Car en ceſte façon l'huyle en acquiert plus de vertus, & en eſt moins ſubiect à corruption, pource que le ſuc d'aquoſité n'y reſte delaiſſé.

Le

Digitized by Google

Le tiers moyen se fait par destillation dont cy dessus auons parlé. ‖ Cardan. ‖

En la plus grande part des huyles qui se cuisent au feu on adiouste quelque peu de vin, à fin qu'ilz sentent moins l'arsure, & les cuict on iusque à la consomption dudit vin. Mais quant aux fleurs, & autres qui sont de tenue substance, il vaut mieux ne les faire point cuire en huyle, ou au moins ne les y laisser point bouillir. Et faut aussi mettre plus de vin, si plusieurs especes sont qui soyent meslees en l'huyle, & les faut faire cuire d'auantage, en sorte que le vin soit au double de l'huyle. Aucunes se destrempent premierement en vin, puis apres le suc qui en est exprimé est adiousté auec huyle, & cuict ensemble, ou de par soy, ou auec Terebinthine, comme il se fait en huyle de millepertuis.

Huyle de Iasmin se fait de deux onces de fleurs de Iasmin, par cinq iours esforees au Soleil, en vne liure d'huyle, qui puis se cuyt à petit feu lent. Huyle d'Amendres douces, auec Girofles entiers soit mis au Soleil par huict iours: & il se fera merueilleusemẽt odorẽt. Au reste plusieurs autres moyens à extraire huyle d'amendres tu pourras lire en Mesué, & es scholies, ou annotations de Syluius sur iceluy. Lesquelz moyens se pourront bien aussi accommoder à mains autres fruicts, & semences d'ont on extraict huyle.

D'huyle d'Amendres ameres, on vse au lieu d'huyle de noyaux de pesche. Iaçoit que cestuy cy desseche plus que celuy là. ‖ Brassauol. ‖

Ie fay souuent Huyle des semences, ou gosses rougis

rougissantes du Capsic, ou Cardamomme Arabic (Vulgairement guinee) ou des gosses seules iectees en huyle. Lequel peut estre substitué pour huyle de poiure, ou d'euphorbe, s'il est mis en moindre quantité. Communement on l'appelle Poiure rouge, & improprement Siliquastre, ou Poiurette. En noz regions Germaniques bien peu de ces siliques, ou gosses viennent à maturité pour l'auancement du froid automnal. Nonobstant les Siliques, ou gosses non meures, & suspendues par aucuns iours dens les Poiles, & illec seichees, peuuent bien encore estre mises en huyle. Car elles ont encore assez d'acrimonie. Laquelle acrimonie ne estant en nulle partie de la plante, veu que les fibres de la racine sont trespetites, & sans saueur, le tige, & les fueilles fades & insipides, c'est vne chose digne de grande admiration que es seules gosses ou siliques l'acrimonie soit tant excellente. Aucuns sont qui pour sa vehemente chaleur la nombrent entre les venins, comme Cardan, ce que ie ne loue pas. Car nul ne dira que feu soit veneneux, combien qu'il soit treschaut & bruslé: attendu qu'il n'ha point d'autre qualité veneneuse. Et ie mesme ay vsé tant des semences que des siliques dudict capsic en potages sans en auoir dommage: mais en bien petite quantité. Huyle de noyaux de cerises absterge la face, oste les macules, & lentilleures: est bon aussi contre l'arthetique, & la pierre des reins, & de la vescie: & se faict tout ainsi que l'huyle des amendres douces. ‖ Fournier. ‖

Huyle de foin se faict ainsi. Soit allumé le foin, & puis

& puis eſtaingt. Apres ce ſoit mis ſur les charbons, & lors qu'il ſe reſoudra en fumee, metz par deſſus vne platine de fer, à laquelle ſe prendra vne certaine onctuoſité qui s'appelle huyle de foin. Ceſt huyle ſoit auec vne plume enoingt ſur rongne, & gratelle impetigine, & ſerpigine, dardes, & telles maladies de cuyr. ‖ Rogier. ‖

HVyle de froment ſe faict entre deux platines de fer rouges, ou au moins bien chaudes, ou (comme dict Raſis) entre vne pierre de marbre, & vne bien eſpaiſſe platine de fer chaut. Mais encore beaucoup mieux par deſtillation. On le commande pour l'aſperité du cuyr, & l'impetigine. ‖ Fournier, ‖ & autres. On dict auſsi qu'il eſt valable contre les fiſtules, & fendures de la peau. ‖ Mattheol. ‖ Voy cy deſſus entre les huyles deſtillez.

Huyle des bayes ou grains de l'hyerre extraict comme des bayes de Laurier, vaut contre l'arthetique procedant de cauſe froide, ou de obſtruction. Reſtaure les membres entorpis & paralytiques. ‖ Rogier. ‖

Huyle merueilleux de Millepertuis.

TRois onces des plus haux ſommetz de l'herbe de millepertuis ſoyent infus par trois iours en vin odoriferant, autant comme il ſuffira, puis les cuy en vn vaiſſeau double, bien eſtoupé, & apres les exprime bien fort. Semblablement deſtrempe l'herbe de millepertuis freſche cueillie, & la cuys, & puis l'exprime, adiouſtes y de Terebenthine trois onces, huyle ancien ſix onces, Safran vn ſcrupule. fay le tout cuyre iuſque à cõſomption du vin.

Ceſt

Digitized by Google

Ceſt huyle (dict Syluius) eſt d'auteur incertain. Combien que Galen dict que le vin auſtere ou auront eſté cuictes les fueilles de Androſemon, ou Aſcyron (qui ſont eſpeces de Hyperic ou millepertuis,) glutine & faict conſolider les grandes playes: & auſsi que le hyperic chaut & ſec, & de ſubtiles parties eſt vtilement prins en potion pour remede de la ſciatique. Deſquelles vertus, & des autres choſes qui y ſont meſlees eſt à cõiecturer que ceſt huyle robore, digere, & attenue, car il eſt compoſé de ſubſtance contraire, ‖ Syluius ‖ ſur Meſué. Celle meſme deſcription met Braſſauol en l'examen des ſimples, chapitre cccccxix. diſant. Aucuns ſont qui ſimplement mettent les fleurs en vn vaiſſeau verré ou plombé, à ce que par la force du ſoleil l'huyle de par ſoy ſoit extraict. Autres les mettent ſouz terre, autres l'appareillent en faiſant infuſiõ, ou des fleurs ſeules, ou en y meſlant pluſieurs autres, comme par les parolles de Syluius nous auons ia enſeigné. Mais tout cecy eſt clairement expoſé par Meſué, & autres auteurs plus nouueaux. ‖ Braſſauol. ‖

Autres ſont qui y adiouſtent des Lombrics, ou vers de terre: & les laiſſent vn mois ou plus en la caue en vn pot eſtouppé de Lut, ou de paſte, puis en ce meſme pot les cuyſent par l'eſpace d'enuiron dix heures. Les coulent par vn ſac, & en extrayent l'huyle. Tresbon eſt celuy qui le premier eſt coulé. La couleur en eſt comme vermeille, & la ſaueur tirant ſur l'acre, l'vſage de ceſt huyle eſt aux playes, aux poinctures, & toutes offenſions & tumeurs qui en procedent. Aucuns auſsi l'appli-

Digitized by Google

quent aux malins vlceres des iambes.

Autre huyle de Hyperic ou millepertuis, qui dens vingtquatre heures guerit les playes grandes ou petites, prins en vn liure imprimé en françois sans le nom de l'auteur. Pren vne poignee de Hyperic ou herbe de millepertuis. Huyle commun deux liures. Axonge coulee, & purgee, deux liures: Terebenthine de veniſe quarte partie: & safran vne drachme. Toutes ces choſes trencheras bien menues, & meslees enſemble les mettras en vne phiole de verre bien eſtouppee auec cire, ou autre lutation. Puis la mettras dens le fumier deux piedz en profond, ou plus, en tel lieu que les rays du Soleil y frappent ſoir & matin. Apres l'an reuolu tire la fiole: En laquelle trouueras eau ſemblable a Baſme. De laquelle faut vſer tant chaude que endurer ſe peut. De grains de geneure auſsi ſe faict huyle par ſerrure, ou oppreſsion cõme des autres ſemences: ‖ Braſſauol. ‖ Huyle de bayes de Laurier & de geneure trempees en vin tiree ſouz la mœule eſt vtile aux douleurs des cuiſſes, & goutes froides articulaires. ‖ Iaques Hollier. ‖

Huyle Laurin.

BAyes de Laurier verdes broyees & piſees ſoyẽt cuytes en huyle, & puis coulees. Autrement broye bayes de Laurier bien meures auec leurs fueilles, cuytes & coulees.

Autrement, Bayes de Laurier broyees ſoyent infuſes en vin, & deſtrempees par trois iours ſoyent ſerrees, & tirees au preſſoir. Ou toutes freſches & meures

Digitized by Google

meures soyent broyees, mises en vn sachet, & puis tirees en presse, iusque a l'huyle rendre. Lequel est vtile contre la colique, Iliaque passion, & Siatique. ‖ Rogier. ‖

Huyle de noix Muscade se extraict pressee entre l'enclume, & le fer chaut. ‖ Holier. ‖

Huyles se font pour appaiser, ou mitiguer les douleurs de diuerses herbes ensemble pisees, comme de Calendule, Romarin, Mariolaine, & autres. ‖ Holier. ‖

Huyle de noix Muscade.

TRenche noix Muscates en petits morseaux, & les ayant destrempees par trois iours en Maluoysie, desseche les deux iours en l'ombre, puis les chauffe moderement en vne paisle sur le feu, les aspergeant de fois à autre d'eau rose. Puis en tire huyle fouz le pressoir. ‖ Cardan. ‖ I'entens que aucuns ne les destrempent point en vin, mais tirent l'huyle des noix simples cassees & chaufees. N'a pas long temps que l'ayant apprins d'un Françoys i'en appareillay de tres bon en telle sorte. Ie mis en vn vaisseau de verre tremper par l'espace d'une nuyct cinq onces de noix Muscates cassees assez grossement: le vin surpassant la hauteur d'un doigt. le lendemain ie enuelopay celle matiere en vn sac de toille bien lié par dessus, à fin que rien n'en tombast, & resserray le sac auec plusieurs filz passez, & menez d'un costé & d'autre, à fin qu'elles ne peussent se amoncéller en vne masse. Mais premierement, & par auant faut eschaufer la matiere:

non trop: mais autant qu'on la puisse bien endurer au doy: & ainsi chaude mise au sac & bien liee de toutes pars la fait extraire en vn petit pressoir de bois, ayant auec la couche vn petit canal qui pende en bas ou sera mis vn sachet, ou vne chausse de drap, ou de linge. Et en tire lon presque la huyctiéme partie du poix des noix: en sorte que vne once de noix rend vne drachme d'huyle, au moins si les noix sont assez succulentes. On pourra bien encore pour la seconde fois reschauffer celle matiere: & la tirer comme par auant: mais il s'en extraira peu d'huyle, & moins bon que le premier. Il sera donc meilleur laisser celle matiere du marc des noix muscades dens leur sachet, pour les appliquer quand besoin sera sur le ventre, & sur l'estomac. Ceste huyle incontinent apres, qu'il est extraict, il est ferme, & assez solide, & separé ainsi que par grumes. Toutes lesquelles grumes faut diligemmẽt amasser parmy le vin, & apres eu auoir escoulé le vin par vn linge, les rediger en vne masse, en serrant auec les doigtz la laine, ou le drap auquel ha esté serree la matiere: à fin que tout le vin en soit bien soigneusement separé. La substance & la couleur de ceste huyle appert semblable à cire.

Si on en frotte l'estomac de la grosseur d'vne lentille ou d'vn pois, il le robore merueilleusement. I'ay ouy dire d'auantage que aucuns cuysent fort les noix, ne say si en vin ou en eau, & puis recuillent cela gras qui nage par dessus. Et si ay entendu que aucuns s'en frottent, & oignent pour exciter libidinosité, si on en aualle il eschaufe tẽpereement l'esto

Digitized by Google

l'estomac, & si faict bonne haleine. Il me souuient aussi auoir veu vn instrumẽt de fer semblable à des tenailles, du quel les deux fers auoyent aux deux boutz, comme deux demy globes creux & caüez, en sorte que estans serrez ilz comprennoyent entierement la muscade ou vn peu moins: à fin qu'ilz peussent mieux la serrer. L'vn de ces deux demy ronds estoit persé de trois ou quatre petits pertuis, à fin que par iceux l'huyle peust facilement couler, estant la noix serree entre les deux fers chaux moderecment.

I'ay aussi trouué ceste description en vn certain liure escrit à la main.

Prenez noix muscade deux liures, Malvoisie trois onces, de laquelle les noix muscades assez grossement cassees sont arrosees. Soit adiousstee demye liure d'huyle commun esleu. Toutes ces choses soyent chaudement serrees, & tirees en vn pressoir. Mais nostre moyen lequel cy dessus escrit i'ay experimẽté, me plait plus que tous. Il y ha plusieurs manieres d'appareiller l'huyle Rosat. Car il se faict auec huyle, & Roses meures, ou auec huyle & Roses verdes & non meures, ou auec huyle verd & Roses meures, ou auec huyle meur, & Roses verdes, & ainsi sont quatre differences. Aucuns pour huyle commun prennent huyle d'amendres. Rasis en l'antidotaire separé en met trois moyens. D'ont le premier est.

Prenez huyle commun laué vne liure, auquel tu mettras la quarte partie de Roses verdes en vn vaisseau verré, ou plustost de verre: lequel tu met-

Digitized by Google

tras au Soleil par trois iours (ou par quarante comme dict Gilles.) Puis le coule & le remetz en son vaisseau. Cest le meilleur moyen de tous.

Le Second.

PRenez Huyle, & Roses cõme dessus: & pends le vaisseau en vn puis, tellement qu'il touche à l'eau: & apres deux mois le tire, coule, & garde.

Le Tiers.

HVyle & Roses comme dessus metz en vn vaisseau de verre par dedans enoingt de miel, lequel bien estouppé mettras en profondeur de terre: ou l'eau ne touche point n'y autre humidité par l'espace de deux mois. Cest huyle se faict plus odorante que tous les autres cy dessus. Cecy dict Rasis apres Paul Eginet, comme il appert. Or Eginet au vingtiéme chapitre du septiéme liure ordonne sur vn sextier d'huyle d'aigrats estre adiousté trois onces de Roses rouges, les ongles ostez, mises à l'air par l'espace de vingtquatre heures. Puis apres l'huyle par quarante iours essoré au Soleil, ou à l'air descouuert, estre posé non sur le paué pres de terre, mais sur vn ais haut de terre.

Mesué au chap. 411. en descrit quatre manieres.

Premierement que Roses rouges fraisches, baignantes en huyle soyent par sept iours essorees au Soleil, puis soyent cuictes en vn double vaisseau par l'espace de trois heures, icelles exprimees & tirees, soyent mises d'autres fraisches, & nouuelles qui puis soyent essorees au Soleil, & cuytes cõme dessus. Et ce faict iusques à la troisiéme fois, adiouste

à l'huyle

Digitized by Google

à l'huyle eau de l'infusion des Roses, laquelle (dict il) nous auons descrite au chapitre des Syrops: autant que la quarte partie de l'huyle (disent les Moines, ou comme dict Syluius) autant qu'il y ha d'huyle, ce que pas ne me plaict. Ainsi estant esloré au Soleil par quarante iours le coule, & de rechief longuement l'essore.

Secondement en meslant à l'huyle laué suc de Roses, & eau de leur infusion, & les fueilles ou pampes broyees, puis les essorant, & changeant comme dessus &c.

Tiercement que auec amendres douces bien purgees, & broyees en vn mortier: fueilles de Roses soyent de rechief pisees, & d'icelles fais de petites pieces plattes, & icelles conserue à l'air bien chaut par l'espace de vingtquatre heures. Puis de rechief les broye, & pestry en vn mortier bien diligément, y espandant vn peu de chaude eau de l'infusion des Roses. Finalement exprimes en l'huyle par vn petit pressoir, & iceluy mis en vn vaisseau de verre le couure, & essore au Soleil.

Quartement, c'est que auec Sesamon ou Iuriolne pelee, soit faict à la mesme maniere que auec les amendres. Aux Roses non meures sont plus conuenantes les amendres: aux meures les Sesames. Mesué, sur lequel dict Syluius. La premiere composition des quatre dessus dictes est en frequent vsage. Mais aux Parisiens la composition de Nicolas, qui est à traicter en son Antidotaire, & vn peu apres. I'entens que l'huyle Rosat se faict tresodoraut, en faisant putrefier les Roses en fumier

Digitized by Google

dens vn vaisseau bien couuerclé, par l'espace d'vn mois. Par laquelle mesme maniere ie pense que l'on pourroit faire huyle tresodorant de Mastic vulgaire, de Roses incarnates, & musquees, & autres semblables, sans aucune mistion d'huyle commun. Pren Roses, & Absynthe, ou quelque autre de forte odeur, & les cuy en eau auec la quarte partie d'huyle, tant que toute l'eau soit consommee, & l'huyle aura les vertus d'icelles. Ainsi pourras faire sur le champ huyle de quelconque plante, ou autre quelconque chose. ‖ Cardan Symeon. ‖

Aucuns sont qui disent que sur la coction de Roses pisees & cuictes en eau surnage vne certaine escume oleagineuse & grasse, qui se peut couler, ou amasser auec la plume. Vn quidam m'ha faict rapport, qu'il conuenoit cuire en eau les freschs fueilles des Roses iusque à espaisseur de miel, puis auec la cueillere estre pressees, à fin que l'escume ou l'huyle entre dedans, ou se meslera aussi quelque peu d'eau. Parquoy celle liqueur recueillie en vne ampoule de verre est mise au Soleil pour en separer l'huyle qui surnage par dessus l'eau.

Huyle de fleurs de seuz aplanit, & mondifie la peau, corrobore les nerfs, & donne secours aux douleurs d'iceux. ‖ Fournier. ‖

Huyle d'Aspic est tresutile aux podagres, ce que vn certain Medicin n'agueres me communiqua. Reply vn vaisseau de verre de fleurs d'Aspic Nard, seichees au Soleil, & par dessus espands huyle de Oliue excedant les fleurs d'vn doigt. Esforé par trois iours au Soleil, fay le bouillir six ou sept

bouil

Digitized by Google

bouillons en vn pot sur le brasier, puis le coule en le serrant, & exprimant bien fort. Puis remetz par dessus autres fleurs seichees: & l'essore au Soleil par seize iours ou plus. Ainsi auras (me dist celuy Medicin) huyle Anodyne, valant pris d'or, comme depuis l'ay cogneu par experience. Metz sur la douleur linges mouillez en iceluy, & il l'appaisera. Et ne faut gueres souuent, encore que l'on n'ayt pas bien consideré l'humeur peccante. Lis en d'auantage en l'antidotaire de ‖ Arnold. ‖

Huyle de fleurs de Verbasc, ou Bouillon blanc, se faict comme de fleurs de Romarin, c'est à sauoir les faisant essorer au Soleil en vn vaisseau de verre, & est tresiouable pour les podagres, & autres douleurs, principalement chaudes.

Huyle Violat se faict comme huyle Rosat, mais d'huyle verd, d'amendres, ou de Sesamon. ‖ Mesué. ‖

Paul Eginet ordonne ceste huyle estre fait de Violettes, ou Girosles rouges, ou iaunes ou de Viole blanche, & estre mises au Soleil en vaisseau bien estouppé, tellement que rien ne transpire, & ce par dix iours seulement, changeant les violettes par trois fois, & finalement y adiouste violettes seiches.

Huyle de Tartre de Pierre Argillat, pour mondifier la face, & oster les rides.

CHAPITRE LXXIIII.

De l'huyle de Tartre.

TARTRE, ou Grauelle de lie de vin, qui tient au bois des tonneaux, plustost blanche que rouge soit pulueriſee, & destrempee en vinaigre, puis enuelopee

Digitized by Google

en vn drappeau, & ce drappeau enueloppé d'eſtoupes moillees en eau, ſoit mis ſouz les cendres chaudes: puis par trois iours ſoit mis en vne eſcuelle pendante d'vn coſté: & il en deſtillera vne certaine humeur rouſſe.

Huyle de Tartre de Nicolas.

TArtre de tresbon vin, enueloppé en linge blanc, mouillé le bien de bon & fort vinaigre blanc, puis ſouz les cendres chaudes le cuy & bruſle, tant qu'il deuienne noir. Piſe le de rechief: & le garde huict iours en vn vaiſſeau encliné en lieu froid tant qu'il ſoit reſſoulz en huyle. Et ſi celà ne ſe fait, ſerre le & l'exprime, & le garde. Par ſemblable maniere fait Meſué l'huyle d'œufz. Encore eſt il meilleur que le Tartre calciné, ſoit mis en vne chauſſe de Hippocras, & ainſi le laiſſe en lieu froid: tant que l'huyle ſoit coulé, au vaiſſeau mis deſſouz. ‖ Syluius. ‖

I'en trouue vne autre certaine maniere en Fournier au liure françois de la decoction: ou il ordonne le Tartre bruſlé, & calciné, autant qu'on en pourroit tenir es deux mains, eſtroictement lié en vn drappeau eſtre bruſlé, & calciné en vne fournaiſe de verrerie, de chaux, ou de tuyles: puis en bonne quantité d'eau eſtre infus auec Alun à la groſſeur d'vne noix, en le mouuant, & agitant bien fort: Puis quand il ſera raſsis par vingtquatre heures, coule l'eau en iettant ce que reſte dens le linge, & icelle coulee, cuy la en vne paiſle, tant qu'il n'y demeure qu'vne croſte blanche, laquelle ſuſpendue

en

Digitized by Google

en vne chausse pres de terre tu verras dens trois iours estre conuertie en vne liqueur, laquelle il faut couler quelque fois: tant qu'elle deuienne claire. Aucuns sont qui font calciner le Tartre en vn pot neuf dens le fourneau d'vn Potier ou Tupinier: & le tirent quand tous les tupins sont cuicts: mais ie pense qu'il est meilleur, & plus pur d'estre calciné es cendres chaudes, ou en la braise ainsi comme on fait cuire les poires, en les couurãt de brasier chaut, le signe quand il est assez bruslé, c'est quand il deuient blanc, & desia n'appert plus noir, ainsi bruslé le pendent en vn sachet finissant en poincte: le dessus d'iceluy serré en vn baston fendu d'ont il pend, & au dessouz estant mise vne Phiole de verre, auec vn entonnoir.

Autre moyen.

PRen de Tartre, & de sel nitre, parties egales, broyees & pisees, & les brusle en vn grand pot de terre, puis les broye encore auec vn pillon ou baston de fer chaut, & les metz dens vn sachet en la eaue à fin qu'ilz dest illent.

Autre.

TArtre & sel nitre parties egales, pise les, mesle, & allume à fin que le nitre se consume, le Tartre qui demourera, tu le mettras en vne vescie ou coucourbe de verre suspenduc en eãu chaude, & incontinent se resoudra en huyle.

Autre.

TArtre biẽ laué & purgé de ses feces, & tresbien seiché tu calcineras tant qu'il blanchisse: Apres celuy

iceluy pisé & passé tu dissoudras auec eau de pluye destillee & chaude, & estre dissoulz le destilleras par le filtre: puis le coaguleras, coagulé de rechief le calcineras pour plus le blanchir, & ainsi finalement le suspendras en vn sachet tel que vne chausse de Hippocras en lieu humide: y mettãt quelque chose large en lieu de couuercle, à fin que nulle ordure ne tombe dedans, en apposant vn vaisseau verré au dessouz. Aucuns sont qui le destillent en vn Alembic de verre sur cendres chaudes, d'ont premierement decoule eau, puis huyle en fortifiant le feu.

L'vsage est contre toute rongne, impetigines, peau farinante: & rend la chair claire & iuuenile, i'en ay veu vser pour vlceres fluës en la teste. A quoy ie pense plus vtile estre celuy qui est calciné auec nitre, il blanchit aussi le cuyure & l'argent, & oste les taches des linges. On l'adiouste aussi es couleurs pour les rendre plus claires: comme à la rosette de Bresil pour escrire, & autres.

Huyle de Tartre, & son appareil enseigne Rogier iiij. & ix. disant, c'est huyle absterge, & nettoye les draps maculez apres l'enfantement d'humeur melancolic, & esclarcit la face.

Huyles de moyeux d'œufz, lombrics, & Scorpions.

CHAPITRE LXXV.

Huyle d'œufz, prins en Rasis.

METZ moyeux d'œufz en vne paisle de fer sur le feu tant qu'ilz soyent bruslez: & l'huyle qui en sortira garde le en vn vaisseau de verre. Il est bon pour la douleur

leur & paſsion du fondement, pour douleur d'oreilles, & des dents, ceſt huyle (dit Meſué) ha eſté par mainte experiẽce approuué de purger le cuir l'impetigine, Serpigine, & autres vices de la peau: faire reuenir cheueux & curer vlceres fiſtuleux & malins. Moyeux d'œufz durs en eau bouillant, enuiron trente, friſez es mains ſoyent frix en vne paiſle de terre plombee à feu lent, les mouuant touſiours auec vne cueillere de bois ou de terre, tant qu'ilz rougiſſent, & l'huyle ſoit d'iceux reſoulz, lequel ilz rendront en abondance en les preſſant de la cueillere.

Moyeux d'œufz endurcis en eau bouillant, ſoyent caſſez à la meule, puis piſez & mis en pieces plattes, & tirez en tel preſſoir que nous auons declaré en l'huyle d'amendres: & l'huyle en deſtillera. Ou bien ſoyent deſtillez en vne coucourbe auec Alembic: cõme ſera dit de l'huyle des Philoſophes. ‖Meſué.‖Sur quoy Syluius es annotations dit. Ceſt huyle purge merueilleuſement l'ordure & laidure de la peau, & les cicatrices principalement laiſſees es lieux bruſlez, & communement il put. Moins toutesfois celuy qui eſt le dernier deſtillé en ſublimation. Il multiplie les cheueux, dit Serapion en l'antidotaire.

Huyle d'œufz de Nicolas.

FRy moyeux d'œufz, bouillis, à feu lent de braiſe, en vne paiſle de fer; les mouuant touſiour d'vn baſton de fer, tãt qu'ilz ſoyent fort roſtis, puis les ſerre & exprime en vn linge treſchaut, trempé

trempé en huyle d'amendres douces. Mais il vaut mieux (dit Syluius) frire les moyeux tous crudz, en les mouuant continuellement à la cueillere: tant que bien roſtis, & preſſez de la cueillere, à vaiſſeau enclinéz ilz rendent l'huyle, lequel mis en vne Phiole ſe garde longuement en ſon entier. De vingt moyeux, tu en extrairas en deux heures quatre onces ou enuiron.

Mattheol Senois eſcriuant ſur Dioſcoride recommande grandement ceſt huyle, pour l'aſperité de la peau, impetigines, fendures de leures, de mains, de piedz, & de fondement, douleurs d'vlceres, d'articles, & de toutes parties nerueuſes, & aux douleurs, & vlceres des oreilles. D'auantage il eſt vtile dit il aux lieux bruſlez de feu, & es membranes du cerueau: il ſepare merueilleuſement les parties bleſſees d'auec les ſaines: ce que i'ay ſouuent experimenté à mon honneur, & au profit des malades. Et playes du pericrane, fay infuſion d'huyle de moyeux d'œufz: & il appaiſera les douleurs, comme enſeigne Abhomeron Abynzoar, ce que auſsi auons experimenté: & en eſt bien aduenu. ‖ Marian Sainct. ‖

Huyle pour les vlceres des Enfans.

PRenez ſeize moyeux d'œufz durcis en eau, Myrrhe vne once. Elebore noir quatre grains, mis enſemble en vne paiſle de fer ſur vn peu de braiſe ſoyent meſlez auec vne eſpatule de fer: puis les preſſe & ſerre, & en extray huyle iuſques à ce qu'il commence à eſcumer, metz l'huyle en vn vaiſ

ſeau

Digitized by Google

seau de verre, & le garde pour ton vsage, deux fois le iour frotes en les vlceres : & les costes par elles mesmes tõberont. ¶ Alexandre Benedict ¶ au trentiéme liure des experimens.

I'ay veu faire ceſt huyle en deux façons: Premierement en friant les moyeux d'œufz en vne paisle iusque à rougir, & rendre l'huyle. Secondement les cuisant beaucoup plus, tant qu'ilz deuiennent noirs, & comme tous vuidez de toute humidité. Car finalemẽt ilz rendent soudain l'huyle, que l'on separe en ostant la paisle dessus le feu, & pressant les œufz auec la cueillere. Aucuns tiẽnent ceſtuyde plus grande efficace, pour les lieux bruslez de feu, & à la verité il est plus desiccatif. Ceſt huyle rẽd les cicatrices subtiles, fait perdre la Serpigine, & impetigine, ¶ Rogier. ¶ Mais Brassauol escrit que fauſement les Apothicaires, & Chirurgiẽs attribuent à ceſt huyle vertu d'oster les cicatrices, pour oster les œufz aux folz. De ses vertus & facultez tu en pourras lire d'auãtage au liure de Arnold Antidotaire. Aucuns enueloppent en vn Linge les moyeux ainsi frix que dit est: puis les tirent en la presse.

Huyle de Lombrics ou vers de terre est fort loué pour mitiguer les douleurs, mesmement des nerfz, & articles, encore qu'ilz fussent prouenans de verolle. Et se fait ainsi. Faut purger les Lombrics ou vers des excremens de la terre, ou les ferrant doucement auec les doigtz, ou laissant trainer lesditz vers tous vifz parmy du foin en quelque vaisseau, puis les cuire en huyle auec vn peu de vin, & les coucer, ou qui voudra les mettre au Soleil, ainsi que les

cuire

cuire. Autres ſont qui les cuiſent en eau, & puis eſcument la graiſſe ſurnageante.

Aucuns tirent la moelle des plus grandes, & plus fermes cannes de Hieble : & auec huyle y mettent les Lóbrics. Et ainſi bien eſtouppez en vn vaiſſeau de terre les laiſſent demie heure en vn four chaut, puis en oſtent l'huyle, & le gardent.

Huyle de Scorpions (dit Meſué) rompt, & fait ſortir hors la pierre de la veſcie, & des reins, en frottant d'iceluy les rongnons, & le Perineum, ou en faiſant iniections dens la verge. Il ſe faict de vingt Scorpions plus ou moins mis au Soleil, en deux liures d'huyle d'amendres ameres, par l'eſpace d'vn mois, dens vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé.

Autrement.

PRenez Ariſtolochie rõde, Gentiane, Souchet, eſcorce & racine de capres, de chacun vne once, ſoyent dens vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé miſes au Soleil en vn ſextier d'huyle d'amendres ameres, par le temps de vingt iours, puis ſoyent iettez dedans dix quinze ou ſeize Scorpions, le vaiſſeau bouché, & de rechief eſſoré au Soleil vn mois durant, à l'yſſue du bain, ou du chemin, ſoit l'hõme pierreux frotté de ceſt huyle es trois parties ſuſdites & vne petite portion iniettee par la verge, à chacune heure, l'effect en eſt admirable. Aucuns veulent mieux vſer du premier, autres du ſecond. ‖ Meſué. ‖ Et là Syluius es annotations, dit ainſi. On l'appareille encore auiourd'huy en huyle vieil, y adiouſtant les ſimples medicamens approuuez contre les venins:

Digitized by Google

venins:& s'en fait huyle de merueilleuſe vertu contre tous venins & peſtilence. Ie ſay vn homme qui eſtant garny de ce ſeul huyle ne tient compte de peſtilence tant ſoit grande, voire (que plus eſt) ſes ſeruiteurs viſitans auec luy les malades, & ſurprins de peſte par ceſt huyle ont eſté ſauuez,& par la ſeule onction d'iceluy aucuns ont eſté deliurez de treſuiolentes poiſons beües. Le premier huyle ſuſdit eſt froid à cauſe des Scorpions. Le ſecond chaut à cauſe des drogues Aromatiques, & de plus grande efficace,& ce non ſeulement pour la chaleur d'icelles drogues, & ſubtilité de leur ſubſtance, (qui ouure, trenche, attenue, abſterge, & rompt) mais auſsi, pour l'occulte proprieté de la totale ſubſtãce des Scorpions, & de leur forme ſpecifique, comme ilz diſent, laquelle rompt la pierre des reins & de la veſcie, en frottant les rongnons, ſi elle eſt es reins, & le perineon ſi elle eſt en la veſcie, auec petite iniection d'iceluy dens le conduict de l'vrine, iuſque cy, ‖ Syluius. ‖ Es ſecretz de varignan nous auons leu aucuns auoir eſté deliurez de fieure quarte par onction d'huyle de Scorpions. Cy eſt l'huyle de Scorpions de merueilleux effect contre les venins des beſtes, des ſerpens, & principalement contre le Napel, Deſcrit par Mattheol Senois au ſixiéme liure de ſes commentaires ſur Dioſcoride faictz en langage Italien. Deſquelz nous auons traduict en latin ce que s'enſuit. C'eſt huyle (dit il) appliqué ſur les veines pulſatiles, aux lieux ou plus elles apparoiſſent, comme es tremples, mains,& piedz,& à l'endroit du cœur, tellement que de trois en trois

Digitized by Google

heures, l'onction soit repetee, deliure asseurement de tous venins prins dens le corps, n'ayans puissance corrosiue, & semblablement de morsures des Viperes, Aspicz, & autres animaux veneneux. La composition (que liberalemẽt ie diuulgue à fin que tout le monde mieux en vaille) est telle.

Au commencement de May, pren huyle cõmun, vieil de cent ans, ou le plus antique que se pourra trouuer, iusque à trois liures, Millepertuis frais auec herbes & fleurs, trois pongnees, ou trois manipules. Metz l'huyle en vne coucourbe de verre deux fois autant grande & capable que la mesure de l'huyle, & par dessus iette ledit Hyperic ou Millepertuis, bien petit pisé. Puis tu mettras le vaisseau bien estouppé en arene menue iusque à la moytié: en tel lieu que par tout le iour soit eschaufé du Soleil par dix ou douze iours. Puis apres tu le mettras au Bain Marie par vingtquatre heures. Ce faict tu exprimeras, & tireras l'huyle de l'herbe & y adiousteras, Hyperic ou Millepertuis, Chesnette (dite Chamedris) Calaminthe, & Cardon sainct de chacun vne pongnee vn peu pisee: & de rechiefle mettras au Bain Marie par trois iours. En apres la couleras, serreras, & exprimeras: Et encore y ayant adiousté trois pongnees de fleurs de Millepertuis bien purgez, & mondez de leur tiges, & bien pisez: metz les encore au Bain Marie par trois iours, & l'exprime comme deuant. Celà repete par trois ou quatre fois: tant que l'huyle ayt prins couleur rouge comme sang. En apres pren semences des fines Cymes de Hyperic ou Millepertuis, qui sont petites

Digitized by Google

petites gossettes semblables à grains d'orge, dens lesquelles sont les semences cachees, & en pren en abondance telle, que egaller puisse trois manipules. Si les pise en vn mortier en y aspergeant quelque peu de vin blanc, & les effonds dens l'huyle susdit, puis le mettras dens de l'areine au Soleil par huict iours, & puis au Bain par trois iours. Coule, & l'exprime & serre comme deuant, refay celà mesme par trois ou quatre fois, tousiours mettant sus nouuelles cymes de Hyperic (c'est Millepertuis) tant que totallement couleur de sang obscur y soit laissee. Apres celà pren Scordion frais, & nouuel, Calaminthe, Centaureon petit, ou Sacotin, Cardon sainct, Verbene, Dictamne de candie, de chacun vn manipule, & demy, ces herbes pisees metz les en l'huyle, & de la au Bain Marie par deux iours, coule & l'exprime comme deuant. Encore plus pren Zedoar, racine de Dictamne blanc, Gentiane, Tormentille, Aristolochie ronde, de chacune trois drachmes: Scordion nouuel vne pongnee, icelles pisees metz au Bain Marie, & les y laisse par trois iours, puis les coule & exprime, puis de rechief iette dens l'huyle, Styrax calaminthe, & Belzoin ou Benioin, de chacun des deux six drachmes, Bayes de Geneure, quatre drachmes, Poiurette trois drachmes, Canelle odorante neuf drachmes, Sandaux blanc, quatre drachmes, Ionc odorant, & Souchet, de l'vn & de l'autre drachme & demie. Ces choses pisees metz les en infusion, & puis au Bain Marie par trois iours, coule & exprime. En apres pren trois cens Scorpions tous vifz amassez

Digitized by Google

au temps des iours caniculaires: metz les en vne coucourbe de verre sur la cendre chaude, & lors que par la force de la chaleur tu les verras suer, & rendre humeur, espands sur iceux tout l'huyle susdict tout chaut, mais non si chaut que le vaisseau en fende, estouppe soudain le vaisseau, & le metz au Bain Marie par trois iours. Puis le coule, l'exprime, & tire en presse, & iecte les Scorpions desia cuytz. En ceste huyle iecte Rhabarbe tresleu, Myrrhe commune, Aloës, Hepatic, de chacun trois drachmes. Aspic de Nard, deux drachmes, Safran vne drachme, Theriaque esleüe, Mithridat parfaict, de l'vn & l'autre demie once. Toutes ces choses broyees & pisees metz les en infusion, & puis au Bain Marie par trois iours, & ce faict plus ne les couleras, mais mettras en repos, & garderas cõme Baume. Car c'est vn remede de souueraine admiration contre tous les venins susdictz, mesmement contre le Napel ou Aconit Pardalianche. Duquel furent empoisonnez ces deux Pirates de Corse, desquelz nous auons conté l'histoire au quatriéme liure en la mention de l'Aconit. Auquel lieu ie renuoye le lecteur. Voilà que dict ‖ Mattheol. ‖

Cardan est d'opinion que l'huyle qui contre les venins est frotté par dehors sur les poulx, & sur la region du cœur soit metallic comme extraict d'orpigment ou de Mysi. Voy cy dessus des le commencement des huyles metalliques destillez. De l'huyle de serpens noirs, & de viperes & de Grenoilles, Ly Mesué.

Huyle de Castoreon se compose auec maintes autres

Digitized by Google

autres drogues aromtiques, & Gommes chaudes, &c.

Comme Siluius escrit sur Mesué. Il se peut aussi faire simple: & pour la solide partie du Castoreon y peut estre adioustee la gresse adherente, ou plustost l'vn & l'autre comme ie suys d'auis.

Soulphre estainct en eau ardent, s'eschaufe, & boillonne, tant qu'il en surnage vne relentur, qu'ilz appellent huyle, laquelle faut amasser auec vne conque: & par fois faut changer l'eau, tant que l'on ayt assez amassé d'huyle. Par lequel disent que l'argent vif entré & penetré dens le corps, est tiré hors, frottant le corps decest huyle incontinent apres le Bain. ‖ Iaques Hollier. ‖ Voy cy dessus, entre les huyles destillez.

Des Fomentations, & Parfums.

FOmentations en Grec s'appellent Pyriamata, c'est à dire rechaufemẽs. Et sont toutes choses qui exteriuremẽt se appliquent toutes chaudes sur le corps, ou pour mitiguer, ou pour attirer la matiere, & ce tant pour autres causes comme pour dissoudre les tumeurs & enflures. Pour ceci sont bonnes les fomentations seches, & pour celà les humides. Et aucunesfois voudroye-ie alterner les humides, & les seches, comme es douleurs podagriques & arthetiques, & autres semblables: ou dangier y ha que apres auoir extraict la plus tenue, & subtile matiere: l'autre plus grosse ne demeure & s'endurcisse d'auantage. Et semble bien que les fomentations humides preparent matiere aux seches, atte-

Digitized by Google

nuent, amolliſſent, digerent, euaporent. Et aucunes parauenture rien ne font de tout celà. Selon la diuerſité de la matiere.

Les fomentations humides, & liquides ſont, Eau ſimple, eau ſalee, Huyle, laict ſeul & de par ſoy, ou auec miel. Herbes & fleurs cuyctes en eau, en vin, ou autre liqueur: & en vn linge ou ſachet miſes ſur le mal, ou par iniection infuſes en la veſcie. Ou bien vne eſponge mouillee & trempee d'icelles liqueurs, ou linge, ou laine ou feltre. Item veſcies, ou petits boucquins de cuir, pleins d'eau chaude, ou d'huyle. Les Cataplaſmes peuuent auſsi eſtre icy contez, meſme ceux qui s'appliquent tous chaux, comme herbes cuictes, & piſees miſes toutes chaudes entre deux linges.

Les fomentations ſeches ſont comme Millet, Sel, Arene, foulfre, Auoine: leſquelles eſchaufees, & eſmouuces en vne paiſle ou chauderon, ſont puis miſes toutes chaudes en vn ſachet, & appliquees. Celſe Medicin, en quelque part recommande le ſuc de ſel blanc, & en vne autre part dict que fomentation de ſel humide eſt treſutile. Et faut (comme luy l'interprete) plonger le ſachet plein de ſel en eau chaude: & puis l'appliquer tout chaut ſur le lieu malade, en mettant de fois à autre dens le ſac vne eſpatule de fer rouge, ce pendant qu'il eſt ſur le lieu douloureux, & l'aſpergeant d'vn peu d'eau. Parquoy faut auoir deux ſpatules toutes promptes, & preſtes à fin que quand on en mettra l'vne dens le ſac, l'autre ce pendant rougiſſe au feu.

Au Tetanos (dict Celſe) qui eſt douloureux en-

roid

Digitized by Google

roidiſſement de la nucque du col, & de toutes les parties neruеuſes: eſt beſoin de fomentation humide & chaude: Parquoy pluſieurs en celle maladie, de foys à autre arroſent le col à force d'eau chaude. Celà certes pour l'heure allege: mais auſsi il rend les nerfz plus prompts à prendre froidure: laquelle en celà faut eüiter. Il ſera donc meilleur premierement oindre le col, d'vn liquide cerat, puis y appliquer veſcies de bœuf, ou petits boucquins de cuir pleins d'huyle chaud, ou vn chaud cataplaſme de farine: ou poiure rond conquaſſé auec vne groſſe figue. Neantmoins il eſt treſutile de le fomenter auec ſel humide.

Au meſme Celſe nous liſons vne fomentation merueilleuſe pour la douleur des dents.

MEnte ſauuage en vn baſsin, & eau infuſe par deſſus, ſurpaſſant de bien petit. Cailloux ardens plongez dedans, le patient à gueule ouuerte prend la fumee. N'agueres i'ouy dire vne femme auoir eſté deliuree de grieue douleur de dents pour auoir prins en gueule ouuerte la vapeur d'vn noir caillou à pauer les rues.

Le meſme Celſe ordonne que les narines vlcerees ſoyent fomentees par la ſeule vapeur de l'eau pure prinſe à la bouche eſtroicte d'vn vaiſſeau.

Ceſte vapeur s'applique auſsi aux Hemorrhoides chaudes & douloureuſes. Vne certe femme ayant eſté long tẽps vexee d'vne paronychie (c'eſt vlcere malin rongeant les arteilz des piedz) dont deſia luy auoit on oſté quelques petits oſſeletz, &

Digitized by Google

ayant en vain essayé plusieurs remedes, finalement y appliqua vne fomentation de mousse de noyer cuicte en vin, en tenant quelque espace de temps le membre affect à la vapeur, & puis appoſant la mousse chaude sur la partie douloureuse, & incontinent fut guerie.

Au mesme Celse vn Tizon bruslé, & enueloppé en vn drappeau mouillé, est mis pour chaude fomentation. Es douleurs coliques. I'ay souuent, & heureusement faict appliquer sur le nombril semences de charuis, & de Cumin broyez, & mis en vn sachet trempé en eau de vie chaude. De celle mesme eau ardent, & allumee en lieu clos & estroict de bains, Poiles, ou estuues, l'air s'eschaufe vehementement, auquel air les nerfz, les articles, & autres parties refroidies sont vtilement fomentees, & (si faire se peut) y suent. Pour esmouuoir la sueur, & pour eschaufer le lieu de l'estuue, ou du bain par la vapeur d'eau chaude. Le commun met de grands chauderons pleins d'eau bouillant, dedans le poisle ou on veut suer, auec paisles qui long temps conseruent leur chaleur, & quelques fois d'herbes odorantes. Autres ont vn grand pot de cuyure plein d'eau, ou de vin, auec herbes odorantes, & autres medicamens, & ce hors l'estuue, du quel la vapeur est portee par dessouz, dedans l'estuue par vn long canal trauersant. Autres le font par autres moyens, & instrumens. Comme iadis en Italie les anciens faisoyent leurs Zetes ou Dietes. Apres que l'estuue seroit eschaufee, on pourroit mettre brasier ardent en vne terrace, & dessus asperger les medicamens

secz

Digitized by Google

ſecz, deſquelz on voudroit auoir le parfum, tranſmis par vn canal, tant pour autre cas, que pour l'vſage des femmes ha diuerſes maladies de la matrice. Hippocras deſcrit vn certain propre vaiſſeau à ce faire.

Ce pendant pourront mettre la teſte hors par vne feneſtrelle: ceux qui auront le cerueau foible, ou deſquelz on ha doute qu'ilz ne tombent en ſyncope, ou trop grande ſoif. Aucuns dans les eſtues font porter pierres, ou carrons tous rouges, ou maſchefer ardent puis les arroſent d'eau ou de vin, ſimple ou mediqué, la ſueur au lict eſt prouoquee par tuyles chaudes enueloppees en linges mouillez, & mis ſur les ioinctures & autres parties du corps, ou auec flaſcons d'eſtain pleins d'eau chaude, ou ſachetz remplis d'herbes odorantes cuictes & chaudes, encore mieux vaudroit ſi par dedans icelle y auoit vne bricque chaude. Les choſes qui doucement repriment & amolliſſent, ſont laine ſuccide, trempee en vin, ou vinaigre chaut, auec vn peu d'huyle, palmes briſees, ſourfre, ou bran, ou ſon, cuict en eau ſallee ou en vinaigre. Les choſes qui enſemble repriment, & refrigerent, ſont le vin, le vinaigre, & encore plus le pain, ou farine trempee en l'vn d'iceux, ou eſponge, ou cendre, ou laine auec le ſain, ou vn linge ſimple. ‖ Celſe. ‖

Aucuns mettent cendre ou ceniſe ardente dens vne eſcuelle de bois iuſques au milieu, & le reſte rempliſſent d'herbes telles comme il leur ſemble bon, comme de Abſynthe, de Mente pour conforter l'eſtomac, ou ſeules de par ſoy, ou aſpergees

Digitized by Google

d'vn peu de vin : puis les couurant d'vn drappeau par dessus, la posent sur la partie affecte, mesmement quand il est besoin eschaufer, deseicher, despartir, & extraire ou faire sortir fortement. Celà bien cõuient aux parties refroidies, & arthetiques, auec armoise seulement, ou aussi auec Camomille: & auec Matricaire ou espargoute pour les maladies du ventre des femmes.

Ceste maniere de fomentation se pourra faire auec deux vaisseaux, preparez, à ce applicables l'vn apres l'autre.

Celse en aucuns lieux ordonne laine sulphuree, ou parfumee de soulfre estre enueloppee autour des parties affectes. A cecy se peut rapporter tout ce que ont escrit les nouueaux, comme Fuchsius & les autres. Des fomentations, Epithemes, Embrochations, Sachetz, & insesions. Aiouem en Grec signifie arrouser, & surfondre d'enhaut, soit auec chaleur pour fomentations, ou soit pour autre cause. Galen pour oster les Scirrhes (qui sont durtez de chair) commande le parfum de la pierre Pyrite, ou pierre de mœule, arrosee de vinaigre. Tous les parfums qui se font pour la verolle, auec Cinnabre faict de vif argent, d'orpigment, ou Marcasite, tu les trouueras en Nicolas Massa, & autres qui ont enseigné la curation de celle maladie.

Les fueilles de Tussilage, ou ongle Caballine seichees & mises en parfum, en sorte que la fumee en soit prinse à bouche ouuerte aydent contre la toux seiche, & difficulté d'haleine : & si rompent

Digitized by Google

pent les apoſteumes en l'eſtomac, le meſme effect ha la Racine. ‖ Dioſcorides. ‖

De aucuns ſucz.

LEs ſucz de aucunes herbes exprimez, ou tirez ſe cuiſent au feu, ou ſe ſeichent au Soleil comme enſeigne Bulcaſis ſingulierement du ſuc de Hamſig, Plantain, Laictue, Ioubarbe, Pourchaille, Groin de Porc, Scariole, Fenoil, Perſil, Voluble, Ozeille, & autres.

Merueilleux moyen à extraire le ſuc de l'Elebore noir : duquel aucuns vſent comme d'vn ſecret myſtere : L'vtilité duquel ie l'ayant experimentee ne l'ay voulu celer, à fin que de nulle choſe excellente ie ne ſemblaſſe auoir porté enuie à la poſterité.

CHAPITRE LXXVI.

IE ne ſay qui premier ha trouué ce moyen. Quant à moy ie l'ay apprins de mes amis. Elebore noir i'entens eſtre iceluy qui ainſi eſt appellé en Allemaigne ſemblable à Conſiligine, ou Pommelee, qui vient en pluſieurs iardins : mais meilleur eſt celuy des montaignes de Suyſſe. Et ce meſme moyen pourra bien auſsi eſtre eſſayé en la Coloquinte, Eſule, & Laureole. Racines d'Elebore noir trenchees menu & par l'eſpace d'vne nuict trempees en l'eau ſoyent bouillies legierement. Et tant à ceſte premiere decoction, que es autres ſoit l'eſcume oſtee diligemment qui nage par deſſus. Car elle eſt

eſt veneneuſe. Et ceſte premiere eau tu garderas ſongneuſement. De rechief par deſſus mettras de autre eau tiede, laquelle feras vn peu bouillir, & ainſi changeras l'eau par pluſieurs fois, tant que es racines ne demeure plus ou bien peu d'amertume, qui ſera en changeant l'eau ſept ou neuf fois. Ce pendant en changeant touſiours ainſi les eaux, deſtille les premieres par le filtre, & finalement icelles toutes deſtillees l'vne apres l'autre cuy les enſemble à feu lent, ou pluſtoſt ſur la braiſe, en ſorte que point ne bouillent: mais ſoyent chaudes iuſque à pres de bouillir en vn pot de terre verré tant qu'elles deuiennent à l'eſpaiſſeur de miel, le vaiſſeau de terre ou de cuyure, touſiours couuert, ou bien peu ouuert. Et quand il y aura bien peu d'eau vers la fin de la coction, tu la mouueras ſouuent & doucement auec vn baſton de bois, à fin que le ſuc ne ſe bruſle. Et au meſme temps pour vne liure de racines d'Elebore tu y adiouſteras deux drachmes de Maſtic piſé: & ne ceſſeras de les eſmouuoir, ou continuellement ou par briefz interualles iuſque à ce que le ſuc ſemblera aſſez eſtre eſpaiſſy: ce que par aduenture aduiendra ſoudainement. Et d'autant que plus pres ſera de ſon eſpaiſſiſſement: tant moindre feu y faut faire à fin qu'il ne ſe brusle. Parquoy n'y plains point le temps. Car tu auras vn remede treſexcellent & treſexquis à diuerſes maladies, principalement melancoliques. Ce ſuc vient en couleur rouſſe obſcure, & ſaueur treſamere penetrante auec acrimonie, comme de Giroffles, ou de Cabaret: mais plus fort voire

Digitized by Google

voire Cauſtic ſemblant au gouſt : combien que à la verité il n'eſt pas cauſtic, mais il le ſemble pour la tenuité de ſes parties comme ie l'ay voulu experimenter. On l'adminiſtre à la groſſeur d'vn poys ciche, vne heure auant le ſouper. Et ce en toutes maladies ou il eſt vtile de bailler noir Ellebore, & de eſmouuoir le ventre. Et diſent que vne pillule à la groſſeur que i'ay dicte, faict deiecter quatre fois. Mais i'ay ouy dire à aucuns qui en auoyent prins d'auantage, par auenture à la groſſeur d'vne feue, auoir eſté trop vuydez par deſſouz, & par deſſus, & tresfort debilitez. Pour caution duquel dangier, ayant prins auec moy le conſeil d'vn ſauant Medicin. I'ay eſſayé de rendre & rediger en ſuc, non l'Elebore tout ſeul, mais infus, & cuyct auec autres diuers medicamens.

Et me ſemble qu'il ne peut pas grandement chaloir ſi les racines ſont verdes ou ſeches, mais pour le moins faut prendre vne liure de racines. Lulle & autres, comme Cardan, font mention de la Quinte Eſſence de l'Elebore : de laquelle ie ne penſe ce ſuc eſtre moindre en vertu.

Et celà certes eſt de grande admiration que ce ſuc tant de fois recuyct n'en deuient point plus foible : mais auſſi s'en faict de plus grande efficace. Car vne part de ce ſuc (comme par coniecture ie le diray) ſemble eſtre dix fois plus valéte que l'Elebore entier : & toutesfois moins perilleuſe : car ſa force augmente ſans nuyſance ne dangier. Et cõbien que en y adiouſtant pluſieurs autres medicamens, ie me ſoye eſſayé par pluſieurs fois à relaſcher ſa force

Digitized by Google

force. Toutesfois ie loüeroye plus ceſte ſimple maniere deſia deſcrite, ou rien n'eſt adiouſté ſinon finalement vn peu de Maſtic: & ce ou il faut vſer de remedes extremes, & pour les Maniaques & autres ſurprins de folie, phreneſie, ou reſuerie. Leſquelz quand on ne peut induire à prendre aucun medicament: plus facilement on les deçoit à ſi petite doſe comme d'vn pois ciche. Outre plus ie eſtime les vertus, & facultez de ce ſuc appliqué hors le corps eſtre treſexcellentes contre les maladies veneneuſes, & pour les nerfs bleſſez. Et de tel ſuc ainſi appareillé ie n'en trouue mention aucune dens les auteurs. Vray eſt que le ſuc de Acacia, & Berberis en Bulcaſis ha quelque ſemblãce à ceſtuy. Car ſeulement en eſt cuicte la colature non exprimee. Item ſemblablement le ſuc de Galban & de reglice, eſquelz neantmoins on ne change point l'eau, mais tous les autres ſucs ſe font par expreſſion ou preſſure, & ſe cuiſent tant qu'ilz ſoyent prins & coagulez, comme le ſuc de Chelidoine, de Pauot, d'Abſynthe, de Solanon, d'aygras, Memithe ou Glaucion, de Hypociſte, & d'eſcorce de racines de Mandragore. Le meſme Bulcaſis ordonne à d'autres ſucs exprimez, qui au feu ſe cuiſent, adiouſter vn peu de gomme, à fin que leurs parties mieux ſe puiſſent aſſembler, & conioindre comme au ſuc d'abſynthe, & de Gaſid, c'eſt à dire Eupatoire. Item de Sacotin, & Gentiane, qui ſe fait de la colature cuicte, iaçoitqu'on adiouſte le Maſtic au ſuc de l'Elebore, non ſeulement pour ceſte cauſe de faire prendre, mais auſsi pour emen-

der

Digitized by Google

der ſa veneneuſe qualité contraire à l'eſtomac. Or en certains autres remedes, ou l'on veut augmenter la vertu de quelque medicament que l'on veut mettre en liqueur, nous y changeons non la liqueur mais le medicament, c'eſt à ſauoir apres auoir coulé le premier medicament, en remettant touſiours nouuel & frais medicament dens la meſme liqueur comme en certaines decoctions, & huyles. Mais en ce ſuc d'Elebore nous faiſons au contraire. Car en gardant touſiours les meſmes racines d'Elebore, nous changeons la liqueur de fois à autre. Et la cauſe ie la diray: c'eſt pource que la racine de l'Elebore ſur toute autre à force treſexcellente, imprimee & naturellement miſe non ſeulement en la ſuperficialité, mais tresfort & treſgrandement inherente en toute la ſubſtance. Parquoy auſsi ſe peut il garder treſlonguement. Et ie meſme en ay vſé reſtant tresbon apres dix ans. Auſsi les vulgaires Empiriques pour eſmouuoir le ventre font boire vin, auquel partie de celle racine ayt trempé par vne nuict, & lendemain coulé, puis de rechief font ſecher les racines qui de rien ne ſont empirees: iaçoit que pour ce meſme vſage ſoyent ſouuent trempees, & ſechees. Mais de l'Elebore & des experiences que nous auons faictes ſera autre lieu pour en eſcrire.

Pillules du ſuc d'Elebore noir ſe doyuent prendre de ſept iours en ſept iours pour cure de la verolle, & maladie melancolique, comme conſeille Mattheol Senois, en telle ſorte.

Prenez racines d'Elebore noir nouuelles trois drach

drachmes : Carottes, Anis, Poiure de chacun vne drachme, fleur de Bugloſe demie drachme : Muſc ſix grains. Epithym, deux ſcrupules : Soyent toutes ces choſes doucement piſees, puis macerees & deſtrempees par vn iour & vne nuict en vin de Maluoiſie, ſoyent preſſees & tirees à grande force. De ceſte traicte & expreſsion pren trois drachmes, poudres de pillules de fumeterre cochees, & autres de chacune vne drachme & demie : peſtry les enſemble, puis les laiſſe ſecher. Outreplus icelles ſechees, & de rechief reduictes en poudre les deſtremperas en Maluoiſie comme deſſus trois ou quatre fois. Et faut prendre les pillules au poix d'vne drachme.

Suc d'Elebore par nous composé.

PRenez racines fraiches d'Elebore noir menu trenchees deux liures, Reglice raſee, & conquaſſee au Pilon vne liure deſtrẽpe par vn iour ou vne nuict, en aſſez bonne quantité d'eau, lendemain cuy les à feu lent vne heure & demie, ou deux heures, defonds les en coulant, puis y refonds autre eau tiede qui pour celà ſera expreſſement gardee en vn vaiſſeau pres du feu, celà repete par ſept fois ou plus. Et ce fait iette les racines, & toute l'eau coulee, ou deſtillee par le filtre : cuy la petit à petit, & quand encore vn peu en reſtera, ce peu reſtant eſpands ceſte decoction ſur ſept manipules de Betonique ou Betoine, deux manipules d'Agrimoine, trois onces d'Anis, deſtrempe le tout en eau, & le cuy iuſque à la conſomption de la tierce partie, puis

Digitized by Google

puis l'exprime & coule deux ou trois fois. Finalement adiouſtes y de Agaric eſleu, menu trenché cinq onces, Iris deux onces & demie, Cinnamomme ſix drachmes, Gingembre demie once, cuy le iuſque à demie quantité puis l'exprime & le coule comme deſſus, puis iette celle cuicte ſur la decoction d'Elebore bouillant vn petit, & puis les cuy enſemble iuſque à eſpaiſſeur de Miel, vn peu deuant la fin adiouſtes y poudre de Maſtic, quatre drachmes, Scammonee, deux drachmes. Toutes ces choſes enſemble diſſolues, & cuites en vn peu d'Elebore iuſque à la conſiſtence de Miel, gueres deuant la fin de la cuite, lors que le ſuc commencera moyennement à ſe eſpaiſsir, tu en feras infuſion, & le agiteras & mouueras, tant que le ſuc ſoit conſommé. Et l'experimenteras s'il eſt aſſez cuict en inſtillant vne goutte ſur le cul d'vn plat, & lors s'il eſt tant eſpaiſſy que preſque plus il ne coule en enclinant, ou eſleuant ledit plat, adonc eſt ſigne qu'il ſoit parfait. Mais neantmoins deuant la fin par l'eſpace d'vne heure ou plus, tu le agiteras & mouueras à feu lent, à fin qu'il ne ſe bruſle. De telle decoction i'en tiray preſque onze onces de ſuc: ou à peine en euſſe heu la quarte partie ſi i'euſſe cuict le ſeul Elebore, de celuy ſuc i'ay deſia vſé par pluſieurs fois, car heureuſement i'en ay adminiſtré à vn ieune filz epileptique, qui deſia long temps ha, ſe porte bien grace à Dieu, y ayant toutesfois fait pluſieurs autres remedes comme Phlebotomie, & ſueurs, &c. Et vn autre qui par trois ans auoit eſté infecté des aſcarides, & en vain eſſayé pluſieurs re-

Digitized by Google

medes, ayant prins de ce suc vne seule fois, aucuns iours apres corne de Cerf bruslee, fut restitué. Les pilules de ce suc peuuent estre baillees de trois à cinq à la grandeur d'vne ciche, c'est à sauoir enuiron d'vn demy scrupule à vn scrupule. Mais encore le meilleur sera de l'espreuuer auec le temps. Toutesfois i'admonneste les Medicins peu exercez que ilz n'en vsent temerairement, & à l'auenture, mais auec diligente consideration, car c'est vn medicament fort vehement. Et semble qu'il soit fort conuenant à la fieure quarte, qui plus n'est crue, & autres maladies longues, & de difficile guerison, mesmement à la teigne ou rache, & melancolie noire. N'ha pas long temps que à vn quartanaire, i'en administray cinq pilules à la grandeur d'vne ciche. Dont le patient fut en grande angoisse, & ne se purgea que par vomissement, ne vuida rien par abas, & ne fut point allegé de sa maladie. La cause ie m'en descharge sur l'intemperance du personnage. Ie mesme en ayant prins deux petites pilules apres soupper, lendemain senty grande angoisse en l'estomac, allay à selle sans vomir. Parquoy pour le plus seur, on n'en baillera sinõ à gens fort pleins, & charnus d'estomac humide, & de gros sentiment.

Encore

Encore du ſuc d'Elebore noir: & de extraire les vertus des medicamens purgatifz, & autres certains, comme ie l'ay apprins d'vn amy.

CHAPITRE LXXVII.

CEſte extraction ha eſté trouuee, pour les delicats, & de cœur foible, & pour ceux qui ne pouuãs porter grande doſe de medicament, ſe lachent pour peu.

Extraction de noir Elebore.

SOyent prinſes racines freſches de noir Elebore quatre liures, ſoyent incoitinent lauees, menu couppees, & par deſſus effuſion de telle colature que s'enſuit. Suc de Bourrache & de Bugloſſe, de l'vne & de l'autre deux liures, ſoyent depurees, & coulees iuſque à deuenir claires comme l'Or: & repoſees à temps. Puis pren racine de Fenoil, Cicoree, aſperge, & Perſil, de chacun quatre onces: Iuiubes, Sebeſten, de chacun deux onces, Semence de Melons, de cocombres de courles, de Citrules, de chacun vn once, cuyles ſelon l'art en ſeize liures d'eau pluuiale. Et ſur la colature eſpans les ſuſdites quatre liures de ſuc, laiſſe bouillir peu à peu à feu lent, puis y metz les racines de l'Elebore trenchees menu & piſees, & les fay cuire à feu petit lentement tant que les racines apparoiſſent: puis de rechef les exprime par le filtre, & le coule, & cuy la colature à petit feu iuſque à l'eſpaiſſeur de Miel, touſiours le mouuant, à fin qu'il ne ſe bruſle. Puis la laiſſe, & en vſe, faiſant eſſay de la doſe d'vn demy ſcrupule, iuſque à vn entier. Pour eſmouuoir

Digitized by Google

le ventre on le donne enueloppé en vne oublie mouilkee, auec vne goute d'huyle d'Anis.

Extraction de Rheubarbe.

RHeubarbe eſleu couppe le menu, & le piſe aſſez groſſement, eſpands par deſſus ſuc depuré de Borrache, & de Bugloſe, de l'vne & de l'autre deux liures, ainſi le laiſſe par vingtquatre heures, puis le cuy à petit feu, tant que le Rheubarbe apparoiſſe par deſſus. Exprime & le ſerre fort, & paſſe la decoction exprimee par vn couloir de laine, en ſorte q̃ le liquide ſe tire, & que la groſſe ſubſtance demeure au couloir, cuy ladicte colature, y adiouſtant vne once de Sucre fin. Aucuns iuſque à eſpaiſſeur le cuiſent au Bain Marie, à fin qu'il ne ſe bruſle, ce qu'eſt bien le meilleur, comme auſsi en double vaiſſeau. A celuy que voudras purger fay luy en aualler vn ſcrupule ou deux, enueloppé en pain d'oblie, auec vne goutte d'huyle d'Anis, & de Cinnamomme. Et pource que le Rheubarbe de par ſoy ne purge pas grandement, aucuns donnent poincte à toute l'extraction auec vn peu de tresbon Diacrydion, ce que ie n'y peux nuyre.

Extraction de Pilules.

PRen quelconque Maſſe de Pilules que tu voudras, qui ſoit bien compoſee & de bons medicamens, icelle briſee en menues pieces deſtrempe la par huict iours en parties egales d'eau de pluye, ſuc de bourrache, & ſuc de Fenoil, puis la fay cuire en vn double vaiſſeau de verre, par l'eſpace d'vn iour

Digitized by Google

iour entier. Puis apres ſerre la, & l'exprime par vn drap de laine bien net, qui ne remette point de poilz, puis de rechief la cuy en vn vaiſſeau double au Bain Marie, iuſque à iuſte eſpaiſſeur. De celà forme petites pilules, deſquelles tu adminiſtreras deux ſcrupules ou enuiron. La matiere ainſi extraicte eſt treſpure, & tendre, & qui facilement ſe fond en la main. Semblablement auſsi ſe peuuent extraire les vertus des autres medicamens purgatifs, par meſme maniere: Mais à celà faut prendre garde que à la decoction ſoyent touſiours meſlez ſucs adouciſſans, & coulans, comme les deſſuſdits: & encore ſera il beaucoup meilleur, ſi le tout eſt cuict en double vaiſſeau.

Deſcription d'vn Electuaire purgatif extraict, duquel vſoit vn excellent Medicin à Nuremberg.

CHAPITRE LXXVIII.

PREN Coloquinthe treize drachmes, Ellebore noir, & Sené Alexandrin, de l'vn & de l'autre demie once, Agaric tresblanc vne once, Rheubarbe eſleu demie once, ou vne once entiere s'il n'eſt fort bon, Diacrydion quatorze drachmes, Turbith, & Stechade Arabique, de l'vne & de l'autre deux onces & demie, Cinnamomme deux drachmes, Roſes rouges, Bois d'Aloës, Maſtic, & Myrrhe, Aſari, ou Cabaret, Spicque de nard, ou Aſpic, Styrax liquide, de chacun cinq ſcrupules. Meſle toutes ces

Digitized by Google

choſes puis les fay digerer ou putrefier par dix ou quatorze iours, en eau de vie trois fois deſtillee, & chaude, le ſuc qui en ſera extraict, ſoit vny auec trois onces d'Aloës preparé. Au reſte il preparoit l'Aloës ainſi. Soit mis vne liure d'Aloës ou plus ou moins dens vn baſsin, ou vn pot, y adiouſtant vinaigre roſat & eau roſe autant comme il ſuffit: tellement toutesfois qu'il y ayt plus de vinaigre que d'eau, les faut faire bouillir enſemble à feu lent deux ou trois bouillons, puis les couler, & fort exprimer. Eſtant coulé il le faut encore faire bouillir vne fois à petit feu iuſque à la conſiſtence de l'Aloës en le eſmouuant continuellement auec la ſpatule, & quand il ſera refroidy ſoit gardé pour vſage. Les eſpeces cy deſſus remembrees faut premierement coupper menu, puis les piſer, & mettre en infuſion en eau de vie autant comme il ſuffira: & les laiſſer en infuſion chaude, au Bain Marie, ou en l'areine par le temps de quatorze iours, les remuant ſouuent & tous les iours. Puis apres les faut ſerrer & exprimer par vn gros linge, & les mettre en Alembic, ou auec le feu eſt tiree l'humidité aquee iuſque à l'eſpeſſeur de Codignac. Et ſi encore reſte quelque humidité, le faut mettre en vn vaiſſeau ſur les charbons ardens, autant que ſuffira.

Du ſuc de Iris, ou de Glayeul, & de la Raue.

NOſtre Iris ou Glayeul bleu, me ſemble de plus grande efficace contre l'hydropiſie que n'eſt la Florentine, en laquelle opinion eſt auſsi vn treſſauant Medicin, noſtre amy qui n'agueres m'en

m'enuoya ces experiences du ſuc de la racine de Iris, & de la raue. Pren vn œuf de poulé, & au lieu de l'aubin eſpandu metz y ſuc de la racine de Glayeul, le meſlant bien auec le moyeul, lequel œuf vn peu chaufé es cendres fay humer le matin, & il fera vuyder par derriere grande quantité d'eau intercute. Pay auſsi (diſoit il) celà entre les ſecretz pour les hydropiques qui ne peuuent ſuer: Baille au patient, le matin à boire le ſuc d'vne raue ronde bien piſee au mortier, & puis preſſee, auec Sucre ou Canelle à fin qu'il ſente autre choſe que la raue, puis le couche bien couuert, & il ſuera.

Suc de Pourchaille ou Pourpié, ou Ombilic Venus, de Ioubarbe, & autres ſemblablement glutineuſes, de par ſoy ſeul ne peut eſtre extraict, à cauſe de la viſcoſité. Mais ſi eſtans leſdites herbes piſees auec verius. Aucuns font chaufer à petit feu leſdites herbes broyees. Autres les mettent en lieu froid comme en la caue dens vn panier, & les laiſſent deſtiller dens vn vaiſſeau mis deſſouz. ‖ Syluius. ‖ auquel on peut d'auantage lire de l'appareil, & conſeruation des ſucs au liure de la preparation des ſimples.

Du ſainct bois, & autre quelconque nous extrayons la larme plus precieuſe que le bois meſme en telle ſorte. On couppe le bois en petits morceaux de la groſſeur du doy leſquelz on expoſe au Soleil: & de la ſe recueil tout ce que eſt de larme au bois. ‖ Cardan. ‖

Laict ſe tire de Eſule, & Chelidoine en couppant les plus haux petits rameaux, & en emulgeat par la

Digitized by Google

couppeure les brãches enclinees dẽs vn vaisseau, lequel laict ainsi recueilly faut secher au Soleil. Mais le suc se tire des herbes broyees, & pressees. ‖ Bulc. ‖

Si quelqu'vn ha desdain de prendre en forme de pillules les gõmes purgatiues, les faut dissoudre en eau bouillãte auec vn peu d'huyle d'amẽdres douces infus, & le dõner à boire auec vn peu de Rheubarbe, metz en vin, ou en eau quelconque medicament purgatif & fort: puis en celle mesme liqueur metz tremper prunes seches, figues, ou raisins passis, ces fruicts prins dens le corps laschent le ventre merueilleusement, & sans molestie. ‖ Arnold ‖ au liure du vin. Fay cuyre par vne demie heure quatre onces de Raisins passis auec eau de violettes, coule les par vn tamis, puis y insperge deux drachmes de Scammonee, & les laisse secher, puis en bailleras trente, ou quarante au plus, auec vne Panatelle. ‖ Epiphan Empiric. ‖

Aucuns nourrissent & engraissent vne oye pour medicamens & herbes purgatiues, puis la tuent, vuydent & farcissent de petits chatons grassetz, & decouppez bien menu auec sel, puis les rostissans l'entement en la broche, recueillent la liqueur qui en degoutte pour en oindre les membres arthetiques. ‖ Iean Gocurot. ‖ N'ha gueres ie ouy dire de vn Empiric qui auoit fait rostir vne oye farcie de rats, menu taillez, pour de la liqueur oindre la bosse du dos d'vn bossu, & par celà guerir.

Des decoctions.

DEcoctions nous appellons liqueurs, comme eaux, vins, ou vinaigres, esquelz les medicamens

Digitized by Google

camens d'aucuns se cuisent à petit feu, & puis on les coule, desquelles pour cause de brieueté nous ne parlerons point en cest endroit, sinon que nous aduertirons que les medicamens, ou taillez, ou brisez, ou piscz que l'on veut cuire, il les faut premierement par aucuns iours faire tremper en vn vaisseau bien estouppé. Des verdes plantes se fait plus gracieuse decoction que des seches. Parquoy les seches doyuent plus long temps tremper que les fresches, & plus fort couler, & presser, puis cuire ou à part soy, ou auec Miel, ou Sucre.

Decoction en vinaigre contre la peste.

PRen deux manipules de Chelidoine, herbes & racines, & en quatre liures & demie de vinaigre, cuy les par l'espace d'vne heure & demie sur les charbons ardens, en vn vaisseau verré ou plombé, auec couuercle bien luté, & ce iusque à la consomption de la tierce partie, ce vinaigre ainsi cuict tu couleras, & coulé garderas en vne phiole de verre, d'iceluy tu bailleras trois cueillerees à l'homme frappé de peste, lequel s'il vomit luy en bailleras encore vne autresfois, & commanderas de suer. ¶Non Nommé ¶au liure Alleman escrit à la main. Autres auec Chelidoine prennent autant de Rue, l'appareillant comme dessus, & au pestiferé en baillant à boire vne cueilleree auec vn peu de Theriaque. Duquel remede i'ay la salutaire experience, & i'ay ouy aussi recommander grandement par les autres. Et peu de temps ha que ie trouuay le mesme remede en vn liure escrit à la main en François, par

Digitized by Google

vn certain Empiric. Et auſsi ces ans paſſez comme la peſte ia commençaſt à venir, vn amy m'enuoya la ſemblable deſcription. La plus part veulent que la Chelidoine ſoit cuicte en vinaigre, les autres y adiouſtent autres choſes comme la Rue, autres la ſauge noble, le Romarin, les fueilles de Glayeul violet, non la racine, du zedoar, & les cuiſent en vn vaiſſeau bien couuert, & en baillent quelques gouttes pour preſeruer, mais au peſtiferé en baillent vne cueilleree, auec Theriaque, ordonnans de ſuer. Aucuns deſtrempent les meſmes choſes en vin en vne phiole bien eſtouppee, & par fois la meuuent, puis la deſtillent, & la baillent pour preſeruation, mais au frappé, comme deſſus, non toutesfois ordonnans ſuer, mais cheminer le plus loing que poſsible ſera, & s'il eſt beſoing, eſtre mené par deux hommes.

Autrement.

PRen Abſynthe, Rue, Turions de buiſſon' ana, vne partie, Chelidoine trois parties. Cuyles en vinaigre blanc, en vn pot bien luté, iuſque à conſomption du tiers, & ſoit donné à boire incontinent que la perſonne ſera infecte de peſte, & ſue puis apres.

Autrement.

PRen Racines de Chelidoine, vne liure Soulphre, Safran, Tormentille vne once. Theriaque deux onces. Pimpinelle, Gentiane ana once & demie. Piloſelle auec racines de Rue, des deux vne pongn

pongnee, de Sauge autant. Cuyles en vn pot neuf bien luté, auec deux mesures de vinaigre blanc iusque à la consomption de la tierce partie. En celle decoction dissouz Electuaire d'vn œuf (ou Theriaque) & en soit donné au patient à la quantite de vne Feue.

Des Vins faictifz, mediquez & mixtionez.

CHAPITRE LXXIX.

POur la fin nous enseignerons en cest endroit quelques manieres de vins faictifz: non toutesfois de toutes expressement car il seroit trop long. Qui voudra veoir plusieurs vins faictifz, leurs compositions, & vertus lise Dioscoride, & Aëtius, & Arnold de Villeneuue au liure des vins.

Vins mistionnez se font en diuerses sortes.

PRemierement en cuysant les drogues auec muse le plus souuent iusque à consomption de la tierce partie, ce pendant l'escumant, & le coulant puis apres. Aucuns sont qui cuisent le vin à part, tant que la tierce part soit consommee, & autres moins, puis dens celuy vin mettent les drogues suspendues en vn petit sachet, assez grossemẽt pisees. Les drogues ameres se doyuent mettre en vin cuict dens vn sachet, parce que le vin cuict est plus doux, ou bien les faut mettre cuire ensemble auec le vin, ou tous les deux. Ainsi se font les vins auec Absynthe, Zedoar, Enule, Bourrache, & Melisse en Arnold de Villeneuue. Aucuns font vn peu

peu cuire le mouſt ou vin nouueau & iceluy refroidy eſpandent au vaiſſeau ſur les herbes. Secondement en mettant les herbes meſmes, ou les drogues ſeches au mouſt deuant que il bouille, à fin que par ſon bouillon dens le vaiſſeau, la vertu de la drogue ſe y meſle. Ainſi pluſieurs en noz regions, font le vin d'Abſynthe, & par tout l'hyuer le laiſſent au vaiſſeau, touſiours le rempliſſant au pris qu'ilz en ont tiré, & au commencement du primtemps tirent les herbes. Autres les y laiſſent encore tout le long de l'eſté. Neantmoins il ſe corrompt facilement, ſe moyſit, & aigrit, meſmement quand le vaiſſeau n'eſt pas plein. Aucuns à la bouche du vaiſſeau mettent vne platine de fer eſtanné, pertuiſee à pluſieurs petits trous, à fin que par les drogues ne ſoit eſtouppé. On peut auſsi en quelconque faiſon de l'annee, mettre Abſynthe, ou autres herbes en vin vieil dens vn petit vaiſſeau, meſmement es caues froides, ou en vn grand vaiſſeau de verre bien eſtouppé, & ſi on y adiouſte racines Giroflee ſeche, le vin s'en gardera plus longuement. Aucuns ſimplement cuiſent auec le vin la drogue d'ont ilz veulent que le vin prenne la vertu, & ce en quelconque ſaiſon de l'annee. Mais les vins cuicts le plus ſouuent ſe eſuentent, & aigriſſent. Ie trouueroye meilleur de deſtremper les drogues caſſees en vin auec miel eſcumé ou ſucré, par quelques heures, puis eſtre coulees par vne chauſſe de Hippocras. En telle maniere ay-ie quelque fois appareillé vin de racine de Glayeul pour les hydropiques, & de Enule campane pour les Haleneux ou pouſsifs.

Enco

Digitized by Google

Encore pourra bien le vin estre meslé auec les sucz des herbes bien depurez, & puis coulez, ou bien pourra estre extraict & exprimé le suc des drogues qui seches broyees auront esté au sachet suspendues, par aucuns iours, & estre coulé, & meslé au vin, & nouuelles freſches drogues estre remises dens le sachet. Car si la matiere est souuent ainsi exprimee & sarree, & apres en soit remise de freſche, le vin en sera de plus grande efficace, & pourra lon incontinent remplir le vaisseau au lieu de ce que l'on en aura tiré. Car qui feroit autrement le vin en seroit plus foible, & de moindre vertu. Les vins medicaux (comme nous auons dict) se peuuent faire, mettant les medicamens en vn sachet, ou simplement au mouſt, pour ensemble les faire bouillir, ou en les laissant destremper ensemble, où en vin bouillir au feu. Mais la premiere maniere est à preferer. Par laquelle point ne se resoult la vertu des medicamens, ne se altere, ne affoiblit. Or faut il que l'ouuerture du vaisseau soit couuerte d'vne petite escuelle à fin que la ferueur se puisse vn peu exhaler: & que l'odeur toutesfois point trop ne s'euapore. Neantmoins s'il semble bon de le cuire au feu auec vin, soit faict le feu treslent, & continué sans fumee, à vaisseau clos qu'il ne s'esuente, & soit cuict à certain temps à moindre ou plus grand feu selon que la matiere & substance de chacune chose le requerra. ¶ Arnold. ¶ Le meilleur seroit cuire en vaisseau double, ou au Bain Marie. Vins aromatiques faictifz se peuuent garder clairs, trois ou quatre iours, puis apres ilz se troub

troublent. Pline enſeigne les confections des vins auec diuers medicamens ſimples au 14. & 16.

Vin d'Abſynthe comme il ſe prepare cy deſſus nous l'auons dict. Aucuns ſont qui le preparent auec le ſeul Abſynthe. Aucuns y mettent d'autres herbes diuerſes comme Hyſope, Rue, Sauge, Chardon benoit, Polieu, coſte de iardin, Phyllitide, ou Oſmonde, fleurs de Seuz, Eſcorce de fraiſne. Quelquefois s'en appareille preſentement & promptement en vne phiole de verre, en faiſant infuſion de vne quantité de maluoiſie ſur autant de Abſynthe, auec eau ardente trois fois deſtillee. Duquel ainſi appareillé vne petite meſure adiouſtee à grande quantité de vin, le emboit tout de la qualité de l'Abſynthe. Il profite à l'eſtomac froid, diſſoult les flatuoſitez, guerit la colique phlegmatique, & venteuſe: & par frotement guerit la rongne. ‖ Arnold ‖ au liure des vins. Le meilleur moyen (dit il) à faire vin d'Abſynthe, eſt que l'Abſynthe verd ou ſec ſoit piſé, & ſur iceluy ſoit coulé par fois reitere es vin froid ou chaud, iuſque à ce que le vin prenne la ſaueur, & vertu de l'Abſynthe: puis ſoit adoucy auec miel ou ſucre. Et eſt fort bonne ceſte maniere à faire tel vin. Car toute la force de l'Abſynthe eſt en la ſuperficielle ſubſtance, qui par ceſte maniere tresbien ſe extraict. Au reſte ledict Arnold puis apres eſt fort prolixe à recēſer les vertus dudict vin d'Abſynthe. On y pourra auſsi adiouſter Galange ou Anis, ou autre choſe telle que bonne ſemblera. Vin d'Armoiſe ſe faict comme vin d'Abſynthe. Vin de Alkekengi, ou de grains de Baguenaudes

Digitized by Google

naudes se faict aussi par la mesme maniere en coulant vin sur icelles pisees. Pour vne dose tu en prendras de cinq à dix.

Et faict sortir manifestement la pierre & grauelle des reins, & de la vescie, & ameine l'vrine retenue (voy Arnold au liure des vins.) N'ha pas long temps que i'en ay faict l'essay, en y coulant ensemble Anis, racine de carline, noyaux de pesche, pierres de cancre. D'ont aduint que l'vrine de long temps retenue incontinent suiuit & sortit. Aucuns sont qui mettent les grains de Baguenaudes entiers dens le moust en vn vaisseau pour les faire ensemble bouillir, & les garder à vsage. Vin de Betoine, ou Betonique vaut contre les douleurs de l'estomac. ‖ Alexandre Benedict. ‖ Vin Buglose, de racines de Buglose destrempees en vin, est fort recommandé par Arnold contre la bile noire, ou melancolie, le prouuant par l'histoire d'vne femme par ce vin curee. Laquelle par noire colere, & iracondie souuent tomboit en folie. Vin Buglose bien lauees soyent par vn iour, & vne nuict, ou bien le Sirop d'iceluy apporte liesse, & profite aux melancoliques.

Par l'vsage de celuy vin, aucuns & plusieurs ont esté gueris de folie, & alienation de sens, & troublement de raison. ‖ Arnold ‖ au liure De conseruer la ieunesse.

Autre vin composé auec racines & fleurs de Buglose, ou sans Sene, tu pourras lire en Arnold au liure du vin, souz telle inscription. Vin merueilleux pour les melancoliques & Cardiaques.

Vin

Digitized by Google

Vin Borraginé se faict mettant fleurs de Bourraches en vins nouueaux iusque à parfaicte depuration, ou si en vin nouueau on dissoult Diaborraginat, ou conserue de Bourraches, & soit pour vsage gardé: ‖ Arnold. ‖ De conſ. la ieuneſſe.

Compoſition de Vin contre les humeurs aduſtes, & pour les coleriques, & melancoliques, & apportant ioye.

CHAPITRE LXXV.

PRen racines mondees de Pugloſe. Roſes rouges, fleurs de violettes, de Bourrache, & de Pugloſe añ. demie liure. Been blanc & rouge, de l'vn & l'autre vne once. Toutes caſſees & briſees metz les en vn ſachet, & le ſachet dens vn vaiſſeau contenant trois charges (c'eſt trop) de bon vin nouueau blanc, le meilleur, qui ſe pourra trouuer & le plus clair frais tiré du trueil ou preſſoir, ou de la tine. De ce vin la moytié ſoit bouillie auec les ſuſdictes eſpeces: & l'autre moytié à part, en bien l'eſcumant. En apres coule celuy ou ſont les ſuſdictes eſpeces en vn vaiſſeau, lequel empliras de celuy vin qui ſimple aura bouilly, tant que la ferueur s'en ſoit allee, & ſoit faict aſſez clair. Et de ce vin conuient vſer continuellement. ‖ Arnold ‖ Au liure de la conſeruation de ieuneſſe.

Vin Enulé.

CVy racines de Enule Campane couppees en petits taillons, & ce dens vn pot neuf verré ou

Digitized by Google

ou plombé en deux ſextiers (ou chopines) de mouſt ou plus, tant que vne grand partie en ſoit conſommee. Puis apres tu cuyras, vingtquatre ſextiers ou plus de tresbon vin nouueau doux, en vn grand pot de terre tout neuf, tant qu'il ſoit encore du tout adoucy. Puis par deſſus eſpandras les racines de Enule Campane, en ſemble auec le vin auquel auront bouilly: & quand de rechef les auras faict bouillir quelque eſpace de temps enſemble, les oſteras, & garderas.

Autrement.

EN vin doux eſcumé, & cuict iuſque à conſomption de la tierce partie, quand deſia il ſera aſſez cuict, tu y mettras racines de Enule, à ſauoir neuf onces pour vingtcinq pintes de vin ou enuiron: & quand le mouſt aura encore vn peu bouilly, eſtant repoſé & refroidy, garde le, & les racines en coulant ſeparees tu les ſuſpendras en vn ſachet dens le vaiſſeau. Et doyuent les racines eſtre recueillies au mois d'octobre, ou ſur l'étree de l'eſté au croiſſant de la lune, & puis eſtre ſechees au Soleil. Cecy i'ay tranſcrit d'vn liure en Allemant eſcrit à la main. Voy Dioſcoride qui appelle ce vin nectarite.

Vin Archeuthite, ou Geneure.

POur vingt pintes de vin ou enuiron pren demy quart de Grains de Geneure, qui peut eſtre la quarte partie d'vn boiſſeau commun. Et auant tout œuure tu couuriras le fond du vaiſſeau de menus couppeaux de fraiſne leuez au rebot: à fin

Digitized by Google

que les grains ne puiſſent eſtoupper la bouche du vaiſſeau puis tu mettras par deſſus la moytié des grains de Geneure.

Tiercemẽt d'autres couppeaux de fraiſne, quartement le reſte des grains auec vne pongnee d'armoiſe, & de l'herbe dicte langue ceruine, à la moytié. Finalement tu rempliras le vaiſſeau de tresbon mouſt & bien doux, pour enſemble le faire bouillir. L'vſage de ce vin eſt à preſeruer l'homme contre venins, & maladies veneneuſes : & en doit on prendre vn traict ou deux au commencement du diſner, & vn apres ſoupper deuant le dormir. ‖ Non nommé. ‖ Ceux de noſtre pays font du vin par l'eſté en mettant aigrettes ceriſes noires (qu'ilz appellent viſſolles) toutes entieres dens vn vaiſſeau, laiſſans d'iceluy la quarte partie vuyde, & effondant par deſſus icelles ceriſes vin blanc vieil, qui en brief prent couleur rouge, & plus toſt ſi le pecol eſt du tout oſté, plus tardiuement ſ tellement il eſt rongné que encore vne partie y ſoit demouree : & ainſi ſe garde mieux la couleur. Et quand on en ha tiré, il faut incontinent remplir le vaiſſeau d'autre vin. Ce vin robore le cœur, & l'eſtomac, appaiſe la ſoif, refreſchit, deſeiche, & aſtrinct. Autres mettent leſdites ceriſes non entieres, mais piſees, ou les ſuſpendent en vn ſachet, d'ont le vin ſe faict plus odorant, à raiſon des noyaux, & eſt moins aſtringent, & plus excitant l'vrine. Ce vin auſsi peut eſtre faict en quelconque ſaiſon de l'an, auec ceriſes ſeches. Aucuns mettent le ſuc deſdites ceriſes de par ſoy en vn vaiſſeau, & apres auoir bouilly

l'eſt

Digitized by Google

l'eſtouppent fort bien : en vſent en guiſe de vin, ou de par ſoy, ou en y meſlant vn peu de ce ius auec grande abondance de vin blanc. Ce meſme ſuc en cuiſant ſe eſpaiſsit, & les ceriſes on confict auec ſucre.

Vin de prunes ſauuages ſe faict à la meſme maniere au temps d'autonne, quand ceſdites prunelles ou pelloces, ſont ia aſſez molles, & bien meures. Vin rappé prouocque l'appetit, reſſerrant les fibres du ventricule ou eſtomac : il profite au corps diſſouz par trop grande chaleur, meſmement en eſté. Vtiles aux coleres, & ſanguins : & ſe faict en telle ſorte.

Soyent miſes au preſſoir aucunes grappes de raiſins acerbes auec des meurs, pour enſemble les preſſer, ou bien mieux, ſoyent gardez raiſins acerbes, & auec leurs grappes ſoyent broyez. Puis ſoyent mis dens vn vaiſſeau auec le vin doux nouueau. Et ce mouſt prendra vne certe aſperité ou aſtriction du ſuc des grappes, & des marcs qui ſont aceteuſes. ‖ Arnold de Villeneuue. ‖ Noz vignerons le font autrement, car ilz empliſſent les tonneaux de raiſins entiers bien meurs, & les ſurchangent de vin vieil, & de tant qu'ilz en tirent, d'autant le rempliſſent. Autres ſont qui alternement, & l'vn apres l'autre mettent vne couche de raiſins, & puis vne de Sauge. Lequel vin ſaugé recree l'eſtomac relaſche la ſoif. Nicolas Myrepſe baille vne ordonnance de breuuage contre flux de ventre, en la lettre de D. chapitre 85. & ordõne l'appreſter auec bon rapé, ou vin pur, deſtrempé en ſauge ou

Digitized by Google

fenoil, Fuchſius en ceſt endroict penſe que pour rapé faut lire Rhoite ou Rhodite, qui ſeroit vin roſat. Au meſme Myrepſe, l'antidote cinq centiéme, & la derniere ſe faict auec vin rapé, ou gros & bon vin vermeil. En cecy i'enten vin rapé, vin rouge deſtrempé en Sauge. Aucuns ſont qui au rapé adiouſtent encore drogues aromatiques, comme ſont Galange cinq onces, Canelle, & Girofles añ. deux drachmes. Zedoar demie once Coriãdre trois onces. En ſoit faict poudre vn peu groſſette, & ſoit infuſe dens le vaiſſeau.

Vin paſſulé que Arnold appelle vin miellé, ſe faict auec raiſins paſsis, cuicts en vin ou mouſt tant qu'il ſoit deuenu doux, lequel incontinent on ſerre en vn vaiſſeau ou dedans ſont iettez autres raiſins paſsis, & conquaſſez, qui deſcendent à la lie. Le meſme Arnold en deſcrit auſsi vn autre bien excellent, qu'il appelle vin paſſulé, & ſe faict auec raiſins paſsis cuicts en vn peu de mouſt auec canelle. Et puis apres on le effond, ſur quantité d'autre bon vin pur, en vn bon vaiſſeau, bien eſtouppé.

Des vins Aromatiques.

VIns aromatiques ſe font en deux ſortes, ou en ſuſpendant ſeulement les eſpiceries dens vn ſachet, dens le vaiſſeau que l'on laiſſe en la caue, ou en y adiouſtant du miel : à fin que promptement on en face autant comme on en veut, en coulant vne fois ou deux, ou trois les eſpices, par vne chauſſe d'hippocras. Ce vin peut eſtre appellé mulſé, ou mouſté, vulgairement on le nomme claré, & impr

Digitized by Google

improprement melicrat, auec vin blanc. Et si au lieu du miel on y met du Sucre dens vin vermeil, c'est Hippocras. Et ce sont ces vins aromatiques chez les apothicaires en telle proportion, qu'à sept drachmes d'espicerie on mette treize drachmes de miel: & quatre liures de vin blanc odorant. Ou à six drachmes d'espiceries, demie liure de sucre fin, & quatre liures de bon vin vermeil. On y met vn peu plus de sucre, & plus d'espiceries. Quelque fois on y adiouste de Safran demie drachme, ou beaucoup moins pour coulourer, principalement le mulsé. Et deuant que le vin soit coulé, il le faut laisser par l'espace de vingtquatre heures, en vn poile, ou en vn lieu chaut infus auec les espiceries.

Vin Hippocras faictif par facile maniere, est fort bon, & tres agreable mesmement en France. Canelle, Sucre, & Carpese broyez, soyent mis en vn couloir ou vne chausse, & par icelles drogues est le vin coulé à fin que en passant par icelles il embeuue leurs qualitez. On sert de ce vin es banquetz des Princes auec pain d'oblis pour derniere bouche, laquelle coustume iadis auoyent les Atheniens, mais en vne autre sorte de vin. ‖ Hermolas Barbare ‖ au cinquiéme liure du Corollaire chap. de Oenanthe, ou filpendue.

Autre.

PRen interieures escorces de Canelle six drachmes, Gingembre blanc entier, demie once, Noix muscades esleues deux drachmes, Girofles &

Digitized by Google

graine de Paradis, de tous les deux vne drachme, Cardamomme, Poiure, Calame aromatic, Coriandre preparee de chacun vn scrupule, mesle tout, & le broye assez grossettement, puis y metz huict liures de vin, vingtsix onces de bon Miel escumé, mesle tout, & le coule selon l'art. Aucuns le esclarcissent auec laict d'amendres.

Autre pour les Cardiaques descrit par Alexandre Benedict, au liure des compositions.

CHAPITRE LXXXI.

PREN vin austere, & odorant vn sextier, Sucre blanc demie liure, Cinnamomme, & Gingembre añ. demie once, Galange vne drachme.

Autre du mesme Alexandre, pour l'imbecilité de l'estomac.

PRen Cinnamomme demie once, Gingembre blanc deux drachmes, Girofles, Poiure long, Noix muscade añ. quatre oboles. Toutes ces drogues bien broyees auec demie liure de Sucre blanc tu mesleras auec vn broc de vin blanc, puis le couleras. Souuerain remede pour lasches estomacs.

Autre.

PRen Cinnamomme vne once, Gingembre demie once, Galange deux drachmes, autant de graines de Paradis, Girofles vne drachme, Sucre blanc huict onces, tres bon vin autant qu'il suffira.

Autre

Digitized by Google

Autre.

PRen Cinnamomme, ou Canelle once & demie, Gingembre demie once, Girofles deux drachmes, graine de Paradis, & Galange des deux vne drachme, Sucre fin vne liure & demie, vin rouge deux potz, ou quatre ou cinq liures, meſle tout, & ſoit fait Hippocras.

Autre.

PRen Eſcorce interieure de Cinnamomme, Gingembre demie once, graine de Paradis trois drachmes, Girofles & Noix muſcades de l'vne & de l'autre deux drachmes, Macis, Galange de l'vn & de l'autre drachme & demie, Poiure long vne drachme, Aſpic de Nard, & fueillet, de l'vn & de l'autre demie drachme, ſoit faicte poudre. De laquelle tu mettras vne once à chacun pot de vin auec vne liure de Sucre.

Autre qui ſemble eſtre propre pour les vices, & maladies du Poulmon.

PRenez Cinnamomme ou Canelle tresbonne, la groſſe eſcorce raſee, vne once, Girofles drachme & demie, Anis & Fenoil de l'vn & de l'autre vne drachme, Reglice trois drachmes, Macis, Cardamomme, Ireos, ou Glayeul bleu, aã. vne drachme & demie, Succre tresblanc trois onces. Toutes ces choſes bien broyees ſoyent infuſes auec les ſuiuantes.

Vin de Maluoiſie neuf onces, Eau de Bourrache vne liure. Eau Roſe, once & demie, eau de Meliſſe trois onces, laiſſe les par trois heures au pres du

Digitized by Google

fourneau puis finalement passe les par plusieurs fois dens vn filtre, soit fait Hippocras de vin clair.

Hippocras laxatif, qui cuict la fieure quarte, quotidiane, & Tertiane bastarde, & prepare les humeurs à cure: puis les deiette par le ventre.

CHAPITRE LXXXII.

PRENEZ Esule vne liure, Epithym six drachmes, Polypode, Cinnamomme, & Raisins passis, añ. drachmes quatre, Mastic, Gingembre, Zedoar, Girofles, de chacun vne once, Sucre tant que suffise. ‖ Arnold. ‖

Nectard en Arnold.

POur vn sextier de vin, Pren Gingembre esleu, descorcé, Girofles, Cinnamomme decorcee añ. deux drachmes, graines de Paradis vne drachme. Soit fait Hippocras auec tresbon vin Grec qui sera le meilleur, & au lieu de Miel soit mis sucre auec vn grain de Musc, & sera breuuage tres noble.

Sirop ou Iuleb de vin pour conseruer la santé, & la ieunesse, se fait en trois liures de bon vin, en y mettant deux liures de Sucre. Duquel faut vser auec eau, lequel sert de boire, & manger, & recree nature. ‖ Arnold ‖ au liure de conseruer ieunesse. Vin sucré cuit, conuient aux vieux, froids, & debiles, & ausquelz l'humeur radicale, & chaleur naturelle sont diminuees. Car il nourrit, & engendre sang

Digitized by Google

ſang, & remplit les parties principales d'eſprits.

Pren tresbon vin de Vernace, ou vin Grec, ou de ſemblable trois liures, Sucre blanc Cafferin vne liure, ſoyent cuicts à feu lent à maniere de Syrop, Garde le, & en vſe auec les deux pars d'eau, ou autrement comme la neceſsité le requerra. Ce vin (ou pluſtoſt Syrop de vin) eſt fort approuué par Rabi Moyſes au liure de la maniere de viure des vieux, & des retournans de maladie à ſanté.

Des vins mulſez aromatics.

DEs vins ſucrez, & aromatiques, nous auons ia parlé cy deſſus, & auſsi en general des mulſes, & miellez aromatizez. Et peut on bien en toutes les compoſitions cy deſſus mettre du Miel au lieu du ſucre, & pour vin rouge vin blanc, mais aux ſuiuans non. Et par ainſi de Claré on fera Hippocras, & Hippocras du Claré. Aucuns ſont qui ne font point de difference en la couleur du vin. Quand on les fait auec Miel, il faut que touſiours le Miel ſoit premierement cuict auec vn peu d'eau & bien diligemment eſcumé. Aucuns encore meſlent aux vins ſucrez quelque peu de Miel pour plus grande douceur: & quelque fois beaucoup y en mettent. Voy Dioſcoride au vin Aromatic. Alchandic eſt vin cuict auec eſpiceries, Sucre ou Miel, en aucunes parties d'Italie eſt appellé Claré. De laquelle la deſcription eſt au liure des ſimples de Ebeneſis.

Digitized by Google

Espece de Claré.

PRen Gingembre, Galange, de l'vne & de l'autre vne once, Cinnamomme deux onces, Girofles deux drachmes, graines de Paradis & Poiure long de l'vn & de l'autre vne drachme, de Miel liure & demie, sucre deux liures, vin blanc quatre pintes, ou seize liures. Autres l'appareillent auec le Miel seulement, en y adiouſtant quelque peu d'aſpic, & de Noix muſcade, & le clarifient auec l'aubin d'vn œuf.

Claré que Philippe Vlſtad deſcrit au Ciel des Philoſophes, chapitre xvij.

PRenez tresbon vin blanc quatre liures, ſucre blanc & dur quatre onces, Cinnamomme vne once, Coriandre preparee trois drachmes, graines de Paradis, & Gingembre blanc añ. drachme & demie, Poiure long deux ſcrupules, Zedoar drachme & demie. Toutes ces choſes broyees treſſubtilement & coulees, ſoyent gardees en vne grande bouteille de verre meilleure que d'eſtain.

Vin pour gens deſia vieilliſſans, vtile en hyuer pour les melancoliques & Phlegmatiques, qui eſchaufe les reins & tout le corps, oſte l'enfleure des Hemorrhoides, ayde la concoction, fait bonne couleur, clarifie la lumiere, aguiſe l'eſprit, retarde blancheur de cheueleure, & ha meſme effect que la Hiera picre, ſinon qu'il n'ha point d'amertume, & ne laſche point le ventre.

Pren Aſpic ou Lauende, ou Spic de Nard, Cinnam

Digitized by Google

Cinnamomme, Carpobalſame, Xilobalſame, Gingembre, Galange, Calame Aromatic, Alar, Myrtillons añ. vne drachme, Maſtic deux drachmes, riglice, & raiſins paſsis de chacun demie once, ſucre à volonté. Faire ſe peut par decoction ou ſans decoction à la maniere du Claré, mettant les eſpices en vn ſac large, & le ſac en vn couloir, par ou on le coulera tant que toute la force des eſpices ſoit paſſee au vin ce qu'on cognoiſtra par le gouſt. ‖ Arnold ‖ au liure du vin.

Autre.

PRen Gingembre, deux drachmes, Cinnamomme demie once, Girofles vne drachme vin blanc trois meſures, Miel vne once, ſucre blanc demie liure. Soit fait Claré ſelon l'art.

Autre laxatif.

PRen Galange ſix drachmes, Cinnamomme vne once, Turbith, Eſule, Carapotie, ou eſpurge, Hermodactes, añ. demie once broye, puis ſoit fait Claré auec Miel ou Sucre.

Autre.

PRen Gingembre deux onces, Cinnamomme quatre, Girofle & Galange deux onces, graines de Paradis vne once. Toutes ces choſes ſubtilement piſees, & paſſees ſoyent enſemble meſlees. Puis y adiouſteras vne once de Safran oriental bien batu

Digitized by Google

batu. Et quand tu voudras faire le Claré, fay à petit feu bouillir deux liures de Miel en vn pot neuf de terre: lors qu'il commencera à bouillir, oſte le du feu, & bien toſt apres l'eſcume. Apres tu prendras deux ou trois pintes ou huict liures de vin (qui d'autant meilleur comme plus clair ſera & plus doux) & tu y meſleras des eſpeces ſuſdites deux onces, & vne drachme ou plus de Safran. Tout celà couleras par vne chauſſe de laquelle les deux tiers de la longueur en deſſus, ſeront de toille, & le reſte de drap pour vne tierce partie du ſac ou plus. Quand le vin ſera aſſez coulé tu pourras mettre tremper les feces en Hydromel, ou Claré, pour y faire emboire le reſte de la force des drogues. Si de ce vin vne femme doit vſer, ou vn homme delicat, au lieu de Miel tu y mettras Sucre, Prins en vn liure Alleman eſcrit à la main.

Autre preſeruatif en temps de peſte.

PRenez tresbon vin vne pinte, Angelique demie once, Bol armenic vne drachme, Noix muſcade deux drachmes, Galange, Poiure long, Coriandre añ. drachme & demie, Gingembre autant, Cinnamomme ſix drachmes, Sucre demie liure.

Comp

Digitized by Google

Compositions aucunes d'Hippocras & Claré, quand on en veut faire vn grand vaisseau, comme vn Baril ou tonnelet de bois pour garder en caue. Recueillies en vn certain liure Latin escrit à la main.

CHAPITRE LXXXIII.

Lot, en Picardie est vne quarte de deux pintes.

BON Claré, ou bon Hippocras ainsi se fait. Pren Cinnamomme vne liure, Galange, Gingembre, Cardamomme, graine de Paradis, Girofles Cubebes, Macis de chacun vne once, Poiure long, & noir, si tu veux de chacun demie once, Spic de Nard, Noix muscade, Squinant, ou Ionc odorant, de chacun trois drachmes, Safran vne drachme. Toutes ces drogues soyent pisees bien menu & ensemble meslees. Ainsi auras espices assez pour faire de Claré vne demie charge ou vn Baril, tenant cent vingthuict liures ou enuiron.

Hippocras, tu le feras ainsi. Metz tout le vin dens le vaisseau & toutes les espices dens vn linge blanc assez ample, lequel tu mettras dens le Baril, ou voudras faire l'Hippocras, en sorte que le bout du linge apparoisse quelque peu hors le baril. Puis en quelque autre vaisseau metz quatre liures de Miel, & les bats & destrempe tresbien auec bon vin, tant que le tout soit assez clair. Adonc effonds le vin en le coulant sur les espices, & finalement le Miel auec le vin. Puis ayant bouché le baril laisse dedans

Digitized by Google

dedans les espices en leur linge tremper par deux iours, & apres l'oste en le fort pressant, & serrant, & tu auras Hippocras tresbon. Mais si tu le veux faire pour quelque Prince, ou aucun grand personnage, adiouste aux choses susdites. Bois de Aloës, & fueillet odoré de l'vn & de l'autre demie once, Musc drachme & demie. Et au lieu de Miel metz y Sucre bien menu pisé au mortier, & puis dissoulz en vin.

Autre Hippocras fait auec les mesmes espices, mais en diuers poix.

PRen Cinnamomme douze onces & demie, Gingembre, Galange, graine de Paradis, Girosles, Cubebes, Macis, Cardamomme añ. deux drachmes, Poiure long vn scrupule, Spic de Nard, Ionc odoré dit squinant, Noix muscade añ. scrupule & demy, Safran au poix d'vn denier ou peu plus, toutes ces choses menu broyees tu mesleras ensemble, & alors auras espices assez pour faire vn lot d'Hippocras à la mesure de Bruges. Puis apres pren vne liure de Miel, & vne pinte d'eau de fontaine, cuy la iusque l'eau estre consumee, & la laisse refroidir. Adonc pren vn lot de bon vin, & ayant mis vn sachet auec les espices dens le vaisseau, coule le vin par le sac & les espices peu à peu, auec Miel destrempé en vne partie du vin, tellement toutesfois que le suc n'en soit pressé n'y espaissy. Et si tu le veux faire plus precieux, tu y mettras au lieu du Miel, Sucre dissoulz en bon vin, au poix d'vne liure ou d'auantage. Et le couleras deux ou trois

Digitized by Google

trois fois, à fin que le vin en deuienne plus fort, & meilleur. Tu y adiousteras aussi bois de Aloes & fueillet odoré, deux grains auec vn peu de Muſc.

Autrement.

SVſpens les eſpices dens vn ſachet en vin meſlé auec Miel ou Sucre, & apres deux ou trois iours tire le hors en le bien ſerrant. Mais la premiere maniere eſt meilleure, & plus honneſte.

Trois moyens à faire Hippocras, dont les deux premiers ſont appellez, grace de Dieu, & le tiers, Main de Dieu, Extraict d'vn liure eſcrit à la main.

PRen Cinnamomme neuf drachmes, Gingembre quatre drachmes, Noix muſcade, Poiure long añ. trois drachmes, Galange, graine de Paradis, Macis, fueillet, Cubebes añ. deux drachmes, Girofles vne drachme, Spic de Nard, vn ſcrupule entier, Safran demy ſcrupule, Sucre vne liure, ou vne pinte de Miel bouilly en eau iuſque à conſomption d'icelle & bien eſcumé, Meſle celà en lot & demy de vin, aucuns adiouſtent Cardamomme, & Charui añ. deux drachmes. Et celà eſt le meilleur Claré.

Pour le meſme.

PRen Ariſtolochie ronde, & Cinnamomme de l'vne & de l'autre vne once, Gingembre demie once, Galãge, graine de Paradis, Girofles, Cubebes, Mac

Macis, Nois muſcade añ. deux drachmes. Poiure long trois drachmes, Spic de Nard vn ſcrupule, Safran la moytié, Sucre vne liure, & vn lot de vin. Et ſi c'eſt pour vn riche, adiouſtes y agalloc, ou bois d'Aloës, deux grains, Muſc demy grain. Ou ſelon les autres.

Pren Cinnamomme eſleue deux onces, Gingembre vne, graine de Paradis, Poiure long, de l'vn & de l'autre demie once, Noix muſcade, Girofle, Macis ana deux drachmes, Cubebes, Cardamomme añ. vne drachme, Spic de Nard, Squinant, ou Ionc odorant, Calame aromatic añ. vn ſcrupule. Ces drogues broyees meſle enſemble auec trois liures de Miel, & vn lot de vin comme dit eſt.

Le breuuage qui ſe nomme main de Dieu ainſi ſe fait.

PRen Cinnamomme once & demie, Gingembre trois drachmes Cardamõme deux drachmes, fueillet, Galange añ. demie drachme, Poiure long ou noir quatre drachmes.

Si on le fait pour vn riche ou grand perſonnage, adiouſtes y Noix muſcade, Macis, graine de Paradis, & Girofles añ. deux drachmes, Miel eſcumé vne pinte, bon vin vn lot, & ſi tu peux au lieu de Miel metz y vne liure de Sucre, ſi ce breuuage eſt bien appareillé il ſera vtile contre pluſieurs affectz, principalement froids, & aux vieillards, & à ceux qui ſont refroidis, & foibles à l'acte de Venus. Il conuiendra auſsi merueilleuſement aux phlegmatiques, & Melancoliques, dont à bon droict eſt appellé

Digitized by Google

pellé main de Dieu. Il oſte triſteſſe & apporte ioye, ouure les obſtructions de la ratelle & du foye, guerit hydropiſie, & ha puiſſance de tirer la pierre des reins, & de la veſcie, en mettant vn peu de ſaxifrage, & de la pierre de Ponce dicte Lincurion.

Eſpice pour vin Zedoartic.

PRen Zedoar & Cinnamomme, de l'vn & de l'autre demie once, Galange deux drachmes, meſle & en fay poudre.

Pour vin rapé.

ZEdoar demie once, Coriandre trois onces Galange cinq onces, Cinnamomme, & Girofles añ. deux drachmes, ſoit faicte poudre aſſez groſſette.

Autres eſpices pour vin de Zedoar, à la meſure de la pinte qui à Straſbourg eſt appellee Oma.

CInnamomme trois onces, Girofles, Noix muſcade, graine de Paradis, Cardamomme añ. demie once, Zedoar ſix drachmes, Cubebes, & Poiure long añ. deux drachmes. Piſe le tout aſſez groſſettement, & le meſle pour en faire vn ſachet.

Pour le meſme.

PRen Cinnamomme deux onces, Gingembre demie once, Girofles, Poiure long, Cardamomme, Cubebes, Zedoar añ. vne drachme, Ga-

Digitized by Google

lange, graine de Paradis, añ. drachme & demie. Toutes ces drogues pisees assez grossement, mesle par vn sachet.

Des vins aromatiques auec Eau ardent.

COmme l'eau ardent peut facilement emboire la vertu, l'odeur, & saueur tant des medicamens, comme des espiceries, si pisez, sont destrempez en icelle par quelques heures, & vn peu d'icelle on met puis apres dens le vin simple, & comme en ceste sorte elle peut prestement rendre Vins diuers en odeur, & en saueur, nous l'auons cy dessus escrit, prins en Arnold en la description de l'eau ardent simple.

Appareil de vin que vulgairement on appelle Hippocras.

EN eau ardent trois ou quatre fois ou plus destillee, iecte deux onces de Cinnamomme, & demie de Gingembre, graine de Paradis, Poiure añ. drachme & demie, Girofles vne drachme, noix muscade demie drachme. Toutes ces drogues bien pisees iecte en vn vaisseau bien estouppé, & le laisse confire par quatre iours, le mouuant deux ou trois fois le iour, finalement le coule & metz en reserue. De celle liqueur vne demie cueilleree mise en vn pot de tresbon vin auec vne liure de sucre faict tresbon Hippocras. Et si le vin de luy mesme est doux, n'y faut point, ou bien peu de sucre. ‖ Fournier. ‖

Moyen

Digitized by Google

Moyen pour faire Maluoisie.

PRen Galange tresbon, Girofles, Gingembre, Macis aũ. vne drachme. Toutes ces choses grossement pisees, & mises en vn vaisseau de bois, bien couuert, & bouché, auec infusion d'assez bonne quantité d'eau ardent tu lairras reposer par vingtquatre heures. Puis apres tu les mettras en vn linge suspendu à vn fil dens vn vaisseau de vin, tenant vne charge ou demie charge de vin claret: & le y lairras par trois iours. Adonc auras vin aussi bon, & aussi fort que Maluoisie, ou Tramine. Cecy est prins en vn liure escrit à la main en langage Allemant.

Vin faictif representant vin de Rhetel, ou de Bauiere.

EN vn vaisseau de verre, ou de terre verree suspends vn linge plein des espiceries, que cy apres declarerons, & le remply d'eau ardent, & le bouche bien, puis le laisse au moins par douze heures. Quand tu en voudras vser exprime & serre le linge en quelque grand vaisseau de verre ou tu voudras mettre de vin, en sorte que les bors, & les costez de ce vaisseau soyent aspergez de celle eau ardente aromatique, ou de la liqueur qui tombera au fond, mouuee & agitee, en enduire tout le vaisseau encliné sur tous les costez, puis l'emplir de vin qui aura l'odeur & saueur de vin Rhetic. Les Espiceries sont cestes. Cinnamomme, Gingembre, Girofles de chacun demie drachme, qui pisees assez grossement, soyent puis meslees pour-

Digitized by Google

les enuelopper au linge. Par ceſte meſme maniere ſe donne au vin commun ſaueur de muſcat, prennant noix muſcade, auec Macis vn peu, & le tout broyé, meſle comme deſſus.

Vin Giroflat.

BRoye vne demie drachme de Girofles, auec vn peu de Cinnamomme, & le lie en vn drappeau comme deſſus.

Saueur de vin d'Alſatie.

LIe Sucre Candi en vn linge comme deſſus. Ou bien miel bien eſcumé, auec eau ardent en vn petit vaiſſeau bien eſtoppé, & quand tu en voudras vſer, exprime & ſerre dens le verre celuy linge embeu de telle liqueur. Toutes les receptes ſuſdictes nous auons prinſes en vn liure Allemant eſcrit à la main.

Autres ſortes de Vins aromatiques, meſmement qui ſe font en vn ſachet ſuſpendu dens le vaiſſeau.

VIn Giroflat ſe faict auec Girofles ſuſpendus en vn vaiſſeau de mouſt, ou de vin nouueau. Lequel ha vertu de deſecher, diſſoudre, conſumer, attirer, & ayder contre difficulté d'aleine, encore que inueteree ſoit la touz des vieillards, auec corrompues humeurs. Il eſt vtile en epilepſie, & ſyncope, conferme & fortifie la vertu de cuyre, digerer, & retenir, & faict bonne halene. ‖ Arnold ‖ au liure du vin.

A ceſte

Digitized by Google

A ceſte meſme façon toutes drogues medicales ou aromatiques, froides, chaudes, nouuelles, & ſeches, peuuent eſtre en vn ſachet ſuſpendues, & eſtre miſes en vin ou en mouſt, lequel nous voulons eſtre embeu de leur qualitez, & vertus. ‖ Le meſme Arnold. ‖

Vin Aromatic ſe faict pour conſeruation de la ieuneſſe, mettant en vn ſachet de linge les eſpices non piſees, mais menu couppees: en ſorte que la ſubſtance des eſpices ſoit vacante dens le ſac: puis ſoit mis dens le vin, en eſtouppant diligemment la gueule du vaiſſeau. ‖ Arnold ‖ De conſeruer la ieuneſſe.

Autre moyen de vin aromatic, pour confirmer le bon temperament, & la ieuneſſe.

CVbebes, Girofles, Noix muſcade, Raiſins paſsis, de chacun trois drachmes miſes en vn ſac d'aſſez gros linge, ſoyent bouillies en trois liures de bon vin, iuſque à la conſomption de la tierce partie, adiouſtant ſucre à ſuffiſance. Et de iceluy baille à boire au ſoir, & au matin vne once plus ou moins. Ou bien ſoit faict comme Claré. ‖ Arnold ‖ au dit lieu.

Vin Safranné oſte melancolie, & apporte eſiouyſſance, ce dict Arnold Au liure de conſeruer la ieuneſſe. Et la maniere de le faire il l'enſeigne au meſme liure. Traicté ſecond, ſouz telles parolles. Metz vn peu de Safran bien ſec en vn ſachet aſſez ample de drappeau, de lin ſubtil & clair. Et ſoit

Digitized by Google

mis ledict sachet en vn couloir d'estamine, ou de linge, soit puis vin iecté par dessus (ou bien l'huyle, si on veut faire huyle Safranné) en maniere de lexiue, & celà soit repeté par plusieur fois, tant que la couleur, & la saueur ensemble estre bonne. On y peut aussi, qui veut, adiouster autres especes à plaisir.

Des vins artificielz, rapportans saueur d'estranges pays, par les drogues en vn linge suspendues dens le vaisseau.

CHAPITRE LXXXIIII.

CY dessus auons enseigné comme se sont plusieurs & diuers vins aromatiques, & comme se acquiert la saueur faictice de certains vins estranges auec eau ardent, & espiceries. En cest endroit nous adiousterons comme aucuns hommes industrieux & expers, sans eau de vie, imittent, & contrefont les nobles vins d'estranges contrees. Non point à fin que les hommes auaricieux par nous apprennent impostures, & sophistications, mais à fin que les bons Medicins puissent gratifier ensemble & profiter aux malades, mesmement delicats. Et toutes ces choses auons nous recueillies en vn liure escrit à la main en langue Germanique.

Vin Grec ainsi se faict.

PRen Gingembre, Galange, de chacun des deux demie liure, graine de Paradis, Giroffles

Digitized by Google

rosles, añ. trois onces, soyent en vn sachet suspendues en vn poinçon de vin.

Vin de Candie, ou Maluoisie.

PRen Musc, Agalloch, ou bois de Aloës de chacun des deux vne drachme, Cinnamomme, Cardamomme, Girosles, añ. deux drachmes, Sucre candi demie once.

Vin de Romaigne.

PRen Suc de Riglice, Cinnamomme de l'vne & l'autre deux drachmes. Anis vne drachme, Macis demie drachme, Sucre trois drachmes.

Vin Muscadel blanc.

PRen Polypode, Riglice, & Anis de chacun deux drachmes, Noix Muscade trois drachmes, Calame aromatic vne drachme.

Muscat Rouge.

FLeurs de sucz quatre onces, Cinnamomme demie once, soyent bouillies en vin nouueau rouge. Et est à estimer que au vin baillent odeur de muscat, toutes choses qui rapportent aucunement odeur de Muscat, & qui de Musc tiennent le nom, comme Noix muscade, & son escorce dicte Macis. Item fleurs de Sucz, & Coriandre. Plusieurs aussi suspendent au vin l'herbe de l'esclaire, à sauoir les fueilles auec les fleurs de laquelle l'odeur encore

Digitized by Google

que ſoit vehemente, toutesfois eſt gracieuſe, iaçoit que aucuns la diſent eſtre mal ſaine, & appeſantiſſant la teſte.

Or de telles compoſitions s'en peuuent faire infinies. Parquoy ſuffira à l'homme induſtrieux non ignorant la nature des ſimples medicamens, des drogues, eſpiceries & condimens, auoir comme quelques formes certaines preſcriptes, leſqueles luy changera, adiouſtera, ou diminuera à ſon plaiſir & iugement ſelon les occaſions, & diuerſes circonſtances. Nous rendans graces à Dieu immortel duquel toute bonne yſſue des remedes depend, mettons fin à ce liure.

FIN.

Digitized by Google

INDICE DES CHAPITRES DV PRESENT LIVRE.

*

Preface. Page premiere.

DE destillation & de ſes differences en general. Page premiere. chapitre premier.

Des vertus des liqueurs deſtillees en general. page 24. chap. ij.

De pluſieurs vſages des liqueurs deſtillees, tant en la medicine comme hors icelle. 32. chap. iij.

La maniere de purger les eaux troubles en Bulcaſis. 34. chap. iiij.

Du Bain Marie en general & des deſtillations qui ſe font en la vapeur de l'eau bouillante & en fumier cheualin. 35. chap. v.

Aucunes eaux excellentes ſimples deſtillees au Bain Marie nombrees par ordre alphabetic premierement des plantes en apres des animaux. 42. 68. chapitre vj. & vij.

Des diuers vaiſſeaux & inſtrumens appartenans en la deſtillation. 70. chap. viij.

De la matiere des vaiſſeaux pour deſtiller & premierement contre ceux de plomb & d'arain. 77. chap. ix.

Des fourneaux. 82. chap. x.

Comment les Vaſes ſont clos & garnis tant de terre graſſe qu'autrement. 85. chap. xj.

Digitized by Google

De la preparation pour destiller. 88. *chap.* xij.
De la rectification des liqueurs destillees. 95. *chap.* xiij.
Destillation par filtre. 96. *chap.* xiiij.
De l'eau ardent ou de l'eau de vie simple & de ses vertus & diuers vsages. 98. *chap.* xv.
Des vertus de l'eau de vie prins au liure de Arnold de Villeneuue lequel est inscrit de l'eau de vie. 104. *chap.* xvj.
Des choses qui sont destillees seches infuses en quelque liqueur. 110. *chap.* xvij.
De la Quinte essence des remedes. 117. *chap.* xvij.
Par quelle maniere la Quinte essence est extraicte hors de toutes choses pour l'appliquer aux corps humains prins au premier liure de Lulle de la Quinte essence. 121. 124. 127. 129. *chap.* xix. xx. xxj. & xxiij.
De l'eau merueilleuse laquelle peut estre appellee Quinte essence froide. 130. *chap.* xxiij.
Extraction de toutes les essences de Chelidoine. 132. 135. *chap.* xxiiij. & xxv.
Comme la Quinte essence est tiree des fruicts. 138. *chapitre* xxvj.
De la Quinte essence du sang humain, d'œufz de chair & de Miel. 140.
Eau tresprecieuse d'Albert le grand. 140.
Huyle sainct, ou Huyle vif, qui conserue la vie de l'homme. 141. *chap.* xxvij.
De la Quinte essence des metaux. 144. *chap.* xxviij.
Extraction de Quinte essence de l'antimoine du plomb, & de la Ceruse. 145. *chap.* xxix.
Des eaux de vie composees. 146. *chap.* xxx.
Eau de vie contre la peste. 150. 151. *chap.* xxxj. & xxxij.

Eau

Digitized by Google

Eau de vie, ou quinte essence de tres present effect contre venins ou morsure de beste. 155. 157. 159. 161. *chap.* xxxiij. xxxiiij. xxxv. & xxxvj.
Deux compositions d'eau de vie prins au liure des eaux de Raimond Lulle. 162. *chap.* xxxvij.
Des medicamens qui sont meslez auec eau de vie sans la destillation. 164. *chap.* xxxviij.
L'usage de l'eau ardent auec autres medicamens hors le corps. 168. *chap.* xxxix.
Des eaux destillees composees, mais autres qu'auec eau de vie. 170. *chap.* xl.
Aucunes eaux composees ou des medicamens par soy, ou destillees auec eau de fontaine prins de Roger. 177. *chap.* xlj.
Des eaux des vertus, ou dorees, & quelques autres composees de diuers medicamens destillees auec vin. 178. *chap.* xlij.
Eaux composees aucunes destillees auec vin aigre. 185. *chap.* xliij.
Eau de Rogier, &c. 190. *chap.* xliiij.
Eaux de Chappons. 192.
Eaux composees pour diuers affects principalement dedans le corps desquelles aucunes sont faictes de medicamens encor frais & pleins de suc, autres infuses en sucs de plantes ou eaux destillees, ou en laictie ou en sang. 194. *chap.* xlv.
Eau de sang de Porceau contre la peste. 199. *chap.* xlvj.
Des medicamens purgatifs composez & destillez. 200.
Or potable. 201.
Elixir de vie &c. 207. *chap.* xlvij.
Aucunes eaux composees pour les affects des yeux. 208.

Eaux

Digitized by Google

Eaux ophthalmiques. 210.
Des eaux odorantes. 212.
Eau Roſe auec Muſc, Safran Giroſle, & Camphre prins de Bulcaſis. 214. 217. *chap.* xlviij. & xlix.
Eaux deſtillees coſmetiques, c'eſt à dire appartenants à l'aornement, prins de Fournier & de Gordon. 220. 222. 225. *chap.* l. lj. & lij.
Eaux pour teindre les cheueux & autres poils. 234.
Pour nettoyer les dents. 236.
Comme par deſcens ſe deſtillent eaux d'herbes, fleurs & racines. 236. *chap.* liij.
Deſtillations en cendres ou arenes ou machefer broyé. 238. *chap.* liiij.
Des roſatres, c'eſt à dire inſtrumens deſquelz liqueur deſtillatif eſt tiré des Roſes & autres medicamens, faiſant feu deſſouz le plus ſouuent prochain, & ſans moyen entre deux de charbõs ou menues eſclapes de bois. 244. *chap.* lv.
Des huyles deſtillez & premierement en general apres en particulier. 248. *chap.* lvj.
Des huyles des plantes, fleurs, & herbes, Gommes, Reſines, ſemences, eſcorces, & bois. 250. *chap.* lvij.
L'huyle comme eſt tiré hors des drogues aromatiques ou Giroſles, Noix muſcade, Safran, Macis & autres. 251. *chap.* lviij.
L'huyle comme eſt extraict par deſtillation des bois & des ſemblables. Idem
Des huyles des fleurs. 262. *chap.* lix.
Huyles des ſemences & fruicts. 265. 268. *chapitre* lx. & lxj.
Des huyles de Gommes, Larmes, ou de liqueurs eſpeces, & de

Digitized by Google

& de Reſines. 271. chap. lxij.
De l'huyle de terebinthe ou reſine de larice. 274.
Huyle de tartre. 276.
Huyle des eſcorces. 276.
Des huyles des bois. 279.
Du vray Baume & Antibaſmes qui ſont huyles compoſez par art, & mis en vſage au lieu du vray Baume, tant dehors que dedans le corps. 286. chap. lxiij.
Des baumes compoſez par art. 293. chap. lxiiij.
Des baumes qui ſont mis en vſage hors le corps. 298. chap. lxv.
Des huyles des parties des animaux ou excremens. 314. 332. 339. 345. chapitre lxvj. lxvij. lxviij. lxix.
Des huyles des metaux, carrons, gagates, & ambres. 345.
De l'au fort & de ſes ſemblables. 345.
De certes choſes ſolides & corps maſſifz, comme argent vif precipité & le meſme Sublimé auec Arſenic. 351. 352. 358. chap. lxx. lxxj. & lxxij.
De certains medicamens non alchymiques ou non deſtillez ou ſublimez, mais par autres diuerſes manieres ingenieuſement preparez. 363. chap. lxxiij.
Des huyles diuers. 364.
De l'huyle de tartre de Pierre Argillat, pour mondifier la face, & oſter les rides. 377. chap. lxxiiij.
Des huyles de moyeux d'œufz, lumbrics ou vers de terre, & ſcorpions. 38. chap. lxxv.
Des fomentations & parfuns. 389.
De certains ſucs & pluſieurs autres choſes, du ſuc de l'Elebore, & de tirer hors les vertus des medicamens purgatifz & autres certains. 399. 403. 405. cha. lxxvj. lxxvij.

Digitized by Google

lxxvij. & lxxviij.
De suc de Iris ou Glayeul. & de Raue. 406.
Des decoctions. 408.
Des vins faictiſz, mediquez & mixtionez, & ſe font en diuerſes ſortes. 411. 416. 422. 424. 429. 438.
chapitre lxxix. lxxx. lxxxj. lxxxij. lxxxiij. & lxxxiiij.

FIN.

A LYON,

Chez la vefue de Baltha-
zar Arnoullet.

Digitized by Google